**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13244 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 28 AOUT 1987

#### Au Torist Un raid libyen a fait des victims à Faya-Largeau

SERVICES

Markey Television America : Lating

detroit and an Time! "are assessed a with the second of the second andrews to fapariagency, is a "militie de le oficiolog france marion. 海 等 四年 李智明 一年 五十 日 日 日 日 · 李明 台灣大家主義。 ್ ಕೆರಿಸ್ ಕ್ಷಾಕ್ ಇವರ ನಾವರೆ ತಿಳಿತರ ನಿರ್ವಹಗಳ ಕ್ರಾಕ್ ----Speciments in a tomic of these of aven the expectate & title faule all. the last come and a contract mesons for firefactor of the degrees werten bid the own I sale from with the contest of the best to be have Legentum die geffen weren for naber-So par transplant to the tour been a trans-1000 - 10 Afternoon are which after the first and a first OF GREEN BURGER STREET the property was applicate their contract to personal service of militaries for the service of t नर्गमान रेड करण क्षेत्रकार के स्थापन करण है। के कहा है जो करण है। के कहा है जो करण है। के कहा है के कहा है जो क कार्याच्या सामा प्रतिक्रमात्राम्, १५४ जन्म है । the resemble of the contraction of THE PERSON AS A PROPERTY AND A PROPERTY AND A PROPERTY AND A PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ASSESSMENT AND ADDRESS OF THE PERSON ASSESSMENT AND ADDRESS OF THE PERSON ASSESSMENT ASSESS a Carrer due resigne Carriere de THE REAL PROPERTY AND RESERVED. 等: 1400mm (東京教 5145mm ) 1200mm (1200mm)

THE PROPERTY OF THE THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

A Second on Second Control of the Control

For extensionally organic DES (in the owners) of the sec-

A PROME TOWN IN MANY A SECTION

के हैं। अस्तरक <del>क्षातिकार्य</del> क्षात्र अञ्चलकार

Fine Company to Track of the

Francis you think her you may

Paper Laignage of The general

#### Sous leffer de la Une plate-forme petrolière s'effondre en mer Caspienne

وراج المان المان الله ويعالمان المان THE CAMERO IN IS THE VAL THE ME WE SHE SHELL STORM THE SECOND SAME AS A SECOND the same of the same of िराज्यकार की स्थान सम्बद्धान र ताल । अस्तर The come that has the professional to the comment of the comment o الأرائة المردوكي والمحاجد فينتحسني الإستاعة # Application Manager (1942年) - 1975 - 1975 第 発表 Application (1945年) - 1975 - 1975 - 1975 - 1975 - 1975 - 1975 - 1975 - 1975 - 1975 - 1975 - 1975 - 1975 a desirate anomalia field the Andreal State in the same of the last and the same of AMERICAN CARE TO CARE TO CARE TO A STATE OF THE STATE OF (2) 本の表現のは、はないのである。これでは、これである。
(2) は、これでは、これできる。 Un accident assez prévisible La service of the law engineers and

Brownian Brown St. St. Co. Co. the same of the last of the same of the same er walle geben bereit gefen bei bet an bei de the supplied the first for the s. The second secon with the term of the second the age of the extrapolation and the TO THE PROPERTY OF THE PROPERT Company of many reflections and a first 中国 الله المنظمة ا men million at his many and the same 學院 等 等於人 其 八十八八 graphy & region willist States and and and a second what has they approprie the territory 12 - La - Ce - Name Printing of the Statement See " with a new wife. . a.e 22 april 19 THE THE PARTY IN Company of the Compan

# PEUVENT COMPTER ERVICE APRÈS VENTE IATIONAL COMPUTER UTRES RESTENT EN



# La décision de la RFA de renoncer aux Pershing 1-A

**L**a promesse faite, le mercredi 26 août, per le chanceller Kohl, de détruire les sobante-douze lanceurs de type Pershing 1-A dont dispose la RFA des qu'un accord américano-soviétique aura été conclu pour supprimer tous les conclu pour supprimer tous les missiles à portée intermédiaire, dayrait permettre à Washington et à Moscou de progresser à grands pas dans la négociation du premer traité significatif en matière de désarmement nucléaire. Telle est en tout cas la conviction du président Reagan, qui n'a pas attendu vingt-qu heures pour remercier M. Hel-mut Kohl. La réaction soviétique aura étá moiss rapide, mais on voit mai comment elle pourrait ne pas être positive puisque Moscou réclamait à cor et à cri le démumblement de ces vecteurs

La résistance du chanceller Kohl, qu'on devineit peu résolue, aura finsioment été de brève durée. Comment aurait-il pu endosser la responsabilité d'un éventuel échec des négociations américano soviétiques ? C'altr américano-soviétiques ? C'eût átá pain bénit pour son opposition social-démocrate, d'autant plus que le gouvernement ouest-silemend était lui-même divisé sur le question. M. Genecher, le ministre libéral des affaires strangères, notamment, avait pris parti en faveur du démantè-

Berth.

11.77442

1 1 7

Il été soumis à de discrètés pres-sions américaines pour lever le demier obstacle important sur la voie d'un accord de déserme-ment? On le nie à Washington et à Bonn, et c'est peut-être exact : l'abandon dans l'élégance des Pershing 1-A était, en effet. une condition nécessaire au succès de la visite que M. Honecker, le numéro un est-allemend s'apprête à effectuer au début du mois de septembre en RFA. Et le chanceller pouveit difficile-ment prendre le risque d'hypothéquer un événement aussi symbolique. Pour senver la face, M. Kohl

n'a pas entièrement donné satis-faction à l'Union soviétique, qui exigeeit une prise en compte for-melle des Pershing 1-A dans l'accord américano-soviétique. A en croire le chef de la coalition su pouvoir à Bonn, il n'en ira pas LE 10 SEPTEMBRE ainsi, et c'est par une décision unilatérale que les vecteurs ouest-allemends seront détruits sprès le conclusion et la ratifica-tion du traité américanosoviétique. Il serait étonnant que Moscou, après les protestations d'usage, ne se satisfasse pas de cette solution, même si elle kui interdit de prendre en compte ce qu'on pourrait considérer comme une force tierce. La nuence devrait être bien accueil-le à Londres et à Paris, où l'on sait pertinemment que se posera tot ou tard le problème des

Une chose est désormais sûre ; après l'engege-ment de M. Kohi et la simplification. - annoncée mardi - des procédures de vérification demandées par Washington, la conclusion de l'accord sur l'élimi-nation des missiles à portée intermédiaire n'est plus qu'une Question de semaines, et sera sans doute « bouclée » à la miseptembre, lorsque M. Chevardnadza, le ministre soviétique des alfáires étrangères, se rendra à Washington, La visite du chef de le diplomatie soviétique pourrait même permettre de s'entendre sur les dates d'un sommet Resgan-Gorbatchev au cours duquel secuit signé le fameux accord. C'est manifestement ce qu'espère le chef de la Maison Blanche pour tanter de faire oublier ses déboires de l'« irangate » et la bezzille quotidienne qu'il mène avec un Congrès en ruprise de reagenisme.

# La voie est ouverte à un accord soviéto-américain sur les fusées intermédiaires

La décision ouest-allemande, annoncée le mercredi 26 août par le chancelier Kohl, de renoncer aux soixantedouze Pershing I-A installés en RFA, dans le cas où un accord sur l'élimination des armes nucléaires à portée intermédiaire serait conclu entre Washington et Moscou, puis appliqué, rend vraisemblable la signature prochaine d'un tel accord. Le président Reagan a immédiatement, dans un discours à Los Angeles, remercié le chancelier Kohl d'avoir levé « un obstacle artificiel » à un tel accord de désarmement.

WASHINGTON correspondance

Les déclarations du chancelier Kohl ont quelque peu éclipsé le discours du président Reagan pré-senté par la Maison Blanche comme un très important rappel des positions américaines sur les relations Est-Ouest. Les milieux officiels démentent catégorique-ment avoir exercé des pressions sur le gouvernement allemand pour l'amener à prendre une ini-tiative qui, s'ajoutant au revirement américain sur le problème de la vérification, ouvre la voie à un accord rapide à Genève sur l'élimination de tous les engins nucléaires de portée intermédiaire

tauts indépendantistes ont été interpellés, le jeudi 27 août, on minimise à Paris, dans l'opposi-tion comme dans la unijorité, la

portée de la confrontation qui a

en lieu mercredi au conseil des

ministres entre M. Mitterrand et M. Chirac sur la Nonvelle-

Les beaux habits de la cohabi-

tation - coexistence ont subi tant

d'accrocs, depuis le 16 mars 1986, qu'ils devraient être en haillons, et

ceux qui les portent, dépenaillés. Or M. Chirac et M. Mitterrand n'ont pas l'air d'épouvantails. Ils

portent bean. Le contrat institu-

tionnel qu'ils ont signé voils bien-tôt dix-huit mois tient encore le

« Rien ne serait plus dange-reux qu'une rupture en 1988 »,

Geneviève

BRISAC

Les filles

roman

GALLIMARD RIF

Calédonie.

(INF). Il apparaît néanmoins que les deux gouvernements se sont concertés pour permettre au président Reagan de remercier publiquement le chancelier Kohl d'avoir éliminé l'e obstacle artifi-cel e des 72 Pershing 1-A. Le président aurait, d'autre part, écrit personnellement au chancelier pour lui exprimer sa gratitude.

« Les Soviétiques, a dit le président, peuvent maintenant démontrer qu'ils désirent vraiment un traité sur les INF en répondan de manière constructive à nos propositions plutôt que d'élever des barrières artificielles sur la

HENRI PIERRE. (Lire la suite page 6.)

Privatisation des assurances et coups en Bourse

# La protection des épargnants provoque une polémique

En dépit des apaisements apportés par les autorités boursières et des finances, la polémique sur la protection des épargnants franchit une nouvelle étape. Dans une déclaration au « Monde », M. Denis Kessler, président du Comité des usagers des services bancaires, réclame « une plus grande transparence des opérations financières dans l'intérêt de tous ». Le secrétaire d'Etat à la consommation, M. Jean Arthuis, estime qu'il faut « donner au citoyen, qu'il soit consommateur ou actionnaire, les moyens juridiques de se défendre ».

« En France, les relations entre les banques et leurs clients, les entreprises et leurs actionnaires, les sociétés d'assurance et leurs assurés restent encore trop souvent opaques et asymétriques, -C'est en ces termes que M. Denis Kessier, président du comité des usagers des services bancaires commente la situation actuelle. Alors que M. Jean Arthuis se déclare favorable à l'action de groupe de défense des petits actionnaires et que la polémique sur les intérêts des assurés-vie dans le cadre de la privatisation des compagnies d'assurances rebondit, M. Denis Kessler estime qu'il faut que « s'instaurent de véritables relations contrac-

cier » et que « le cadre légal et réglementaire pour la protection des intérêts des Français soit réformé ».

Epargnants, actionnaires et assurés, les Français ont jusqu'à présent vécu sous la bienveillante protection de l'administration. · Dans l'intéret de tous, une plus grande transparence est néces-saire -, estime M. Kessler qui approuve totalement M. Arthuis lorsque celui-ci déclare dans la Tribune de l'économie du 27 août, qu'-il faut donner au citoyen, qu'il soit consommateur ou actionnée, de moyens juridiques de res désente en le moyens juridiques de res de le moyens puridiques de res de le moyens que la moyen puridique de l'économie du 27 août, qu'a il faut donner au citoyen puridique de l'économie du 27 août, qu'a il faut donner au citoyen qu'a il soit consommateur ou actionne de l'économie du l'experiment de l'experimen ques de se défendre ».

(Lire page 26 l'article de ERIK IZRAELEWICZ et de DOMINIQUE GALLOIS.)

que les Français lui accordent la

continuité à l'occasion de l'élec-

tion présidentielle, c'est-à-dire assurent la pérennité de la majo-

rité actuelle en lui donnant aussi

l'Elysée. Rien ne serait plus dan-

gereux, surtout, pour le couple

exécutif, qu'une rupture avant 1988. M. Raymond Barre en

ferait ses choux gras. M. Chirac, qui a connu des hauts et des bas

peut saire son profit d'une sin de

cohabitation paisible, s'il gère

bien sa maison, sans drame et en

obtenant quelques modestes résul-

tats sociaux et économiques. Nui

n'attend plus de miracle depuis

que la gauche, par l'absurde, a

#### L'ouverture en Corée du Sud

Grandes manœuvres pour l'élection présidentielle. PAGE 3

#### Regards sur l'étranger

RFA: le souci de tout pré-PAGE 25

#### Quarante-cinq radios à Paris sur la FM

La CNCL a établi la liste définitive.

PAGE 20

#### Les surprises du « Titanic »

Les objets ramenés à la surface sont étonnamment conservés.

PAGE 23

#### Le tournage de « la Méduse »

Iradj Azimi réalise un film sur l'épopée du célèbre radeau.

PAGE 19

#### Concordances des temps

La radio et Stavisky.

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 28



Le différend entre M. Mitterrand et M. Chirac sur la Nouvelle-Calédonie

La cohabitation et le fantôme du colonialisme

tent pas. JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 9.)

La rentrée littéraire

# Flot d'histoire, crue de romans

trée littéraire débute sous le signe de l'impatience. Deux dates lui donnent la fièvre : 1988, l'année électorale, et 1789, celle des bouleversements. Les titres qui sont annoncés ou qui emplissent déjà les librairies l'indiquent clairement : les hommes politiques sont entrés en campagne et se font un « lifting » dans des biographies ou des professions de foi, tandis que l'on ranime les fantômes de Robespierre, Danton, Saint-Just.

Les Français aiment commémorer: ils s'y prement très tôt pour célébrer le bicentenaire d'une révolution qui n'a pas fini de remuer les esprits ni d'enflammer les antagonismes. Ainsi la France sera invitée, cet automne, à méditer sur elle-même : sur l'avenir qu'elle souhaite et sur le passé qui l'habite.

Les romans aeront très nombreux, comme à l'accoutumés: plus de deux cents. Mais beaucoup d'auteurs confirmés se sont hâtés de paraître, redoutant que les passions électorales ne leur fassent de l'ombre l'année prochaine. Les débutants seront une cinquantaine. La plupart de ces nouveaux romanciers apprendient à modérer leurs espérances. lis sauront que la majorité des livres accomplissent, en librairie, une seulement, et que, soumis au règne de la frivolité, ces ouvrages rejoignent ensuite les « réserves » de l'édition. Le public est averti : tel ou tel livre « ne sera plus consommable après le 15 novembre ». Voilà qui résume les infortunes de la culture et les ingratitudes qu'elle subit.

Curieusement, cette frivolité des mœurs s'accompagne d'une volonté encyclopédique, ennemie de l'éphémère : on nous promet une Histoire de la population française, un Dictionnaire Napoléon et divers autres ouvrages dont l'importance mesure les ambitions. Tous se veulent d'un

usage durable. Ils parient peutêtre sur - la lenteur de l'avenir -. comme le dit un titre de cette rentrée. Au moment où la culture se lamente sur les mauvais jours qu'elle traverse, on nous offre tous les instruments du savoir... Il faut croire que les Français aiment à faire cohabiter les contraires.

Une bonne nouvelle : la littérature étrangère confirme sa percée. Une centaine d'œuvres, nées sous d'autres cieux, viendront encore enrichir l'imaginaire national, et rabaisser les prétentions de l'esprit de clocher. Même immobiles, les voyages sont toujours recommandés.

FRANÇOIS BOTT. (Lire pages 12 et 13.)

# Le Monde

**DES LIVRES** 

Lettres étrangères : «Mrs. Craddock», un inédit de Somerset Maugham.

■ Ethnologie : les mauvais sauvages de Colin Turnbull.

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : «En avant, calme et droit », de François Nourissier.

Pages 11 à 16

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie. 3 DA: Marco. 4.20 dir.; Tunisie, 525 m.: Allennique, 1,80 DM; Autriche. 17 ach.; Beigleue, 30 fr.; Caneda, 1,76 \$; Côte-d'hvoire, 318 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagno, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Grice, 140 dr.; Injerio. 85 p.; Italia. 1 700 L.; Libye. 0,400 DL; Limeribourg. 30 f.; Norvège. 10,50 kr.; Peye-Bao, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sánágel, 335 F CFA; Suide. 11,50 cs.; Suisse. 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.

# Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

# La radio et Stavisky

Les années 20, c'est la première explosion des radios privées. Malgré les différences, elle rappelle celle de 1982... avec, en prime, un « coup » du célèbre escroc Alexandre Stavisky.

par Jean-Noëi Jeanneney

me républicain, out occulté ses precteur de la radio, en 1926, est instruc-

Le poste de la tour Eiffel est l'enfant des récriences conduites à partir de décembre 1921, au nom de l'Etat, par le général tion, a obtenu au début de 1924 de diffuser des « radio-concerts ». Peu à peu, en eloppé l'information. Et le 3 nove bre 1925, il lance un véritable « Journal parlé»; il émet pendant une heure en fin d'après-midi, à partir d'un petit studio aménagé sous le pilier nord de la tour, avec

Deux collaborateurs de Privat, qui pri-rent part à son aventure, out laissé de lui ppe Lamour le voit - traversant la ville, urtre en large, bien dans sa pe dettes (1) ». Pierre Descaves écrit : « Une riante confiance en soi émanait de toute sa table épouvantail (2). »

Ce personnage d'intrigue et de couliss maginatif et impécunieux, a de la verve, de l'entregent, et peu de scrupules. Bien introduit dans les milieux du Bloc national, la majorité de droite au pouvoir jusqu'en mai 1924, il a su capter la confiance de Marcel Ribière, chef du cabinet de Ray-mond Poincaré, président du conseil depuis janvier 1922. Celui-ci le recoit, et il obtient la concession qu'il désirait ardem-

On prête à Robert Hersant une réflexion sur sa capacité à être toujours - en avance d'une loi ». Ce fut généralement la tacti-que de celles des radios locales privées qui, entre 1982 et 1987, jouèrent non pas la communication de communanté mais le profit commercial avant tout. Privat est leur précurseur, qu'elles devraient songer à se donner un jour comme figure tutélaire. Il sait la manière de tirer parti, pour pous-ser ses projets, de l'ambiguité des textes, eurs de l'administration et des timidités de la justice. C'est un adepte de la politique du fait accompli. Il y fat, un

Il faut dire que les incertitudes de la doctrine et le flou des politiques dans le domaine neuf de la radio lui offrent un champ d'action privilégié. La France du temps pouvait, regardant les pays voisins, songer à des modèles différents. Les Etats-Unis, où la radiodiffusion s'est développée plus vite qu'en Europe, ont choisi le sys-tème qui subsiste aujourd'hui : la TSF est laissée entièrement à l'initiative privée, la puissance publique se contentant de régler les fréquences et de veiller à l'ordre public seion un système mis en place en 1927. Les Anglais, après quelques hésitations, déci-dent de confier le monopole d'émission à un organisme autonome, et la BBC est créée par une loi de juillet 1926. En Allemagne, enfin, l'emprise de l'administration des PTT sur la Reichsrundfunk Gesellschaft est étroite.

CHEZ nous s'affrontent déjà, dans ces années-là, les partisans du monopole à vocation pédagogique, culturelle et civique et ceux qui ne croient qu'à la libre entreprise pour faire de la radio un instrument de bon bénéfice financier. Entre les deux écoles, l'Etat hésite, et il finit par se contenter d'un équilibre pragmatique, qui a des mérites malgré les «bavures» nombreuses nées du désordre des réglementations et de l'indulgence des contrô-

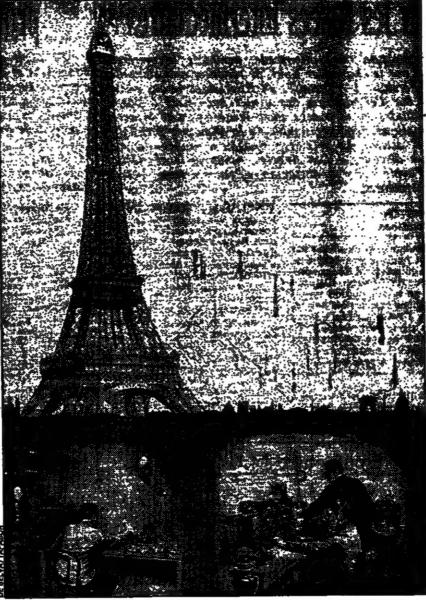
Certes la loi de finances du 30 janvier 1923 peut bien poser le principe du mono-pole des transmissions de TSF au profit de l'Etat, mais, dès la fin de l'année, le gouvernement de droite prend un décret

1924, et par diverses autres stations pri-

Marcel Pellenc, doit assurer la continuité de l'action publique, mais les treize postes privés existants sont maintenus « à titre précaire » et des «associations d'auditeurs - notion fourre-tout - sont chargées de réaliser les programmes dans les

SUR ce fond de décor qui annonce par tant d'aspects celui de nos années 80, la stratégic d'un Privat prend son plein relief. Il joue de l'ambiguîté ambiante, et il bouscule au besoin les instructions mêmes qu'il reçoit du gouvernement. On lui se de constituer une association d'auditeurs pour la gestion du poste ? Il s tôt fait de la doter d'un président potiche (un sénateur qui a de la fortune) et de s'en assurer la maîtrise. L'autorisation de janvier 1924 ne vaut que pour des concerts commentés ? Il n'en réduit pas moins peu à peu la place de la musique dans la durée d'une heure qui lui est concédée, y adjoint d'abord quelques petites nouvelles et les étend progressivement jusqu'à quinze ou vingt minutes, pour déboucher finalement vingt minutes, pour denoucher instement sur son petit coup de force de novembre 1925, quand il lança sanz mandat son «journal parlé». On lui interdit enfin explicitement toute publicité — c'est le temps où Marcel Pellene voit en elle l'objet des tractations les plus immol'abjet des incianoss les pais immo-rales (4) »? Privat passe outre : il a vite éprouvé que ses appels répétés sur les ondes aux largesses des auditeurs n'avaient guère d'effet sensible. Et pais Radiola et le Poste parisien ne se privent pas de faire de la réclame : comment viviaient-ils autre-ment ? C'est le domaine où le talent inventif de Marcel Bleustein-Blanchet so déploiera bientôt. Donc Privat décide d'introduire des «messages» à petites doses et, au besoin, voici le plus redouts-ble, de façon dissimulée sous une appa-

C'est l'évolution même de celles des radios naguère dites «libres» qui ont choisi, dans les années 80, de jouer le seul profit. Il n'est pas jusqu'à l'effort d'une mobilisation du public qui n'annonce, sur une plus petite échelle, celle que NRJ pro-voqua et organisa en décembre 1984 pour défier les justes décisions qu'avaient prises la Haute Autorité. Quand le service de Pellenc, inquiet d'une dérive louche, s'efforce de restreindre l'autonomie de Privat. en 1927, celui-ci tente d'impression les pouvoirs publics en réunissant près d'un millier d'Amis de la Tour, le 26 novembre, dans une salle de la Société de géographie, et il leur fait adopter une motion de protestation : « Constatant que Maurice Privat a été victime d'agissements inqualifia-bles (...), les Amis de la Tour se déclarent conjointement solidaires de son action pour la radio libre contre tout monopole



En vérité, dans cette histoire, on discerne déjà toutes les vertus du ressort commercial - et tous ses vices, quand ses mercial — et tous ses vices, quand ses effets ne sont pas canalisés, surveillés, complétés par d'autres logiques. On voit le dynamisme et l'invention propres à seconer l'administration des PIT, parfois trop rigide tant dans ses préoccupations techniques que dans son idéal de service public. Mais on voit ausai les périls moraux du système de l'invente de le tème, et jamais mieux qu'au chapitre de la publicité quand elle est dévergondée ou clandestine : c'est ici que, entre-temps, a surgi Stavisky (6).

Privat ayant décidé au début de 1926 de rechercher directement de la réclame, il voit venir, par le truchement de son colla-borateur le docteur Pierre Vachet, qui tient sur les ondes la rubrique de l'actualité médicale, un « industriel » qui possède et exploite le Bouillon p'tit pot, rival du Viandox (le bon docteur se porte garant de autre qu'Alexandre Stavisky – flanqué de son complice de toujours, Hayotte. Il sou-haite lancer son bouillon à la radio. Un contrat de 10 000 francs est passé. La célébration du P'tit pot au micro se termine par une offre d'échantillons aux auditeurs : gros succès !

CTAVISKY et Hayotte se montrent à ce point satisfaits qu'ils disent tout de go à Privat leur désir d'affermer l'ensmble de a publicité liée à ses émissions! Ils offrent 375 000 francs pour la première année, 450 000 pour la deuxième, 550 000 pour la troisième, payables par mensualités (doubler à peu près ces chiffes pour avoir l'équivalent en momsie actuelle). Privat jubile. On possède le texte du contrat qu'il passo avec Stavisky et Hayotte, le i= mars 1926. Stavisky n'a pas encore acquis la célébrité qui sera plus tard la tienne. Et Privat pourra affirmer qu'il ignorait, au moins au début, les exploits antérieurs de ce triste sire (7), ses condamnations avant-guerre pour l'affer-mage frauduleux du Thélitre Marigny, ou pour un abus de confiance aux dépens d'une vieille dame amoureuse de lui, ses carambouilles sur des automobiles, ses escroqueries diverses grugeant plusieurs sociétés de crédit, etc. Privat aurait pourtant bien de hésiter avant de signer un contrat comportant cette stipulation inquiétante : « En aucun cas, le présent engagement ne pourra servir à une action en justice, et il devra rester occulte à

Le plus étonment, c'est que Stavisky annonce à Privat qu'il n'a pas besoin de

publicité pour le moment et que ce qu'il achète c'est seulement la possibilité d'intervenir plus tard pour lancer, « deous un certain temps », deux affaires qu'il possède : les Nouveaux Terrains de Marseille et une fabrique de liqueurs intitulée La Jurançonne. Privat est trop content de la manne qu'il reçoit pour s'étomer de cela,

Sur quoi, catastrophe! On apprend soudain que Stavisky est inculpé pour escro-querie. Il s'échappe du cabinet du juge, mais il est arrêté à la mi-juillet. Quelques semaines plus tôt, Privat a touché sa dernière mensualité de 30 000 francs. Bien au'il ait dit à la commission d'enquête de 1935 avoir considéré alors, l'argent s'étant tari, que le contrat était rompu, il apparaît d'après des notes d'écoute établies par la d'après des notes d'écoute établies par la police qu'à la fin de juillet le « Journal parlé » de la tour Eiffel recommands, dans sa chronique boursière, l'achat d'actions de la société Bancarei, une affaire de location de films qui faisait partie des entreprises de films qui faisait purtie des entreprises creuses de Stavisky; beancoup d'épargaants en furent abusés, le papier s'étant ainsi écoulé fort an-dessus de sa valeur. Durant toute la III<sup>a</sup> République, les chroniques boursières constituèrent dans les journaux, même les plus honorables, un royaume de vénslité, au grand dam des sogos grugés par une publicité dégnisée, et, de proche en proche, toute la presse s'en trouva infectée. Par Privat et Stavisky, voici que la radio rejoiensit prompvisky, voici que la radio rejoignait promp-

PRIVAT, dans un premier temps, ne se tira pas trop mal de ce mauvais pas (bien que ses liens avec l'escroc aient été publiés dès août 1926) : il fut servi par l'amitié du chef de cabinet de Poincaré, Edmond Laskine, qui avait collaboré jadis aux répétitions générales qu'il avait faites de sou « Journal parié » dans des salles de cabaret. Privat lui écrivait le 9 septembre 1926: « l'entends chuchoter qu'on parlerait de sanctions à mon sujet pour l'affaire Stavisky. Non mais, des fois! (...) Enfin, qu'a-t-on à me reprocher? D'avoir fait vivre honnétement un poste qui coûte cher? D'avoir reçu de l'argent d'un escroc? Ce n'est pas un crime! On peut même considérer que c'est une restitution, et l'Etat devrait, comme sa Sainte Mère l'Eglise, y attacher des indulgences (4.) (8). >

Demain: La guerre . des manuels scolaires

A l'ambe de la TSF, l'épisode propose nei à sa facon, ponetnelle, caricaturale e est source de liberté et d'invention

L'entre-deux-guerres continua ensuite de tâtonner pour parvenir cahin-caha, avant 1939, à la situation d'un double secteur public et privé, où chacan puisse bénéficier des moyens indispensables à sa mission propre. Les erreurs, les déceptions des années 20, trouvent une explication, et peut-être une excuse, dans l'absence de précédent. Mais aujourd'hui?

Redistribuant la bande de la modulation de fréquence à Paris, la Commission nationale de la communication et des libertés n'a pas choisi seulement, comme on sait, en juillet 1987, de favoriser la droite qui l'a talice ; elle a aussi décidé d'avantager, aux dépens de plusieurs radios associatives · historiques » (quitte à manifester ensuite quelques repentis), les stations qui avaient joué, sous le règne de la loi de juillet 1982, la violation systématique des règles démocratiques sur les ondes. Néoli-béralisme ? On a honoré ainsi le tout-auprofit. L'expérience du passé n'a guère servi. Certes, les dés rouleat encore. D'autres références plus honorables pour-raient ressurgir demain. Mais, pour l'heure, le fantôme de Stavisky rôde tou jours autour de la tour Eiffel.

(1) Philippe Lamour, le Codres soloire, Paris, Robert Laffont, 1980, p. 86. (2) Pierre Descaves, Quand la radio appelait tour Eiffel, Paris, La Table ronde,

1963.
(3) Cf. Caroline Ulmann-Maurist, l'Emergence de la radiodiffusion dans la vie publique française (1921-1931), thèse de 3º cycle, Lyon-II, décembre 1984, 356 p. destylographiées; ainsi que des ouvrages plu généraux: René Duval, Histoire de la radio en Prance, Paris, Alais Moreau, 1979 (qui est le plus riche sur l'épisode Privat-Stavisky); Pierre Albert et André-Jean Tudesq, Histoire de la radiotélévision. Paris, coll. « Que Sais-je? », PUP, 1981, et Pierre Miquel, Histoire de la radio et de la télévision, Paris, Librairie académique Perrin, 2º 6d., 1984. unique Perrin, 2- &d., 1984. (4) Caroline Ulmann-Maurist, op. cft.,

(5) René Duval, op. cft., pp. 118-119. (6) La source très riche est ici la commission d'enquête parlementaire sur l'affaire Staviaky, avec les procès verbaux publiés intégralement en annexe au rapport général d'Ernest Lafont, document n° 4886, 5 vol.; 5 612 p. Von ion de Maurice Privat, le 6 février 1935, et la reproduction de sa déposition devant le commissaire de police Pachet, le 17 avril 1926 (pp. 5190-5202, 5314-5318, 5203-5220): (7) On en trouve un bon exposé dans Claude Paillat, Dossiers secrets de la France contemporaine, Paris, Robert Laffont, t. III.

(8) Reaf Dival, op. cit., p. 114. (9) Cf. Emile Moreau, Souvenirs d'un gon-nerneur de la Banque de France, histoire de la stabilisation du franc [1926-1928], Paris, Mario-Thérèse Génin, 1934, pp. 292-295 (27, 28 et 22 annul 1927). 28 et 29 avril 1927).

fat getember igs guelene wiedt.

Sittle that the arguestes were land to be

Contract to the letter better

The ratherers do

re inquitable

Zentre un la democratie, de

La contraction de briin interest de bri-

Service paret se face

tegal if entre le

to the incomplete and the second seco

description de chair

Totale du region

the second of th

Programme Committee to the Committee of the Committee of

An an el sociation de créant un

San San San Carlotte

Service of Paris, the qu'il a

Service of the servic

Coperate bien

the state are de mandat

The state of the s

And the Property of Michigan.

The water Pour Briter

de la company de The state of the second

2077

La faible avance de son à participer activem

dest organis per 60 Al to major de Afficados des es 4 décimos como de laire de na gran una se desse de . Nove programme à giorn set explosable d'Africa. C'e Minestrate de promises Blesgrand in particular que de arpoisse aprellespative pas Cannot than children; de 1800 partes Catrinoghania, ant Fil menialiste, de 3 d. sa 194 d'arapparentation des expents produits attenuelle particular par Transport of the control of the cont sement de

S'il a admin la chanc de de la trabación institution de la trabación destination de la trabación de la destinación de la destinación de la destinación de la destinación de designación de designación de designación de destinación de designación de

farmine a amené le pré-participer à la directement qui si carre Aussi il ma --- dinemplemanage de decours to dune dentation de deux beuren intethe le Argentina et feur prifer de morar more souhaire dire the control of the co

Pix NO DE SPRENO

Property and county for the property of the county of the The part of the pa

eparation and the same par-A Marine Pounting All Allerian positions of some Section of 1886 a

# Etranger

CORÉE DU SUD : en marge de l'agitation sociale

# Les grandes manœuvres pour l'élection présidentielle

de notre envoyé spécial

Dans le quartier ouvrier de Kuro à Séoul, des passants lisent le Jour-nal des travailleurs, une publication dont le premier numéro est sorti le 15 août et qui, il y a quelques mois, aurait été considérée comme un brûlot subversif et confisqué sur-le-

Dans le métro, des vendeurs ambulants passent de voiture en voi-ture proposant des livres sur Kim Dae Jung, l'un des dirigeants de l'opposition et la « bête noire » du régime Chan. Près de deux cents chansons « pop », jugées » amo-rales », « décadentes » ou « révolutionnaires » ne sont plus interdites et les journaux, sans être vraiment audacieux, jouissent désormais d'une liberté d'expression incounue

d'une liberté d'expression incounne auparavant.

Le loi de 1980 sur la presse va être abolie par le Parlement et déjà le bureau chargé de la « politique d'information publique », en d'autres termes la censure, « s'est inopinément évaporé », nous dit le rédacteur en chef d'un grand quotidien. Même la télévision, média asservi s'il en filt aux exigences du pouvoir et à la glorification du mésipouvoir et à la glorification du président, bénéficie d'une latitude sur-prenante dans ses programmes : elle donne en particulier régulièrement la paroie aux personnalités de

Si certains producteurs ne se sont pan encore défaits de leur vieille nabitude de prendre des instructions auprès de la présidence avant de faire un commentaire, la crainte de ne pas déplaire au pouvoir n'est plus la préoccupation majeure des jour-nalistes de télévision. Récemment

encore, la chaîne Munhwa, nous raconte un de ses employés, n'avaitelle pas dh acheter des poissons au marché pour garnir les filets de pêcheurs supposés s'adonner à leur passe-temps sur les bords de la Han, simplement parce que l'assainisetment du fleuve était une réalisation à mettre au crédit du président à mettre au crédit du président

Depuis l'annonce, le 29 juin, du programme de démocratisation de M. Roh Tae Woo, dauphin de M. Chun, les Sud-Coréens goûtent une liberté à laquelle ils n'étaient pas habitués, Ils bénéficient sans D'un côté, le président Chun met en garde contre les «éléments subversifs > (le Monde daté 23-24 août), de l'autre, M. Roh Tae Woo conti-nue à jouer la carte de l'onverture; prenant à contre-pied le ministère de la justice, il avait ansoncé, par exemple, quelques jours auparavant, qu'il était favorable à de nouvelles libérations de prisonniers politiques considérés par le pouvoir comme des éléments subversifs (ils seraient au

numbre de six cents selon les auto-rités et près d'un millier selon les opposants). M. Roh The Woo paraît prisonnier de ses promesses et sou-cieux, avant tout, de consolider son image dans la population en vue de l'élection présidentielle de décem-Dans les milieux politiques progouvernementaux, on tend à considérer l'agitation sociale actuelle comme une «poussée de fièvre iné-vitable». Il s'agit avant tout de la

contenir par une attitude conciliante

afin d'éviter les dérapages. La ren-trée universitaire s'annonce tumul-

meuse compte tenu d'une radicalisa-

tion du mouvement étudiant dont

tend à prendre le contrôle la nou-velle association des universités de Séoul (Sodaehyop), formée il y a deux mois comme organe de coordi-nation des luttes, et qui, bien que distincte des deux grandes organisa-tions (chamintu et mimintu), a frouté leux résidentes et services et épousé leur rhétorique marxisante et

Le pouvoir est, en outre,

 qui, dans le passé, lui assurait un solide avantage mais risque de la desservir dans le climat actuel, - l'opposition est harcelée par les dissidents. Suivant l'exemple philippin, con despise autendent prise un ces derniers entendent creer un organisme de surveillance du dérou-lement des élections (comme la Namirel aux Philippines) et faire de la radio chrétienne une autre Radio-

L'élection présidentielle est fixée à décembre. Depuis deux mois, les Sud-Coréens goûtent une liberté

confronté à une opposition politique le Parti pour la réunification démocratique (PRD), dont le programme reste vague et se réfugie volontiers dans la surenchère populiste. Le PRD a ses problèmes et se soucie avant tout de se forger une image d'alternative crédible ; une tâche ardue compte tenu de ses divisions internet et de la risellé de plus es internes et de la rivalité de plus en plus apre entre les deux Kim (M. Kim Young Sam et Kim Dae Jung), guidés avant tout par leurs ambitions personnelles.

Tant la majorité gouvernementale, le Parti pour la justice et la démocratie (PJD) que l'opposition manœuvrent en fonction de l'échéance électorale. En juillet, M. Roh Tae Woo a \*purgé\* la direction de son parti des \*faucons \* qui y siègeaient, tous d'antiens généraux ayant participé au putsch de fin 1979 qui amena le général Chun

Tandis que le PJD essaye de se constituer en province une base démarquée de l'appareil d'Etat

à laquelle ils n'étaient pas habitués...

entre les deux Kim

des jésuites à Manille qui jous un rôle déterminant dans le renverse-

Mais le plus grave défi auquel est confrontée l'opposition est son man-que évident de cohésion. Loin de s'atténuer, la lutte d'influence entre les deux Kim s'intensifie. Et même lorsque finalement aura été choisi celui qui, en décembre, sera le can-didat opposé à M. Roh Tae Woo, cette rivalité ne cessera pas pour autant, affirme un observateur coréen de la scène politique : « Au comraire ce sera le début d'une guerre à outrance. »

Le scénario auquel on pense en général, un président en titre et un shogun de l'ombre » qui, à la tête d'un parti majoritaire, partagerait le pouvoir, ne semble convenir à aucun des deux Kim et ne correspond d'ail-

Nous n'avons pas de tradition de parlage de l'autorité comme les Japonais l'ont pratiqué avec leur empereur et le shogun; lci, celui qui a le pouvoir prend tout » commente notre interlocuteur.

De fait, les deux Kim consolident chacun pour soi leur base. Kim Young Sam, président du PRD, utilise l'appareil du parti pour renforcer son assise personnelle en province. Kim Dae Jung, qui compte sur son charisme, a créé une Fédération de proposition de la legre que proposition de la legre que le legr tion démocratique des jeunes que dirigera son fils, Kim Hong II. Il doit entreprendre, début septembre, une grande tournée dans le pays dont il espère qu'elle confirmera l'audience qu'il avait en 1971 lorsqu'il se présenta contre Park Chung Hec et faillit être élu.

Les partisans de Kim Young
Sam, la faction Sangoo-dong (du
nom de son quartier) opposée à celle
de Tonggyo-dong (celui où réside
Kim Dac Jung) font valoir qu'il
existe un « front des vetos » contre le rival de leur chef : non seulement au sein du parti, mais aussi de l'armée (une déclaration, fin juillet, du chef d'état-major ne laissait aucua doute sur le sentiment d'une partie des militaires) et même de l'Eglise, force morale de la dissi-

La rumeur court que le cardinal Kim, archevêque de Séoul, cherche-rait à dissuader M. Kim Dae Jung de se présenter à l'élection présiden-tielle, lui rappelant qu'il avait renoucé à cette candidature le 5 novembre dernier et que, surtout, celle-ci risquerait de diviser le pays et d'aviver l'agacement des militaires. La proposition de M. Kim Dae Jung, le 15 août, anniversaire de l'indépendance, de créer une

- république confédérale » réunis-sant les deux Corées en vue de mainvoqué plus d'inquiétude, même parmi les opposants, qu'elle n'a ras-

Sur le plan constitutionnel, la majorité et l'opposition ont jusqu'au 20 septembre, date de l'ouverture de la session parlementaire, pour s'entendre sur un projet de Loi fon-damentale. Il devra alors être ratifié damentale. Il devra alors être ratifié par les élus, puis soumis à référendum. M. Rob Tae Woo est prêt, semble-t-il, à faire beaucoup de concessions sur les cent vingt points de l'ordre du jour des discussions entre les deux partis, mais il refusera des formules jugées humiliantes pour le pouvoir en place que l'opposition souhaite néanmoins voir figurer dans le préambule, comme la proclamation de la neutralité de l'armée dans le jeu politique: « Cela ra de sol », affirme-t-on dans les rangs du PJD; ou une référence aux émeutes de Kwangju de mai 1980, émeutes de Kwangju de mai 1980, réprimées dans le sang par les parachutistes, qui implicitement entame-rait la légitimité de M. Rob puisqu'il était alors l'alter ego du général Chun au sein de la junte qui avait pris le pouvoir.

L'une des questions importantes restant à trancher avant que le pro-jet de Loi fondamentale ne soit soumis au Parlement et qui risque d'avoir une influence non négligea-ble sur le résultat de l'élection prési-dentielle est celle de l'âge minimum (dix-huit ou vingt ans) requis pour voter: du choix qui sera fait dépend la possibilité ou non pour un million huit cent mille jeunes de s'exprimer. des voix constituant, en principe, un apport pour l'opposition.

PHILIPPE PONS.

4.00

4 10 14 11

نستناه بالرازان

-

or were 💳

# **Amériques**

ARGENTINE: le scrutin du 6 septembre

#### La faible avance de son parti incite le président Alfonsin à participer activement à la campagne électorale

**BUENOS-AIRES** de notre correspondante

Le 6 septembre, les quelque vingt millions d'électeurs argentins vont devoir renouveler la moitié de la Chambre des députés et la totalité des gouverneurs de province. Elections historiques puisque c'est la pre-mière fois depuis trente-cinq ans que des gouverneurs démocratiquement flus succéderont à d'autres gouversuccederont à d'autres gouver-neurs democratiquement élus (en 1983, lors du rétablissement du régime constitutionnel). L'enjeu est d'importance pour le gouvernement. Selon les sondages, les radicaux du président sont de peu en têts (36 %), talonnés par les permistes (34 %), avec un chiffre inquiétant, pour l'exercice d 30 % d'indécis.

Ce dernier chiffre a amené le président Alfonsin a participer à la campagne plus directement qu'il n'avait promis de le faire. Ainsi il est intervenu sous convert d'inauguraappropriés, puis encore plus ouverte-ment lundi soir lors d'une émission télévisée de près de deux heures intitulée - Les Argentins et leur prési-

« Je ne veux ni ne souhaite être de nouveau président », 2-t-il affirmé, en réponse à ceux qui l'accusent de vouloir réformer la Constitution - qui interdit de bri-guer deux mandats présidentiels successifs - pour pouvoir se faire

Après la loi instituent le divorce, celle établissant l'égalité entre le père et la mère en matière d'autorité parentale, le transfert de la capitale à Viedma et les procès pour atteinte aux droits de l'homme sous la dictature, cette réforme constitutionnelle de l'Etat. Pour lui, elle permettrait d'assurer la pérennité du régime démocratique. « Il y a eu en Argentine des régimes qui, pour être constitutionnels, n'en étaient pas moins franchement autoritaires », a-t-il rappelé lundi soir. Pour éviter cela, il vent réduire les pouvoirs du président en établissant un régime plus parlementaire et en créant un poste de premier ministre.

Certains le soupconnent d'ailleurs de briguer ce poste, idée qu'il a contribué à renforcer en affirmant qu'après 1989 il espérait bien tinuer à servir le pays ..

Il hui reste deux ans de mandat pour faire adopter cette réforme par e Parlement. Mais si ses partisans radicaux devaient perdre la majorité au Parlement, M. Alfonsin pourrait dire adieu à son projet. - Si nous perdons, a admis un membre du Cabinet présidentiel, il ne nous res-ters qu'à durar fusqu'en 1989.

Même cela serait problématique. Des problèmes, le chef de l'Etat en a déjà en plus que son compte. « Je ne crois pas qu'il y ait eu un seul président argentin qui alt été confronté à aurant de difficultés que moi », a-t-il déclaré avant de faire un bilan de ses trois ans et demi de gestion. « Nous progressons à grands pas, a-t-il cependant affirme, c'est pour-quoi je souhaite que la peuple argentin ne désespère pas. » Et il a donné des chiffres : 41 000 nouveaux postes d'enseignants, un PIB en aug-mentation de 5 % en 1986, 11 % d'augmentation des exportations de produits manufacturés pour le pre-

> Une dose de libéralisme

S'il a admis la chute de l'excédent de la balance commerciale (estimé à 1 milliard de dollars pour 1987 au lieu des 2 milliards escomptés), il l'a mise au compte de la dégradation des prix internationaux qui, a-t-il affirmé, « nous a fait perdre 7 mil-liards de dollars au cours des trois dernières années. »

Le président Alfonsin a appelé ses ancitoyens à ne pas baisser les bras et à . faire des efforts .. Un mot d'ordre que les Argentins commen cent à connaître pour l'avoir beaucoup entendu ces derniers temps. Efforts pour admettre la hausse du prix de la vie avec une inflation qui, pour la première fois depuis la mise en place du plun Austral il y a deux ans, a passe la barre des 10 % en juillet; efforts pour supporter inconvénient des grèves incessantes de ces dernières semaines qui les ont privés de gaz – donc de chauffage en plein hiver austral, – de carborants, de trains, d'hôpitaux publics, d'écoles; efforts encore pour « digé-rer » la rébellion militaire d'avril dernier, la sensation d'avoir été manipulés, appelés au secours de la démocratie alors que tout se tramait en coulisses. L'arrogance dont font preuve les forces armées depuis lors et les incidents qui se multiplient enlèvements, torture de militants de ganche, arrestations policières -n'ont pu qu'accroître le malaise des

Le gouvernement, pour tenter au moins de relancer l'activité économique, a renoncé aux options idéologi ques traditionnelles des radicaux. Il a opté pour une bonne dose de libéralisme afin de rendre l'initiative au secteur privé et dans l'espoir de débarrasser l'Etat de l'éporme poids que constitue le déficit du secteur public (85 % du déficit budgétaire global l'an dernier). Une maladie chronique de l'économie argentine, depuis qu'il y a quarante ans Peron a ordonné les premières nationalisa-

Les projets actuels semblent être l'objet d'un consensus dans la majeure partie de l'opinion et de la sse politique. Il n'en sera peutêtre plus ainsi lorsque la « dérègle-mentation » remettra en question certaines conquêtes sociales, lorsque les industriels devront renoncer aux privilèges liscaux ou aux crédits accordés à des taux préférentiels. Pour le moment, l'opinion veut croire à la « potion magique » libérale comme therapie.

CATHERINE DERIVERY.

NICARAGUA: la mise en route du plan de paix

#### La composition de la « commission de réconciliation » soulève de vives réserves

Six des onze partis de l'opposition nicaraguayenne ont rejeté, le mer-credi 26 août, le choix de M. Mauricio Diaz, dirigeant du Parti popu-laire social chrétien et vice-président de l'Assemblée nationale, comme leur représentant au sein de la « commission de réconciliation » nationale, en l'accusant de « collaboration - avec le gouvernement de Managua qui a procédé à sa nomination. Les autorités sandinistes ont également choisi le cardinal Miguel Obando y Bravo, pour représenter l'Eglise catholique, le vice-président nicaraguayen Sergio Ramirez, pour le gouvernament, et l'abbé Gustavo Parejon au titre de « notable » au sein de cette commission dont le création est l'un des points prévus par l'accord de paix conclu, le 7 août dernier, par les cinq présidents d'Amérique centrale.

Ces nominations out aussi entraîné une réaction du Départe-ment d'Etat américain. Son porte-parole, M= Phyllis Oakley, s'est déclarée « préoccupée » en estimant que le gouvernement de Managua avait - arrangé en sa faveur » la commission de réconciliation grâce

à une - sélection prudente - de ses

A Miami, les dirigeants de la Contra ont, par ailleurs, annoncé leur intention de proposer au président américain, qu'ils devaient contrer jeudi, la suspension de l'aide que leur accordent les Etats-Unis des qu'un cessez-le-leu aura été déclaré au Nicaragua. Selon l'un des six chefs de la Contra, M. Alfredo Cesar Aguirre, cette initiative témoigne de la bonne foi de son mouvement, dans le processus de paix engagé en Amérique centrale. « Cela va être un point clé dont nous alions discuter avec le président de la contral de la cont dent Reagan et M. Jim Wright (le président de la Chambre des repré-sentants) su cours des prochains jours. » Selon l'un des porte-parole de la Contra, M= Maria Sacasa, les dirigeants des rebelles antisandi-nistes continuent de souhaiter que le Congrès américain leur vote une aide à l'automne prochain, mais cette somme pourrait être gelée sur un compte bloqué, le temps de véri-fier que le régime de Managna se accord de paix. - (AFP.)

#### BRÉSIL

#### Pixote ou la mort du plus faible

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondent

aul lui était réservée.

Pixote est mort. Le gemin à le gueule de travers, qui jouait sous ce nom dans le film brésilien d'Hector Babenco, a eu la vie de son personnage et la fin tragique

Après une tentative d'agreesion à main armée, il a été tué par la police, le mardi 25 soût, dans la banileue de Seo-Paulo, II avait dix-neuf ans et s'appelait Fernando Ramos, de son vrai nom. Dans le film, projeté en France sous le titre de la Loi du plus faible, il interprétait un de ces e enfants de la rue », que la misère tivre à cust-mêmes dans les grandes villes du pays. De la maison de correction au banditierne, il était criant de vérité.

Choisi parmi plus d'un millier de gemins, c'était sa propre historre que le réalisateur Babenco. lui avait demandé en quelque sorte d'interpréter. A douze ans, il n'était pas encore un repris de justice. Mais il venait d'un milieu où. Il n'y a généralement pes grand choix entre le crime et l'abandon le plus sordide. En 1980, ce fut un choc de voir sur

les écrans cet enfent au visage martelé, qui semblait avoir déjà reçu tous les coups de l'existence et dont le regerd était vieux, plus que calui d'un adulte. Ses aventures, en moins de deux heures de film, étaient le trame d'innombrebles enfances brésiliennes : les brutalités et les viols dans la maison de redressement, qui porte au Brésil un nom angélique (Fondation pour le bien-être du mineur) et d'où l'enfant sort le regard à jamais voilé, l'âme vitriflée, par une sorte d'indifférence devant la vie, qui fait du meurtre une bena-

Babenco aimait son jeune icteur. « Ce n'était pas un marginal, dit-il. Il était très sensible et, pour faire Pixote, il s'est servi de ses émotions, de ses expé-riences » Ferrando Ramos avait gagné un peu d'argent — pas beaucoup — pour cette réalisation. Il recut une maison en cadegu, dans la banlieue de Sac-Paulo, ce qui lui permit de sortir de la favela où il vivait avec sa mère ot ses sept frères et sœurs.

D'autres rôles - minaurs, une camere d'acteur avortée par l'incapacité à apprandre des dislogues, et on apprit un jour que

Fernando Ramos s'était mis à jouar Pixote dans la vie et qu'il avait été arrêté plusieurs fois après des agressions à main armée. Ainsi donc, les flashes et le faste d'un moment n'avaient servi à rien. L'adolescent prouvait côté » on était destiné à y rester. -

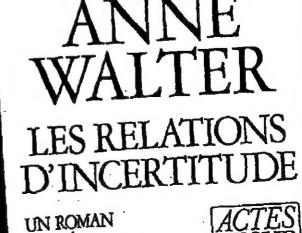
Les mêmes commentaires

ambigus pourront être faits sur ce

qui s'est passé mardi. Car, selon la police, Fernando Ramos est mort après un hold-up dans une entreprise et une tentative de vol sur un passant, alors que, réfugié dans un baraquement, il échangenit des coups de feu avec ceux qui le poursuivaient. Mais, selon sa mèra, Pixota a été tué par erreur, perce que la police l'avait confondu avec l'un des agreeseurs. Jusque dans cette méprica - si fréquents dans les quartiers soumis à la loi du raid; - le destin de Fernando Ramos ne sera pas sorti de l'ordinaire. Et, pour que la vie imite encore plus outrageusement la fiction, l'interprète de Pixote était accompagné, au moment des faits, d'un mineur de saize ans, fugitif, comme le héros du film, d'une maison de correc-

CHARLES VANHECKE.

Mon plaisir est de céder. Parce que c'est lui. Parce qu'il décide, contemple et se réjouit. Parce qu'il augmente son talent. Parce que j'aime cet été pourri, ses feuillages détrempés, cette averse inattendue qui gonfle les caniveaux.



PORTÉ PAR LA RUMEUR



DIFFUSION PUL

adinah gening isi dinaherin di dalam da aya da

群体 一是一世大学学院、中学学院、中

العدوران ويواعثه بتراكه ولايوان فيبيح سد فيتمانيون

THE PARTY OF THE P

**東京都 海外の横立 時、海 48時 水和 4日1**年1

See the second of the second o

Framer Standard State Co. 65% & Passe

THE RESERVE THE PARTY OF A

神 御後 海 下海 新 実活が ニュートルデニュー

The state of the s PROPERTY AND A STATE OF THE PROPERTY OF THE PR

---

---

The same of the same of the same of

filler meleni de geler heiten bried, ar genet de stamme an grand dans ter a grande par des genetics degreens. De geneties de desirable insues in prosen-lationes industrial Des Silver as fore

---

The same was a second

\* THE R. P. LEWIS CO., LANSING, S. LEWIS CO.,

Conference and south principles

Laboration of the Party

The state of the s

Europe

#### Le «triste message» de minorités oubliées et victimes de la guerre

de notre correspondante

L'opinion publique est relativeguerre civile, de l'existence des minorités musulmanes de l'île méridionale de Mindanao. Elle l'est besucoup moins, en revenche, sur le sort des quelque cinquante eth-

nies minoritaires dispersées dans l'archipel, soit 7,2 millions de per-

sonnes sur 56 millions. Le « triste message », selon les termes employés par leurs repré-sentants, a été adressé au groupe de travail des Nations unies sur les sa cinquième session au Palais des nations, par une délégation composée des représentants de l'Allience du peuple de la cordillère (nord de l'ile de Luçon) et de l'Association Lumad-Mindanao, deux organismes regroupés dans une « coalition nationale des organisations et com-munautés des peuples autochtones des Philippines » au cours d'un congrès qui doit sa tenir du 6 au

Leur porte-perole, tout en esti-mant que les membres du groupe de travail ne doutent pes que le nouveau régime e fait progres respecter la justica, la paix et les droits de l'homme », a tenu à affirmer : « Nous, peuples autochtones des Philippines, ne sommes pas mieux lotis qu'auparevant. En fait, nos scuffrances augmentent. > Il a dénoncé la poursuite des opérations militaires accompagnées d'évacuetions forcées de communautés entières, de pillages, de l'incendie « de plus de cent maisons », de tions de biens d'une valeur dépassant « 1 millions de pasos » et de massacres organisés sous la bannière de la « croisade anticom-

1986, de la campagne menée par l'armée, deventage de commu-nautés autochtones se trouvent guerre », où il y aurait quelque

Les grandes villes de l'archipe ont été le théâtre, le mercredi

26 août, d'une grève nationale à l'appel de nombreux syndicats réa-

int contre les fortes augme gissant contre les fortes augmenta-tions du prix des carburants. En dépit des efforts du gouvernement pour minimiser l'ampleur du mouve-

nt, l'ensemble de la presse philip-

pine rapporte des scènes de « sévère paralysie » à la fois dans la capitale

La journée d'action, paisible en général, a néanmoins été marquée

par plusieurs incidents graves. Deux femmes grévistes auraient été tuées

alors que les forces de l'ordre ten-taient de démanteler « une berri-cade » à proximité de Manille. All-

leurs, et dans la capitale même, plusieurs milliers de militants affi-

plusieurs milliers de militants affiliés à des syndicaux radicaux comme le Kilusang Mayo Union (KMU) ont occupé la chaussée avant d'être chassés par la police qui, à plusieurs reprises, a fait usage de gaz lacrymogènes et de lances à incendie. Il y aurait eu une centaine d'arrestations dont un dirigeant du syndicat des transports.

Si le mot d'ordre de grève a sur-tout été, à l'origine, l'affaire de

sive contre les rebelles commu-nistes dans le Sud. - Sept soldats

thailandais ont été tués, le lundi

24 août, par des mines antiperson-

nelles au cours d'une offensive

lande, a indiqué mercredi un porte-parole de l'armée thailandaise. Selon

le porte parole, les victimes ont

heurté des mines au cours de

à proximité de la frontière malai-sienne, où l'armée theflandeise a

lancé une vaste offensive 'contre

quelque huit cent cinquente rebelles

du Parti communiste malaisien (CPM. interdit). Les rebelles ont par ailleurs tiré lundi sur un hélicoptère qui sur-

grièvement deux officiers. Plus de six

cent cinquante rebelles avaient, en

mars et avril, accepté une amnistie

offerte par le gouvernement. - (AFP.)

CHINE : condamnation à

mort. - Le jeune homme qui avait

fait exploser une bombe sans faire de

victimes sur la place Tienanmen, à Pékin, a été condamné à mort, le

mercredi 26 août, a annoncé

l'agence Chine nouvelle. Deng Oilin,

vingt-quatre ans, employé dans une

patrouilles dans la province de Yala,

ens dans le sud de la Thai-

contre les rebeiles communistes

syndicat des transports.

et dans le reste du pays.

MANILLE correspondance

nilitaires déjà constituées, seraient venues s'ajouter plus de quinze unités de vigilantes — milices civiles laisserait pas enrôler de force densi la lutta « anticommuniste » serait considéré lui-même comme

Si la nouvelle Constitution pour-voit aux « droits des communautés culturelles autochtones sur leurs de précise que ces droits ne pourront s'exercer que « sous réserve des politiques et programmes de quinquennel de développpement a été conçu par le Fonds monétaire international en fonction du remqui s'élève à près de 30 milliards de dollars, ce qui devrait entra développement communautaire, l'expropriation de terres au profit. entre autres, de sociétés transnetionales et, per conséquent, une

Conséquences inévitables pour les communautés minoritaires; malnutrition, paupérisation, décim du taux, déjà insuffisant et précaire, de la scolamé et de l'accès aux

Toutefois, les Communautés européennes, peu après l'accession de M<sup>--</sup> Aquino à la présidence, ont fait don de 20 millions de dollars destinés à la mise en ceuvre d'un programme de développement agricole de la cordillère. Mais, a affirmé en substance le porte-parole pas été, à l'origine, consultés et leur avis sur l'affectation de cas crédits a été ignoré. « Ce n'est, a-t-il préventions, qui nous ant coûté une fortune et nous ont pris beaucoup de temps, que cet avis a été pris en

ISABELLE VICHNIAC.

a été vite récupérée par les syndicats

apparentés à l'extrême gauche; qui ont ainsi corrigé le souvenir du fai-ble impact de leur premier mot

d'ordre de grève générale, en novem-bre 1986, au lendemain de l'assassi-nat de Rolando Olalia, dirigeant du KMU. Mardi, la présidente Aquino avait pourtant annoncé, à la surprise

générale, que son gouvernement était revenu sur sa décison et, afin de désarmorcer la crise, avait choisi de réduire les hausses annoncées des prix du pétrole et de l'électricité.

La presse et les milieux politiques philippins ont salué cette a preuve de sagesse ». Dans les milieux

d'affaires, cependant, surtout ceux liés aux investissements étrangers,

on s'est, au contraire, étonné d'une réaction qui, scion eux, « révèle le

caractère faible et indécis de

l'administration Aquino». Pour-tant, maigré le «recul» présiden-tiel, il semblerait que la ganche mili-tante n'ait pu enfoncer la brèche, le mot d'ordre de poursuite de la grève donné pour jeudi ne paraît, en effet, guère suivi dans la capitale. Le gou-vernement, pour sa part, a fait savoir que « la situation était sous contrôle ».

fabrique de feux d'artifica de la pro-

engin explosif sur la place Tienan-men, où se trouve le mausolée de

Mao Tse-toung, le 17 juillet à minuit.

La déflagration, qualifiée de

« mineure » par les autorités, avait endommagé un bâtiment avoisinent

arrêté sur les lieux de son forfsit, ajoute Chine nouvelle, sans préciser

les mobiles de cet attentat. - (AFP).

Condamnation à mort pour

pornographie. - Un employé chinois des chemins de fer a été

condamné à mort pour avoir utilisé

des vidéos pomographiques, afin « d'inciter des hommes et des

femmes à la débauche », a annoncé,

le dimanche 23 août, l'agence Chine nouvelle. M. Liang Qingdang, qui est âgé de quarante-trois ans et réside à

Shanghai, s'était procurá illégale-

ment neuf films à caractère pomo-

graphique et les avait montrés une

vingtaine de fois à quatre-vingts per-

sonnes. Quatre autres personnes,

arrêtées en même temps que

M. Liang, ont été condamnées res-

pectivement à la prison à vie, à

quinze, sept et cinq ans de détention.

KIM GORDON-BATES.

La hausse du prix des carburants

Plusieurs incidents ont marqué

la journée de protestation

#### La société Bofors reconnaît avoir versé 250 millions de couronnes à des «intermédiaires»

En mars 1986, la société Bofors, numéro un suédois et nordique de l'industrie de l'armoment, signait avec le ministère indien de la défense un contrat d'une valeur de plus de 8 milliards de couronnes (autant de francs français) portant sur la livraison d'environ quatre cents canons

L'ancien premier ministre suédois, Olof Palme, avait joué un rôle personnel important dans la conclusion de cette affaire en intervenant auprès de M. Rajiv Gandhi. Il avait recu l'assurance des responsables de Bofors que les discussions commerciales se dérouleraient « proprement » et qu'aucun « pot de vin » ne serait versé pour obtenir le contrat. Ces derniers mois, la presse des deux pays avait fait état de mystérieux virements bancaires en Suisse, mais Bofors refusait systématiquement de commenter ces infor-

L'affaire devenait embarrassante pour les gouvernements de Stockholm et de New-Delhi. A plusieurs reprises, le ministre suédois des affaires étrangères, M. Sten Andersson, a prié la direction de Bofors de sortir de

Finalement, mercredi 26 août, M. Lars-Erih Thunholm, présidu groupe Nobel Industries (maison mère de Bofors), a reconnu à Stockholm que 250 millions de couronnes (autant de francs français) avaient été remis « à des intermédiaires » lors des tractations pour l'obtention du « contrat

Interrogé par la radio suédoise, il a souligné que la conclusion de l'affaire avait nécessité les services « d'intermédiaires indiens et autres » et précisé ne nas savoir si ces sommes versées étaient vraiment des « pots de vin ». « Si c'est le cas, c'est profondément regrettable, a-t-il dit, mais c'est à l'Inde, et pas à nous, d'ouvrir une

L'entreprise Bofors est également impliquée dans plusieurs scandales de ventes illégales de matériel militaire à des pays comme l'Iran, Koeft et Singapour. Trois anciens directeurs de la société ont déjà été inculpés d'infraction à la loi sur les expor-

RFA

#### Soixante-sept néo-nazis interpellés à Wunsiedel

sont rassemblées, le mercredi 26 août, en début d'après-midi, à l'entrée du cimetière de Wunsiedel. A l'heure précise où était initiale-ment prévue l'inhumation de l'ancien adjoint de Hitler, Rudolf Hess, la foule a entonné l'hymne

La police, présente en force, a dis-persé les manifestants, parmi lesquels d'anciens combattants côtoyaient de jeunes néo-nazis. çais de Lyon étaient également pré- défilé au pas de l'oie en plein cœur

quelques échauffourées. La police a procédé à soixante-sept interpella-

Pour éviter tout incident grave, la famille Hess avait finalement été convaincue lundi d'enterrer provisoirement le dernier pensionnaire de la prison de Spandau en un lieu tenu secret. Depuis le 22 août; cent pellées dans la région de Wunsiedel sentiellement pour contrôle d'identité. Mercredi soir, deux cents à sents. La dispersion a donné lieu a de Bonn. - (AFP.)

Un point de vue de l'aumônier de Rudolf Hess

# Un sort indigne et injustifié

par le pasteur Charles Gabel

Le pasteur réformé français, Charles Gabel a été, comme aumônier militaire et pasteur de la communauté protestante francophone de Berlin, aumônier.à la prison de Spandau. Du 1º mars 1977 au 14 novembre 1986 date à laquelle sous la pression des Soviétiques, il a dû renoncer à se fonction, il fut l'aumônier et l'un des rares et derniers confidents de Rudolf Hess. Il expose ici sa réection après l'inhumation secrète de l'ancien adjoint d'Hitler.

E détenu numéro sept de la pri-son de Spandau, Rudolf Hess a subi, selon moi, un sort indigne et injustifié. Amnesty International a stigmatieé en son temps ses conditions de détention comme étant inhumaines, cruelles et dégradantes. D'autres organisations telles que la Croix-Rouge et l'Action des chétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) sont intervenues. Rien n'a pu ébran-ler la rigidité de l'Union soviétique et ee des trois autres puis-

Les Eglises des trois pays occidentaux se sont adressées d'un commun accord à leur gouvernement à l'automne 1984, qualifiant elles-mêmes le maintien en détention de Rudolf Hess de dégradent et d'inhumain, et expliquent qu'il ne contribusit en rien à une quelconque forme d'explation pour les crimes du fascisme. Il déshonorait plutôt ceux qui gardaient en captivité un vieillard de plus de quatre-vingt-dix ans, malade

Rudolf Hess lui-même avait sollicité à sept reprises au moins, par écrit, entre 1979 et 1987, sa ramise en liberté : il n'a jamais obtenu une réponsa officielle. Il n'a été tenu aucun compte de considérations humanitaires et aucune grâce médicale n'est intervenue. Je me suis adressé moi-même aux chefs d'Etat et de gouvernement et n'al obtanu qu'une seule réponse, correcte mais

Mes interventions au cours des der-niers mois, auprès de M. Claude Maiécho. Je le déplore.

Après que la raison d'Etat invo-quée par les Alliés à Berlin a étendu son pudique mantesu sur la prison de Spandau et son théêtre sordide pendant tent d'années, c'est encore la raison d'Etat qui a eu le demier mot concernant Rudolf Hess, mais cette fois en Allemagne fédérale.

Les menifestations indécentes de quelques dizaines de jeunes égarés, stupides et inconscients, que l'on appelle néo-nazis, ont eu pour conséquence absurde que Rudolf Hees ne repose pas là où il avait choisi d'être enterré. Ironie amère : le Rudolf Hess. ment opposé lui-même à tout mou-vernent extrémiste, à toute forme de violence, et particulièrment aux néonazis, qu'il qualifiait de e fous nuisant à sa causes. A cette cause, à leur soi-disant idole, ils auront nui junqu'au bout.

· Ainsi, non soulement Rudolf Hess aura été victime de l'injustice, de l'inhumenité et du mépris des droits de l'homme de la part des Grands mais encore il n'aura pu être irihumé, selon le désir qu'il avait exprimé, à Wundsiedel, torre de ses ancêtres. Ainsi se termine dans l'ombre et le mystère une destinée tragique dont on n'a pes fini de parler.

'Au nom du Dieu du pardon que je sers; après avoir tent lutté moi-même pour la libération de Rudolf Hess ou des améliorations à son sort, on eucoue bont la tetties qu coubs ş sa familia et an mise en torre à Wundsiedel, je suis profondément choqué du drame qui persiste après

· Codépositaire de ses demières volontée avec es famille, je déplore infiniment les circonstances actuelles. Non seulement Rudolf Hoss aura payé très durement par rapport à d'autres, plus coupables que lui, son engagement auprès d'Adolf Hitler, mais encore le sort s'achame sur lui, au-delà de la mort. On aurait pu le laisser au moins reposer en paix dans la terre qu'il aimait.

URSS

#### M. Ligatchev et les « succès » des années 30

Le numéro deux soviétique, M. Egor Ligatchev, s'est de resu poes, le mercredi 26 soût, en gardien du dogme com-late en vantant les mérites des smées 30 en URSS. Pars'est hissé à le seconde place mondiale par sa prod industrielle, a collectivisé son agriculture et a remport succès inouis dans les domaines de la culture, de l de la littérature et des arts ». « Notre pays, a t-il ajo

M. Ligatchev a, d'autre pert, jugé e vains les espoirs des ennemis de classe » qui souheitent voir « l'Union soviétique s'éloigner du socialisme pour se rapprocher de l'économie marché, du pluralisme et de la démocratie de style occide

L'avertissement lancé par M. Ligatchev vise-t-2 M. Gorbatchev lui-même ? Le numéro deux du bureau politique ne reprend-il pas les propres termes de ce dernier, dens son rapport au plénum de juin du comité central, lorsqu'il parle de la « victoire morale et idéologique » remoortée par l'effort de « restructuretion a en cours en URSS 7

M. Ligatchev se démarque pourtent our doux plene au moins de la « nouvelle mentalité » dont M. Gorbatchev s'est fait le pro-

En matière d'économie d'abord. Dire que seuls les e annemis de classe > peuvent souhaiter voir l'Union soviétique se repprocher de l'« économie de marché » limite singulièrement le débat ouvert sur les réformes propres.à donner une nouveille M. Gorbatchev n'a jamais dit que les mécanismes du marché devaient remplacer ceux de la doit au contraire être améliorée fût-ce au prix d'une certaine décentralisation. Evoquent en iuin une nécessaire e réforme radicale de la formation des prix s. il a néenmoins mis fondementalement en question les mécanismes actuels, allant jusqu'à souhaiter que les entreprises entrent « en compétition ique pour mieux satie faire la demande »,. Sans trop solliciter les mots, il y a là au moins l'idée qu'un sain développernent exige d'une économie voire qu'elle joue des règles du

Plus sévère toutefois est l'opinion exprimée per M. Ligatchev sur le plan historique. Il rappelle que « le parti a dénoncé le culte de la personnelité » (de Staline) et admet que « des erreurs » ont années 30, mais « toujours assoe Les partes ont été lourdes. Mous savons à cupi les appées 1937-38 ont conduit, comment cele a fragoé les cadres du parti.

s'est montré jusqu'ici plus prufévrier 1986 à l'Humanité que communisme et largement exploitée pour noircir l'image de l'Union soviétique et du socialisme dans son ensemble > ? Ce qui ne l'empêchait pas d'ajouter que le vingtième congrès avait tiré « du passé les conclusions

D'autres vont plus loin. Tout un courant d'opinion se développe, an effet, en URSS selon € transparence », la € démocratisittion a, supposent que le pays accepte de regerder en face son passé. Des écrivains le disent, comme Aitmatov ou Evtouchenko, pour qui « on ne peut tion. de. la société sans une perestroika de la mémoire ». De même des économistes, comme Boris Bolotine, qui parleit récomencore peser les dogmes stafiprendre aujourd'hui l'URSS. En vantant les succès des années 30, M. Ligatchev ne peut encourager ce genne de réflexion.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ÉTRANÇERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANCER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 386 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vois sérieure : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisches : nos abounés sont invités à formuler leur départ, Jointre le dernière bunde d'euvoi à toute correspondence.

Venillez zveir l'obligeance d'écrire

TÉLÉMATIQUE

Composes 36-15 - Tupes LEMONDE

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F. Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tel:(1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: History Bears Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principant associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérunt, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef :-Daniel Vernet, Corédacteur en chef : Claude Sales.

my, 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 266 136 F

tion interdite de touz articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-010 is published duity, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/a Speedingers, 45-45 39 th street, L.C.I., N.Y. 11104. Second class postage pold at LIG and additional offices; R.Y. postassier: a und address changes to Le Monde c/a Speedinger U.S.A., P.H.C., 45-46 50 th street, L.L.C., R.Y. 11104.

 $\frac{1}{16} = \frac{13 \cdot 42}{11 \cdot 42} + \frac{1}{12} = \frac{1}{12}$ n i r<u>estructura de la judició</u> pres en La companya de la judició de la companya de la comp 

and the second section of the second 

and the second s 

and the property of

Marie . In suite. E pains

MATERIAL SECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPER

े नेव्यक्तांका सामग्रह द्वे नोव्यक्तांका

i deser Recolars Sele se L sele

机定位数 - 经条金

**电影** 

i diri

••• Le Monde • Vendredi 28 août 1987 5

Tahar Ben Jelloun
Didier Decoin
Michel Del Castillo
Claude Duneton
Edouard Glissant
Daniel Maximin
Pierre Mertens
Michel Rio



aux Editions du Seuil

M. Ligatchev et ies - succh des années 30

A framework of close is many financial and the state of t

All impations a Cast and an electric a conal distinguist the annual and annual the physicism as into a

The second second control of the second cont

新りたができます。 Add Cales かながらできませます。 表示を対象がある。 表示を対象がある。 表示を対象がある。 表示を対象がある。 表示を対象がある。 またります。 またります。 またります。

Le Monde

Think of the desire.

The second secon

Benedit St. Bill.

Le Monde

The state of the s

# Europe

#### **ESPAGNE**

#### Décès de Julian Gorkin ancien dirigeant de l'extrême gauche

teurs, avec Andrès Nin, du POUM, parti d'extrême gauche pendant la guerre civile en Espa-gne, est décédé, le jeudi 20 août à Paris, à l'âge de quatre-vingt-

De son vrai nom Garcia Gomez, Julian Gorkin était né en 1901 à Valence et s'était engagé dès d'âge de seize ans dans le militantisme d'extrême gauche. Dans les années 20, il est l'un des dirigeants du jeune Parti communiste espa-gnol, puis doit s'exiler à la suite de son refus de participer à la guerre coloniale au Rif.

Il devient alors un des « révolutionnaires professionnels » du Komintern, l'Internationale commu-niste, avant de rompre avec le stali-nisme en 1929 à l'issue d'un séjour à

De retour en Espagne à la procla-mation de la République, il fonde en 1934 avec Andrès Nin le Parti ouvrier d'unification marxiste (POUM).

Pendant la guerre civile entre républicains légalistes et franquistes, Gorkin dirige l'organe cen-tral du POUM, la Batalla, et est membre du comité central des

Mais, en juin 1937, après les jour-nées de mai à Barcelone, où pou-mistes et anarchistes de la FAI-CNT, s'appuyant sur plusieurs dizaines de milliers d'ouvriers, avaient tenté de donner un cours révolutionnaire à la guerre, le gou-vernement Negrin, qui venait de succéder au socialiste Largo Caballero, s'engage dans la répression contre les oppositions d'extrême

#### POLONAIS et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est LIBELLA

12, roe Saint-Louis-en-File, PARIS-4\* m Tél. : <u>4</u>3-26-51-09 **m** 

our mile et une raisons,

té. Et voilà qu'elle ne vous con-

vient pas: pour mille et une autres raisons, vous n'y êtes pas à l'aise. Ce n'est pas votre style, votre rythme, votre manière

vous aviez choisi l'Universi-

N'en faites pas un drame! De-

mandez plutôt un dossier d'in-

formation sur le programme For-

mation en Gestion d'Entreprise,

organisé par l'ECADE, l'une des

plus anciennes business schools

Il se pourrait bien que Forme-

tion en Gestion d'Entreprise soit

le type d'études qui vous con-

viennent. Car Formation en Ges-

9 mois d'études intensives

dans un milieu international,

avec un suivi constant de la pro-

gression de vos connaissances et

· un enseignement concret,

portant sur tous les domaines

fondamentaux de la gestion, ba-

sé sur la réalité du monde des af-

faires et dispensé principalement

par des praticiens, conseils, ca-

une préparation minutieu-

se et efficace à la vie active et à

la recherche d'un premier emploi

• une véritable formation

et surtout, un gain de deux

ans sur les filières traditionnelles.

En suivant Formation en Gestion

d'Entreprise, vous serez donc as-

suré d'entrer plus rapidement et

mieux dans la carrière de votre

méthodologique aux responsabi-

dres ou dirigeants;

motivant et évolutif;

lités d'encadrement;

tion d'Entreprise, c'est:

européennes.

Formation en Gestion d'Entreprise

Si HEC\*

ne vous convient pas,

l'ECADE vous conviendra.

niste espagnol et de ses mentors soviétiques, Nin est arrêté le 16 juin et on ne le reverra jamais plus : pour la majorité des historiens, il a été très certainement assassiné par des agents du NeVD, la police politique soviétique très misesure alors en soviétique très puissante alors en

Espagne.

Arrêté un peu plus tard, Gorkin aura plus de chances que son casnarade: il a droit à un procès qui donne l'occasion à l'extrême gauche et aux socialistes de mener en Europe, aux Etats-Unis et en Américae letire une vive campagne de que latine une vive campagne de solidarité. Traîné de cachot en cachot, il sera libéré par ses gardiens quelques heures avant l'arrivée des

franquistes dans sa dernière prison. Il s'était ensuite réfugié au Mexique, en 1940, où il fonda avec le militant et écrivain révolutionnaire Victor Serge la revue *Analisis*. En 1943, au cours d'un meeting à Mexico, il fut victime d'une agression physique avec fracture du crâne qu'il attribua à des agents de Sta-

En 1948, il revient en Europe, Paris, et rallie les rangs du Parti socialiste espagnol. De 1953 à 1966, il sera secrétaire latino-américain du Congrès pour la liberté des peuples et de la culture, un mouvement anti-communiste créé à l'initiative de personnalités conservatrices amériines. Il a également dirigé la revue

En 1970, il a reçu le Priz Voltaire pour l'ensemble de son œuvre. Julian Gorkin a notamment écrit le livre de référence sur l'assassinat de Léon Trotski à Mexico par les agents de Staline intitulé Alusi fut

• Solidarnosc débouté. - La our surême polonaise s'est pro-noncée le mardi 25 acût, à Varsovie, contre le rétablissement du plura-lisme syndical qui était entré dans les faite en Pologne pendant les seize mois de l'existence légale du syndi-ces Solidamone suicurel'hui discourt cat Solidamosc, aujourd'hui dissous. Cet arrêt, qui intervient cinq jours de d'arret, qui intervent des accords de Gdansk, feit suite à un appel interjeté par le comité de Solidamosc des chantiers navals de Szczecin contre un référé du tribunal de première instance refusant son enregistrement. La législation en vigueur depuis la proctamation de l'état de guerre es décembre 1981 prévoit la « suspen-sion du pluralisme syndical dans les entreprises » du peys jusqu'il nouvel ordre. — (AFP, UPI.)

Et ne soyez pas gêné de vous

adresser à nous: depuis 1960, de

très nombreux "déserteurs" de

l'Université ont passé par l'ECA-

Pour en savoir plus

et recevoir sans engagement un

dossier d'information sur le pro-

gramme Formation en Gestion

d'Entreprise, retournez le cou-

**Ecole d'Administration** 

CH-1005 Lausanne (Suisse)

Faites-moi parvenir sans engage-

ment un dossier d'information

sur le programme Formation en

Gestion d'Entreprise.

Nom

Age

Adresse

Code postal

Niveau d'études

**ECADE** 

et de Direction

Rue du Bugnon 4

TEL (021) 221.511

des Entreprises

DE. Avec succès!

pon ci-dessous à:

# **Diplomatie**

La décision ouest-allemande de renoncer aux Pershing-1 A

# Le chancelier Helmut Kohl a repris l'initiative contre la droite de son parti

La première réaction à la proposition faite, le mercredi 26 août, par le chance-lier Kohl est venne de l'agence Tass. Dans ime dépêche datée de Bonn, l'agence rapporte cette proposition en l'attribuant au

de notre correspondant

■ Je suis prêt, dès aujourd'hui, à déclarer que, lorsque les missiles à portée intermédiaire américains et

soviétiques seront définitivement

supprimes, nous ne moderniserons pas les Pershing-1.A et que nous les détruirons. » Cette prise de position du chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, formulée le mer-creti 26 soût, un leudensin de son

credi 26 août, au lendemain de son

retour de vacances, met, au moins

provisoirement, un terme à la polé-

mique intérieure et extérieure qui s'était développée pendant l'été au

sujet de ce type d'armes. Les Pershing-1.A sont des fusées à

moyenne portée dont les soixante-douze lanceurs sont sons l'autorité de la République fédérale mais dont les ogives muléaires sont contrôlées

Les Soviétiques avaient fait de ces Pershing un cheval de bataille de la négociation de Genève sur la sup-

médiaires et reprochaient au gouver-nement ouest-allemand de s'opposer

à un futur accord en refusant

d'inclure ces Pershing-1.A dans la

En RFA, cette question avait sou-

levé des passions. L'opposition

social-démocrate et les Verts avaient

obtenu la convocation d'une session extraordinaire du Parlement, qui

doit avoir lieu le 2 septembre prochain, pour discuter de la question.

Au sein de la coalition au pouvoir

des disonnances très nettes étaies

apparues entre le Parti libéral du

M. Hans-Dietrich Genscher, parti-

san de l'abandon de os type d'armes,

et l'aile droite chrétienne-

nistre des affaires étrangères,

régociation globale.

on des armes nucléaires inter-

démocrate, qui affirmait : « Il serait irresponsable d'y renoncer. »

En tranchant nettement en faveur des positions de M. Genscher, le chancelier Helmut Kohl reprend

l'initiative politique, qui semblait, ces derniers jours, lui échapper.
L'opposition, par la voix du président du SPD, M. Hans-Jochen

Vogel, a reconnu que la proposition du chancelier Kohl était « posi-

tive >. De plus, M. Kohl affirme son

autorité sur un parti et une coalition

dont les principaux porte-parole

avaient tendance à tirer à hue et à

dia sur tous les sujets possibles. An cours de l'été en effet, ce sont non seulement les Pershing 1-A qui out

en considération les sentiments de l'opi- au chanceller d'avoir essayé de faire pormon mondiale » et en notant qu'elle reste ter à l'URSS la responsabilité de la lesliée par Bonn à une série de « conditions " teur des progrès dans le désermement.

lement l'attitude du gouvernement sur les problèmes de droits de l'homme an Chili qui avaient mis aux prises le Bavarois Franz-Josef Strauss et le ministre du travail, M. Norbert Blüm, porte-parole de l'aile ganche de la CDU.

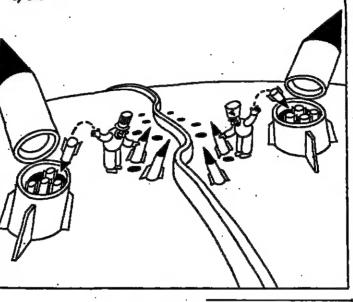
#### Avant la visite de M. Honecker

Le souci du chanceller Kohl n'est pas sculement de remettre de l'ordre dans sa maison; il est anssi de faire la rentrée allemande, la visite du numéro un est-allemand M. Erich fait l'objet de controverses mais éga- Honecker, soit une réussite. Celle-ci.

qui doit se découler à partir du 7 septembre prochain, est ainsi débarrassée de l'hypothèque Pershing-I A, qui aurait pu empoi sonner une atmosphère que le chan celier veut sereine.

En renvoyant la belle dans le camp oriental – le chancelier demande, par exemple, que les Soviétiques renoncent à moderniser leur armement nucléaire à courte portée - et en sabordonnant la destruction des Persing-I A à la concipsion d'un accord global à Genève, M. Helmuth Kohl se met, face à son tion favorable. En faisant taire les que, que l'on appelle ici « casques d'acier », il apparaît comme un interlocuteur sérieux, capable d'action et de décision, et surtout soucieux de favoriser une issue favorable des négociations de Genève.

« Il est important que le pro-cessus de négociation en cours puisse aboutir avant que les Etats-Unis n'entrent en campagne électo-rale », a réassiremé à plusieurs reprises le chancelier, qui fait valoir que le calendrier de la mise en missiles à moyenne portée est très serré. Les trois ou quatre ans nécessaires à la mise en place des contrôles et à l'élimination progressive de ce type d'armement corresdraient en effet à la date où les Pershing-I A deviendraient obso-lètes, c'est-à-dire 1991 ou 1992.



# Voie ouverte pour un accord soviéto-américain

Sans doute certains responsables au sein de l'administration regrettent-ils que le chancelier Kohl des raisons intérieures, la forme position initialement prise en com-mun avec Washington. Les Soviétiques, disent-ils, auraient finalement

Mais la préoccupation prioritaire de la Maison Blanche est d'arriver à un accord avec le Kremlin. Pius cet objectif se rapproche, plus le prési-dent se sent obligé de défendre sa politique et de se justifier auprès des représentants de la droite républicaine, ceux-là mêmes qui partagent sa philosophie politique et son antiumunisme mais qui, au cours des dernières semaines, sont devenus fort critiques à son égard. Non seulement ils reprochent au président d'abandonner les « contras », mais ils déclarent craindre que le désir évident du président d'arriver à un accord nucléaire avec le Kremlin ne l'entraîne sur la mauvaise voie de la

Ainsi le président Reagan a tenu à les apaiser en soulignant qu'il voyait les réalités en face et qu'il fallait discuter avec l'Union soviétique « telle qu'elle est et non pas comme nous souhaiterions qu'elle soit... » Il a réaffirmé ce qu'on appelle la doc-trine Reagan, c'est-à-dire le soutien anx forces s'opposant au commu-nisme... Il n'a pas repris sa rhétorique agressive sur l'« empire du mal», mais il a estimé qu'il ne lui semblait pas faire acte de belligérance en proclamant publiquement « la distinction morale fondamentels est le distinction morale fondamentels est le distinction de la company de la comp tale entre la démocratie et le sotali-

Le président Reagan a demandé aux Soviétiques de pratiquer la politique du « Glasnost » dans les affaires militaires, c'est-à-dire rendre publiques leurs dépenses mili-taires, révéler la dimension et la composition de leurs forces armées et discuter an sein du Soviet suprême des problèmes concernant la politique militaire et les arme-ments... Le président ne pouvait se faire d'illusions sur la portée de ses recommandations. Aussi bien un membre du comité central du PC soviétique, participant à un sémi-naire sur les relations soviéto-américaines, a-t-il immédiatement déclaré que les Etats-Unis devaient « cesser de se comporter en don-neurs de leçons à l'Union soviéti-

Le président a néanmoins relevé quelques signes positifs en URSS : la tendance à une plus grande ouverture et, peut-être, des progrès

concernant le respect des droits de 🛮 à l'aile droite républicaine. Son disl'homme et les réformes économiques... « Nous voyons également des proposition sérieuse, et il ne dirigeanis soviétiques qui semblent pouvait vraiment croire que les plus disposés à traiter des problèmes qui ont si longtemps divisé positivement à des suggestions de blèmes qui ont si longtemps divisé l'Est et l'Ouest et à rechercher des accords fondés sur l'intérêt réciproque », a-t-il dit. Sur le problème du Golfe, il a été discret : « Nous avons, parallèlement à l'Union soviétique, intérêt à ce que prenne fin la guerre Iran-Irak, et nous espérons pouvoir coopérer, en dépit de nos différences. » A la Maison Blanche, on indique qu'il ne faut pas accorder trop d'importance à des propos qui n'annoncent pas un chan-

Finalement, le président ne s'adressait pas tant aux Soviétiques qu'à l'opinion américaine, et plus précisément à cenx qui le critiquent

cours ne contenait en effet aucune démanteler le mur de Berlin, de dénoncer la doctrine Brejnev et de préparer des élections libres en Europe orientale pour honorer les promesses de Yalta. Cependant, à l'intention de l'opinion mondiale, le président a rappelé une fois de plus que les Etats-Unis avaient, les pre-miers, proposé l'option zéro pour les INF et la réduction de 50 % pour les armes stratégiques. Il a terminé sur une note optimiste, estimant que la démocratie progressait dans le monde, et que partout l'intervention de l'Etat dans la vie économique était rejetée, notamment par les

HENRI PIERRE,

#### Candidature à POTAN

annoncé officiellement qu'il soute-nait la candidature de son ministre de la défense, M. Manfred Worner, an poste de secrétaire général de l'OTAN, qui doit être pouvu an mois de juin 1988. Il fait valoir que la RFA, qui est en première ligne et qui accomplit un effort considérable en matière de défense occidentale, est - tout à fait habilitée - à revendiquer ce poste et à présenter us requises ».

Une manière à la fois d'affirmer le poids de son pays dans l'alliane et de donner une compensation d'amour-propre à ceux de ses amis politiques qui auront du mai à accepter les concessions du gouver-nement sur les Pershing-l A dont M. Wörner était l'un des principaux

Les Allemands de l'Ouest avaient d'autre part mal accueilli la candidature au secrétariat général de POTAN de l'ancien premier minis-tre norvégien, M. Kasre Willoch, annoncée officiellement le 14 soit alors que les ambitions de M. Würner étaient déjà connues.

LUC ROSENZWEIG.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Etats-Unis

nent de politique.

#### M. Laxalt se retire de la course à la présidence

L'ancien sénateur du Nevada, M. Paul Lexalt, a annoncé, le mer-credi 26 août, qu'il renonçait à briguer l'investiture républicaine pour l'élection présidentielle de 1988, son fonds de campagne ne lui semblant pas en mesure d'atteindre les objec-tifs qu'il s'était fixés.

Très proche du président Reagan, dont il avait présidé les campaç électorales de 1976, 1980 et 1984 avant d'effectuer pour-lui des mis sions de confiance — notamment aux Philippines, où il s'était rendu en 1986 pour « préparer » le départ de Ferdinand Marcos, - M. Laxalt se présentait comme le candidat le mieux à même de continuer la politique reaganienne. D'autant que durant douze années par Sénat, avant de rejoindre une firme d'avocats en 1986, celui que l'on appelle communément « le mei ami de Ronald Reagan » s'était forgé une image de conservateur pur et dur, apte à séduire tous ceux qui reprochent aujourd'hui au président américain de déroger, par manque de fermeté, à ses principes initiaux.

Distancé très nettement dans les sondages par les deux principaux favoris du Parti républicain — l'actuel vice-président, George Bush, et le leader du groupe républicain au

Sénat, Robert Dole, — M. Laxait n'avait pas réussi à réunir les 2 millions de dollars qu'il estimait nécessaires à sa campagne : « Notre famille dispose de moyens modestes, je n'étais pas prêt à m'enfoncer dans un trou noir financier. > Son retrait pourrait favoriser un autre candidat conservateur, comme le représentar de l'Etat de New-York, M. Jack

#### M. Fayçal Husseini placé en garde à vue pour 48 heures

M. Fayçal Husseini, éminente personnalité palestinienne de Jérusalem-Est, a été placé, le mercredi 26 août, en garde à vue pour une durée de quarante-truit heures. Aucune raison justifiant cette mesure n'a été fournie par la police.

M. Husseini, quarante-deux ans, directeur du Centre d'études arabes de Jérusalem et membre du Conseil suprême islamique de la ville sainte, est le fils d'Abdel Kader Al Husseini, le plus vénéré des combattants palestinlens, tué en 1948. Membre d'un puissant clan, dont faiseit partie le grand mufti de Jérusalem Hadi Amin, M. Faycal Al Husseini est une personnalité très écoutée du camp nationaliste pelestinien. En avril der-nier, il a été placé en détention administrative pour trois mois par les

l'accussient d'être un responsable du Fath, la principale composente de l'OLP. M. Husseini aveit été adopté comme « prisonnier de conscience » par l'organisation humanitaire

#### Portugal

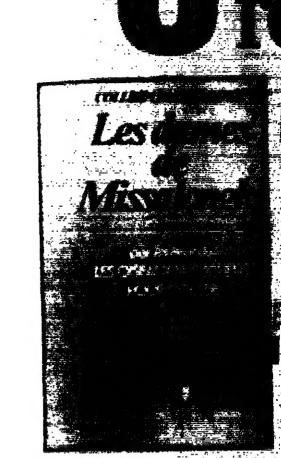
#### Le gouvernement veut réduire l'intervention de l'Etat

Le premier ministre socialdémocrete portugais, M. Anibal Cavaco Silva, a présenté au Parle-ment, le mercredi 26 août, les priorités de son gouvernement, axées su la politique étrangère et le redressement économique.

L'intégration du Portugal dans les Communautés européennes est d'un facteur décisif de la modernisation at du développement du pays », a-t-il

M. Cavaco Silva a également annoncé une réduction e à un niveau raisonnable » de l'intervention de l'Etat dans les entreprises publiques. L'objectif du gouvernement est de transformer certaines de ces entre-prises en sociétés d'économie mixte, en attendant la révision de la Constitution qui permettra leur privatisa-

Le premier ministre a enfin proposé une libéralisation du secteur de la radio-télévision et l'attribution de fréquences nationales et locales à des groupes privés.



# COLLEEN McCULLOUG

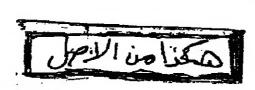
Après Meggie, la bouleversente amoustant pere Ralph de Bricassart dans Les officies author fester mourie, après Mary, in donce roine de Tim, après Honora, l'inflamère d heed ... adre nom pour l'appour roici Min trente-quatre ans passés, dans sa petite ville due au fond de l'Australie, Missy rève du gr amour. Et vollà qu'arrive à Messionghi puint - ou whiliers dosc carries and Missy va découvrir que l'amour existe all que dans les romans lus en cachette



# JAN DE HARTOG

1939 un millier d'immigrants pals fuie persecutions nazies Malare is includers manques et la pression de l'epinion pui aucun pays n'accepte de les accepte. La donner la partie. Pour ces bon people a lettre, une longue odvisée commente. Romancier de la responsabilité de la collectire Hartog auteur des Renégats (Belloud. Sest inspiré d'un fait divers authentique

# Dates du programme: 12 octobre 87/ 25 juin 88 - Coût du programme: FS 25'000.- - Admission des 18 ans sur dossier et entretien (min. niveau bac)



# lemande de renoncer aux Pershing-1A droite de son parti

(ancidentiff

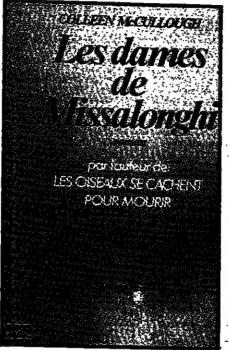
meiner b den audber ....

#### A TRAVERS LE MONDE

A Faycal Husban's THE RESERVE OF STREET

Pierre Belfond

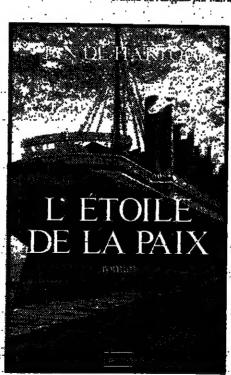
romans pour l'été:



## **COLLEEN McCULLOUGH**

Après Meggie, la bouleversante amoureuse du père Ralph de Bricassart dans Les oiseaux se cachent pour mourir, après Mary, la douce héroine de Tim, après Honora, l'infirmière crucifiée d'Un autre nom pour l'amour, voici Missy. A trente-quatre ans passés, dans sa petite ville perdue au fond de l'Australie, Missy rêve du grand amour. Et voilà qu'arrive à Missalonghi John Smith - on murmure que c'est un ancien forçat. Missy va découvrir que l'amour existe ailleurs que dans les romans lus en cachette.

Tracheil de l'airglais per Marianne Véron

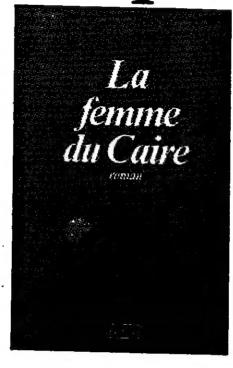


## JAN DE HARTOG

1939, un millier d'immigrants juifs fuient les persécutions nazies. Malgré les tractations diplomatiques et la pression de l'opinion publique, aucun pays n'accepte de les accueillir. Kuipper, capitaine de "L'Étoile de la paix", refuse d'abandonner la partie. Pour ces "boat people" avant la lettre, une longue odyssée commence

Romancier de la responsabilité collective, Jan de Hartog, auteur des *Renégats* (Belfond, 1985), s'est inspiré d'un fait divers authentique.

Traduit de l'anglais par Alain Delabaye.



#### **NOEL BARBER**

Ils étaient tellement heureux! Eux, c'était Séréna, la plus belle des jeunes filles de la ville, Greg Holt, qui l'épousa, Teddy Pollock, le play-boy impénitent. Et aussi, bien sûr, Mark Holt, qui aimait secrètement Séréna... Il y avait aussi le roi Farouk, Gamal Abdel Nasser, Anguar el Sadate De 1919 à 1953, Noel Barber tient la chronique de leur passion commune: l'Égypte.

Auteur de nombreux ouvrages politiques et historiques, Noel Barber publie ici son troisième roman (Tanamera, La ballade des jours passés.)

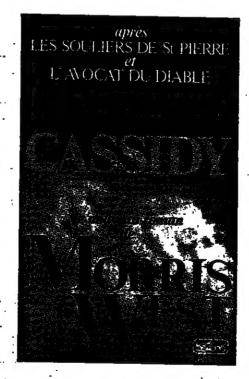
Traduit de l'anglois par Dominique Peters.



# BARBARA TAYLOR BRADFORD

Orpheline à l'âge de quatorze ans, Audra se résigne à devenir infirmière. C'est sa fille, Christine, qui pourra ainsi poursuivre la carrière qu'elle avait dû elle-même sacrifier. Christine, d'abord-styliste de mode, devient en quelques années une célébrité, propriétaire de sa propre maison de couture. Ce que le destin a refusé à la mère, il l'a offert à la fille.

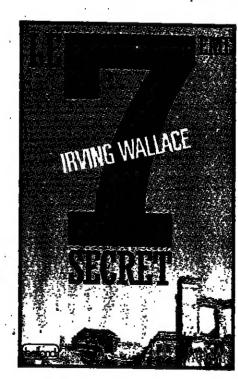
Après L'espace d'une vie, Les voix du cœur et Accroche-toi à ton rêve, B.T.B. trace de nouveau le portrait de femmes d'exception.



#### **MORRIS WEST**

A la mort de Charles Parnell Cassidy, son gendre, Martin Gregory devient l'exécuteur testamentaire d'un héritage explosif. Sur fonds d'intrigues politiques, de manceuvres financières et de trafics en tous genres, le roman de Morris West relate une initiation. Celle de Martin Gregory, l'avocat pur et dur, qui à son corps défendant est contraint de marcher sur les traces d'un être hai de lui, homme de pouvoir et d'argent. Par l'auteur des Souliers de Saint-Pierre.

Truchiil de l'eniglais par F. du Surbier et P. Armand.



## **IRVING WALLACE**

Quarante ans après la guerre, un éminent historien meurt accidentellement au cours d'une enquête sur le suicide d'Hitler. Sa fille entreprend de poursuivre ses investigations. Elle n'est bientôt plus seule à chercher: un architecte américain, une journaliste israélienne et un conservateur russe traquent, eux aussi, la vérité... Mais des ombres inquiétantes veillent: on ne touche pas impunément au septième secret...

Par l'auteur d'Une femme de trop.

Traduit de l'américain par Sovier du Sorbier.

# Société

Le chef présumé d'Iparretarrak toujours recherché

#### La section antiterroriste du parquet de Paris est chargée de l'enquête sur la mort d'un gendarme dans les Landes

L'enquête sur la mort da gen-darme Roger Buschmann, tué, le mardi 25 août près de Biscarrosse

commission rogatoire à la section de recherche de la gendarmerie de Pau.

En Aquitaine, quinze cents (Landes), sera dirigée par un magistrat parisien. Mercredi, le service central de lutte antiterroriste du parquet de Paris, dont la compétence s'étend à l'ensemble du terri-toire, a ouvert une information judiciaire contre X pour - assassi tentative d'assassinat en relation avec une entreprise individuelle ou collective, ayant pour but de trou-bler l'ordre public par l'intimida-

Un second gendarme, le maréchal des logis Guy Chevanton, blessé à la jambe, a reconnu en son agresseur le chef présumé du mouvement dissous Ipparretarrak, Philippe Bidart. Aussi le dossier a-t-il été coalié au juge d'instruction Michel Legrand, chargé de plusieurs affaires concer-nant cette organisation besque dis-soute. En son absence, M. Jean-Claude Vuillemin a délivré une

#### Le courage d'un policier

Un commissaire du SRPJ de Versailles, M. Richard Galtié, trente-quatre ans, a été témoin, mardi soir dans les Landes où il était en vecances, du meurtre du gendarme, tué vraisemblable-ment par Philippe Bidart, le chef présumé de l'organisation dis-

Voici son témoignage, recueilli alors que je garais ma voiture dans un sous-bois, entre la route et la plage, près de l'étang de Cazaux, à Port-Maguide, j'ai remarqué deux gendermes qui contrôlaient, à environ 500 mètres, les occupants d'une 4 L blanche, un jeune couple.

» Nous partions, me famille et moi, vers la plage, quand j'ai entandu une série de détonations. Un coup de feu puis quadeux gendarmes à terre et quend ie me suis porté à la heuteur du couple, le type s'est avancé sur moi en me braquant. Une fille, de la 4 L. lle ont pris la fuite. Je me suis précipité dans ma voiture, avec mon frère et un ami, pour les prendre en chesse. » (En vacances, le commissaire Galtié n'avait pas d'arme sur lui.)

« Sur la route d'Arcachon, ils se sont arrêtés sur une aire de stationnement, pour voler une Ford Sierra occupée par des tou-ristes allemands. J'ai alors percuté la 4 L avec ma voiture pour tenter de les reterder au maximum. Le gars était très menacant, bracuant one arme sur moi. couple de touristes de la Ford en disant : « Donnez-moi les clés de la voiture, je viens de buter un flic ». La fille s'est mise au volant, lui, en protection à la portière, et ils sont repertis. Quand la police est arrivée sur les lieux, j'ai donné le signalement du cou-Die. 3

C'est seulement quand les enquêteurs lui ont montré les photos du dirigeant du groupe lperretarrak que le commissaire Galtié a reconnu Philippe Bidart comme étant le meurtrier du

Après le rejet de sa demande de mise en liberté

#### M. Yves Chalier commence une nouvelle grève de la faim

M. Yves Chalier, principal inculpé dans l'affaire du Carrelour du développement, a commencé une nouvelle grève de la faim, le lundi 24 août, à la prison de la Santé, après le rejet par la chambre d'accu sation de la cour d'appel de Paris de sa demande de mise en liberté (le Monde daté 23-24 août). Son avo cat. Me Grégoire Triet, a proteste contre les conditions de détention de son client qui, selon lui, sont « idenson chem qui, seion iu, sont « iden-tiques à celles de dangereux terro-ristes » et a rappelé que M. Yves Chalier, qui a déjà observé une grève de la faim au mois de juillet dernier, est le seul inculpé dans cette affaire qui soit en prison.

Le ministère de la justice a confirmé que M. Chalier observait une grève de la faim depuis lundi et a précisé qu'il est placé sous le régime de l'emprisonnement individuel : un gardien surveille vingtquatre heures sur vingt-quatre, de l'extérieur, la cellule du détenu ; la nuit, il allume la lumière et observe le détenu par l'œilleton environ toutes les demi-heures.

endarmes, appuyés par plusieurs hélicoptères continuent, essentiello-ment dans le massif forestier landais et ses alentours, à rechercher le meurtrier du gendarme et sa compa-gne, mais la Ford Sierra appartenant à des touristes allemands dont les fugitifs s'étaient emparée, n'avait toujours pas été retrouvée jeudi en fin de matinée.

En revanche, la propriétaire de la 4 L blanche dans laquelle le couple s'était rendu à Biscarrosse a été identifiée. Il s'agit de Marie-Jeanne Fourcade, vingt-quaire ans, comme de la police comme sympathisante des milieux autonomistes. Une perquisition a été effectuée mercredi natin à Gabat, près de Saint-Palais (Pyrénées-Atlantiques) au domicile le celle-ci. Les résultats n'en ont pas

M. François Mitterrand a salué, mercredi en conseil des ministres, mercreai en conseil des ministres,

« le courage exemplaire dans
l'accomplissement de leur devoir »
du gendarme tué et de son collègne
blessé. L'Elysée précise que le président « a souhaité au cours du
conseil des ministres que soit marquée, dès aujourd'hui, la reconnaissumme de la nation entere les deux sance de la nation envers les descr. gendarmes victimes de cette agres-

Pour sa part, M. Alain Juppé, porte-parole du gouvernement, a indiqué que le conseil leur a rendu hommage en soulignant « le dévouement et le courage de ces militaires dans l'exercice de leur fonction de maintien l'ordre ». M. Juppé a précisé que le conseil, « sur proposition du ministre de la défense, M. André Giraud, a décidé de décerner la médaille militaire et la médaille de la gendarmerie aux deux gen-darmes ». Le gendarme tué a été cité à l'ordre de la nation.

Le directeur général de la gendar-merie, M. Régis Mourier, s'est rendu mercredi à Biscarrosse, où a été instailé le PC des opérations de

Pour avoir

< enlevé des clochards »

Un étu de Toulon

et six policiers municipaux

condamnés

#### Les méfaits de la drogue

#### Décès en cellule

Deux détenus sont morts à Paris et un troisième est tombé dans le coma après avoir absorbé un stupé-fiant fourni par un compagnon de

Mohamed Saadi, de nationalité israélienne, avait été arrêté, le 17 août dans une rue de Paris, alors qu'il se livrait à un trafic de drogue. Conduit au « dépôt », ces cellules qui jouxtent le palais de justice, il avait été inculpé par M.— Anno-Marie Schire, juge d'instruction. Peu après, ce même jour, on découvrait mort un détenu de la même cellule, Manuel Leblanc.

Alors que Saadi était transféré à la maison d'arrêt de la Santé, un de ses codétems, Abdelkader Toumi, était transporté d'urgence à l'hôpital dans un état comateux. Le lendemain, un autre détenu, Mokrane Gondimi, était découvert mort dans la même cellule.

Le rapprochement entre l'affaire du dépôt et les événements de la Santé out convaince les enquêteurs que Sasdi a fourni de la drogue à ses trois victimes. En cours d'analyse, ce stupéfiant pourrait être de l'héroîne de meuraise qualité. de manyaise qualité.

Comment un détenu, en principo fouillé, a-t-il pu introduire de la dro-gue en prison? L'explication qui prévant à la Santé est que Saadi avait ingéré cette drogue avant de la retrouver dans ses maitres fécales. An contraire de la police de l'air et des frontières, les gardiens de prisons ne sont pas armés pour déjouer le tels stratagèmes.

A la suite des deux décès, une information a été ouverte, confiée à M= Sebire, qui devrait entendre Saadi dans les prochains jours.

Opération anti-drogue à Paris. - La brigade des stupéfiants et du proxenétisme a interpellé une douzaine de personnes, le mercredi. 26 août dans l'après-midi, au cours d'une intervention dans le foyer d'inmigrés, 19, boulevard de la Commanderie à Paris (19°). Cette opération anti-drogue a été menée sur commission rogatoire délivrée par un juge d'instruction, précise t-on à ecture de police de Paris.

Paris, après s'être rendue sur les lieux, a dénoncé vigoureusement la brutalité avec laquelle s'est déroulés, selon elle, l'opération.

Par arrêté en date du 21 soût, le

De plus, il y a eu des dégâts. » Et le maire recommât: « Il est désolant et attristant de ne plus offrir de ter-rain aux vacanciers, mais sa ferme-

A noter qu'à l'entrée du camping un panneau mentionnait « Interdit

aux nomades », une interdiction irrégulière paisque la commune ne

et de maquis ont flambé près de Porto-Vecchio, 600 hectares près de Ghisonaccia, Tallone, Farinole et Poggio-di-Nazza. Les efforts de cent

raggiounte sapeurs-pompiers et des pilotes d'avion n'on pu empêcher la destruction d'une quinzaine de bun-galows. Selon les pompiers, une tren-taine de foyers auraient été allumés

Sur la Côte d'Azur, ce sont deux

mille pompiers, militaires et harkis qui luttent avec le renfort de six

qui luttent avec le renfort de six avions et de deux hélicoptères contre les incendies dans l'Esterel. De 1 500 à 2 000 hectares ont été balayés par les fiammes souvent attisées par un violent mistral. Les incendies out obligé, dans la journée et la nuit du 26 soût, à interrompre le trafic ferroviaire local entre Saint-Raphaël et Cannes, et à réduire de 30 % le nombre des trafis de

30 % le nombre des trains de

Dans le sud-ouest du département

de la Somme, en revanche, une quin-zaine de communes ont été inon-dées, le 26 août, à la suite de pluies très abondantes (40, 60 et même

Sur la Côte d'Azur et en Corse

Des milliers d'hectares de forêts

ravagés par le feu

Les incendies qui ravagent depuis plusieurs jours la Corse et la Côte d'Azur ne sont toujours pas éteints.

En Corse, 150 hectares de forêts

En Suisse, le trafic ferrovisire

**FAITS DIVERS** 

#### A Saint-Omer et à Longuenesse (Pas-de-Calais)

# Deux clochers pour une prison

SAINT-OMER de notre envoyé spécial

Le Plateau des bruyères, à Longuenesse, près de Seint-Omer (Pas-de-Calais). Une décharge, un camp de nomades, quelques pierres grossièrement entassées en travers d'un chemin (vestiges d'une lutte passée entre la commune at les nomadas). le tout balayé per le vent et la pluis qui fouettent les ronces et les meu valses herbes. De l'autre côté de la départementale, un petit aéro-port civil. Le meuveis tempe a fait rentrer les rares avions dans lours hangars-cocons. Personne no prendra l'air aujourd'hui...

Les premières maisons sont à laues centaines de mêtres de rière des haies d'arbres et de buissons. Seul lieu un tant soit peu vivant : « A l'abri des rafales », petit café pour routiers, dont l'horizon s'obscurcira peutêtre, dans quelques mois, de la masse d'un centre de détention de six cents places. Une aubaine pour le tenencier. Sans douts...

En cette fin d'un mois d'acût qui se prend pour l'hiver, Saint-Omer sommeille : déluge et vacances obligent... A la mairie. pourtant, les activités reprennent, mais l'attribution à la commune il y a qualques jours d'un centre de détention ne soulève guère d'émotion. Bien sûr, tout le monde est satisfait : Saint-Omer possède une maison d'arrêt datant en pertie du dix-septième siècle, où soixante-dix détenus vivent dans les guarante-cinq places « théoriques ».

Dortoirs la nuit, chauffoir dans «banale» dans une petite prison

«Saint-Omer est une importante place judiciaire : nous avons un tribunal d'instance et de grande instance, un tribunal de commerce et surtout une cour d'assises », rappelle M. Jean-Jacques Delvaux, maire (RPR) de

la villa. «La population ici a une très longue tradition judiciaire, ca qui ne veut pas dire un état d'esprit sécuritaire», corrige t'il

Une habitude à tel point ancrés dans l'esprit des Audomerois, que la municipalité n'a pas jugé utile de les consulter au moment où elle s'est portée candidate. Etpuis c'est vrai, comme en témoi-gne la belle unanimité du conseil municipal sur cette question, tous les maires avant lui reconnaisssient le caractère indispensable d'un nouveeu centre pénitentiaire.

Pour l'instant, calui-ci n'en est cependant qu'eu stade de projet : de multipes difficultés techniques restant à surmonter. Ainsi, rien n'est pour l'instant prévu pour le If est pour l'instant prevu pour se transport des familles des prison-niers à partir de la gare, située à quelques quatre kilomètres du sits. Rien non plus en ce qui concerne leur hébergement; pas davantage pour l'aménagement futur de la dépertementale.

Enfin, ai la commune la fait don à l'Etat du termin (pour être sûre d'emporter la décision), calui-ci n'est pas constructible dans l'état actuel des choses, la présence d'un aéroport ne les simplifiant pes... « Il faudra modifier le plan d'occupation des sols, su sein communal, ce qui demandere déjà près de six mois. La construction tir du troisième trimestre de 1988 », commente M. Delveux.

#### Sursant Corgnell :

Officiallement donc, le bienêtre des détenus et une emélioration du fonctionnement du système judiciare sont les motivations premières de la can-didature de Saint-Omer. A ceux qui y verraient la perspective de es affaires, le maire répond qu' « un centre de détention de six cents places, cela signifie grosso modo un personnel d'une

dront sans doute qu'en faible proportion de la population locale. De toute taçon, c'est Longuenesse qui tirera la majeure partie des avantages financiers et commerciaux de cette réalisation »...

« Les avantages, peut-être, mais également les inconvénients », souligne-t-on à la mairie de Longuenesse. C'est que l'anecdote veut que la future prison soit construite sur un terrain de dix hectares, appartenant en sur le territoire de cette commune limitrophe. D'où una certaine grogne chez les élus de Longuenessa. Pas une révolte, mais un sursaut d'orgueil plutôt : on aurait au moins aimé être averti de la déciaion de Saint-Omer.... « Depuis 1986, M. Delvaux s'est chargé de faire avancar l'affaire, sans jernais de l'initiative. Nous ne so pas du tout opposés à la construction de cette prison, mais seulement nous avons eu la tion : disons un sursaut d'étonne-Quèrelle de clochers qui ne remet pes en ceuse l'existence du pro-

Vu sous l'angle judicisire, le voque guère plus d'émotion. A peine se plaint-on de ne pas avoir été tenu au courant par les pou-voirs publics du détait des négopasse ici un peu à la petite semaine ; on se débrouille », confie le substitut du procureur, M. Jacques Dorémieux. « Pour le perquet, cette création ne changara rien. En ce qui concerne le juge de l'application des paines, elle obligera à augmenter le personnal, c'est tout. » De toute ment que lorsque les premières fondations seront posées. D'ici là. d'art, d'histoire... et de pénitence » a le temps d'être painte...

XAVIER HAGLUND.

Des changements à la tête

des établissements

pénitentiaires parisiens

Les principanx établissements péniteutieires de la région parisienne ent récemment changé de direc-teurs. An centre de Fleury-Mérogis

(3 600 détenus, la plus grande pri-son d'Europe), M. Guy Solans a remplacé M. Dominique Fétrot, relevé de ses fonctions début juillet

par M. Arsène Lux, directeur de l'administration pénitentiaire, lui-même « remercié » au cours du

conseil des ministres du mercredi

26 août. Longtemps directeur des Baumettes à Marseille, M. Solans

avait été brièvement à la tête de la

maison d'arrêt de la Santé (2000 détenus) avant de rejoindre

Comme directeur de la Santé, il a

té remplacé par M. Jean Macé, a té remplacé par M. Jean Macé, rem de la prison de Bois-d'Arcy (1 500 détenus), où lui succède M. Lucien Lemoisson. Le titre exact de M. Macé est « directeur des pri-

sons de Paris », qui englobent in Santé et le dépôt qui jouxte le Palais

le centre pénitentiaire de Fleury.

#### Dans l'Orne

## Des nomades interdits de camping

**ALENÇON** de notre correspondant

à des peines avec sursis maire de Sées (Orne) a décidé la fermeture du terrain de camping municipal, le Clos normand, un terrain deux étoiles mentionné non seulement dans les guides français mais anssi dans des guides britamiques et Les six policiers municipaux qui, en avril et mai 1986, avaicat « enlevé » une dizzine de marginaux en leur conseillant de ne pas revenir à Toulon (le Monde daté 18-19 mai 1986), ont été condamnés, le merhollandais. Explication du maire, M. Dubnisson: « Le camping était envahi par quatre-vingts nomades avec leurs caravanes et leurs animaux : des poules, des chiens, des chavaux et des poneys. Il n'était donc plus accessible aux touristes. De plus il va en des décètes » Et le tionnel de cette ville, à des peines allant de six à trois mois de prison evec suisis. Avec à leur tête Guy Brunier,

cinquante-deux ans, conseiller muni-cipal (RPR), délégué à la police, ils s'étaient attaqués à deux reprises à des clochards et à des marginaux, dans les nuits du 25 au 26 avril et du 2 an 3 mai. Le commando de sept hommes, la tête couverte d'une casoule, armés de matraques et de bombes lacrymogènes, emmenait ses victimes à une vingtaine de kilomètres de Toulon, les déponillaient de eurs papiers et leur « conseillaient »

de ne plus revenir en ville. Gny Brunier, qui a recomm les faits, a été condamné à dix mois de prison avec sursis. M. François Trucy, sénateur, maire (PR) de Trucy, sensiteur, maire (PR) de Toulon, cité par la défense, a demandé l'indulgence du tribunal pour les prévenus qui avaient déjà payé matériellement et psychologiquement - pour cette affaire et a indiqué que désormais la police municipale était bien encadrée. Mª Klotz, substitut du procureur, a estimé que les prévenus avaient porté atteinte à la liberté fondamentale d'aller et venir. Elle leur a cependant reconnu des circons-tances atténuantes en raison du manque de formation juridique des



disquettes Macintosh ou Amstrad

LASERMARK 48 bd Richard-Lengir 75011 PARIS

Tél: 48 06 84 01

peut refuser les nomades sur le cam-ping s'il u'y a pas d'aire de stationne-ment aménagée à leur intention. Alors quelle solution? Les guides étrangers menacent de ne plus men-tionner le camping de Sées si les nomades y sont admis. Cohabitation impossible. Et le maire conclut : « Le problème de l'accueil des des ne pourra être résolu que par un terrain départemental. »

nes avec les nomades il y en a dans plusieurs autres villes de l'Orne. A Aleaçon, le conseil de district étudie depuis juin 1978 la remise en état et l'extension éventuelle du terrain des nomades ; mais, pour protéger les propriétés voisines, il était envisagé une clôture avec du grillage, comme celui qu'on utilise pour les bordures des autoroutes on les zoos. Mais rien de fait jusqu'à

A Argentan, le murs d'enclos du terrain des nomages était si haut

En Suisse, le trafic ferroviaire

empruntant le tunnel du Saint-Gothard, arrêté par les coulées de boue dûes aux récentes intempéries,

sera interrompu pendant une quin-zaine de jours. Les trains internatio-

naux seront détournés par Berne, le Lôtschberg et le Simplon. — (AFP,

Une deuxième victime après

• Une deuxième victime après l'accident de la mer de Glace. —
L'effondrement de la passerelle d'accès à la grotte de la mer de Glace à Chamonix, le mercredi 19 août, a fait une deuxième victime. M. Jean-Paul Bokkel, quarante-six ans, de netionalité belge, hospitalisé à Annacy, est mort mardi 25 août, sans avoir repris connaissance. Son épouse Jacqueline aveit été tuée dans la chute; un de leurs enfants, Yvas, est touiours hospitalisé au

vers si cruite; un de leurs enfants, Yves, est toujours hospitalisé au CHU de Grenoble, tantis que son frère Sébastien, transporté à l'hôpital de Chamonix, est bors de danger. Le bilan de l'accident est déconnais de deux morts et d'une vingtaine de blessée.

AP, Reuter.)

qu'il a provoqué de vigouresses pro-testations. Depuis, on a rebaissé le rempart et ajouté des plantations. A L'Aigle et La Ferté-Massé, on enviage d'aménager d'anciens dépoteirs pour y installer les nomades. A Flers, où les habitants d'une ZUP voisine du terrain des nomades protestent, la municipalité envisage de n'accepter les «gens du voyage» que pendant quarante-huit heures. Déjà, à Rémalard, il y avait en de sérieux incidents. Des organisateurs d'une fête locale avaient prévu un défilé de chars parmi lesquels figu-rait une roulotte et ses gitans. M. Young, président de l'Union des Triganes et voyageurs de France, se trouvait au camping local avec d'autres Triganes; ils envisagèrent de participer à la fête, mais le char étant une caricature si maladroite de leur vie qu'ils protestèrent énergi-quement, se plaignant de cette forme de racisme.

MARCEL VANNER.

#### SOS-Racisme dénonce la « moumentale stroidifé » de M. Séguin

Secrétaire général de SOS-Racisme, M. Bric Ghebali a adressé, le mercredi 26 août, une lettre ouverte à M. Philippe Séguin, qualifiant de « monumentale stupidité » la déclaration faite à propos d'Harlem Désir par le ministre des affaires aociales dans l'hebdomadaire le Point du 24 août (le Monde du 25 actit).

M. Séguin avait affirmé qu'en pafondant la lutte contre le racisme avec son engagement politique à gauche, M. Désir s'était conduit, su cours de son « Heure de vérité » à la télévision, comme « un allié objectif de Le Pen ».

«Choqué», «indigné» par de tels propos, M. Ghebali écrit : «Ce ne sont pas les membres de SOS-Racisme qui ont apporté leurs voix à M. Le Pen à Dreux et à Grasse. Il y a pire que des alliés objectifs, ce sont les alliés véritables. »

de justice. D'autres changements étaient D'autres changements étaient intervenus, il y a quelque temps: M. Georgis Camps dirige les prisons de Fresnes (3 700 déteaus) et M. Daniel Philippon, venu lui aussi de la Santé, est désormais directeur régional chargé de l'Ecole nationale de l'administration pénitentiaire, située à Fleury-Mérogis.

> . • La Grande-Bretagne débicque 4 millions de livres pour l'espace. — Les Britanniques ont débloqué 4 millions de livres supplémentaires (près de 40 millions de riancs) pour leur programme spatial, a annoncé, le vendredi 21 août, le ministère du commerce et de l'industrie de Londres.

> Ces fonds, qui s'ejoutent aux 100 milions de livres qu'elle consa-cre cette année à l'espace, devraient permettre à la Grande-Betagne de poursuivre sa participation au pro-gramme suropéen et notamment au développement du lanceur lourd Ariane-5 et de Columbus.

> Cette rallonge reste cependent bien inférieure aux 11 millions de livres supplémentaires que l'Agence spetiale européenne avait demandés

#### CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bie, rue du Louvre, 75002 Peris



A CONTRACTOR OF WARRANCE OF THE CO.

THE PROPERTY LEE WHEN AND VALUE OF THE PARTY Line of the second and the STATE OF THE PARTY Marie Principal In The Australia and the properties where the same HAR STATE OF THE S The fraction of formula and the second of th ment fight desicted Elegantin graften and a NAME THAT REPORTED THE NO PORT OF THE 李可(在) Not Magazin Notice we be deen without well there

75 TOTA

-

4 222

40

A 160 66

#### 

THE ME STATE OF THE PARTY OF TH 養養 監督程 多一般的原始上海、江 大大のは 東京を行って サース・ディング かいてい ATTENDED TO THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE ST ·南·建南 李·安文学院全国基础的 1945年 建自己 1956年 1 ASSET SET THE MEAN IN HE WITH THE TAIL The state of the s 製造・計算 中国内 大い At (な) 1.1.1.11 THE STREET LAND OF SHIPE · 大学の はない かい かり はない かっと THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY. المنافع والمرافق المتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض 京 表便是一种 不不可以 人名英格兰人 energy contemporary on apparent and in the 乳酸钾 南南 医三甲基基氏 医红色 医红色 化二 والرواجيان والأراوة والمتكنية المواوية والمح the stage of the terms of the stage of the stage of العادة البياني أأحمد للاطفيدي أيضعون وفيستاع Toward magnifeste we can be 

AND THE R. 18 1 AND LABOUR. TO ा एक <del>च क्वाक्ति हो</del>न्द्र तुम्बद्धार १४३ वर Companience de State of State Communication of the पुष्पा (च के प्रेड्डिक्सिक्स इस्तरक्षेत्र राष्ट्रक एक । AND CONTRACTOR OF STREET content and the proposed was consider that the Brown in the first to the time of the Tall (新)Andrew Talk (1986) Andrew California The state of the state of

الك التوالد والتوالم الأمام في التعالى المنظل المنظ

المراج والمراج والإم المتهاجيط فتنهي ببيته المراج

7 A . Es

1

₽41. 1€



#### SUPER SOLD sur les derniers modèles 198 en stock:

E TO AT New York Care Control of the Control of the

# 20% Open + 5 mile : 1 1 1 # ## 24 to start ...

# 20% Calcule! CT THE RESERVE OF THE RE

THE ALL PROPERTY.

# 109 IAO was moss:

4 10 01 mm

# **Politique**

Les débats sur la Nouvelle-Calédonie

# Le gouvernement s'efforce de minimiser l'incident entre M. Mitterrand et M. Chirac

Depuis samedi, un calme précaire qui pent s'apparenter à une guerre des nerfs règne à Nouméa. Le jeudi 27 août en début d'après-midi (heure locale) huit militants indépendantistes out été interpellés dans la cité de Montravel, un quartier comme les principants organisateurs des deux manifestations indépendantistes interdites qui se sont déroniées le 22 soût et le 26 soût dans le centre de Nouméa. Par ailleurs, selm le comité Pierre-Duclercq proche des indépendantistes, quelque quatre-ringt-six détenus du camp est, la prison de Nouméa, observersient une grèc de la faim, normale on tournante, depuis le

19 soût pour certains, éspuis le 23 soût pour d'autres en signe de soutien au FLNKS hostile au référendum d'autodétermination du 13 septembre.

Cette tension sans heurts qui règne en Nouvelle-Calédonie n'épargue pas la chase politi-que sensibilisée par la brutalité des forces de l'ordre à l'encoutre des manifestants indépendan-tistes de saureil dernier. Comme c'était prévisible, cette affaire a donné lieu à un échange de propos aigres-doux au cours du conseil des ministres de sugres-doux au cours au cousen aes aumoures or mercredi entre le président de la République et le premier ministre, M. Mitterrand mettant en garde contre « l'enciminement de la violence » et M. Jacques Chirac se déclarant «choqué par l'ampleur donnée à un événement somme toute bannal». An

cours de ce conseil, puis l'après-midi à Arles devant les jeunes du RPR, le premier ministre a fastigé «l'hypocrise» de la Nouvelle Zélande et de l'Australie compables à ses yeux, de vouloir «des-tabiliser» la France dans le Pacifique.

tabiliser » la France dans le Pacifique.

Du côté de Matignon, on s'est d'ailleurs efforcé des mercredi après-midi de minimiser la portée de ce nouvel écneil sur le parcours de la cohabitation. M. Alain Juppé, le porte-parole du gouvernement, a indiqué qu'il n'y avait pas lieu d'en faire « un casas belli ». M. Bernard Pons, le ministre des DOM-TOM, s'est évertné à aboader dans le sens du chef de l'Etat. « Le président de la République, a-t-il relevé, a dit : rien de pire que l'encissement de la violence. J'en suis tout à fait conscient. C'est l'encissement de la violence dès

Le premier ministre accuse la Nouvelle-Zélande et l'Australie

lors que la loi n'est pas respectée et que les forces de l'ordre ne font pas leur deroir. » An nom des de Pordre ne font pas leur devoir. » An nom des harristes, extrémement prudents sur ce dossier. M. Pierre-André Wittzer a souhaité que la situa-tion en Nouvelle-Culédonie ne soit pas « l'objet d'une dispute de caractère politique interne ». M. Lionel Jospia, premier secrétaire du PS, s'est défendu d'avoir voulu exploiter politiquement cette affaire. « l'ai exprimé un sentiment qu'à mon

avis des millions de Français out ressenti comme noi-, a-t-il fait remarquer. M. Jospin persiste à penser que le référendum du 13 septembre vient «trop tôt» et qu'il n'apportera pas «de solutions au problème de la Nouvelle-Calédonie».

#### Huit indépendantistes interpellés à Nouméa

NOUMÉA de notre o

5 10 30 3 mg.

W. .

4 · 7 · 75

e in the latest

Sign of the contract of the contr

de notre correspondant ·

walke a is usupe or qui sillon-teochirts tricolores — qui sillonnsient, par petits groupes, la place des Cocotiers, le jendi 27 soft en début d'après-midi (heure locale), il a'était plus question de subir l'outrage du spectacle de la veille : le défilé, au cœur de Nouméa, d'un millier de manifestants du FLNKS, raccompagnés par deux haies de CRS dans la banliene de Montravel, le tout dans un silence quasi relipicus.

Le message adressé au haut-commissariat par cette centaine de commissariat par cette centaine de loyalistes — parmi leaquels on pou-vait recommaître les responsables du service d'ordre du RPCR - était clair : exécuter à la lettre les arrêtés d'interdiction visant tout attroupe ment. On attenuan constantistes, ferme les militants indépendantistes, dest en penseit qu'ils allajent renoument. On attendait donc de pied dont on pensait qu'ils allaient renou-Total section of the avaient lorgé la conviction de tous : « ils » allaient, persait-on, réitérer.

Dès le début de la matinée, les autorités avaient déployé leur dispo-sitif dismasif ; les fourgons de police étaient stationnés au centre-ville, tandis que des rangées de CRS battaient l'herbe de la place des Cocotiers. Le haut commissariat avait visiblement, cette fois, l'intention d'étouffer dans l'œuf toute velléité d'attrospement. Il fallait, pour cela, aller à la « source » du mal, c'est-àdire la banlieue populaire de Montravel, le bastion du « comité de intte » FLNKS de Noumés.

Au lever du jour, doux escadross de gendarmes mobiles ont bouclé le secteur, ne laissant pénétrer que les riverains. A midi, une compagnie de CRS s'est déployée au pied de la cité HLM du quartier, sur le terreplein où les indépendantistes avaient érigé leur « lieu de repli », une bâche en plastique bleue tendue sur des piquets de bois. Considérant que les quelques dizames de militants rassemblés là, en train de déjeuner, constituaient une « manifestation interdite », le commissaire central s ordonné la dispersion.

#### Prévenir tout affrontement

La « lien de repli » a été déman telé, avec l'aide d'un camion de la icipalité de Nouméa, et huit responsables du « comité de lutte » ont été interpellés. Parmi eux se trouve M. Elie Poigoune, déjà condamné, le 24 août, à quinze jours d'emprisonnement avec sursis, et M. Cono Hamn, directeur de cabinet de M. Yeiwené au conseil de la région des iles Loyauté.

Le hant commissariat souhaitait prévenir tont risque d'affrontement avec le « comité d'accueil » antiindépendantiste de la place des Cocotiers. En réalité, les militants de FLNKS n'avaient aucunement cuvisagé de manifester ce jeudi. Le tryan - qui avait déclenché le branle-bas de la journée était faux.

Face à cette psychose de la manifestation et de la contre-manifestation, les autorités publiques hésitent. L'épisode de ces derniers joors illustre l'embarras dans lequel elles se trouvent, tiraillées entre la crainte de donner l'image de la répression policière et manière donce avec laquelle le haut la place des Cocotiers.

commissariat a traité l'attroupement du FLNKS, mercredi, a, en effet, soulevé la colère du camp loyaliste. Le délégué du gouvernement, M. Jean Montpegat, a reçu successivement, mercredi soir, des délégations du RPCR et du Front national, venues lui exprimer leur manvaise

policières de jeudi.

Si le RPCR s'est refusé à toute déclaration publique, le Front national, en revanche, par la voix de son secrétaire général Guy Georges a été on ne peut plus clair : « Nous avons fait part à M. Montpezat de notre exaspération devant ce qui se passe. Le FLNKS continue à être insolent vis-à-vis de la loi. Nous avons donc demandé l'arrestation des organisateurs. » Cette exaspération croissante an sein de la famille anti-indépendantiste explique, probablement, la rigneur des opérations

FRÉDÉRIC BOBIN.

ARLES de notre envoyée spéciale

A l'occasion de la cinquième Université d'été des jeunes RPR, organi-sée en Aries (Bouches-da-Rhône), M. Jacques Chirac a expliqué, le mercredi après-midi 26 août, que la Nouvelle-Calédonie a fait « l'objet d'un débat », « alimenté par deux idées principales -. Le premier ministre a tout d'abord développé celle d'un - certain nombre d'acteurs de la zone Pacifique sud (...) qui contestent la présence de la France dans cette région et ce depuis longtemps et qui conduisent une politique de déstabilisation de notre pays, dont les points d'appul » sont la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française.

Le premier ministre a ajouté : - Ces pays ont tort. Ils devralent d'abord se rendre compte que ce qui les lie à nous est bien supérieur » à ce qui nous sépare. Après avoir évo-

de chercher à déstabiliser la France qué l'a histoire commune ». « le sang versé ensemble pour défendre un même idéal de société démocratique et de liberté », et l'appartenance au monde libre », il a appelé à plus de modestie dans leurs « critiques » et dans leurs « initiatives » l'Australie et la Nouvelle-Zéiande, en raison notamment « des respon-sabilités qui ont été les leurs saotites qui ont ete les teurs lorsqu'il s'est agi de leurs relations avec les autochtones de ces régions, les aborigènes d'Australie et les Maorts de Nouvelle-Zélande, qui ont été traités et continuent de l'être dans des conditions qui n'ont évidemment strictement rien à voir avec la nature des relations qui existent entre les différents pays d'Afrique et des différents terri-toires d'outre-mer » et la France. - Cette hypocrisie est très cho-quante, même si elle est un peu dans la nature anglo-saxonne », a-t-il ajouté le matin, au cours du conseil

des ministres, M. Chirac avait d'ail-

leurs instruit le même procès à

Nouvelle-Zélande, mais en des termes beaucoup plus diplomatiques...

Après cette mise en cause, applaudie par son auditoire, le chef du gouvernement a évoqué la deuxième idée - du débat calédonien: « Des gens, probablement sin-cères, bien intentionnés, un peu trop sensibles aux idéologies [ont été conduits] par ignorance des pro-blèmes en général, par méconnais-sance de la situation réelle, à imaginer qu'en Nouvelle-Calédonie il y avait un problème de même nature - que lors de la décolonisa-tion en Afrique, Puis il a affirmé : Je ne conteste pas, pour ceux qui défendent ces thèses, leur bonne foi, mênee si ils nous ont fait beaucoup de mai (...). Il y a un multi-ethnisme naturel et très ancien (...). Il n'y a pas un, mais des groupes ethelques canaques -. Pour M. Chirac, cette - erreur - est à la base de l'opinion de ceux qui assimi leurs instruit le même procès à lent, à tort, le problème calédonien à l'égard de l'Australie et de la un problème de décolonisation.

- Si les onnées 1984 et 1985 ont été celles des affrontements, de la crispation, des morts, des blessés, les années 1986-1987 ont été celles du retour au calme et à la sérénité, aux manifestations pacifiques -, a-t-il déclaré. M. Chirac recommande, avant le référendum du 13 septembre, de saire - confiance aux Calédoniens, quelle que soit leur origine ethnique ». « Ne préjugeons pas des choses ». a-t-il recommandé, avant de se déclarer - tout à fait persuadé - que les Calédoniens, toutes ethnies confondues, donneront une majorité à l'option française ».

Ce résultat, aux yeux du premier ministre, impliquera pour le gouvernement une double exigence : un statut qui . permette l'épanouissement de chacun » et « un effort supplémentaire de développem justice sociale et d'intégration des

ANNE CHAUSSEBOURG.

#### La cohabitation et le fantôme du colonialisme

(Suite de la première page.)

condition que le premier mi contienne ses impatiences, qu'il ne multiplie pas, comme mercredi, les gaffes sur l'a hypocrisie - et le · naturel anglo-saxon ». M. Mitterrand, qui a engagé son crédit sur une pratique nouvelle des institutions, n'a pas plus intérêt que le premier ministre à casser la coexistence, sau extraordinaire comp de sang d'une France imprévisible. L'accroc du conseil des ministres

de mercredi est tout petit, en regard du fossé qui sépare le président de la République et le chef du gouverne-ment sur la Nouvelle-Calédonie. Le premier en tient pour l'indépendance association, projet avorté de l'avant-mars 1986, et le second pour la Nouvelle-Calédonie française. Les deux visions sont inconciliables mais l'on s'est habitué d'autre de la table du conseil des ministres, les «chats dormants», comme dirait M. Mitterrand, out

griffé la feutrine. Que la police ait matraqué, samedi dernier à Nouméa, des mani-festants paisibles, assis au soleil et armés de ballous d'enfant n'est, aux yeux du premier ministre, qu'un - événement somme toute banal ». M. Mitterrand, Ini, a été « très sensible [à ces] images de brutalité». Le dialogue a été poli, la formula-tion déférente et la tonalité des interlocateurs si retenue et assourdie que les ministres les plus mai placés

n'en ont pas perçu grand-chose Les consettes se sont aussitôt mises en quatre pour réparer mises en quatre pour reparer Paccroe. M. Juppé et M. Pous d'un côté. M. Jospin de l'autre minimi-sent l'incident après avoir eux-mêmes donné du ciseau comme pour le mieux préparer. Quel jeu

Les hommes politiques ne se don-

nent pas les moyens de désamorcer des conflits dont ils s'efforcent, après coup, d'attenuer la portée. M. Jospin, qui a su « honte pour ceux qui nous gouvernent », samedi après l'intervention de la police à Nouméa, aurait renforcé la crédibilité de cette réaction spontanée s'il avait exprimé publiquement la même émotion, en janvier 1985, après la mort d'Eksi Machoro où il avait senlement réclamé la clarte. Tout aussi bien, M. Pons ou M. Chirac auraient pu reconnai-tre que la violence utilisée contre le pacifisme n'est pas le meilleur moyen de manifester l'autorité de l'Etat et d'assurer le calme. L'affaire Greenpeace l'a montré, au détriment des socialistes. Le gouvernement actuel l'a aussi démontré, sans le dire, *a comrario,* mercredi à Noumés où une manifestation s'est disperace sans problème, après négociation avec des policiers aussi trancelle d'être taxées de laxisme. La quilles que les indépendantistes de

Cet étrange comportement est également illustré per le développement, dans la majorité, d'une cam-pagne sur le thème suivant : M. Mitterrand était ministre de la France d'outre-mer ; il croit que la Nouvelle-Calédonie doit être décolenisée comme l'Afrique de cette époque-là. On voit bien quel avantage politique M. Longuet (PR) et M. Tonbon (RPR), relayés plus dis-crètement par M. Chirac, peuvent en tirer. La IV République a man-

Le ministère de la France d'outre-mer dont M. Mitterrand a été le titulaire en 1950 et 1951, cela fait vieux et, aujourd'hui, un tantinet ridicule, au moins dans la formu-lation... Insidiensement, on suggère aussi que le chef de l'Etat, qui vivrait encore sur la planète de l'Afrique coloniale, serait complètement dépassé par les événeme

#### Setisfactions et regrets

La ficelle est grossière et déplaieante. Pourquoi ne pas admettre qu'une expérience d'il y a plus de trente-cinq ans peut être utile à tous, qu'un homme qui ne passait pas à l'époque pour un libérateur des peuples opprimés mais cherchait à faire purchant le société submité. èvoluer la société coloniale - il était, pour afficher cette ambition te, qualifié de « traître » par les - nationaux - - est sans doute porteur d'une analyse, sur ces sujets,

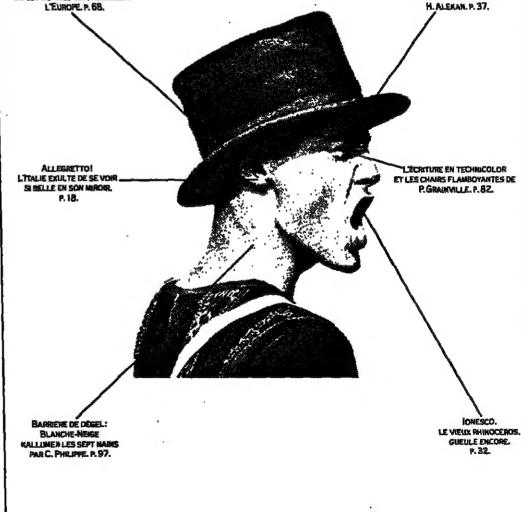
qui n'est pas négligeable.

M. Mitterrand, qui cherche à chasser les famémes du colonia-lisme, n'a pas été la premier des décolonisateurs. La « France d'outre-mer » avait été pour lui une période de remise en question, lente, à laquelle a succédé la participation a inqueite à successe a particular de solidaire jusqu'au bout, à un gouver-nement Guy Mollet de triste réputa-tion, pendant le guerre d'Algérie. « l'avais cru que la société coloa l'avais eru que la societe colo-niale pourrait se transformer autre-ment que la par la violence. A l'expérience, j'ai compris qu'elle était, en soi, la violence, que la vio-lence la gouvernait, que la violence lui répondait et que pour sortir du siècle de la violence il fallait sortir de la société coloniele, qu'il n's de la société coloniale, qu'il n'y avait pas de solution moyenne. L'ayant compris, j'avais mis du temps à l'admettre. - M. Mitterrand écrivait cela en 1969.

Le recul sur soi-même ne trabit nul triomphalisme, au contraire. Qu'il ait eu raison, non pas le premier, loin de là, mais avant tant d'autres, devrait suffire à ce que cette expérience sit un intérêt. Les résultats de l'action politique fournissent à l'homme d'Etat quelques modestes satisfactions - sauf période exceptionnelle - et lui laissent beaucoup de regrets. Les regrets aussi - surtout les regrets mbritent que l'on s'y attarde, afin d'éviter d'entretenir, plus tard, les

JEAN-YVES LHOMEAU.

#### TOUS LES SENS SONT EN ÉMOIS LA LUMIÈRE DE NOS ENOTIONS A PARRION ASSOCIATIONS NAMED IN EN 24 IMAGES SECONDE: H. ALEKAN, P. 37. L'EUROFE P. 68.





LE PREMIER MAGAZINE CULTUREL A SENSATIONS.

# **Politique**

#### Les débats sur la Nouvelle-Calédonie

#### Les interventions du chef de l'Etat depuis le 16 mars 1986

M. François Mitterrand s'est exprimé à plusieurs reprises sur la Nouvelle-Calédonie, soit en conseil des ministres, soit à l'occasion d'entretiens avec des journalistes on des interlocuteurs politiques directement

LE 21 MAI 1986

Lors du conseil des ministres qui adopte le projet de loi « relatif à la Nouvelle-Calédonie », prévoyant une modification des statuts du territoire et fixant le principe d'une consultation de la population. M. Mitterrand exprime sa e pro-fonde inquiétude : face aux mesures prévues qui risquent, selon lui, de provoquer dans la popula-tion mélanésienne « un sentiment de manquement aux engage es modifications apportées au proiet à la suite des observations qu'il avait lui-même formulées, M. Mitterrand indique que plusieurs dispositions peuvent donner matière à un examen du texte par le Conseil

Lors du précédent conseil des ministres, il avait prévenu qu'il examinerait - de près - le texte de ce projet et avait tenu à « formuler une mise en garde d'ordre poli-tique et constitutionnel ». Il s'était également exprimé dans le même sens, le 18 mai, lors de la rencontre avec la presse qui suit la tradi-tionnelle ascension de la roche de

Le 15 mai, M. Mitterrand avait reçu les présidents des trois régions de Nouvelle-Calédonie contrôlées par les indépendantistes. « Nous avons trouvé M. Mitterrand plus - militant - et plus disponible qu'avant -, déclarait M. Jean-Marie Tjibaou, au lendemain de

M. Tjibeou indiquait que M. Mitterrand va « peut-être inter-venir » sur le dossier calédonien! - Il s'est investi dans le projet Pisani. Je ne pense pas qu'il va s'investir avec le même poids dans un projet qui remet en cause ce qu'il a cautionné » M. Mitterrand avait rappelé à ses interlocuteurs que le chef de l'Etat est le chef des armées, et il avait estimé que, s'il y avait un « dérapage » dû à la présence trop nombreuses de mili-taires en Nouvelle-Calédonie, • peut-être alors, il intervien-

● LE 18 FÉVRIER 1987

A l'occasion de l'adoption, par le conseil des ministres du projet de loi sur le référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie, M. Mitterrand prononce une déclaration solennelle. Réduire, dit-il aux ministres, le débat à un simple affrontement électoral serait commettre une erreur historique grave. Il ne s'agit pas tant du référendum que de la politique qui y conduit. Une procé-dure démocratique n'a de chance de s'imposer qu'au sein d'une société elle-même démocratique où les citoyens sont également respectés et les communautés égale-

 Or l'évolution de la pratique régionale en Nouvelle-Calédonie, les orientations données à la réforme foncière et à l'Office

Depuis le 16 mars 1986, culturel, la rupture du dialogue entre le gouvernement et une importante fraction de la communauté mélanésienne ne peuvent qu'ajouter aux tensions présentes et retarder l'heure des réconcilia-

tions nécessaires. S'il est vrai que cette politique relève de la responsabilité du gou-vernement, je considère qu'il est de mon devoir d'exprimer mon désac-

@ 15 29 MARS 1987 Lors de l'émission de TF 1 -7

sur 7 . M. Mitterrand déclare : Le principe du référendum n'est contesté par personne. Ce qui compte, c'est de savoir ce qu'il y a dedans et dans quelles conditions

 J'ai exprimé des réserves sur ce référendum. Je pense qu'il eut été sage d'y procéder plus tard, parce qu'il faut que les différentes ethnies qui participent à la vie Calédonie : les Canaques, les descendants d'Européens ou de Français; puis ceux qui sont venus d'ailleurs, les Vietnamiens, les Polynésiens, les Wallisiens, etc., se senient en confiance entre eux, parce qu'il ne faudrait pas que le référendum cristallise une situa-

tion qui serait explosive... » J'ai le plus grand souci de ce ie vous appelez les caldoches. Simplement, je constate, aujourd'hui, que les Canaques on perdu beaucoup de pouvoir dans les régions où ils avaient eu la chance de pouvoir assurer l'admi-nistration. Cela les intéressait. »

M. Mitterrand, qui reçoit une délégation du FLNKS conduite par M. Jean-Marie Tjibaou, déclare à ses visiteurs : « Le référendum ne règle pas la question posée en Nouvelle-Calédonie, et la étermination de la solution dans ce territoire sera surement ion-

tient beaucoup à ce que « le droit épouse la justice » à l'égard de toutes les communautés de Nouvelle-Calédonie, et particulière-ment à l'égard de l'ethnie canaque, indique l'Elysée à l'issue de cet

M. Mitterrand rappelle encore que le processus parlementaire engagé pour l'adoption du projet sur le référendum . ne le an », observe-t-il, sibyllin, à propos du référendum. Il remarque encore qu'il y a là « un dossier difficile, car la Nouvelle-Calédonie est la seille colonie de peuplement de la

De son côté, M. Tjibaou affirme: « M. Mitterrand a très clairement affirmé sa solidarité avec le peuple canoque. Il a répété que le droit inné et actif du peuple canaque à l'indépendance ne pou-vait être bafoué unilatéralement, et il nous a même aidés en recon-naissant lui-même qu'en l'état actuel des projets du gouverne-ment il nous était difficile de par-ticiper au référendum prévu par M. Pons. C'est bon pour nous. soutien de poids, même si l'on ne voit pas ce que M. Mitterrand' peu faire dans l'immédiat. »

### Dans la presse quotidienne

### Danger pour la cohabitation?

Le désaccord entre MM. François Mitterrand et Jacques Chirac à propos de la Nouvelle-Calédonie vaut à ses protagonistes d'être envoyés su piquet par le Figuro.
« L'ordre donné de charger des manifestants du FLNKS, qui avaient eu l'adresse d'adopter la avaient eu l'airesse à autopier it tactique éprouvée des non-violents, appartiem aux plus hauts sommets de la bêtise humaine », écrit Jac-ques Jacquet-Francillon. D'un autre côté, observe-t-il, « l'exploitation éhontée de cette bétise par les ténors du Parti socialiste atteint, elle, l'altitude d'un Himalaya de l'indécence et de l'outrecuidance. »

L'Humanité reproche au prési-dent de la République d'avoir attendu cinq jours pour critiquer la dispersion brutale de la manifestaton de Nouméa, mais Claude Lecomte réserve l'essentiel de ses attaques à M. Chirac, en écrivant, notamment, que cet événement, notamment, que cet événement » peut apparaître banal pour un ancien officier du temps de la guerre d'Algérie » et en dénonçant l'argument du maintien de l'ordre, qui « est le langage même du colo-nialisme ». Il rappelle, toutofois, que - c'est au nom du maintien de l'ordre que fut assassiné Eloi Machoro, un des dirigeants du mouvement kanak, en janvier

Jacques Patoz, dans le Quotidien de Paris, estime que « de part et d'autre, on s'est engagé dans une

polémique dont on savait qu'elle était inévitable, mais avec la volonté monifeste, tout en rappelant ses positions, de ne rien dire d'irréparable ., et que . ce n'est pas à propos du dossier néo-calédonien, dont on peut douter qu'il constitue la grande préoccupation des Français. que l'on va prendre le risque d'une

C'est, pourtant, une « divergence profonde » qui, selon Bernard Pelle-grin dans le Matin de Paris, sépare le chef de l'Etat et le premier ministre à propos de la Nouvelle-Calédonie. Il estime qu'« aucun sujet n'a jamais mis à nu de façon aussi claire les stratégies des deux hommes face à une situation qui contient, en elle-même, tous les dangers politiques possibles », tout se passant « comme si, d'un côté comme de l'autre, on craignait par dessus tout l'engrenage d'une guerre coloniale qui n'oserait pas dire son nom ».

« Le fossé est total entre celui aut croit à la décolonisation et celui qui n'y croit pas », tranche Jean-Michel Helvig dans Libération. M. Chirac est, selon lui, animé par « une logique de rétropédalage, qui rappelle que, jadis, de Gaulle eut toutes les ines à imposer l'indépendance de peines à imposer i margine let qui aujourd'hui, pourrait plus sûre-ment torpiller la cohabitation que tel ou tel « cliquetis » hexagonal ».

#### M. Millon: la responsabilité du président dans l'affaire Greenpeace

M. Charles Millon, député (UDF) de l'Ain et barriste, estime « très regrettable que l'esprit de cohabitation ait empêché certains responsables RPR et UDF de poser les vraies questions et d'exiger les vraies réponses » sur l'affaire Greenpeace, « en particulier pour ce qui concerne la responsabilité personnelle de François Mitter-

Commentant dans un entretien à Paris-Match, paru le jeudi 27 août, les récentes déclarations de M. Rocard à Libération, M. Millon constate que « la déclaration de Michel Rocard a au moins un avantage : elle remet cette affaire, qui le mérite, en pleine lumière. On y reviendra, car elle peut être très éclairante pour les Français en 1988, si François Mitterrand demande le renouvellement de son

lon rejette l'idée de M. Valéry Gis-card d'Estaing d'une candidature unique de la majorité à l'élection présidentielle en 1988, considérant que, - compte tenu du climat actuel, elle ne ferait que favoriser les extrêmes ». M. Millon oppose également une sin de non-recevoir au sommet des leaders de la majorité : « Dans le cadre d'une présidentielle, explique-t-il, les électeurs doivent se déterminer par rapport à un homme, un dessein, une équipe Il ne peut y avoir de stratégie de coalition, ni d'exclusion. Toute tractation est sans objet. >

#### en bref

 M. Messmer : le mystère de M. Mitterrand. — M. Pierre Messmer, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale et ancien premier ministre, a affirmé, le jeudi 27 août sur Europe 1, à propos de la décision de M. Mitterrand de se représenter ou non, que « le prési-dent de la République, quel qu'il soit, ne peut pas annoncer le coup à l'avance [sinon] il scie véritablem les barreaux de son fauteuil ». « S'il annonce sa candidature, a continué M. Messmer, dès lors il n'est plus président de la République, il est le candidat, il perd toute autorité. s e M. Mitterrand est un homme myssuiet comme celui-là ». a-t-il encore

• M. de Villiers : la noncendidature de M. Mitterrand. -Dans un entretien à Presse Océan du jeudi 27 août, M. Philippe de Villiers pronostique une non-candidature de M. Mitterrand en 1988. L'e âge », de M. François Mitterrand, explique l'ancien secrétaire d'Etat à la communication, et e les risques d'une défaillance que l'orgueil du personnace n'accepte pas a constituent. salon lui, deux des raisons majeures de son renoncement à un second mandat présidentiel.

#### Au conseil des ministres

#### Mesures d'ordre individuel

Le conseil des ministres qui s'est réuni le mercredi 26 soût, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand, a adopté les mesures individuelles suivantes : Sur proposition du premier minis tre :

- Il est mis fin, sur sa demande. aux fonctions du vice-amiral d'esca-dre Bernard Klotz, délégué intermi-nistériel pour la sécurité des systèmes d'information.

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des

finances et de la privatisation : - M. Serge Antoine, conseiller référendaire à la Cour des comptes est nommé conseiller maître à la

Cour des comptes : - M. Georges Capdeboscq conseiller référendaire à la Cour des comptes, est nommé conseiller maî-

tre à la Cour des comptes ; - M. Guy Beaussang, administrateur civil est nommé conseiller maître à la Cour des comptes ;

- M. Claude Viliain, administrateur civil, est nommé inspecteur général des finances. Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice :

- M. Jacques Vistel, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé conseiller d'Etat.

Le Monde a annoncé hier les nominations de MM. Jean-Claude Trichet, à la direction du Trésor, François Bonnelle, à la direction de l'administration pénitentiaire et Jean-François Scaglio, à la direc-tion générale de l'industrie.)

#### Devant les jeunes du RPR

#### Le premier ministre appelle la majorité à «transformer l'essai» en 1988

de notre envoyée spéciale

Ce n'est plus : « En 88, transformons l'essai avec les jeunes du RPR », c'est : «En 88, transformons l'essai avec Jacques Chirac». Un l'estai aver Jacques Chirar. Un slogan chasse l'autre. Celui en vigueur pour leur tournée des plages a été revu et corrigé par les jeunes du RPR, déférence obligée envers le premier ministre venu participer à leur cinquième Université d'été, le mercredi après-midi 26 août, en Arles.

plaidoyer pro domo, ni partisan». «Notre pays a comu une période difficile, liée à la crise internationale et à une mauvaise gestion de ses affaires pendant la période socialiste », s-i-il déclaré, avant d'affirmer que la France s'est - anémiée, fatiguée » mais qu'elle n'est pas en déclin.

An contraire, pour M. Chirac, le pays a «toute sa vigueur» et «il doit faire un effort pour se mobiliser», condition « pour que la France soit à partir de 1992-1993, à la place où elle doit être, la première

participer à la construction de

l'avion de combat français Rafale?

Rien n'est encore décidé mais, à en croire la lettre quotidienne Courrier

aérien (du groupe Interavia) du mardi 27 août, des discussions

auraient lieu actuellement sur ce

thème eutre des hauts fonctionnaires

du Pentagone et du ministère fran-

çais de la défense (nos dernières éditions du 27 août).

Selon cette lettre, qui che « une source informée proche du gouver-nement américain », la France pour-

rait en retour participer à un pro-gramme américain comparable tel

que le F-18 (construit par la firme Northrop) on l'ATF (Advanced

Tactical Fighter), le chasseur amé-ricain des années 90, dont le déve-

nent est mené sous la respon-

loppement est mené sous la re sabilité de McDonnell Douglas.

appartements

3° arrdt

PRÈS MAIRIE

in. 120 m². 1 720 000 F GPPI 47-88-03-18.

14° arrdt

PORTE D'ORLÉANS

16° arrdt

ÉTOILE/FOCH

OFFRES

D'EMPLOIS

écudient(a) ou memy pour gar-der un enfent de 7 ans, tous les jours, 16 h 30 à 18 h 30 +

beby-sitting certain soir. Tel.: 42-78-68-53 domici

ANIMATEUR(TRICE)

du 1-08 au 31-12-67. Lettre + c.v. à F.J.T. Les Souviers, 31, rue Jean-Jecques-Rouseau, 82700 COLOMBES.

financières
nech. pour ses 5 agences à
Paris ou région perisienne
CORSERLLERS CCIALIX H./F.
- Formation assurés.
- Contacts à haut rivress.
- Rémunification importante.

Le Centre d'infon

DÉFENSE

Pour poursuivre cet effort, «il faut que la majorité d'aujourd'hui puisse continuer à en assurer la responsabilité politique, il ne faut pas qu'il y ait de rupture », dit M. Chirac. En effet, pour le premier ministre, « tout montre qu'un effort de cinq ans est le minimum pour permettre un véritable redresse-

 Rien ne serait pire qu'une rupture», dans un an, a-t-il insisté, avant de convenir qu'eil est indisible que la majorité politique, parlementaire assume demain, au aiveau présidentiel, les responsabilités de la continuité de notre effort de redressement ». Ce propos ocu-ménique ne pouvait que satisfaire les deux élus UDF présents, MM. Jean-Claude Gaudin, président du groupe de l'Assemblée nationale, président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et lean Francou, sénateur, maire

Quant aux autres préoccupations de son auditoire (1992 et l'ouverture du marché unique, les indices écono-miques, les départements et territoires d'outre-mer, sans lesquels, a-tl observé, « la France ne serait pas la France», les «valeurs» pour les jeunes, la participation, la chaîne musicale, à laquelle il s'est dit, une fois de plus, « très favorable »), le président du RPR a apporté des réponses sans surprise, sur un ton quelque peu pédagogique. C'est lors

Le gouvernement ne dément pas l'éventuelle

participation d'Américains à la construction du Rafale

A propos de cette annonce éma-

nant de Washington, la société Dassault-Bréguet, directement

concernée, tout comme le ministère

de la défense, ne font anjourd'hui

On peut toutefois signaler que le

nent d'intérêt éconor

aises chargées de la construction de

l'avion de combat (Dassault-Bréguet, l'Aérospatiale, Electroni-

que Serge Dessault, la SNECMA et

Thomson) s'est déclaré, dès sa créa-

tion, ouvert à des partenaires étran-gers. De même, le ministre de la défense, M. André Giraud, a-t-il à

collaboration était bonne à prendre

pour la réalisation du programme

Rafale dont le coût total (dévelop-

Le Monde

L'IMMOBILIER

non meublées

ANNONCE

rassemble les entreprises fran-

M. Chirac donners le «la» de sa

#### Une « grande artiste »

Revenu de vacances en début de semaine, le premier ministre a quité ses jeunes adminateurs avec un bal-lon de rugby — référence à l'essai à transformer — et un 33 tours de Madonne, le reuvelle idole du maire Madonna, la nouvelle idole du mair consequent, des jeunes du RPR.
C'est même au son d'un succès de
cette grande artiste, selon lui,
que le premier ministre a quitté ses

Ceax-ci ont reça, en fin de jour-le, M. Albin Chalandon qui, interrogé sur la cohabitation, a explique on elle était mévitable.

Pour le ministre de la justion Pour le ministre de la justice, « transformer l'essal » vent dire « sortir de la cohabitation et élire Jacques Chirac président de la République ». Faisant part de son expérience personnelle, M. Chalen-don a dénoncé l'atteinte à la « crédibilité » que constitue, à ses yeux, le fait que, quand un ministre arrive avec un projet de loi en Conseil des ministres, « d'une petite phrase qu'il rend publique, le président de la République le descend en

ANNE CHAUSSEBOURG.

trois cents à trois cent vingt appareils) est estimé à quelque 175 mil-

liards de francs. Certes, le ministre

ques Chirac lorsqu'il est intervenu

sur ce sujet au Salon du Bourget en

juin dernier, aurait souhaité que la construction du Rafale fasse l'objet

d'une coopération européenne.

Mais, jusqu'ici, la France se

retrouve seule avec son projet, ses principaux partenaires européens ayant préféré s'unir pour la concep-tion d'un avion de combat concur-

reat, l'EFA (European Fighter Air-

craft). De là à penser qu'elle

pourrait chercher des coopérations

que certains seraient - peni-être un peu vite - prêts à franchir.

REPRODUCTION INTERDITE

bureaux

ODITE-Atlanti

# allvages

A THE PROPER THREE PROPERTY.

Conquete de Colin Transfell sur les gaplade departee et desenue felle. ous parle aussi de nons-mames.

ast Range an belage, 🙀 eministrate Design

it ung <del>naatta**g**i</del> Territorii décine the Challetine (1.15 (**在APM**) 总量 ni pin yana ber · 世界可能計算理論。 **特許** 

at view efficient 二十二进行经营 电电 · deserté tem ा अपन्य स्थल होते हैं है । ... treraintent. et · ve en dienet, su - was Sa in the same

and a graduate training ា វីបានវិទាធី 😘 armen in cheep fee this . miere imber a a de la fire de la financia del financia del financia de la fina ः । १८ -१७ वर्षे**हरकस्थान्यः** which is turne if we per · March 19 of the ct. Vaschinaofe ambante, if Betwein ministration, att byfe-Province from coulds. Anni

n hat Lette talegie in southern in reproductive teen d'un respic infini E ethologist of respective cantribut. Manient line has क्षात्र कर से देश की में में में we due reservit Colon. Fr CHIEF MAN COLUMN ver per efficience cher lie il siene à collapset le rie parabele be down them a d'averturement et de lesse

Preside Learne It has p Der Miles, sien were miles mi leik on tell distribute the retrogram Cant pinerque bull passe eiternetirein Cambriguinger de la mo psychologie de la laien.

# • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-

En avant, calme et droit, de

# L'allure, ce leurre

To the un same our moine une value extint All win the part in marker than in marker the pr Fig. 4 1 19 5 conditions comme to chapte a courte. It is Tros ou Legaration ?

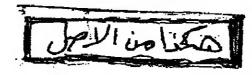
THE GO PENGANCE TORRESE OF CO. T. C. T. 200 of success the que is pates, sourged to do noble, y charche de mais Parte milite de tradition et de reinbit d'atte. L des concertes de life de paragrapa conf to contrate de décordre, résigne de bours E-12.5 en en betretetet mentretetet die dieter dendre les cadets de Seumer; au mo and the positional and control of the control Co voca surent tout de marier e une See 19 100 to the Build the fifth to the transfer to the second to the s

telle parede de parache noblem que The process of parameters in the state of th THE STREET CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PA Terry 30 decrees a son exercise of feeter & the concount publication of the part for the vec, dans des agraurs de vie mange Committee of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the se

Ancies time du nomini Histor Visibini s hent is plante if a column in mailte au man or pierre agration descapes de 196 Court favore of traverses to gastin A The state of the s the state of the a company designation where the s Tresure de se trouble d'alors

de campagne demandes Para rég. Maine-Hormandie Entre Alengon et Bagnoles-de l'Ome (213 km de Paris), part culler vend cause meladie mel Domiciliation depuis 80 F/MS. Paris 1" ou 8" ou 12" ou 16" Constitution SARL, 1 500 F HT INTERDOM 43-40-31-45. culler vend cause melació mel-nea de caespagne nestiblés en cours de finition (resta painture et papiera). Sur cava avec pulta, Salla de sigua avec che-minés, 2 chumbres, cuisina duples, salla de bains et w.-c. Chauffage électrique. Le tout sur 1 300 m² de tamain clos, bordé par petits rivière 1° catá-gorie (pâche et chasse). Prix 250 000 F à débatira. Rotesi-gnements au 47-38-18-74, Visite sur place du 7 su 12-9 et sur rendez-vous. **EMBASSY SERVICE** 8, avenue de Messine, 75008
Peris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE
CLASSE, belles riceptions
avec minimum 3 chambres. SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES TÉL: (1) 45-62-78-99. ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL meublees **DOMICILIATIONS** Pert. à part, de prêt, venc demandes PLAIN-PIED Nassist (Landes), 2 km d'Amo 15 km d'Orthez, 30 km de De 43-55-17-50 INTERNATIONAL SERVICE Emilir, rénovés, 400 m de te rech. pour BANGLIES, STÉS MULTINATIONALES et DELOMATES. Studios, 2, 3, 4, 5 pilcos et plus, Tel.: LSL 42-85-13-05, Visible en solt, M. PELLET, téléphone : (16) 59-69-13-06 Prix 230.000 france immeubles J.-H. THOMASSIAN





# Le Monde DES LIVRES

# Les mauvais sauvages

L'enquête de Colin Turnbull sur les Iks, peuplade déportée et devenue folle, nous parle aussi de nous-mêmes.

DEU d'ethnologues nous parlent de leur Land Rover rouge. Colin Turnbull le fait et, dans le premier chapitre, elle tient même un rôle de premier plan. En plus d'exciter sexuellement les éléphants mâles, elle sert de dortoir, de refuge, de cuisine et d'observatoire. Deux mois durant. Riche, naufragé parmi les pauvres dans le nord de l'Ouganda, Coin Turnbuil découvre ce qu'il n'attendait pas : au lieu d'être chez des chasseurscollecteurs nomades, vivant à leur rythme et seion leurs besoins, il se retrouve, en moyenne montagne, dans une zone de déportation. Les les sédentarisés ont été coupés de leurs terrains de chasse et, n'ayant su se convertir à l'agriculture, survivent en attendant la mort.

Chasseurs sans gibier, leur monde symbolique s'est effondré et leur société sinistrée, gangrenée par le malheur, est devenue une sorte de degré zéro de la culture. Les Iks sont condamnés au « chacun pour soi ». La cruauté remplace l'amour, la suspicion et la malveillance se généralisent, et pourrissement du lien social. Sa belle ame » vacille. L'homme est-il naturellement manyais?

Voilà, résumé à grands traits, l'esprit du livre. Colin Turnbull va passer dix-sept mois chez les Iks. Comme il est lui-même ombrageux et mauvais coucheur, il sera sensible à la dimension régressive da peuple qu'il observe. Il va peu à peu « s'ikifier » et, s'acclimatant à la morbidité ambiante, il induira, d'un état de crise, un système. Une logique locale. Ainsi

les Iks, saisis par la barbarie, deviendront le revers de ceux qui hantent l'ethnologie depuis ses débuts : des mauvais sauvages.

#### Un peuple hébété par la faim

l'exagère à peine. Sachez qu'en 1975, s'il faut en croire Turnbull, les Iks s'arrachent effectivement le pain de la bouche, qu'ils maltraitent les vieux, qu'ils laissent mourir les malades et qu'ils abandonnent les enfants des l'âge de trois ans! Les filles se prostituent et les plus vaillants aident les groupes voisins à voler du bétail ! Ils sont ainsi deux mille nécessiteux à s'entre-déchirer, à s'épier, à se hair. Leurs villages leur ressemblent. Ils reproduisent le tourment d'un peuple hébété par la faim et le dépaysement. Espaces clos, compartimentés et sans âme, L'ethnologue s'y risque avec précaution et, presque toujours, avec dégoût. Les préjugés - favorables ou défavorables - servent quelquefois de levier à la compréhension d'un peuple. Colin Turnbuil excelle dans cette manière de rentrer par effraction chez autrul. Il fait de son irritation une vertu et il aime à mélanger le récit à la parabole. Sa description a valeur d'avertissement et de leçon.

Prenons-y garde. Il est possible. en effet, qu'une tribu actualise telle ou telle dimension cachée de l'homme. Nos fantasmes s'y retrouvent. C'est pourquoi Turnbull passe alternativement de l'anthropologie de la mort à la psychologie de la faim.



Les lies vas par Peter Brooks : la tragédie de ce peuple inspira au célèbre un spectacle donné aux Bouffes du Nord, à Paris, en 1975.

sien, il n'hésite jamais à provoquer le lecteur, comme s'il voulsit se convaincre lui-même de ce qu'il voit. Ainsi, page 195, pour montrer que l'amour est indispensable à la survie, il se risque sur le plus sensible et le plus dangereux des terrains : « Même dans les camps de concentration, où les conditions de vie étaient à certains égards comparables - à ceci près que ceux qui souffraient savaient que leur martyre était délibérément voulu par d'autres êtres humains et dépendait de leur pouvoir, - il était rare de voir l'homme se dépouiller à ce point de son « humanité » (encore que cela se produisti parfois à Treblinka et ailleurs). >

#### L'urgence ci la merale

Et il est vrai qu'entre les Iks et (1), certains pourraient voir une répétition de l'histoire : la nécessité fait loi, l'urgence se moque de la morale, les circonstances dictent les conduites et, Ik ou pas, l'homme est un loup pour l'homme dans certains cas... Autant d'idées qui risquent de noyer le propos spécifique de Turnbull et de dénaturer l'expérience donioureuse - incompara-

C'est vrai. Il ne faut pas confondre le réalisme, le naturalisme, le pessimisme, le cynisme et

ble - de Primo Levi.

Dans le style muscié, qui est le la misanthropie. Primo Levi nous parle d'espoir et Colin Turnbull, malgré les apparences, n'est pas un ethnologue « révisionniste ». Il s'inscrit dans une tradition anglosaxonne soucieuse de vérité et de solidarité. Son dépit n'est apparemment pas du mépris.

Bien sûr, ce livre devrait provoquer un débat sur la responsabilité de l'ethnologue. Peut-on, muni d'un carnet de notes et d'un magnétophone, regarder s'éteindre un peuple? A quoi sert de dresser le bilan d'une société qui vient d'imploser? Et l'ethnologue, voyageur subventionné, a-t-il le droit d'observer la misère des gens du haut de sa Land Rover

Même si pointer le problème n'est pas le résoudre, il faut lire les iks et en parier!

#### JACQUES MEUNIER.

\* LES IKS, de Colin Turabuli, Elsen, collection . Terre maine », 396 p., 150 F. Les Iks est la réédition d'un livre publié aux éditions Stock, en 1973, sous le titre Un peuple de fauves. Cette nouvelle version comprend en plus la pièce de Peter Brooks, les liss, et un texte de Jean-Claude Carrière, « Les iks vos per Peter Brooks », ainsi qu'un justificatif de Jean Malaurie et un témoignage de Joseph Towles, qui accompagna Turnbull sur le terrain et qui donne ici son point de vue.

(1) Buchet-Chastel. Un témoignage majour qu'il conviendralt de rééditer.

# Le cynisme de Somerset Maugham

Inédit en français, un roman de jeunesse qui annonçait l'Amant de lady Chatterley.

OMERSET MAUGHAM fut un auteur à succès du jour où il publia son premier roman. Dès la parution du deuxième - Mrs. Craddock, justement, - il renonça à poursuivre ses études de médecine, qu'il avait poussées assez loin : il en était à sa cinquième année d'internat dans un hôpital londonien quand il abandonna la blouse blanche et le stéthoscope. Il avait

Ce succès, qui n'allait pas cesser de s'accroître, loin de lui valoir la considération, lui attira une défiance durable de la part du lecteur d'élite, lequel, avide de se montrer dissérent, se détourne de qu'il a aimé lorsque le grand nombre commence à l'aimer. A la fin, sous les couronnes de laurier qu'on lui tressait, grâce en partie à ses pièces de théâtre et à Hollywood, Maugham aurait pu s'écrier comme Voltaire, à la première d'Irène, sous l'assaut de ses admirateurs : « Ne m'étouffez pas sous les roses ! ..

Il restait fidèle aux éprouvées de la narration. De huit ans le cadet de Kipling, de quatre mois l'aîné de Chesterton, il croyait, comme ses deux illustres contemporains, qu'une fiction dépassant les cinq ou six pages a besoin d'un canevas pour soutenir l'intérêt du lecteur, et qu'il va de soi que l'intrigue en tient lieu. Il préférait Maupassant à Tchekbov, et trouvait qu'aucun autre roman de l'importance de l'Education sentimentale ne laissait une impression aussi vague, faute d'intrigue.

Somerset Maugham était né à Paris, en 1874, où il vécut jusqu'à l'age de dix ans. Il devait passer beaucoup de temps en France, où il mourut en 1965 à l'âge de quatre-vingt-onze ans, dans sa propriété de la Côte d'Azur, qui n'était pas indigne de ses personnages riches. La lecture du Journal de Jules Renard avait été pour lui la rencontre capitale, déterminant sa vocation. Pour ces raisons et d'autres, similaires, on a dit de lui qu'il était le plus français des écrivains anglais. On se trompait : il était, et ses livres le prouvent, imperturbablement anglais. Ayant tiré de son aventure d'agent secret en Russie de nombreuses nouvelles, il renonça à publier quatorze d'entre elles à la demande de son ami Winston Churchill, qui les jugeait trop « confidentielles ». Avant de mourir, il les brûla. Est-il défendu d'y voir une attitude typiquement anglo-saxonne?

Mrs. Craddock raconte l'histoire de Bertha Ley, jeune fille de l'aristocratie terrienne, orpheline, vivant avec une tante, à la campaane, dans une maison dotée d'une excellente bibliothèque. Miss Ley, la tante, est un personnage tout droit sorti d'une comédie d'Oscar Wilde. Elle a en horreur les épanchements du cœur; les gens vertueux lui semblent profondément immoraux, la seule justification décente du mariage étant à ses yeux, pour une fille. l'attirance du maie ; elle part en voyage à l'approche de Noël dommage d'ailleurs qu'elle s'absente avec une telle fréquence des pages de ce roman! - pour éviter les marques de sympathie que tout un chacun est appelé à dispenser en la circonstance, et soutient que le paradis est seulement digne des gens vraiment stu-

#### a Dièce et le métayer

De quoi encourager à la mésalliance une nièce qu'émeuvent les remugles d'étable, de basse-cour, d'écurie, mêlés à l'odeur du tabac. ainsi que les bottes et les culottes bouffantes de son métayer. Edward Craddock. Elle l'épouse. l'instinct l'emportant sur sa position sociale, comme sa chère tante le lui a appris, mais se trouve vite décue : en dépit de son sens pratique forcené, Edward se révèle un homme plutôt délicat qui, dans sa simplicité, soupconne la lecture d'être nuisible à l'esprit de sa femme. Pour ce qui est du goût de la musique, que Bertha cultive, mettant un point d'honneur à lui infliger des récitatifs wagnériens. il partage l'avis du docteur Samuel Johnson : « Quand j'entends un morceau dissicile, je regrette qu'il ne soit pas tout bonnement impossible, »

> HECTOR BIANCIOTTI. (Lire la suite page 16.)

## ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

#### En avant, calme et droit, de François Nourissier

# L'allure, ce leurre

AUTE de morale admise par tous, comment donner à sa via, sinon un sens, au moins une valeur esthétique? Pourquoi ne pas la mener sur le modèle de pratiques gratuites et très codifiées comme la chasse à courre, la comida, la pêche au gros ou l'équitation ?

Cet idéal de l'exigence formelle et de l'« allure » pour l'allure, ce n'est pas d'aujourd'hui que la petite bourgeoisie, le croyant le comble du noble, y cherche de quoi tromper son manque d'identité, de tradition et de raison d'être. L'avantquerre a fourni des cohortes de fils de personne confondant éthique et horreur crispée du désordre, rêvant de bousculer la République avec les hobereaux monarchistes et d'entrer à Berlin en gants blancs derrière les cadets de Saumur, au motif que, merde, comparé à la politicaillerie radicale et aux combines du petit commerce, ca vous aurait tout de même « une autre gueule »... On sait ce qu'il en fut !

C'est cette parodie de panache nobiliaire que François Nourissier met en roman avec En avant, calme et droit : histoire symptomatique d'un orphelin déclassé qui espère, dans sa jeunesse des années 30, donner à son existence l'éclat d'un parcours sans faute de concours hippique, et qui finit, les manèges d'antan avant vécu, dans des aigreurs de vie manquée, des souvenirs de crottin ; floué par ce vaste leurre idéologique.

EST un ancien élève du nommé Hector Vachaud d'Arcole · qui tient la plume. Il a connu le maître au manège des Gobelins, en pleine agitation étudiante de 1968. Pour pratiquer son sport favori, il traversait le quartier Latin en bombe de chasse et jodhpurs, ce qui lui valeit les quolibets des manifestants et lui a inspiré durablement, envers ces derniers. un mépris à la mesure de sa trouille d'alors.

Vachaud est né en 1916. Il n'a pas connu son pàre, tué la même année à la guerre. Sa mèra, fille de petit clerc, s'est remariée avec un veuf rencontré sur une plage atlantique, bottier de son état. En bon beau-fils, Hector a honte de cette union, qu'il juge dégradante. Pour s'arracher au monde du petit commerce, il imite les fils de grands bourgeois : préparation militaire, escrime, cheval, liques droitières, maîtresses à particules, camps virils, aumoniers moines-soldats, débats de conscience sur les moyens d'assurer le salut du pays et sa gloire personnelle...

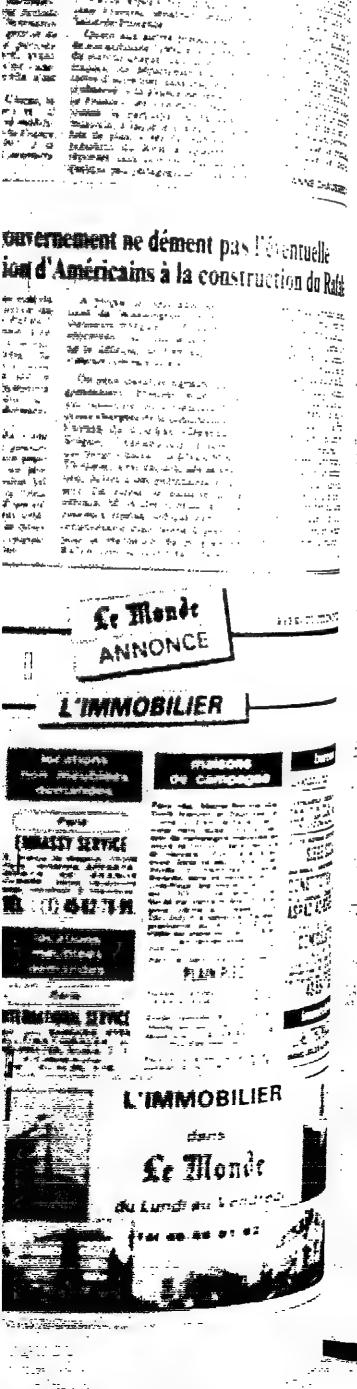
C'est l'Enfance d'un chef, vue du dedans, c'est-à-dire prise au sérieux, et non, comme chez Sartre, vue de l'extérieur, en guise de « cas ». Tandis que Sartre examine les influences du milieu en phénoménologue, le narrateur de Nourissier les apprécie comme on reconstitue l'histoire d'un objet d'art ou d'un meuble. Il y a de l'antiquaire, du commissaire-priseur, dans sa façon de renifter le parfum des familles, de s'y retrouver dans les subtilités des prétentions et des déclassements.

'AMBITION sociale pousse à recopier des comportements ; elle n'aide pas à vivre. La première maîtresse d'Hector, cetrouvée à quatre-vingts ans par le narrateur, est formelle : notre complexé vivait du bout des levres. Croyant s'élever, il est devenu un « curé » du cheval, un « bigot de l'équita-

La Révolution nationale de Pétain ne peut que le séduire, mais la défaite le rend sceptique devant ces officiers vaincus qui prêchent l'énergie et la spiritualité. La vraie France dont Hector se gargarise existe-t-elle vraiment ? La haine du populo que Vichy prétend réformer moralement ne cache-t-elle pas de sournoises envies ?.

(Lire la suite page 16.)





Devant les leunes de Part

remier ministre appelle la majorit « transformer l'essai - en 1988

हैंकिको सुद्धक रह अन्तर्भ है । है है हस Companies of the second The second of th

The state of the s

the state was the state of the

die matte un vernacht eine

the same of the same games by distribution of the contract

The state of the s

Mill. Specialist Course

Service of the servic

Lindy the in the comment of the

(株) 10 mm (大) 10 mm (T) 10 mm (T)

· 阿拉克斯斯 · 黄色 (1) · 克克 (1) · 克

\*\* Farking.

Million 1 1/2

. . ....

Marie Marie

大学 中央大学 第4条 2年代 古典 3年の中で

\*\*\*

Water and the

THE THEFT

Total Control

コンカル 金野 質問

TO THE MESON

- reclients.

STATE OF MICH

A TERTS BOLL

- Transe Parlet

# Entre la curiosité et l'indigestion

EVANT les programmes des éditeurs – deux cent deux romans français sortant en septembre et en octobre, ainsi que cent deux romans étrangers - on est partagé, comme chaque année, entre la curiosité, la boulimie de découverte et le découragement devant l'avalanche, l'indigestion. Certains livres sont probablement inutiles, bien quiacceptables, d'autres franchement mauvais, qui ne seront pas nécessairement Rachel, (Belfond) et Roland des échecs commercians. Onelques-uns, à coup sûr, créeront la surprise, offrant un bon-heur inattendu (il ne faut pas les manquer), et d'autres donneront le plaisir de retrouver des écrivains, qui, d'année en année, se

Dans cette dernière catégorie, la rentrée 1987 apporte son lot d'habitués, parmi lesquels: Angelo Rinaldi, les Roses de Pline (Gallimard); Georges Conchon, qui abandonne Albin Michel pour Gallimard, avec Colette Stern; François Weyergans, Je suis écrivain ; Anne Philipe, le Regard de Vincent (tous deux chez Gallimard); Robert Pinget, l'Ennemi, et Marguerite Duras, Emily B, (tous deux aux éditions de Minuit). Quand on évoque la production Grasset, les rumeurs les plus élogieuses circulent sur En avant, calme et droit, de François Nourisaier (voir le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech). Jean-Marie Rouart revient avec le Cavalier blessé (toujours chez Grasset), tandis qu'Alphonse Boudard (l'Educotion d'Alphonse) et Alain Gerber (la Trace aux esclaves) quittent respectivement La Table ronde et Laffont pour la maison de la rue des Saints-Pères. Le Pierre-Jean Remy annuel, Des châteaux en Allemagne, paraît chez Flammarion, et les deux perdants prestigieux de l'avantdernier Goncourt sont au rendezvous: Tahar Ben Jelloun (la Nuit sacrée, Seuil), Guy Hocquenghem (Eve, Albin Michel). Robert Merie publie l'Idole,

sont constitué un public fidèle.

toujours chez Plon (maison à laquelle nous devons des excuses pour l'avoir négligée dans le traditionnel bilan d'été, « Ce que les Français ont lu cette année », alors au'elle était la seule, dans le groupe des Presses de la Cité, à avoir donné des renseignements précis). Laffont retrouve ses familiers - dont François Coupry (Avec David Bloom dans le rôle de David Bloom), Denis Tillinac (Maisons de famille); - et le Seuil les siens - dont Claude Duneton (l'Ouilla), Michel del Castillo (le Démon de l'oubli). Jacques Lanzmann public Cafécrime chez Lattès, René-Victor Pilhes, revenu en février 1985 après de nombreuses années de silence, avec la Pompél, donne la suite de cette histoire : les Démons de la cour (Albin Michel).

Les écrivains plus secrets ne sont pas absents de cette rentrée : Louis Calaferte, avec l'Incarnation (Denoël): Jacques Bellefroid, avec le Voleur du temps (La Différence); le poète Jacques Roubaud, avec un second roman, après la Belle Hortense. l'Enlèvement d'Hortense (Ramsay) et Edouard Glissant avec Mahagony (Seuil).

Enfin, paraissent quelques livres posthumes : le Milieu de l'été, de Michel de Saint-Pierre, mort le 19 juin (Albin Michel); le Maître des abeilles, d'Henri Vincenot, mort en 1985 (Denoël); le Voyage du mauvais larron, de Georges Arnaud, une réédition modifiée par l'auteur juste avant sa mort, au printemps (Le Pré aux Clercs); le Temps des autres, de Salvat Etchart, qui s'est tué en novembre 1985 (Presses de la Renais-=u100).

Parmi ceux dont le métier s'affirme, puisqu'ils en sont au moins à leur troisième livre, nous retiendrons en premier - c'est de bonne guerre - ceux que nous aimons soutenir et défendre dans ces colonnes : Marie Redonnet, qui termine le triptyque com-mencé avec Splendid Hotel et Sud); Jean-Romain Putallaz

Forever Valley par Rose Mélie Rose (Minuit); Anne-Marie Garat, l'Insommiaque, (Flammarion): Michel Rio, qui a délaissé Balland pour Le Seuil, avec Archipel; Orlando de Rudder, Tout crus, les coqs, (Balland); Armand Farrachi, avec la Ballade de Fletcher Christian, et Jean-Claude Charles, avec Ferdinand, je suis à Paris (tous deux chez Bernard Barrault); nos collaborateurs Edgar Reichmann

poison (Ramsay) et les Grands Désordres (Grasset). Quant à Viviane Forrester et Hortense Dufour, elles quittent respectivement Gallimard pour Grasset (l'Œil de la muit) et Grasset pour Flammarion (la Garde du

Les romans historiques sont notamment représentés par Mon tout, mon roi. La duchesse de Fontanges, de Claude Grimmer, une histoire d'amour à la cour du Roi-Soleil (Mercure de France);

de Gilles Barbedette (Gallimard), dont le Métromane (Flammarion) n'était pas tout à fait à la hauteur des espoirs qu'on peut mettre en cet écrivain. Claude Tardat, remarquée pour Une mort sucrée, passe à quelque chose de très différent avec Nil (Mazarine). Et aussi : Patrick Lapeyre, la Lenteur de l'avenir; Catherine de Richaud, le Jardin (les deux chez POL); Alfred Hart, la Ginestière (Maren Sell) : Philippe Delerm, le

antents américains se confirme. avec, en particulier, les Mouf-flets, de Susan Minot (Gallimard), et les Femmes de Brewster Place, le premier roman de Gloria Naylor, les itinéraires de plusieurs femmes noires (Belfond). Parmi les autres, citons pêle-mêle : Harlem Quartet, de James Baldwin: le Soleil en face, de Julian Barnes, prix Médicis essai 1986 pour le Perroquet de Flaubert (tous deux chez Stock); La tête qui parle, de John Cowper Powys; le Succès, de William Carlos Williams, qui constitue après Mule blanche et la Fortune la fin d'une trilogie (tous chez Flammarion); Innocence in extremis, un court texte de John Hawkes, prix Médicis étranger en 1986 (Seuil) : l'Homme à la tortue, de Ruth Rendell (Calmann-Lévy); la Servante écariate, de Margaret Atwood, l'un des énormes succès littéraires des dix dernières années aux Etats-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne (Laffont); Mon Irlande avec tous ses péchés et certaines de

ses grâces, de James Patrick eavy (Denoël); l'Orgie et 1933 fut une mauvaise année, deux brefs romans de John Fante (Bourgois); l'Ombre d'une pré-sence, de W.M. Spackman, né aux Etats-Unis en 1905 et inconnu en France (Quai Voitaire, qui sort aussi un nonveau Paul Bowies, la Maison de l'arai-

Les Editions de la Différence donnent leur troisième Henry James inédit en français, l'Autre Somerset Maugham, Mrs Craddock (voir l'article d'Hector Bianciotti). Quant à Fayard, il édite L'homme qui aimait les enfants, de Christina Stead, qui fit scandale à sa sortie parce qu'il s'attaquait à l'un des tabous de la société américaine, la famille, Enfin, Lieu commun reprend le Règne éphémère de Pépin IV. de John Steinbeck, paru en 1957

chez Del Duca. Pour l'Allemagne, on remarquera le dernier roman de Günter Grass la Rate (Seuil), deux textes de Christa Wolf chez Alinéa, Trame d'enfance et Aucun lieu, nulle part : Des arbres à abattre, de Thomas Bernhard (Gallimard); les Chutes de

Cordelli, Pinkerson, salué en Ita-Slunj, de Heimito von Doederer lie comme un des meilleurs (Rivages), et Ma mère et moi, de Gabrielle Wohman (Albin Michel) ; le Cavalter suédois, de (Stock); Elisabetta Rasy, prix Mondello 1985 de la première Léo Perutz, juif de Bohème, né à œuvre, avec le passionnant la Prague, mort en 1957 et que l'on Première Extase (Rivages). commence à redéconvrir en ... Les anglophones sont présents en nombre, tant avec des habiannée (Phébus).

tués qu'avec des nouveaux.

L'ouverture vers de jeunes

Pen de représentants des pays de l'Est, cet automne, si l'on excepte le Trentième Amour de Marina, du Russe Vladimir Sorokine. (Lien commun.)

#### Sagan et Sarah

Segen pertout. Discrète jusqu'à rentrée. D'abord parce qu'elle publie. Pes un roman, pas des dence imaginaire avec un monatre sacré d'une autre époque. Sarah Bernhardt (le Rire ince

Ensuite parce qu'une de seu làces de thélitre, la Value en amazone, sera joués aux Bouffee-Perisiens à pertir du 21 octobre, et que l'on vient d'achever, sous le direction de Robert Enrico, le tournage de De guerre lasse, avec Nathalie Baye, Christophe Malavoy et Pierre Arditi dens les rôles principaux (le film sortira le 16 décembre). Enfin parce que Sagan, fruit de trois années d'enquêtes et d'entretiens, et pour isquelle l'auteur de Bonjour tristesse a accepté de se confier. sens fraces, mais sens rien cacher

Les écrivains de langue portugaise ou espagnole sont eux aussi toniours au rendez-vous. Pour les premiers, Fado Alexandrino. Antonio Lobo Antunes (Albin trois titres aux éditions de la Différence, dont le directeur, Joaquim Vital, est lui-même portugais: Tous ces gens, Mariana... Ces mots que l'on retient, de Maria Judite de Carvalho, et Fleuve triste, de Fernando Namora. Parmi les seconds, on remarque Une vie de chien, de Juan Carlos Onetti, dont deux ouvrages paraîtront en novembre chez Gallimard ; la Tendresse du dragon, d'Ignacio Martinez de Pison (Ledrappier) ; l'Année de grace, de Cristina Fernandez Cubas (premier roman, Seuil); Qui a tué Palomiro Molero?, de Mario Vargas Llosa (Gallimard), le Silence des sirènes, d'Adelaida Garcia Morales

Les Japonais sont chez Gallimard; l'Arche en toc, de Kôbô Abe, et, aux petites éditions Picquier, la Porte, de Soseki Natsume, et le Vase de sable, de Seicho Natsumoto; les arabophones chez Denoël; la Prise de Gibraltar, de Rachid Boudjedra; chez Lattès : le Palais du désir, de Naguib Mahfouz, ainsi que chez :--Sindbad, Etoile d'août, de Sonallah Ibrahim.

Traduits du yiddish, on trouvera Varsovie, de Shalom Asch (Belfond), et la Danse des démons (Editions Des femmes), d'Esther Kreitman, la sœur du prix Nobel Isaac Bashevis Sin-

Enfin, s'il fallait, au terme de cette liste interminable et pourtant parcimoniense, donner un seul conseil, ce serait de lire, au moins, des nouvelles étrangères et d'encourager les Presses de la Renaissance, qui créent une collection sous des convertures fort attrayantes. Premiers titres : Haute-Terre, de l'Irlandais John Mac Gahern, dont on a pu lire voilà quelques mois l'excellent roman la Caserne (anssi aux Presses de la Renaissance); la Nuit de l'indigo, onze nouvelles. du cinéaste indien Satyajit Ray et le Carnaval des animaux, du

Brésilien Moacyr Scliar. JOSYANE SAVIGNEAU.



Jaccard (l'Ombre d'une frange, Grasset); Alain Absire pour son huitième roman (l'Egal de Dieu, Calmann-Lévy); Alain Nadaud pour son troisième roman, Désert physique, (Denoči); Manzie, le Voyage sous l'eau, (Flammarion); Pierre Bergounioux, qui apparaît, avec son quatrième roman, la Maison rose, comme l'un des auteurs les plus promet teurs de sa génération (Galli-

Parmi les bonnes surprises, on relève déià Donnasugata, de Jean-Marie Laclavetine, le Visiteur de hasard, de Patrick Drevet (tous deux chez Gallimard); les Brasiers de la peste, de Frédéric Milan (Presses de la Renaissance); Schmutz, de Tony Cartano, le directeur littéraire des Presses de la Renaissance (Grasset); les Eblouissements, de Pierre Mertens (Seuil).

Chez les femmes, Henriette Jelinek et Marie Cardinal reviennent après un moment d'absence, avec respectivement la Goutte de

PREMIERS ROMANS

llis sont cinquente-quetre cet

le Crépuscule des dieux du Nil, de Paule Langlois-Maire; le Jeu de la reine (Marie-Antoinette) de Jacques Bressier (tous deux chez Payor). Le groupe Belfond lance une

nouvelle maison, les Editions 1900, principalement consacrées à la réédition de textes introuvables. Parmi les premiers titres : le Livre aes m Gourmont; l'Almanach Vermot de l'année 1900, la Vedette, d'Yvette Guilbert.

Enfin, il faut réserver une attention toute particulière aux auteurs les plus attendus, ceux qui tentent de passer le cap du deuxième livre. Là encore, il est impossible de les citer tous, mais on remarquera Paroles en souffrance, de Chochana Boukhobza, prix Méditerranée 1986 avec Un été à Jérusalem (Balland); Un amateur de sentiments de Jean-Philippe Arrou-Vignod (Galli-mard); la Girafe, de Marie Nimier, dont le premier livre, Sirène, avait été récompensé par l'Académie française (Galli-

mard) ; les Volumes éphémères.

Buveur de temps (le Rocher); l'Antillais Daniel Maximin, Soufrières (Seuil). Beaucoup méritent d'être encouragés, et souvent leur avenir dépendra de ce deuxième livre,

#### Etrangers: beaucoup d'anglephones

Les romans étrangers, toujours trop négligés, à de rares exceptions près, par le public français, sont, pour la plupart, de qualité. Mais l'« hexagonie » est un mal dont le remède n'est pas encore trouvé. L'automne, pourtant, est riche. La vogue des Italiens continue, avec plusieurs livres de Giorgio Manganelli, dont un chez Denoël, Dail' inferno et un au Seuil, Discours de l'ombre et du blason, puis, entre autres, Marco Lodoli, Chronique d'un millénaire qui s'enfuit (POL); Plinio Martini, Requiem pour tante Domenica (L'Aire); Carlo Emilio Gadda, l'Adolgisa, croquis milanais (Seuil) et Novella seconda (Bourgois); Franco

(Stock).

#### rois nouveaux éditeurs

With the real of Daniel Lorowicz, Reigh Criticy, fur in a

The first of faction of factors, metalantis father an aller

r na pamara autemt perilé 💏 Pages ud tours Ventes be if tetzure maserfe des que attaissement des best-T trestreres Dasangues. de titres deserroi des der Et pourtort il se staute the termine pour pour serv femore of pour se lencer tiane galusin Gutenberg que pretendent definition Tasseo do mode

attenue a Pro-salan Miller.

さけ アナル・デー 一( 海南郷 4)

THE PROPERTY OF A SEC.

mer feur in e de Jean

Sir in company Fayand

Eller eine Ber &

manuel to est mique de la

Trong Boy .- of Marie Aren and the transmit ou course to les beautions titles des bas Francius Bourse, me some pas des reophytes. Re THE IS SHITTED FOR GITTED R lauten germent des ad-PARTY IN CALL LETTIN THE BOOK 230 000 F - 87 0788 UNA 190 % familiale Lens post on dute mote : det 2 = 202 19.002 - 11 (1912) the soc comers de na by has consulted & dies. AND THE PUBLISHED SHEET Course to Consider Courses con de bis, bisson reciente Se ou entre o la Navara Argo. The product the product of de Richard Joyd. Com in the print of Arms Car-

Proton Con Correct System Park Char Grasset. Bridge Bridge of Marrie Arres of the print most wine down EN CINCULATION CONTRACTOR And the state of t Berto ios Lener sector es los to borne, and pas d'un Cherry William Indiana peril toconesis miones in of granding of the 12 000 st

et de abricações frances de sec fraction de l'antequale SA au capital de 190 001 channis arre le lemberad ( rettenen. La promite rimini de en estebre, la Suite Sin hi courners across a ser person que represente à sig majorent thechel l'entiquet. Se milione to L'Aube form puralies an Monit pour une describle gamble a pérson, de l'arre Milion, acrès du l'arrè legant déficielles

que men contrier ner l'exterier tages legespaire de la Richalde

verseare motivates, there we be

Cotto munde Mills. Calles affernar & Marie of Politica interreprints with publish conces de solicours, des mans de tous les pière de déclaries le Consider de Gradies. L'est dopus promptes déclares flores e chous d'évalue de malleure tion date is liperium. 8 kg d'Aiguns, phildit de 8 Paris.

Separations writes to equipment Southern Day (Francis) hand at and sing door running and an emphasized by Paul an Romanna of State de bibliotratesiani. M Table, in framelous flow the

Courageux et téméraires...

(Marie la nuit), Christien Berkier (le Voyage retourné), Michel Buerzod (la Folie Méricourt) (tous aux éditions de l'Aire); Ronsid Laustée (Tchipsyuk ou le chemin du loup, Albin Michel); Jean-François Merie (Cale sèche, Ariés); Mariel marie Tantel. en litalizaura. C'est l'un des plus gros chiffres depuis 1981. La rentrée la plus riche a été celle de 1985 — cinquante-cinq premiers romans — et le plus peuvre celle de 1986, avec trente-trois titres seulement. Le meilleur hommage Ariés : Martin Laurent Zeglar (la Suite des temps, éditions de à rendre à le témérité de ces noul'Aube) ; Vincent Nordon (la ux venus est de les citer tous Chinoise orpheline, Balland); et de vous inviter, lecteurs, à un peu de curiosité. Feuilletez-les Caloni (le Couvre-feu), Anne de Lacretalle (Encore une journée divine), Thierry Laget (Florence, via Ricesoli 47), Annick Rouset-

chez voe libraires, achetez-en, et Comme souvent, ce sont les Rouart (Ronald) (tous chez Bel-fond) ; Hichard Jorif (le Navire petits éditeurs qui, courageusement, soutiennent des premiers textes. Cependant, permi les grands, la palme de l'esprit de Argol, Jeogues Testert (Simon l'embeumeur) (tous deux chez découverte revient à Gallimand (sept livres), suivi de Belfond François Bourin); Emmanuel Tronquert (Somez les matines, (quatre) et de Flammerion (trois). Calmann-Lévy) ; Max Dumas et Voici donc les inconnus de la Sam Bernett (II neige sur Amarillo, rentrée, une liste à garder pour les Carrère) ; Georges Préli (la Saleon du Sphinx, éditions de l'Ecist à jours où l'on se sent les de voir toujours les mêmes noms dans les

ike ideksi (l'Oisesu de pluie), Dominique Leclouble (le Temps vitrines des libraires : Alfred Eibel, qui dirige la collecd'un canal) (tous deux chez tion « Aspects de l'Asie » chez Flammarion (le Chien merveilleux, P. M. Favra, éditeur suisse); Marie-Thérèse Curry (Une garce), François Liensa (la Bague au lion) Acropole); Marie-Josèphe Guers (la Femme inachevée, Actes-

tions Fixet); Tanguy Le Cléguer, le frère de Yann Queffélec, prix Goncourt 1985 (les Sœurs de la nuit), Jean-Michel Valençon (les Dernières Extrémités), la journe-Demières Extremities, le journe-liste Christine Clerc (l'Arpeggione) fous chez Planmerlord : Philippe Berrier-Serde (le Moudjehedine blanc, France-Empire) : Françoise de Maulde (Passage des aveur), notre collaboratrice Geneviève Brisac (les Filles), Claude Delege (le Moine partisen), Michel Cogre-tin (Histoire d'Ismail), Marc-Froment-Meurice (le Disparae). Fromant-Meurice (in Disparue), Barbara Carlier (Deux lettres à un ami), Claire Deareaux (Lettre impossible) (tous chez Gellinerd) ; Jean-Olivier Tedesco (la Symphobyzantine, Grasset); Pierre Páju (la Part du Sphinx, Laffont); Carole Sandret (le Secret, Lattès) ; François Muir (Moneieur Rutil le vigile, chez Ledrappier, un éditeur né voill moins d'un en) ;

Yves-Marie Kervran (Hötel de temps, Lettres nguvelles/Meurice Nadeau) ; Denis Belloc (Néons, Lieu commun) ; Pierre Gadlard (Rouge sang - vert gazon, Luneau-Ascoc); Cathy Bernheim (Cobaye-Buby, La Ma Alain Surget ( Chamula, Sylvie Messinger) ; Eric Chevillard (Mou-

siques d'Arnolphe le morpio roman érotico-burlesque, le Pré-aux-Clercs) ; Rauda Jamis, remarquée en 1985 pour se biographis de Frida Kahlo (Au-delà des cendres), Henry Eynard (Un. tumnel sous l'été) (tous deux aux Presses de la Renaissance); Bayon (le Lycsen, au quai Voltaire, une maison qui a quelques mois d'extetence et des couvertures bieues particulièrement álégantes) ; Yves Colombel (le Passion de Pierre, librairie Séguler) ; Danièle Rous-selier (Lia Barbara, Seull) ; Gilles Zenou (Mektoub, Siliages/Noël Blandin) ; Isabelle Mazeaud (le seger de Beaubourg, Souffieel. Ya Ding — traducteur de Sartre et de Baudelaire en Chine — qui a écrit directement en français le Sorgho rouge, (Stock); Alexis Antonkin (le Fetaliste, La Table

Enlin. signalons, sinon un premier roman au sens habituel du terme, du moins un premier livre, la Vie exemplaire et hérolique de l'employé de bureau, dessins et textes de Serguei, l'un des dessi-nateurs du Monde (Denosi).

# La fièvre de 1988... et celle de 1789

TL était fatal que la production éditoriale en matière d'essais politiques, d'histoire et de biographies suive les pentes de novembre du cinquième volume l'actualité : 1988, année électorale ; 1989, année révolutionnaire. Côté élections, ou peut prendre le parti du sérieux : Pour une poignée d'élections, d'Yves Stroudze (Fayard) ou celui du rire et de la Comment acheter un président de la République, de Caton (Laffont), on Faisons un rêve, de M. A. Burnier et Léon Mercadet (Balland), ou encore celui de la hanteur constitutionnelle: L'arbitre a le Capitaine, sur la responsabllité présidentielle, de Jean Massot Account from the control of the cont (Flammarion).

On peut anssi choisir la biographie : Chirac, de Franz-Olivier Giesbert, Pasqua, de Pierre Pellissier (Lattès), l'autoportrait en forme d'idées-forces : le Cœur de l'ouvrage, de Michel Rocard (Odile Jacob), l'entretien : Rayond Barre, de notre collaborateur J.-M. Colombani (Flammarion), l'histoire récente : le Roman de l'argent de de Gaulle à Mitterrand. per Stéphane Denis (Grasset), La tentative de reconstitution d'un passé qui pour être plus ancien n'en demeure pas moins controversé: Guy Molles, de Georges Marry (Calmann-Lévy), la mesure de l'écart entre la fonction politique et les préoccupations des citoyens : Tout va très bien, monsieur le ministre, de notre collaborateur Daniel Schneidermann (Belfond), ou l'analyse de la nouvelle société française: la Tentation égalitaire, d'Alain Minc (Grasset), les Nouveaux Capitalistes, d'Edouard Balladur (Flammarion), la Cohabitation des Français, de Maurice Duverger (PUF),

4: M 206

The state of

72.72

1 1 1 2 2 20 Table 1

1 - -- -- 141 22162

1.00

. . \* 5...

100 100 120

10 miles (1971)

الشوار

1.1 1.25

....

100

1 \_ 7 \_ 1 mm

... <u>122</u>6

Pour ce qui est de la Révolution, on donne généralement dans le monumental plutôt que dans la monographie savante. André Castelot y va de son Histoire de la Révolution (Petrin), tout comme Révolution française, abondam-Civilisation de la Révolution française, de Soboul (« Champs », Flammarion) et Dictionnaire de la Révolution française de Jean Tulard et Jean-François Fayard ( Bouquins », Laffont). Jean-François Fayard public chez le même éditeur une Chronique de la

Jean-Joël Bregeon un Carrier (Perrin), tandis que Robert Laffont annonce, enfin, la parution en des Hommes de la Liberté de Claude Manceron.

Fayard se tient délibérément à l'écart de cette fièvre éditoriale autour de 1789. Si l'on aborde la période avec le Dictionnaire Napoléon, de Jean Tulard, on présère tout de même l'Ancien Régime : l'Approvisionnement de Paris, de Steve Kaplan : la Cour de France, de Jean-François Solnon; l'Inquisition en Europe au dix-septième siècle, à travers les aventures d'Ispac Cardoso, De la cour d'Espagne ou ghetto Italien, minutieusement reconstituées par Yosef Yerushalmi, la Vienne de la fin du siècle décrite dans toute sa complexité par Jean-Paul Bled dans son François-Joseph; ou les usages religieux, alimentaires ou érotiques des Parfums et aromates de l'Antiquité, révélés par la science de Paul Faure. Fayard entreprend également la publication d'une histoire de la littérature russe en sept volumes dont le premier paraîtra le

Pas davantage de Révolution chez Gallimard, mais deux études historiques majeures : l'Europe et les painres, du Moyen Age à nos jours, de Bronislaw Geremek, dont l'action politique aux côtés de Lech Walcsa ne doit pas faire oublier qu'il est aussi le grand historien de la pauvreté; et le Frédéric II, d'Ernst Kantorowicz (mais nous attendons toujours la traduction de son œuvre capitale les Deux Corps du roi, annoncée depuis longtemps chez le même éditeur).

Chez Hachette, l'histoire est, en cet automne, un produit lourd et prestigieux, qu'il s'agisse de l'Atlas historique, dirigé par Pierre Vidal-Naquet (la pré-édition de cet ouvrage chez France-Loisirs a déjà été vendne à 400 000 ever Georges Soria, qui dirige chez ou de la Grande Histoire de Bordes une Grande Histoire de la France, dirigée par Georges Duby, France, dirigée par Georges Duby, Emmanuel Le Roy Ladurie, Franment illustrée. On réédite aussi la çois Furet, Maurice Aguihou, et qui sera centrée sur l'évolution politique française de la féodalité à nos jours. On annonce une autre Histoire de France, chez Flammarion, celle de Berthier de Sauvigny, rééditée et remise à jour, mais surtout une remarquable étude d'un universitaire américain, élève de Kanjustice révolutionnaire. Daniel torowicz, Ralph Giesey, sur le sou-Lacotte signe un Danton (Favre), veraineté telle qu'elle est

Une Histoire de France encore, au Seuil cette fois, et signée de François Lebrun et Jean Carpentier. S'y ajoutent une Chronique des années 60, de Michel Winock, tirée des articles parus dans notre journal en 1986, les « Chroniques » du Monde, publiées par Jean-Noël

symbolisée par le cérémonial funè-bre des rois de France, *Le roi ne* (quatre volumes, 2400 pages) sous meurt jamais. Le roi ne la direction de Jacques Dupaquier. Trente-trois historiens et démographes ont collaboré à l'entreprise. C'est la première histoire de ce genre engagée depuis 1893. Autant dire qu'elle manquait. Chez le même éditeur, Daniel Ligou dirige un Dictionnaire de la francmaçonnerie, André Corvisier un Jeanneney aux mois de juillet et Dictionnaire d'art et d'histoire d'août 1987, la Politique et la militaires, et la collection « Que-



Grace, une anthropologie politique de la beauté grecque, de Christian Meir, traduite de l'allemand par Paul Veyne, le Syndrome de Vichy, d'Henri Rousso.

Les éditions Complexe annonpoursuivent leurs études sur le Cointet-Labrousse, et 1947, le Paret Dominique Vidal,

Armand Colin public un livre qui va peut-être enfin dissiper les illusions romanesques ayant fait le succès de la Chambre des dames, une étude de Myriam Greisammer intitulée De Bruges à Gand : les femmes flamandes à l'automne du la lente régression du rôle et du statut de la femme à cette époque.

Les Presses universitaires de France créent elles aussi un événement en sortent une énorme Hisdrige » réédite l'indispensable Histoire générale du protestantisme d'Emile Léonard.

Chez Plon, Marc Villin et Pierre

Lesage évoquent la Galerie des maîtres d'école et des instituteurs cent un ouvrage de Jacques qui fait partie intégrante de l'his-Le Golf sur la Nouvelle Histoire et toire de la République, cependant que, chez Aubier, Adeline Dauvingtième siècle par Vichy, un mard étudie la même époque à trarégime fasciste, de Michèle vers les Bourgeois et la bourgeoisie en France, et que, chez Denoël. tage de la Palestine, d'Alain Greah Henri Brunschwig livre le fruit de quarante années de travaux dans un ouvrage qui est à la fois une histoire de l'aventure coloniale et une réflexion sur la signification de cette histoire : les Français en Afrique noire, histoire et mythe. Chez Larousse, Jean Favier dirige une imposante Chronique de la Moyen Age, et qui permet de saisir France et des Français, capendant que Jean Delumeau et Yves Lequin présentent le premier volume d'une série sur les Malheurs du temps, une histoire des

De l'histoire des sociétés, on passe tout naturellement à celle des individus, aux biographies. La plus considérable est celle que Tad Szuke consacre à Castro, trente ans de pouvoir absolu (Payot), à laquelle répond comme en écho l'autobiographie de Martha Frayde, Ecoute Fidel, récit d'une jeune semme qui s'est engagée aux côtés des « barbudos » de la Sierra Maestra, est devenue chef de la délégation cubaine à l'UNESCO, avant d'être arrêtée en 1976 et expulsée. Autres biographies, linéraires cette fois, celle d'Hemingway, par Jeffroy Meyers (Belfond), de Joseph Conrad, par Frederick Karl (Mazarine), de Shakespeare, par M. T. Jones Davies (Balland), de Robert de Montesquiou, par Philippe Jullian (Perrin), de Sappho, par Bernard Ledwige (Mercure de France), de Milena, par sa fille (Maren Sell).

L'abondance des biographies vient compenser un peu - mais pas tout à fait - la maigreur des essais littéraires et scientifiques. Claude Hagège, linguiste, se tient à égale distance de la littérature et de la science avec le Français et les siècles, un bilan du français comme langue vivante qui ne verse ni dans l'optimisme cocardier ni dans le catastrophisme crispé, et qui formule des solutions concrètes pour mieux assurer la présence de notre langue dans le monde (Odile Jacob). Mais sans doute Hagège serait-il d'accord pour considérer que les meilleurs défenseurs d'une langue sont encore ses écrivains, On va lire dans quelques semaines les Carnets de traveil de Flaubert (Balland), ainsi que des nouvelles inédites de Marcel Aymé (Gallimard), cependant que Roger Stéphane célèbre la Gloire de Sterdhal (Quai Voltaire) et que Paul Bénichou consacre une longue étude aux Mages romantiques

Et puis il y a encore les documents, les témoignages, les enquêtes sur cette actualité immédiate qui résonne souvent longtemps on nous. Doris Lessing, dans Le vent emporte nos paroles, parle de la situation des réfugiés afghans (Albin Michel); Nicole du Roy et Francine Rivaud enquêtent sur les Français les plus riches (Calmann-Lévy). Citons encore: Et si vous saviez: la Prison au quotidien, de Roland Agret Plon); la Fièvre européenne. Vingt millions d'immigrés, de Marc Hillel (Plon); Réflexions sur la question goy, de Guy Konopnicki et Brice Couturier

(Calmann-Lêvy): Terrorisme à la une, de Dominique Wolton et Michel Wieviorka, qui analysent les effets de la médiatisation sur le comportement des poseurs de bombes et autres preneurs d'otages (Gallimard); Sur le terrarisme, de Jean-François Revel (Hachette); enfin, deux approches très différentes du » phénomène SIDA » : un témoignage très fort d'Alain Emmanuel Breuilhe, Corps à corps (Gallimard), et une enquête internationale qui mesure l'exacte ampleur du phénomène, le Grand SIDA de l'an 2000, de Rolande Girard (Grasset). Sans compler bien sûr les deux ou trois surprises heureuses qui nous offriront, au cœur de l'automne, un été indien,

PIERRE LEPAPE

#### Le second souffle de la librairie Séguier

La librairie Séguier, créée en 1981 per Marcel Jullian, a été reprise l'an dernier per une nou-velle équipe, « Le plus grand des petits éditeurs », comme il se définit lui-même, a accru le rythme de ses publications en pessant de quatre livres par mois en 1986 à six livres par mois pour cette rentrée 1987. Même si la maison pratique une politique d'accuell à tous les courante de pensée, certains domaines restent privilégiés : les témoignages, avec le livre de Sylvain Kauffman, Au-delà de l'enfer, paru au printemps, préfacé par Robert Badinter, et la sortie en septembre de Voyage à l'intérieur des prisons, de Patrick Girard ; les grands documents et biographies, avec Hélène de Beauvoir, Souvenirs, et, de Jean-Victor Hocquart, zart, l'Amour, k sera publié en septembre.

La librairle Séguler édite aussi beaucoup de livres de musique, d'art et de beaux livres. Un effort est fait également pour promouvoir la fiction, et l'on attend avec impatience le livre de l'Argentin Manuel Mujice Lainez Bomarzo, auteur traduit pour le première fois en français. Pour cet automne, on notera aussi la parution d'une nouvelle revue Lignes, dirigée per Michel Surya. Le numéro un sera consacré à Gorbatchev. Séguler est diffusé en França et à l'étranger par la CDE/SODIS (Gallimard).

#### Trois nouveaux éditeurs

On n'a jamais autant parié de crise chez les écliteurs. Ventes faibles, retours messife des ouvrages, affaissement des bestsellers, trésoreries exsangues, inflation de titres, désarroi des lecteurs. Et pourtant il se trouve encore des jeunes gens pour tenter l'aventure et pour se lancer dans cette galaxie Gutenberg que d'aucuns prétendent définitivement passée de mode.

François Bourin et Marie-Anne Bernard, qui publient en cette rentrée les premiers titres des éditions François Bourin, ne sont pourtant pes des néophytes. Ils savent que la pertie sera difficile. L'un et l'autre viennent des éditions Grasset. Ils ont réuni un petit capital – 250 000 F – et créé une SA à 100 % familiale. Leur politique tient en deux mots : des romans et des idées - et tant qu'à faire des romans qui ne solent pas dépourvus d'idées. C'est ainsi qu'ils publient Simon l'embaumeur, le premier ouvrage de fiction du professeur Jacques Testart, ou encore le Navire Argo, un premier roman très savant et ambitieux de Richard Jorif. Côté essais : un pamphiet d'Anne Garreta, révélée l'an dernier avec

Sphinx, paru chez Grasset. François Bourin et Merie-Anne Bernard, qui publieront une douzaine de titres par an, désirent occuper un créneau commercial très large, en théorie : celui qui se situe entre les best-sellers et les titres ne bénéficient pas d'un grand retentissement médiatique. Mais chacun reconnaît aujourd'hui que ce créneau — entre 15 000 et 30 000 exemplaires - se réduit

pour essayer de s'y tenir. Les Editions de l'Aube, qui

débutent également cet automne, ne sont pas davantage une créabert, l'organisatrice de ce projet éditorial, a travaillé à Actes Sud, puis à Complexe. Les amitiés qu'elle a suscitées, alors, lui ont permis de réunir autour d'elle tant un prestigieux conseil d'écrivains et de chercheurs que les moyens inanciers de l'entreprise – une SA au capital de 250 000 F. L'Aube cherchera, elle aussi, son chemin entre le littérature et la ráflexion. Le premier roman publié en octobre, la Suite des temps, tournera autour d'un personn qui ressemble à s'y méprendre à Michel Foucault. En même tamps, L'Aube fera pareître un Manife pour une nouvelle gauche européenne, de Peter Glotz, secrétaire du Parti social-démocrate alle-

Cette maison tient, d'ailleurs, à affirmer d'emblée sa vocation internationale : elle publiara des textes de colloques, des nouvelle de tous les pays et coéditera avec la Comédie de Genève. C'est sens doute nourquoi Marian Henneberi a choisi d'établir sa maison d'édition dens le Vaucluse, à La Tourd'Aigues, plutôt qu'à Paris.

Signatons enfin la naissance de Souffles, que dirige Thomas Jallaud, et qui sort deux romans au mois de septembre ; le Passager de Beaubourg, d'Isabelle Mazesud, qui a obtenu le Premier Prix décerné sur menuscrit per un jury de bibliothécaires), et Attilah Fakir, le troisième livre de Ahmed Zitouni

# Coups doubles en série

OMME chaque automne. la grande marée romanesque n'empêche pas les essais de fleurir. Et bon nombre d'ouvrages de philosophie ou de sciences humaines figurent au programme des éditeurs. Le hasard, cette année, fait que plusieurs titres vont par deux.

Descartes, par exemple, qui paraît connaître un regain d'actualité, fait l'objet de deux lectures non conformistes. André Glucksmann affirme: Descartes, c'est la France (Flammarion), et trouve dans la solitude de l'individu cartésien les fondements de la tolérance et de la liberté, tandis qu'Alexandre Astruc scrute lui aussi, de manière inattendue, le style et la vie du philosophe: Descartes, l'aventurier (Belland).

Deux nouveaux titres également pour Michel Serres. L'Hermaphrodite, chez Flammarion, propose une nouvelle analyse de Sarrasine, l'énigmatique récit de Balzac, dont Roland Barthes avait tenté l'interprétation dans S/Z, on 1970. Le second titre -Statues - mangure le catalogue des éditions François Bourin, toute jeune maison d'édition créée en mai dernier (voir ci-

contre).

aussi, deux livres simultanément, chez Fayard. Déjà traduit en pluaux éditions Galilée : un nouveau recueil d'articles, Psyché. Inventions de l'autre, et une relecture de Heidegger, qui suit l'usage très singulier du mot « esprit » à travers toute son œuvre. Le titre de cet ouvrage, De l'esprit, mime celui du célèbre texte d'Helvétius (que réédite par ailleurs le Corpus des œuvres de philosophie en langue française, chez Fayard). Derrida y analyse notamment le tristement fameux Discours du rectorat prononcé par Heidegger dans l'Allemagne

L'interminable interrogation sur les positions politiques de Heidegger et leur rapport avec sa pensée devrait connaître de nouvenux rebondissements avec la publication, depuis longtemps annoncée, d'un dossier de Victor Faris, Heidegger et le nazisme (Ed. Verdier), qui se veut accablant. Dans le même temps doit paraître chez Gallimard la traduction d'un nouveau texte du philosophe. L'ironie du sort veut qu'il ait pour titre: De l'essence de la liberté.

Deux volumes encore pour la monumentale Histoire du mar-

Jacques Derrida public, lui polonaise Leszek Kolakowski, sieurs langues européennes, ce travail considérable permet de saisir la genèse du dogme à partir des œuvres de Marx et la généalogie des courants nationaux.

Deux titres enfin de Jacques Bouveresse, aux Editions de Minuit: une nouvelle étude sur Wittgenstein, la Force de la règle, et la réimpression de son travail fondamental sur le même auteur, le Mythe de l'intériorité. paru en 1976.

Il reste, bien sûr, queiques auteurs, eux aussi déjà connus et confirmés, qui échappent à cette série de « coups doubles ». C'est le cas, par exemple, de Jean-Luc Nancy (Des lieux divins, Trans-Europ-Repress), de Cornélius Castoriadis (les Chemins du labvrinthe II, Fayard), de Luce Irigaray (Sexes et parentés, Minuit), on de Serge Moscovici, dont on annonce, chez Fayard, un nouvel essai - sans oublier un ouvrage posthume (la Faiblesse de croire, Senil) de Michel de Certeau, philosophe disparu en 1986, auquel les Cahiers pour un temps, édités par le Centre Pompidon, consacreront un volume d'hommages.

A côté de ces nouveaux xisme du philosophe d'origine . ouvrages, de multiples textes

importants du passé sont traduits. ou repris, souvent chez de petits éditeurs. Philosophie grecque: une nouvelle édition de Plotin, due aux soins de Pierre Hadot, est inaugurée aux Editions du Cerf; une traduction intégrale des Premiers Principes du grand néo-platonicien Damascius, par Marie-Claire Galpérine, est annoncée chez Verdier. Philosophie italienne: le Banquet des Cendres, de Giordano Bruno, paru à Londres en 1584, est traduit pour la première fois en français (Ed. de l'Eclat), tout comme le texte de Giambattista Vico, datant de 1710, De la très ancienne philosophie des peuples italiques (Trans-Europ-Repress). Philosophie française: le Corpus (Fayard) rend accessibles, entre autres, des textes de La Mothe le Vayer, de Renouvier et de Du Marsais, dont le fameux Traité des tropes sera, d'autre part, réédité chez Flammarion

Du côté des sciences humaines, Gilles Lipovetsky poursuit, avec l'Empire de l'éphémère (Gallimard), l'analyse de l'époque, entamée avec l'Ere du vide, tandis que Francis Jeanson aborde les problèmes actuels de la psychiatrie : la Psychiatrie au tournant (Seuil).

R.P.D.

Carried Williams and Street, in 18 18 18 The state of the same Service and Service and Service and their THE PART AND THE RESERVE many the based does to be a succession The state of the s Marie 🗯 g Andreas en de de de de MARKET SHOWN THE THE PARTY OF T Control of Control the same that the same that Property Blancas Labour Labour Marine Land The state of the s dipager us i specie a THE THEFT PARTY SHAPE Tanadard or good

4 - 47

----13 Case 2

লি ভাই

**サイドを設**し

ALT MEN

\$787 G

Part 2

**经外别联举**。

5 . BUS 3

Auf North

Marga.

1

Commission of the control of the control

Transport Re-

ME THE STATE OF THE PARTY.

क्रिक्स क्रिके के समान

ET THE COLUMN STEEL LINE

 $\frac{d^2 \mathcal{L}_{ij}^{\mathrm{def}}}{dt} = \frac{d^2 \mathcal{L}_{ij}}{dt} = \frac{d^2 \mathcal{L}_$ 

START IN BUILDING THE WORLD

and Brades, or year that they are given

Charles and a second

And the second s

Mineral and a state of the fact of the same

Education Cartes III.

Andrew Agricus Main County of the

الأراز المستعلقة المحصر بعضت

ATTENDED TO SERVICE STORY OF THE SERVICE STORY

करपञ्च भोगा गोक का दावस्त्र है।

Tar marit to a training

 $(2^{n}(A_{n}),\frac{2^{n}(A_{n})^{2}}{2^{n}(A_{n})}(A_{n})(2^{n})=\frac{1}{n}(A_{n})(2^{n})=\frac{$ 

AND THE PART AND LONG TO A STATE OF

素が 聖書等には 対点ということ

Francis National Landing

frank, grama Paris, go garang

Kimiles Charles S.

estable server displayed when entropy in the

To great appropriate and the property of the con-

Page Page stages of the second

accompany in Their in accompany

TOTAL TRANSMISSION SALES AND AND AND

المرازي المرااب برنيونة الزنيرة يجفظ المدالة فقيفه 

and the second of the second o Andrew Conference (Andrew Conference Confe

reserving Chapterbaser() in the contract of the

AND A STATE OF THE PARTY.

大きせんを大きを発生しまし

Strips Company of the Company of the

○ 文**治452年**の日本の一点はなどでも<sub>20年の</sub>できまった。

Shire and the second of the se

The first section of the section of

THE TO HERETHAN BEING TO BE IN THE

120,000

10000

A Beech

누 네를

Kropen.

7.04

Follows white we draw and the con-

Brown of the following the second

e de la descripció de la companya d La companya de la co

Bergeral Committee account to Section

tomas same of some

The first to be a second of the second of th

京の中央を表現しては、1975年(1975年) 1975年 1975

Construction of the second sec

All magnetic forms of the service of

A STORES AND THE CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF

The state of the s

The reserve of the first of the second of th

The fact was the former program of the first winds

Private Service African Africa Control of Transport Control of Service Control of Service

ATTENDED TO THE STATE OF THE

Butter to State & Com

The magnetic results of the second

The state of the state of ----The same of the sa

#### HISTOIRE LITTÉRAIRE

#### La ruée vers Proust

E 5 octobre, l'ensemble d'A la recherche du temps perdu tombera dans le domaine public. Pour Gallimard, qui détenait jusqu'à présent les droits exclusifs sur l'œuvre, c'est une date qu'on redoutait en même temps qu'une échéance qu'on préparait : Jean-Yves Tadié va pré-senter dans la bibliothèque de la Pléiade une édition entièrement nouvelle de la Recherche, en quatre volumes, qui remplacera celle de Pierre Clarac et André Ferré (publiée en 1954) et qui sera enrichie de très nombreux tes inédits provenent des brouillons de Proust.

Catte nouvelle édition, dont seul le premier volume paraîtra en octobre, se trouvera immédiatement confrontée à une sérieuse concurrence. Flammamettra d'un seul coup sur le marché dès le 5 octobre les dix volumes de son édition de la Recherche, établie sous la direction de Jean Milly. Et le 3 décembre, la collection ∢ Bouquins » de Laffont sortira à son tour trois forts volumes d'une Recherche éditée par Bernard Raffali qui comportera, en outre, un index des person-nages et des lieux proustiens et un « quid » de Proust. Quant au e Livre de poche », absent de cette savante bataille, il ermones e un gros coup avec Proust en 1988 s.

La ruée vers Proust permettra aussi à deux éditeurs de

Gide, on le sait, Proust avait porté à Gresset son premier livre, Albertine disparue - que calui-ci na publia d'aitleurs pas, - avant de regindre définitive ment Gallimard en 1918. Pour saluer la « libération » de Proust, Grasset va donc publier. en octobre, une version inédite d'Albertine disparue établie per Nathalie Mauriec, la fille de Mª Mantes-Proust, nièce de Marcel. à partir de documents demeurés jusqu'alors dans des dossiers. Simple curiosité littéraire ou texte capital pour la connaissance de Proust ? A coup sûr quelques heures d'émotions fortes pour la cohorte des proustomanes.

Cette floreison est naturalle ment accompagnée de qualques nent nous rappeler que l'on n'a jamais tout dit sur un grand écrivain, même lorsque des centaines de commentateurs, d'exégètes et de glossateurs l'ont butiné. Vincent Descombin public Proust, philosophia du roman (Minuit), Yves Leiong un Marcel Proust à la librairie Seguier, et le quator-zième numéro des Cahiers Marcel Proust paraît le 1º octobre chez Gallimard, avec les états du colloque organisé en décem-bre 1984 à l'université de New-York sur les problèmes de genèse et d'édition du texte de

# Les théorèmes de Raymond Queneau

Perec, Roubaud, Calvino, le père de Zazie et d'autres sont dans la Bibliothèque oulipienne. Pour retrouver les joies du mariage entre littérature et mathématiques.

ONDE le 25 novembre 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais, l'Ouvroir de littérature potentielle (Oulipo) s'est donné pour but de « réformer la poétique des romans, des poèmes, des essais » en inventant des structures inédites ou en remettant à l'honneur des types de contraintes anciens, mais abandonnés. En résumé, il s'agissait pour Quencan et ses amis de rompre avec une approche de la création littéraire héritée de la période romantique - l'inspiration, le génic, le sub-conscient, l'aléatoire - pour retrouver les joies de l'antique mariage entre la littérature et les

Depuis 1974, l'Oulipo a publié sous forme de brochures, tirées à cent cinquante exemplaires, trente-sept opuscules qui forment la Bibliothèque oulipienne. Le premier fut Ulcérations, de Georges Perec; le troisième les Fondements de la littérature d'après David Hilbert (mars 1976), 'l'ultime écrit livré par Queneau de son vivant. Ces brochures, devenues pratiquement introuvables, ces bonheurs de bibliophiles sont donc rassembles



anjourd'hai (1) pour le gai savoir des lecteurs de Rouband et de Calvino, de Matthews et de Le Lionnais, de Quencau et de Perec, d'Arnand, de Fournel, de Queval et de quelques autres expérimentateurs de formes.

Dans les Fondements de la littérature d'après David Hilbert. Raymond Queneau s'inspire de l'ouvrage maieur d'Hilbert, Fondements de la géométrie, paru en 1899, qui établit l'axiomatique de la géométrie eschidienne. Hilbert énonçait cinq groupes d'axiomes : d'appartenance, d'ordre, de congruence, de parallèles et de continuité. Remplaçant dans les propositions d'Hilbert les mots « points », « droites» et « plans » respectivement per to a mots », « phrases » et « paragraphes », Queneau propose donc, à sa manière, dont l'humour n'est jamais absent, d'établir les axiomes de la littérature. Nous publions ci-dessous la première partie de son entreprise.

# La sombre destinée de Jules Laforgue

quartier des Batignolles, à Paris.

Élève, avec Bergson, du lycée

L'adolescent trop timide devra

se former lui-même. Il le fera à

travers ses lectures - Baudelaire,

Heine, Sully Prudhomme... Il

s'intéresse aussi au bouddhisme et

Hartmann, philosophe allemand

proche de Schopenhauer - «Je

m'incline pieusement devant

« Un petit abbé

l'inconscient », écrira-t-il.

l'oral du baccalauréet.

COULTE L'HICK

Il y a cent ans mourait ce poète que l'on a trop dédaigné. Il indiquait, pourtant, le chemin de la modernité.

est souvent ingrate, lunatique. Elle retient des clichés, des poncifs : un poète mort Fontanes (aujourd'hui Condordans la fleur de l'âge, une œuvre à oeine ébanchée, mais si pleine de promesses... Dans le même temps, elle néglige l'essentiel - l'œnvre elle-même, précisément, dans son intégralité et son intégrité, achevée, qu'on le regrette ou non, avec

Mort de phtisie à vingt-sept ans, comme cela se faisait à l'époque, le 29 août 1887 à Paris, Jules Laforque fut l'une des victimes exemplaires des humeurs et indélicatesses de l'histoire littéraire. Son œuvre, composée dans le temps resserré de sa courte existence, est marquée, il est vrai, par cette brièveté, par l'urgence qui laisse en rade, parfois, le discernement. Il semble soupçonner que le temps de la maturation ne lui sera pas accordé, qu'il lui faut aller très vite à son but.

#### « Je m'incline pieusement devant l'inconscient »

Anxieuse d'elle-même sur le plan formel, tâtonnante, expérimentale par bien des aspects, la poésie de Laforgue n'a pas atteint la perfection que, d'emblée, celle de Rimband manifeste. Dans les années 1880. où l'anteur des Illuminations cherche une fortune tout autre que littéraire, Laforgue se fait la voix « au petit bonheur des consonances imprévues », met en vers de plus en plus libres cette « petite nausée universelle », co spleen qui, depuis Baudelaire, a un peu vieilli, est tombé en déca-

Comme Lautréamont quelques années plus tôt, comme plus tard Supervielle, Jules Laforgue, deuxième fils d'une nombre famille, naît à Montevideo le 16 août 1860. Après une première enfance en Uruguay et quelques années de pensionnat à Tarbes, ville dont son père est originaire,

VENDEZ -

TOUTE L'ANNÉE

LIVRES, DISQUES

SACELP, société d'achat de la LIBRAIRIE

JOSEPH GIBERT

2. rue de l'École-de-Médecine

angle 26, BOULEVARD Saint-Michel

Tel.: 40-46-02-45, 75006 Paris

Mª Odéon - RER Luxembours

de pantemime » lacques Emile Blanche, peintre et écrivain, qui connut Jules Laforgue, en fait cette descrip-tion physique : « Il y avait une certaine douceur dans ses pâles yeux ; sa bouche avait de la beauté ; mais l'ensemble offrait quelque chose d'incertain, d'insexué qui inquiétait. Il m'a touiours paru tei qu'un travesti (Cité par Jean-Louis Debeuve, dans le numéro d'Europe, consacré à Jules Laforgue. Mai 1985.)

ses amis: Gustave Kahn, poète et théoricien du vers libre, et Paul Bourget, rencontrés chez les Hydropathes, réunion de jeunes littérateurs cultivant l'excentricité (on y croise Alphonse Allais ou Charles Cros). C'est Bourget, son aîné de huit ans, que Laforgue se choisit pour juge de ses pro-miers essais littéraires. Académicien, l'auteur du Disciple manifestera pourtant une certaine indifférence posthume à l'égard de son ami. De plus, cette relation sera l'un des prétextes au très juste dédain dans lequel les surréalistes tiendront Laforque : « Lisez Corbière, ne lisez pas Laforgue! - conseillait Breton...

Mais, surtout, Laforgue choisit

A ces années psychologique ment et matériellement difficiles va succéder une période faste. Inespérément faste. En effet, Laforgue obtient, en novembre 1881, grâce à des interventions amicales, le poste de lecteur français auprès de l'impératrice Augusta, grand-mère du futur Guillaume II. Royalement rémunéré, disposant d'un domestique particulier, il suit la cour de Prusse dans ses déplacements, de Berlin à Coblence, de Wiesbaden à Potsdam. Son travail auprès de l'annouverne

A postérité en littérature il débarque à seize ans dans le l'impératrice laisse au jeune lecteur des loisirs qu'il passe dans les musées, à l'opéra, au cirque. Littérairement, ces années heureuses cet), il échoue à deux reprises à vont permettre à Jules Laforque de sortir du pessimisme et des noirceurs de ses premiers essais

Après le Sanglot de la Terre, recueil posthume qui rassemble les poèmes des années noires, les Complaintes sont la vraie première étape de la manière propre et originale de Laforgue : avec l'Imitation de Notre-Dame - la Lune (également éditée à compte d'auteur au cours de la même année 1885), ce livre est le soul que le poète publia de son vivant.

Mais la trame entière n'est plus loin de se rompre, au moment où les liens réputés les plus solides se tissent... En septembre 1886, Laforque quitte définitivement l'Allemagne. Le 30 décembre, il se marie dans une petite église protestante de Londres avec Leah Lee, son professeur d'anglais, qu'il a rencontrée à Berlin. Les icunes mariés s'installent à Paris. Leur situation matérielle est précaire, leur santé, plus que fragile.

Avant sa mort, en août de l'année suivante, Laforgue donne quelques Chroniques parisiennes la Revue indépendante de Félix Pénéon et Edouard Dujardin. Ces derniers seront d'ailleurs les plus scrupuleux éditeurs posthumes des ultimes poèmes, part la plus belle et la plus nouvelle de l'œuvre laforguienne. Afin de ne pas omettre la dernière touche à ce tragique tableau, ajoutous que Leah Lee meurt de la même maladie que son époux, an même âge, moins d'un an après lui. Voici qu'il fait très-très frais Oh! si à la même heure,

[le long des forêts, Noyer son infortune

Dans les noces du clair de lune !... (Elle aime tant errer tard!) Elle aura oublié son foulard, Elle va prendre mal,

[vu la beauté de l'heure ! Oh! Soigne-toi, je t'en conjure! Oh! je ne veux plus entendre

[cette toux! • J'oublie de rimer, j'oublie le nombre des syllabes, j'oublie la distribution des strophes, mes comme de la prose. »

#### **Fantaisie** et fatalisme

La fantaisie et le pessimisme, l'ironie, la tristesse et le fatalisme... toute la psychologie de l'œuvre poétique de Jules Lafor-gue a cherché à s'exprimer dans le vers libre. Coincé entre les parnassiens vieillissants et les innovations des symbolistes, le poète des Complaintes et le prosateur des Moralités légendaires peut apparaître comme un écrivain de transition. Les auteurs anglo-saxons, par exemple T.S. Eliot et Pound en tête, ont vu en lui un des nonts essentiels vers la modernité et l'ont pour cela adulé.

En France, l'attitude à l'égard de Laforgue a été plus ambivalente. Qu'il ait fallu attendre cent ans pour qu'une édition conséquente de ses œuvres voit enfin le jour en est un signe. Les trois volumes de L'Age d'homme (que l'on doit notamment à Daniel Grojnowski, l'un des meilleurs connaisseurs de Laforgue, et aux travaux préparatoires de Pascal Pia: décédé en 1979) permettront de réparer cette ingratitude de la

#### PATRICK KÉCHICHAN.

ŒUVRES COMPLETES, de Jules Laforgue, édition chromologi-que intégrale, L'Age d'homme, tome l' 1860-1883, 920 p. accompagnées d'un cakier de dessine, 340 F.

EDITEURS

prenent deux mots donnés. COMMENTAIRE: Evident. Exemple: soit les deux mots clas et «les, il existe une phrase comprenant cas deux mots : « le violoniste donne le la

1, 2 - Il n'adete per plue d'une phrase comprenent daux mots

contre, cui peut surprendre. Cependant ei l'on pense à des mots comme « longtemps » et « couché », il est évident ou une fois écrita cetta phrasa les comneure's, toute autre expression telle que : « longtempe je me suis ne me suis pas couché tard » n'est qu'une pseudo-phrase que l'on doit reinter en vertu du pré-

écrit « longtemps ju me suis couché tôt », c'est « longtemps je me suis couché de bonne heure » que l'on doit refuser en vertu de l'axiome I, 2. C'est-à-dire ou'on n'écrit pas deux fois A in recherche du temps perdu.

pes de phrases d'un seul mot. « Oui »; « Non », « Hep », « Patt » ne sont pas des phrases. A propos de la seconde partie de l'axiome : an suppose donc que la langua employée comprand au moins trois mots (ce qui est trivisi dans le cas du français) st, d'autre part, l'on exclut la possibilité d'une phrase qui comprendrait tous les mots d'une langue (ou tous les mots moins un, ou

immédiatement qu'un paragra-phe comprend au moins deux phrases. On remarquera que la formulation des axiomes i, 1 à l. 4 est contraire à l'axiome 1, 2 puisque tous quatre ont besoin pour être exprimés des mote que, selon cet axiome, il ne devrait y avoir qu'une seule phrase les comprenent.

axiome de métalittérature : ... Les axiomes n'obélesent pas aux

L 4b - Tout paragraphs comprend au moins un mot. COMMENTAIRE : . « Oui »,

« Non », « Hep », « Patt » qui ne sont per des places d'après I, 3 ne peuvent donc former à eux seuis un peragraphe; . . . L. 5 — Il n'existe pes plus d'un

peragraphe comprenant trois

COMMENTAIRE: if s'agit done comme dans i, 2, de l'unicité, id l'on a employé dans un paragraphe trois mots n'appartenant pas tous à la même phrase, on ne peut pas les réemployer dans un autre paragraphe. Mais, objectera-t-on, s'ils appartien-nent tous à la même phrase dans l'autre paragraphe ? Impossible selon cet axiome.

L.6 - St deux mots d'une phrese ent à un peragrapi tous les mots de cette phrese appartiennent à ce persorache. COMMENTAIRE : Se passe de

en commun un mot, ils en ont ericore un autre en commun. COMMENTAIRE: Pour obile à

cet axiome, il faut donc que, si l'écrivein utilise dans un nouveau peragraphe un mot figurant déjà dans le peragraphe précédent, il doit en employer également un second figurant dans le paragraphe précédent. La contrainte est faible si ces mots sont des articles, verbes auxiliaires, etc. ; elle dans le cas de signifiant (subs-tamifs, adjectifs, per exemple).

(Voir commentaire du shéorème L 8 - # existe au moine quetre

mots n'appartenant pas au même peragraphe. COMMENTAIRE : Cale vout sire qu'un « texte » composé d'un seul paragraphe ne mérite

pas la désignation de « texts »; ou bien encore que la langue (française) possède suffisamment de mots (su moins quatre). (Voir déjà le commentaire de L

Dans le commentaire de l'axioms L7 nous n'avons pas développé toutes les conséquences que l'on peut tirer de cet axiome (et des autres axiomes déjà admis); voici le premier théorème que

THEOREME L. Doux phrases distinctes d'un même paragraphe ont au plus un mot en commun ; deux paragraphes distincts ou bien n'ont aucun mot en commun ou bien ils ant en commun une phrase et n'ont aucun autre mot en commun en dehors de

COMMENTAIRE : En effet si les deux peregraphes ont un mot en commun, ils doivent en avoir un second (1,7), máis alors cas deux mots déterminent une phrase et d'après 1,1 cette phrase est unique. Les deux peragraphes ont donc alors une Pisase en commun.

Nous revenons dons à une conception plus flaubertienne. Répéter un mot déjà employé dans un paragraphe précédent oblige à répéter toute la phrase, contrainte violente : autant ne pas répéter le mot, c'est bien plus prudent et Flaubert observe .acrupuleusement çet axiome.

RAYMOND QUENEAU.



LES AXIOMES D'APPARTENANCE

COMMENTAIRE: Vollà, par

SCHOLIE: Naturellement al l'on

L 3 - Dens une phrace il y a au moins deux mots : il existe au moins trois mots n'appartenant pas tous à la même phrase. ...

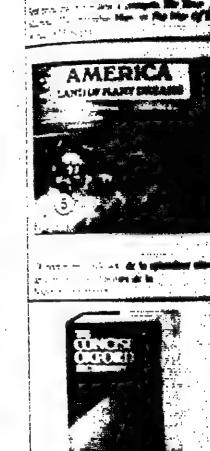
COMMENTAIRE: Il n'y a donc moins deux).

l, 4a - Il existe un paragraphe comprehent trois mots n'appartenant pas tous à la même

COMMENTAIRE: Il suit de là

On peut donc formular cet

mots n'appartenant pas tous à la



3 livres

in the field of the place per Place Send Begen Plea de "" (Til) parte fift spenfoglich

Want. Of View o

人人家



A Commence of the State of the

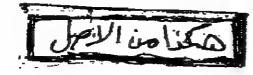
The same appropriate the state of the same of the same

mer remindre L' English Backelish ... the author and Commerce L. Proposed of the proposed in 100 of the commerce of Order to the English Language places per The state of the s

Comment fonctionine The English Bookstan comment fourthmen The English beating to be be beating to the last partie do plus beating to the Color of the late the houtersant des house de laight Manager de l'English Rockelle Personal Control of the Control of the Parsons of t All the second to the second t The land warner

frand Chors in tant que mentire, non vient constraint un the parties and the specification of the second sec Greene et John le Carel. The Comme of John to Carrier, M. C. Welling to Comme Comme W. C. Welling to Comme Co alles department bette pour alles distances and the land of the same o

to different transfer of the state of the st brettenent chez vons Tous von leven per capital



ammoniminaminamina

Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important: éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits,

mémoires, nouvelles, poésie, théâtre...

Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Pans Tel.: 48.87.08.21

Les ouvrages, retenus feront l'objet d'un lancement.

par presse, radio et télévision. Contrat défini per l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire.

Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

# Raymond Questall

axie et d'antres sont dans la Baldacheque mis



#### IS ALBED FOR REPORT

Life & waters are of east to Brighteller, Black in old a land over a COMMENS NAMED TO A PROPERTY. AND THE PARTY OF THE PARTY. TRANSPORT OF THE STATE OF THE PARTY. with the source made payment in

A fer in a serie yan yan

**第三次在新** 

医克勒氏 克拉

7. **24.**7

That Same \$ Table 1 mg

S20-14 1

Mary Anta

在 第2

44,747

المنابع يتسافك We stope II

 $T_{\mathbf{Z}^{(n)}} \rightarrow \mathbf{Z}^{(n)}$ 

FEAT C

-

Section 2

-

工具可能模型作品中,表现一次 2022年 NAMES OF BRIDE ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH The second second section of the second section sectio Florenda A, E 961 Euras - 12 The state of the same of the s 学を接て 本 味のり (ましゃ) データー Same of the second of the seco

The state of the s 

Bergert Buch trette Til berdie e. The second was a second to a page transport of military , it is not

Land Contract

2. 1 -000

: ...

. -

大統領教育を開発する(銀行・カイ・タイプ・) 開発 (株 pro-page ) 本 まか。 中 形形 本 で 等いま ま まりま 支管(数 変 物 かっと) (本 ) (トラヤ , क्षत्रिक्षेत्र के लेक के लेक gasa जिस्साहर प्रशास कर है। जन्म 高部(高部 数 2 MA)への 4 1 1 年 Carried the second to the second A SHOW BY THE REST OF THE REST. THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO Franchis Land Land Company of Section of the control of the contro APPENDENCE OF PRICE OF AND

STATE OF STREET

京都の大学では大学では大学で、 と あしゃ 一つ The shirt was the man of The second secon 主義 では キャイン TOTAL SECTION SECTION 100 to 100 100 100 100 \*\*\*\*\*\* \* \* \* \*\*\*\*\*\* \* \* The second second The second second 京·基本 444. \*\*\* \*\*\* \*\*

# 15 mm . Array - ---

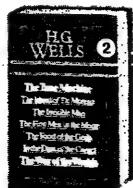
京畫 12 · 24 · 安持点压力。 THE PROPERTY OF THE 重要 哲学性学

聖董 人首山海路 不可 戶一 THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE -American State of the second

# LA MEILLEURE LECTURE EN LANGUE ANGLAISE À VOTRE PORTÉE

books for only

3 livres reliés pour 29<sub>F</sub>\*



Sept principmux romans y compris The Time Machine. The Invisible Man, et The War Of The



accompagnées de l'avis d'un expert quant à la façon de procéder pour créer le vôtres.



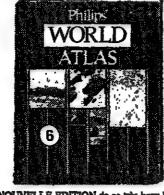


Excellent livre de noche et cassette nour aider les étudiants à améliorer leur conn





190 photos en couleurs, de la spleadeur sauvage des canyons aux charmes de la Nouvelle-Angleterre.



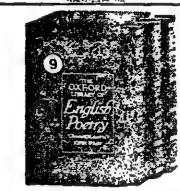
NOUVELLE EDITION de ce très beau livre,



Double offre spéciale: des milliers d'expre anglaises et en plus le langage de la rue!



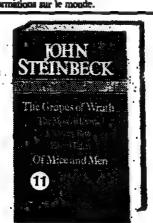
Des premiers pélerins jusqu'à Watergate. Plus de 700 pages et une muititude de faits sur



Plus de 400 ans de superbe poésie anglaise. Les cenvres de: Donne, Multon, Betjeman, Eliot et Larkin et d'innombrables auteurs regroupés dans



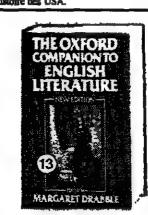
Pour la prononciation... pour les mots croisés... pour toutes sortes de lectures... Le plus populair des dictionnaires Angleis! 1264 pages. Plus de 40 000 rubriques, 75 000 mots de vocabulaire. Définitions précises.



5 de ses plus grands romans: The Grapes of Wrath, Of Mice and Men, et d'autres.



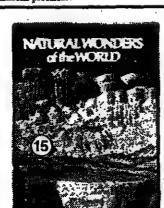
Avec quelques uns des plus grands auteurs: Bogar Allan Poe, Mark Twain, John Updike..



umés des récits, pontraits des personnages, biographies des auteurs... Plus de 7,000



Lady Windermerc's Fan, An Ideal Husband, The Importance of Being Ernest, De Profundis



forêts pétrifiées: an livre superbement illustré.

anglaise dans le monde.



Comprend plus de 56 000 mots-clés dérivés. mots d'argot, les différents points

grammaticaux.



Animal Farm/Burmese Days/Nineteen Eightyfour. L'œuvre d'un visionnaire.



Section spéciale pour Londres - Carte/dépliant sur la Grande-Bretagne et l'Irlande.

10 jours et je ne vous devrai rien.



Depuis les anciens tabous jusqu'au sexe en l'an 2000, avec de somptueuses illustrations.

Venez rejoindre L' English Bookclub... dès anjourd' hul Oui, à titre exceptionnel de bienvenue, vous pouvez choisir 3 de ces livres séduisants pour moins de 10 F chacun ET Yous pouvez acquerir GRATUITEMENT le magnifique "Oxford Guide to the English Language", une merveilleuse facon d'accèder aux avantages offerts par l'English Bookclub.

Comment fonctionne The English Bookchub The English Bookclub fait partie du plus important groupe anglais de Club de livres, ayant acquis des années d'expérience en fournissant des livres en langue anglaise, principalement en Hollande, Australie, Allemagne, Nouvelle Zelande - et bien sûr en Angleterre. Dès à présent, les membres français de l'English Bookclub pourront bénéficier des capacités et de l'énorme puissance d'achat d'une des meilleures sources de livres en langue

Grand Choix En tant que membre, nous vous offrirons une très large variété des meilleurs livres anglais et américains. Bestsellers signés par des auteurs tels que Frederick Forsyth, Graham Greene et John le Carré... Classiques en littérature, d'auteurs reconnus comme Orwell, H.G. Wells et D.H. Lawrence... atlas... dictionnaires... livres pour améliorer votre anglais... histoire, art et livres sur la nature... et beaucoup d'autres encore...

Directement chez vous Tous vos livres sont expédiés rapidement et efficacement, en direct de Grande Bretagne. the english bookclub

Tous entièrement reliés et en édition complète. Parce qu'à l'English Bookclub, nous baissons les prix, jamais la qualité.

Magazine Gratuit Tous les trimestres, vous recevrez notre Magazine gratuit en couleur, le "Bookshop". Votre seule obligation est de choisir au moins 1 livre par trimestre, parmi plus de 600 titres proposés tout au long de l'année. La durée minimum d'adhésion est fixée à 1 an seulement.

10 jours d'examen gratuit

Commandez dès aujourd'hui vos livres afin de vérifier vousmême ce que nous voulons dire par Qualité. Mais n'envoyez pas d'argent maintenant, examinez tranquillement vos livres, chez vous, avant de décider de rejoindre les membres de l'English Bookelub.

Agissez maintenant! Faites votre choix parmi les livres proposés ici et renvoyez votre Bon de Commande anjourd'hui même.





En cas de réclamations concernant les produits ou services du Club, n'hésitez pas à nous écrire directement à l'adresse suivance: The English Bookclub, 87, Newman Street, LONDON WIP 4EN, ANGLETERRE

 			,
*+	frais	d'envoi	
	_	_	

FREE

**20** 

Renvoyez ce coupon-réponse à notre adresse française; The English Bookchib, B.P. 24, 62246 Noyelles-sons-Lens Cedex. Oui, je désire devenir membre de The English Bookclub, Londres et je souhaite recevoir les livres dont les codes sont indiqués ci-dessous dans les cases prévues. Marquez d'une croix (x) la case ci-contre si yous souhaitez recevoir 'The Oxford Guide to the English Language

Si je décide de conserver les livres, je ne paierai que 29 F pour l'ensemble des 3 livres étant entenda que je recevrai aussi gratuitement 'The Oxford Guide to the English Language', plus seulement 19 F d'envoi et de conditionnement\*. Je m'engage à commander au moins un livre par trimestre, parmi les titres proposés dans le magazine trimestriel gratuit 'Bookshop'. Si je ne passe pas de commande dans les délais précisés par le magazine du club, j'accepte de recevoir le Choix de l'Editeur, décris dans le 'Bookshop'. Mon adhésion est euregistrée pour une période minimum de l'Editeur, décris dans le 'Bookshop'. Mon adhésion est euregistrée pour une période minimum d'un an, je pourrai ensuite l'annuler à tout moment avec trois mois de préavis. Si je ne suis pas

ienst	are 🔏	Date
ette o	fire s'ap	Date  plique uniquement à la France métropolitaine. Offre réservée aux nouveaux ire en majuscules SVP)
dhére	ots. (Eci	ire en majuscules SVP)
4.		
	Nom .	
Alle		
	Préma	I
(* <u></u>	Re.	
		b.com

totalement satisfait de mon offre exceptionnelle de bienvenue, je pourrai vous la retourner dans les

adhérents. (Ecrire en majuscules SVP)	
M. Mine Nom	
Mile Préssur	
N* Ree	
Code Postal Ville	13/2

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT

#### PHILOSOPHIE

# Tardifs regrets

De la Folie de voir, de Christine Buci-Glucksmann, à une étude de François Dagognet sur Etienne-Jules Marey, une brassée de livres qui méritent des lecteurs.

des parutions, les critiques manquent, parfois, de temps. Ils ne peuvent, par définition, tout lire - ni même recenser tous les livres lus qui, pourtant, en vaudraient la peine. Des silences dommageables s'installent donc dans les flots d'encre.

S'en désoler n'aurait pas grand sens. Mieux vaut veiller à informer le mieux possible, en sachant qu'un journal sans lacunes n'est qu'un rêve, une rubrique sans failles, qu'un fantasme. Ce n'est pas une raison pour baisser les bras. Avant les grandes marées d'équinoxe, pourquoi ne pas tenter de mentionner encore quelques livres? Ils auraient dû être signalés. Ce ne fut pas possible. Retrouvons-les.

« Penser, c'est être malade des yeux », écrit Fernando Pessoa. En un sens, la Folie de voir de Christine Buci-Glucksmann (Galilée, 250 p., 72 F) est comme une longue expérience de ce trouble. Partant de l'esthétique baroque, la réflexion suit, à travers le Tintoret et le Bernin, ou bien Monteverdi et Gracian, les déplacements de perspective, le jeu des formes qui se défont et s'engendrent, selon une rhétorique déjouant la logique aristotélicienne. Le baroque déporte le sujet de lui-même. Le regard y est autant aveuglement que source d'extase. Ses catégories majeures (il mirabile, il furore, il niente) déplacent l'horizon de la pensée. Le ravissement, le rapt, la jouissance, y esquissent, selon Christine Buci-Glucksmann, une topologie nouvelle - celle d'une pensée visuelle, et non simplement intellectuelle et verbale. Plutôt qu'à une étude simplement érudite, le texte invite à une dérive passionnée entre esthétique, philosophie et psychanalyse

Ce sont des tableaux d'un autre style qu'interroge Eliane (Galilée, 430 p., 165 F) : de Turner à Nicolas de Staël, en passant notamment par Monet, Cézanne et Van Gogh. Kant et surtout Heidegger lui servent d'appui pour repenser philosophiquement le statut de l'image. Autrefois consi-

URPRIS par l'abondance se révèle, dans l'art, présence tue sa méthode et en dégage les absolue, excessive, réalité pensante. Image-tableau on imagepoème (Novalis, Hölderlin, Rilke, Mallarmé, Char) conduisent à interroger l'impensé de l'histoire de la métaphysique dans une perspective heideggerienne qui constitue, pour Eliane Escoubas, le lieu où se rassemble aujourd'hui le destin de la pensée.

#### .Enseigner

« Et moi aussi je suis pein-

tre! - Pour le dire, pas besoin d'être un génie, pas même un artiste, encore moins quelqu'un de

enjeux philosophiques et politiques. « Je crois que Dieu a créé l'âme humaine capable de s'instruire seule et sans maître », écrit Jacotot. Il ne cesse de répéter qu'on peut enseigner ce qu'on ignore : il ne s'agit pas de transmettre un savoir, mais de rendre possible pour chacun d'exercer sa raison. Qu'on ne s'y trompe pas : ce n'est pas une curiosité historique qu'exhume Jacques Rancière. L'émancipation intellectuelle que prône Jacotot suppose une réflexion critique, toujours actuelle et subversive, sur les fon-

dements de la pédagogie.

« La pédagogie est justifiée dans la mesure où elle apprend à

doué. Il suffit d'être n'importe qui, un être humain. A condition de ne plus se croire inférieur ou de découvrir qu'on peut apprendre seul, sans explication ni mai-

tre qualifié. Tels sont les carieux paradoxes du Beige Joseph Jacotot. Dans la première moitié du dix-neuvième siècle, il mit au point une pédagogie de l'émancipation intellectuelle qui fut un temps célèbre dans toute l'Europe. Dans le Maldérée comme reproduction, appa-rence illusoire, absence, l'image 79 F), Jacques Rancière reconsti-

penser librement, à tenir vrai uniquement ce qui est fondé en raison », écrit de son côté incapable. A condition, surtout, Alain Billecoq dans Spinoza et les spectres (PUF, coli. « Perspectives critiques >, 168 p., 85 F). Ce petit livre limpide prend son point de départ dans les six fameuses lettres qu'échangèrent Spinoza et l'étudiant en droit Boxel à propos de la croyance aux spectres. En analysant tous les aspects de cette correspondance, il esquisse une introduction à la pensée spinoziste qui conduit à une sobre médita-

tion sur les conditions générales et

les exigences constantes de la

#### ct « personne »

A cette raison tranquillement assurée de soi-même, on pourrait opposer la logique inquiète, ou inquiétante, de Stanislas Breton. Son dernier ouvrage, Rien ou quelque chose (Flammarion, «Philosophie», 172 p., 95 F), est sous-titré Roman métaphysique. Il y examine « ces éléments infirmes du langage » que sont rien » et « personne », il interroge l'énigme du «il y a » et rejoint, par des pistes peu fré-quentées, les voies de la théologie négative. Inclassable dans sa sîmplicité abrupte et subtile, ce texts sans nom propre campe avec aisance en des lieux apparemment

inhabitables. Une déroutante

Il aurait fallu pouvoir parier d'autres livres encore; comme l'essai très suggestif de John Rajchman, Michel Foucault, la liberté de savoir (PUF, coll. «Croisées», 152 p., 98 F), qui trace avec finesse l'image d'un Foncault philosophe de la liberté post-révolutionnaire, voire post-moderne; comme les Racines philosophiques de la science moderne, d'Angèle Kremer-Marietti (Pierre Mardaga, coll. «Philosophie et langage», 246 p., 240 F), qui tente d'esquisse une généalogie de la raison contemporaine: ou enfin, comme l'étude que François Dagognet consacre à Étienne-Jules Marey, cet étrange savant du siècle dernier qui, en voulant traquer le galop du cheval, le vol des mouettes on le rebond des balles, se retrouva aux confins de la science et de l'art cinématographique (Hazan, 144 p., 150 F).

Très dissemblables par leurs thème, leur style, leur degré de mun de mériter des lecteurs, euxmêmes fort divers. La liste des regrets en contient d'autres encore. Mais il est trop tard, au moins nour cette fois. Oue les lecteurs maudissent le sort plutôt que le signataire de ces lignes. Il n'en peut mais.

ROGER-POL DROIT.

# LETTRES ÉTRANGÈRES

#### L'ironie sérieuse de Drummond de Andrade

ARLOS Drummond de Andrade, qui vient de mourir à Rio-de-Jansiro à l'âge de quatre-vingt-quatre ans (voir le Monde du 19 soût) était l'un des plus grands poètes brésiliens, celui dont l'influence fut la plus marquante. S'il fut l'un des principaux chefs de file du courant moderniste, qui marqua la littérature brésilienne dans les années 1920-1930, CDA comme on le nomme familièrement au Brásil, - sut toujours conserver une grande liberté à l'égard des contraintes for-melles et idéologiques que ce

mouvement engendra. Né dans le Minas Gerais, pays des mines, à Itabira en nbre 1902, Drummond de Andrade, après des études de pharmacie gagna sa vie comme journalista et chroniqueur dans le grand quotidien de Rio, Jornal do Brasil, et comme fonctionnaire conscienciaux au ministère de l'éducation nationale. Son premier recueil de poèmes, Alguna Poesia, paraît en 1930. En 1964, sont publiées ses Œuvras complètes.

L'œuvre poétique de Drummond manifeste une perception siguê du monde et de la réalité ; elle est en même temps l'expression d'un impossible accord qui le déchire ; comme le déchire la conscience qu'il a de

sentiment du monde/ mais je suis plein d'esclaves/ (...) Je me sens épars/ artérieur aux trontières.... Le présent reste cependant la dimension essentielle : «Le présent est a grand, ne nous écertons pas. / (...) Le temps est ma matière, le temps présent, les hommes présents, la vie présente... » Même dans la partie la plu

angagée de son œuvre, CDA n'est jamais totalement un poète politique, social. C'est cela qui est si beau et si noupéens. Il aime les mots, il aime jouer avec le langage, jusqu'à l'absurde et, parfois, jusqu'à l'ouverture à une vérité insoupconnée. A sa souffrance austère, jamais dramatisée, il oppose l'ironie, l'humilité : « Je ne laissersi de moi aucun chant radieux, / une voix matinale palpitant dans la brume/ et oul attache è quelqu'un se plus secrète épine. / De tout ce qu'e dans la vie, il restere, et le reste n'est que fumée,/ une pierre

## Le cynisme de Somerset Maugham

(Suite de la page 11.)

Le dénouement est tragique et d'un cynisme qui prête à sourire : au bout de dix ans de mésentente conjugale, Edward se suicide en jetant son cheval emballé contre un arbre. De retour de l'enterrement, on voit Bertha reprendre, à la page qu'elle avait cornée, le livre qu'elle avait entre les mains au moment où on était venu lui annoncer la mort de son époux.

Publié vingt-six aus avant l'Amant de Lady Chatterley, co livre, en fait, l'annonce, et on ne le devient fatalement le petit enfant d'un chef-d'œuvre... L'auteur aliait reprendre ce roman de jeunesse vingt-six ans après sa parution - en 1928, l'année même où Lawrence publiait le sien - pour rétablir tous les passages jugés indécents par le passé et qui avaient été censurés. Dans sa pré-

face, où il sème d'excellentes notations sur l'art d'écrire, le romancier, qui a pris de la bouteille, se montre impitoyable envers le jeune homme qui écrivit

A propos d'un autre roman de Maugham, Borges, qui admirait, à l'occasion, sa « maestria », observait que l'ouvrage ne lui semblait pas admirable dens le souvenir mais que, pendant la lec-ture, il l'avait été. Et il s'étonnait de ce que le simple bon sens puisse être « étincelant ».

tain que la lecture de Mrs. Craddock lui aurait suggéré les mêmes

HECTOR BIANCIOTTL

\* MRS. CRADDOCK, de W. Somerset Maugham, traduit de Panglais par Pani Conturiau, Edi-

#### • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH,

# L'allure, ce leurre

(Suite de la page II.)

Hector est écœuré par les « démerdards » que suscite la guerre : son copain de débâcle, sa mère elle-même. Mais il ne peut ajouter foi à la raideur officialle. Il subodore l'hypocrisie. Lui-même pactise avec la médiocrité ambiante, Il boit. Il engrosse une postière, la fait avorter avec l'argent d'une maîtresse riche : pas vraiment l'élégance prônée, à cheval et

L'Occupation développe à la fois les discours moralisateurs et des réflexes de conservation qui les nient. Hector ne sort pas de cette contradiction. Ni ouvertement combinard comme son compagnon de débâcle, ni décidé à se battre comme son ami des chantiers de jeunesse qui gagne Londres via l'Espagne. Entre deux classes : entre deux chaises. Va-t-il « faire de la Résistance » ? A-t-il participé vaguement à la libération du Sénat ? Rien n'est net, comme toutes choses à cette époque.

A rigueur de l'entraînement équestre lui masque

les compromis inévitables de l'existence. Les rapports qu'il entretient avec sa mère, veuve une deuxième fois, constituent la clef profonde du personnage. Il condamne les trafics de marché noir de sa mère, ses amis louches, ses activités dans l'immobilier, et pourtant il la recueillera dans un gourbi, il veillera sur sa vieillesse infirme. Ce sera le plus héroïque et le plus touchant d'une vie qui se voulait hors du commun.

Curieuse illusion née des hauts faits anciens de la cavalerie militaire : ce professeur de cheval qui n'est même pas un grand cavalier, il le sait, et qui s'est ridiculisé naguère dans un concours hippique, se croit, de bonne foi, en charge d'un certain ordre. Selon lui, la bonne position des mains et des jambes sur un cheval gage une certaine valeur spirituelle ; un cavalier émérite ne saurait commettre des actes bas. Du haut de cette aristocratie acquise « à cru » dans les courbatures et les ampoules, il toume le dos à

son temps, à la France de l'après-guerre, réputée sans grandeur.

Aucun amour ne vient jeter un peu de flamme dans cette vie en marge et bâtie sur un malentendu. A part une cheftaine volcanique et une libraire, on ne lui connaît pas de liaisons. Sans doute recourt-il aux prostituées, si tant est qu'il ait de réels besoins. Se morale de la privation vertueuse n'est peut-être que l'alibi d'une nature sens faim et mal faite pour le bonheur. Il ne serait pas le premier de son espèce, celle des sermonneurs par manque d'appétit.

ON mariage tardiff sent la convenance lasse.

Alix a vingt ans de moins que les Etternes. femme d'un ministre gaulliste. Elle porte des jupes longues et des bottes à la mode des années 60. Elle a une fille précoce. Hector aime t-il la mère ? Guigne-t-il la fille ?

Le namateur ne nous aide pas à le savoir. Il répugne à imaginer les gens dans des lits. Nous sommes tributaires de son incuriosité. Nous saurons seulement - on s'en doutait - qu'Hector n'est pas fait pour la vie à deux. De phraseur velléitaire, il va devenir victime pitoyable : cocu, et dépossédé de son ascendant trompeur d'écuyer. La vente du manège des Gobelins et l'ouverture d'un club hippique près de Paris font apparaître ce maître à monter les chevaux et à vivre « droit » pour ce qu'il est : un employé vendu avec ses meubles, bientôt menacé de natralia miteuso.

Hector a joué sa vie sur un idéal de droiture et de lucidité qu'il croyait être celui de la grande bourgeoisie tant convoitée. Il a perdu. Il ne lui reste qu'à aimer les humiliations qu'on lui inflige, ou du moins à s'y réchauffer. Son corps, qui lui servait à sauver les apparences de domination, le trahit à son tour. Il mourta seul, de vertige, d'abandon, comme ces chevaux qu'on menait, tête basse, aux abattoirs de Vau-

E narrateur de François Nourissier, s'il n'aime pas parler des plaisirs de la chair, s'enchante à décrire les déchéances physiques, les atteintes de l'âge, les échecs sociaux. Il est à son affaire sitôt qu'il s'agit de dresser le bilan navré de vies mai remplies, de pressentir les spasmes finaux, de vérifier la vanité des ambitions de jeunesse.

Après un ensemble de livres autobiographiques, Nourissier confirme les dons de créateur de fictions que prouvait l'Empire des nuages. Des personnages défilent, des milieux, des événements, des vies. Et en même temps, l'auteur d'Un malaise général reste reconnaissable. On retrouve son odorat de chien qui le pousse à définir les endroits par une triade d'odeurs, son goût des jupes plissées d'autrefois, son attention maniaque au mal-être, aux infirmes décalages mondains.

Sensibilité aux odeurs ou au dégoût ? L'écrivain de la Crève n'a jamais prétendu à l'euphorie béate. Mal dans sa peeu et dans son siècle - on dit que c'est tout un, - il se sait misux fait pour pointer ce qui lui répugne que ce qui, par impossible, l'exalterait. Les senteurs de mégot froid, d'embouteillage ou de pissat excitent d'autant plus sa verve qu'elles lui donnent la nausée. C'est vrai au moral : les chahuts d'étudiants ou les combines de tire-au-flanc bien français lui soulèvent manifestement le cœur, en même temps qu'ils lui fouettent le sang, et la plume.

Ce dernier roman est une réussite dans la mesure où il relate l'échec d'une illusion morale sur fond d'enieux matériels. Nouitssier n'a jamais si bien rendu les nuances de statut social à travers les familles, les alliances, les lignées, les mœurs, les patrimoines, les vêtements, les propos. Il met, à flairer les êtres et leur pedigree, un nez proprement

\* EN AVANT, CALME ET DROIT, de Français

#### CORRESPONDANCE

#### Les Editions Glénat et la BD

Après notre enquête sur la bande dessinée (le Monde du 14 août), les iditions Glénat nous ont fait parvenir les précisions suivantes :

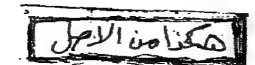
Les Editions Glénat, créées en 1974 à Grenoble par Jacques Glénat, out su se constituer, en dix ans, un catalogue de huit cents titres grâce à deux revues Circus et Vécu. dont la première voit son OJD augmenter de 6 % en 1986.

En 1986, le chiffre d'affaires de la société a été de 94 millions de société à eté de 94 minors de francs, soit une progression de 6 % par rapport à l'amée précédente. Cet éditeur se place parmi les lea-ders du marché français, voire euro-péen. La production annuelle atteint les ceriode et 20 % de bande descritée et 20 % de beaux livres. dessinée et 20 % de beaux livres.

Les Editions Glénat publicat éga-lement la revue les Cahiers de la bande dessinée, qui a été – et reste - la revue critique du genre et qui, ainsi, confère ses lettres de nob au genre de la hande dessinée. De son catalogue, les jeunes connaissent Mafalda, et le grand public les Passagers du vent (1 200 000 exemplaires), la Balede au bout du monde, les Chemins de Malefoase. les Sept Vies de l'épervier.

Son catalogue Humour est le plus important en France, notamment avec des anteurs tels que Claude Serre (plus de 2 000 000 d'exemplaires), Mordillo, Loup, Bridenne. Les Editions Glénat, dans leur diversification, viennent de racheter USA Magazine à Albin Michel. Les Editions Giénat sont également présentes en langue italienne et nécriandaise, sous leur propre label, par leurs filiales, et constituent déjà un réseau de librairies spécialisées en





April 978 Gr. wester day Popular of Report Acres THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 

the state of the s FRANCISCO DE DE CONTRACTO The state of the s · 查许企业 基本基本的 用的基本 《表示》 · 由主 STATE SECTION AND ADDRESS. Principle of a default of the s CHARLE ALL BURNEY OF BUILDING

formalis una projection destina PER COM SECURIOR ! 

the story to Moral Service

party than the country of the country of White the second of the

Andrew Red In Confer of STREET, STREET surround of Contract Account the Branch are been as Non-there seems and the Personal Control of Cales COLD SALES PROPERTY TO LAND LOS

SPECIAL ANDRE PARTY 18 21

BS (BEE 14 1924) 14 14

The lateral of professional line (1999).

BOOK OF THE LOCK AND THE AND THE SEC.

The set on mame temps

de Somerset Maugham

Le cynisme

Same de la gage :

A the statement was forther a married

AN THINK HE SHE AND AN INCOME.

La Mariana de l'Agrico y

the same to represent the property. where he wise the same of property of THE BRIDGE SERVICE STREET COUNTY FOR THE Print and the state and a law comme

M. WOLLSHOOM AS THE PARTY NAME OF

A war and the property of the same of the same of

**秋京 中部 写書 - 100 をまま といれたかめ**。と

THE I SHE I WAS TAKEN THE THE THE

Commence and make in the contraction

town and the second second second second second second

大学の大学 はない かいかん かんかん To Problem engine a series and Butterier in the contraction of

providing the control of the control of the

Action and Carried Contract

48 44

41744

). **101** 

egas p

\* 444

-

# IKEA lui présente sa première ardoise. L'irrie rieux de Drummand de 100



The second second second second second

Corbeille à papier,

Différents coloris.

25 litres.

Tôle laquée.

On a beau être tout petit, on peut déjà être sensible aux grandes économies. La négociation du roudoudou ça aide à se faire une idée sur les prix... Et à la rentrée, comme on dit, c'est pas le moment de les sortir...

Tenez, chez IKEA là comme ça au hasard, on sait bien qu'un enfant ça change bizarrement de taille à chaque rentrée et que si c'est le moment de penser à se meubler l'esprit, c'est peut-être aussi celui de meubler sa chambre. Avec tout un choix de meubles, de rangements, d'accessoires pas chers du tout.

Prenons un bureau ou une bibliothèque, par exemple. Votre cher petit vous emmène chez IKEA. C'est un copain qui lui a dit qu'il y a tout un choix de meubles, de rangements, d'accessoires pas chers du tout... Après avoir choisi des meubles à sa nouvelle taille, vous l'aidez à les emporter (même avec des cartons aussi pratiques que ceux dTKEA, votre petit a encore des bras un peu petits

pour les porter lui-même). Une fois chez vous vous les montez tous ensemble. Un vrai jeu d'enfant. Résultat, comme monter un meuble ça descend son prix, vous allez voir que les prix chez IKEA descendent très bas. Et que ça laisse de quoi acheter plein de cahiers, un sous-main, un écritoire, un range-crayons, une lampe, et des tas de bouquins pour aller avec le bureau et la bibliothèque.

Avec IKEA votre cher petit n'est pas si cher que ça... Comme c'est la même chose pour les lits, les tables, les sièges, les classeurs et Dieu sait quoi encore, chez IKEA on peut multiplier ses achats sans craindre



IKEA PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD IL TEL. (I) 48.68.20.25 - LUN A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H 💻 📜 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. - IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN TEL. 78.79.23.26 - IKEA VITROLLES: EN 113 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.89.96.16 🗷 🐚 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

# Société

Le chef présumé d'Iparretarrak toujours recherché

#### La section antiterroriste du parquet de Paris est chargée de l'enquête sur la mort d'un gendarme dans les Landes

L'enquête sur la mort du gen-darme Roger Buschmann, tué, le mardi 25 août près de Biscarrosse

commission rogatoire à la section de recherche de la gendarmerie de Pau.

En Aquitaine, quinze cents (Landes), sera dirigée par un magistrat parisien. Mercredi, le service central de lutte antiterroriste da parquet de Paris, dont la compétence s'étend à l'ememble du terri-toire, a ouvert une information judiciaire contre X pour - assassinat et tentative d'assassinat en relation avec une entreprise individuelle ou collective, ayant pour but de trou-bler l'ordre public par l'intimida-

Un second gendarme, le maréchal des logis Guy Chevanton, blessé à la jambe, a reconnu en son agresseur le chef présumé du mouvement dissous Ipparretarrak, Philippe Bidart. Aussi le dossier a-t-il été coalié au juge d'instruction Michel Legrand. chargé et institution restaux concer-nant cette organisation besque dis-soute. En son absence, M. Jean-Claude Vuillemin a délivré une

#### Le courage d'un policier

Un commissaire du SRPJ de Versailles, M. Richard Galtié, trente-quatre ans, a été témoin, mardi soir dans les Landes où il était en vacances, du meurtre du gendarme, tué vraisemblable-ment par Philippe Bidart, le chef présumé de l'organisation dis-

Voici son témoignage, recueilli per l'AFP : « Vers 17 houres, alors que je garais ma voiture dans un sous-bois, entre la route et la plage, près de l'étang de Cazaux, à Port-Maguide, j'ai remarqué deux gendermes qui contrôlaient, à environ 500 mètres, les occupants d'une 4 L blanche, un jeune couple.

» Nous partions, me famille et moi, vers le plage, quand j'ai entendu une série de détonations. Un coup de feu puis quedeux gendarmes à terre et quand ie me suis porté à la hauteur du couple, le type s'est avancé sur moi en me braquant. Une fille, de le 4 L. lie ont pris la fuite. Je me sule précipité dans ma voiture, avec mon frère et un ami, pour les prendre en chasse, » (En vacances, le commissaire Galtié n'avait pas d'arme sur lui.)

« Sur la route d'Arcachon, lis se sont arrêtés aur une aire de stationnement, pour voier une Ford Sierra occupée par des tou-ristes allemands. J'al alors percuté la 4 L avec ma voiture pour tenter de les retarder au maximum. Le gars était très menacant, braquant son arms sur moi. couple de touristes de la Ford en disant : « Donnez-moi les clés de la volture, je viens de buter un filic ». La filie s'est mise au volent, lui, en protection à le portière, et ils sont repertis. Quand la police est arrivée sur les lieux, j'ai donné le signalement du cou-

C'est seulement guand les enquêteurs lui ont montré les photos du dirigeent du groupe lperretarrak que le commissaire Galtié a reconnu Philippe Bidart comme étant le meurtrier du

Après le rejet de sa demande de mise en liberté

#### M. Yves Chalier commence une nouvelle grève de la faim

M. Yves Chalier, principal inculpé dans l'affaire du Carrefour du développement, a commencé une nouvelle grève de la faim, le lundi 24 août, à la prison de la Santé, après le rejet par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris de sa demande de mise en liberté (le Monde daté 23-24 août). Son avo cat. Me Grégoire Triet, a proteste son client qui, selon lui, sont « identiques à celles de dangereux terro-ristes - et a rappelé que M. Yves Chalier, qui a déjà observé une grève de la faim au mois de juillet dernier, est le seul inculpé dans cette affaire qui soit en prison.

Le ministère de la justice a confirmé que M. Chalier observait une grève de la faim depuis lundi et a précisé qu'il est placé sous le regime de l'emprisonnement individuel : un gardien surveille vingtquatre heures sur vingt-quatre, de l'extérieur, la cellule du détenu ; la nuit, il allume la lumière et observe le détenu par l'œilleton environ toutes les demi-heures.

endarmes, appuyés par plusicars hélicoptères continuent, essentiello-ment dans le massif forestier landais et ses alentours, à rechercher le meurtrier du gendarme et sa compagne, mais la Ford Sierra appartenant à des touristes allemands dont les fugitifs s'étaient emparée, n'avait toujours pas été retrouvée jeudi en fin de matinée.

En revanche, la propriétaire de la 4 L blanche dans laquelle le couple s'était rendu à Biscarrosse a été identifiée. Il s'agit de Marie-Jeanne Fourcade, vingt-quatre ans, comme de la police comme sympathisante des milieux autonomistes. Une per-quisition a été effectuée mercredi natin à Gabat, près de Saint-Palais (Pyrénées-Atlantiques) an domicile le celle-ci. Les résultats n'ea ont pas

M. François Mitterrand a salué. mercredi en conseil des ministres, le courage exemplaire dans l'accomplissement de leur devoir » du gendarme tué et de son collègne blessé. L'Elysée précise que le président « a souhaité au cours du conseil des ministres que soit mar-quée, dès aujourd'hui, la reconnaissance de la nation envers les desex gendarmes victimes de cette agres-

Pour se part, M. Alain Juppé, porte-parole du gouvernement, a indiqué que le conseil leur a rendu hommage en soulignant « le dévouement et le courage de ces militaires dans l'exercice de leur fonction de maintien l'ordre ». M. Juppé a préministre de la défense, M. André du ministre de la défense, M. André Giraud, a décidé de décerner la médaille militaire et la médaille de la gendarmerie aux deux gen-darmes ». Le gendarme mé a été cité à l'ordre de la nation.

Le directeur général de la gendar-merie, M. Régis Mourier, s'est rendu mercredi à Biscarrosse, où a été installé le PC des opérations de

Pour avoir

< enlevé des clochards »

Un étu de Toulon

et six policiers municipaux

condamnés

#### Les méfaits de la drogue

#### Décès en cellule

Deux détenus sont morts à Paris et un troisième est tembé dans le coma après avoir absorbé un stupéfiant fourni par un compagnon de

Mohamed Saadi, de nationalité sraélienne, avait été arrêté, le 17 août dans une rue de Paris, alors qu'il se livrait à un trafic de drogue.
Conduit au « dépôt », ces cellules
qui jouxtent le palais de justice, il
avait été inculpé par M. AnnoMarie Sehire, juge d'instruction.
Peu après, ce même jour, on déconvrait mort un déteau de la même
cellule, Manuel Leblanc.

Alors que Saudi était transféré à la maison d'arrêt de la Santé, un de ses codétems, Abdelkader Touris, était transporté d'urgence à l'abottal dans un état comateux. Le lendemain, un antre détenu, Mokrane Gondimi, était découvert mort dans h même cellule.

Le rapprochement estre l'affaire du dépôt et les événements de la Santé ont convaince les enquêteurs que Sasdi a fourni de la drogue à ses trois victimes. En cours d'analyse, ce stapéfiant pourrait être de l'héroline de manuriée qualité. de manyaise qualité.

Comment un détenn, en principe fouillé, a-t-il pu introduire de la drogue en prison? L'explication qui prévant à la Santé est que Sandi avait ingéré cette drogue avant de la retrouver dans ses matières fécales. An contraire de la police de l'air et des frontières, les gardiens de pri-sons ne sont pas armés pour déjouer de tels stratagèmes.

A la suite des deux décès, une information a été ouverte, confiée à M= Sebire, qui devrait entendre Saadi dans les prochains jours.

Opération anti-drogue à Paris. — La brigade des stupéfiants et du proxénétisme a interpellé une ex ou provisessate a interpete une douzaine de personnes, le mercredi 26 août dans l'après-midi, au cours d'une intervention dans le foyer d'immigrés, 19, boulevard de la Commanderie à Paris (19°). Cette opération anti-drogue a été menée sur commission rogatoire délivrée par un inter d'instruction précise den à un juge d'instruction, précise e on à ecture de police de Paris.

L'Union départementale CFDT de Paris, après s'être rendue aur les lieux, a dénoncé vigoureusement la brutalité avec laquelle s'est déroulée, selon elle, l'opération.

Par arrêté en date du 21 acêt, le maire de Sées (Orne) a décidé la fermeture du terrain de camping municipal, le Clos normand, un ter-rain deux étoiles mentionné non seu-lement dans les guides français mais aussi dans des guides britamiques et

hollandais. Explication du maire,

M. Dubuisson: « Le camping était envalut par quatre-vingts nomades avec leurs caravanes et leurs animaux: des poules, des chiens, des chevaux et des poneys. Il n'était donc plus accessible aux touristes.

De plus, il y a eu des dégâts. » Et le maire recommât: « Il est désolant et attristant de ne plus offrir de ter-rain aux vacanciers, mais sa farme-

A noter qu'à l'estrée du camping un panneau mentionnait « Interdit

aux nomades », une interdiction irrégulière paisque la commune ne

et de maquis ont flambé près de Porto-Vecchio, 600 hectares près de Ghisonaccia, Tallone, Farmole et Poggio-di-Nazza. Les efforts de cent

reggerante sapeurs-pompiers et des pilotes d'aviou n'on pu empêcher la destruction d'une quinzaine de bun-galows. Selou les pompiers, une tren-taine de foyers auraient été allumés

Sur la Côte d'Azur, ce sont denz

mille pompiers, militaires et harkis qui lattent avec le renfort de six

qui luttent avec le renfort de six avions et de deux hélicoptères contre les incendies dans l'Esterel. De 1 500 à 2 000 hectares ont été belayés par les flammes souvent attisées par un violent mistral. Les incendies ont obligé, dans la journée et la nuit du 26 soût, à interrompre le trafic ferroviaire local entre Saint-Raphael et Cannes, et à réduire de 30 % le nouver des trains de

30 % le nombre des trains de

Dans le sud-ouest du département

de la Somme, en revanche, une quin-zaine de communes ont été inon-dées, le 26 août, à la suite de pluies très aboudantes (40, 60 et même

grandes lignes.

Sur la Côte d'Azur et en Corse

Des milliers d'hectares de forêts

ravagés par le feu

Les incendies qui ravagent depuis plusieurs jours la Corse et la Côte d'Azur ne sont toujours pas éteints.

En Corse, 150 hectares de forêts

100 mm d'eau en vingt-quatre heures). On ne déplore aucune viotime et les dégâts sont himités.

En Suisse, le trafic ferrovinire

FAITS DIVERS

#### A Saint-Omer et à Longuenesse (Pas-de-Calais)

# Deux clochers pour une prison

SAINT-OMER de notre envoyé spécial

Le Plateau des bruyères, à Longuenesse, près de Seint-Omer (Pas-de-Calais). Une décharge, un camp de nomades, quelques plares grossièrement entressées en travers d'un chemin (vestiges d'une lutte passée entre la commune at les nomades), le tout balayé per le vent et le pluie qui raises herbes. De l'autre côté de la départementale, un petit aéro-port civil. Le meuveis temps a fait rentrer les rares avions dans leurs hangars-cocons. Personne ne prendra l'air aujourd'hui...

Les premières maisons sont à laues centaines de mêtres de il, frileusement dissimulées der-rière des haies d'arbres et de buissons. Seul lieu un tant soit peu vivant : « A l'abri des rafales », petit café pour routiers, dont l'horizon s'obscurcira peutêtre, dans quelques mois, de la masse d'un centre de détention de six cents places. Une aubaine pour le tenencier. Sans douts...

En cette fin d'un mois d'août qui se prend pour l'hiver, Seint-Omer sommeille : déluge et vacances obligent... A la mairie. pourtant, les activités reprennent, main l'etiribution à la commune è y a qualques jours d'un centre de létention ne soulève guère d'émotion. Bien sûr, tout le monde est estimait : Salm-Omer possède une maison d'arrêt datant en partie du dix-asptième siècle, où acixante-dix détanus vivent dans les guarante-cinq places « théoriques ».

Dortoirs la nuit, chauffoir dans la journée : pour les détenus la vie «banale» dans une petite prison

«Saint-Omer est une importante place judiciaire : nous avons un tribunal d'instance et de grande instance, un tribunal de commerce et surtout une cour d'assises », rappelle M. Jean-Jacques Delvaux, maire (RPR) de tràs longue tradition judiciaire, ce qui ne veut pas dire un état d'esprit aécuritaire», corrige t il

Une habitude à tel point ancrés dans l'esprit des Audomerois, que la municipalité n'a pas jugé utile de les consulter au moment où elle s'est portée candidate. Etpuis c'est vrai, comme en témoigne la belle unanimité du conseil municipal sur cette question, tous les maires avant lui reconnaisssient le caractère indispensable d'un nouveeu centre pénitentiaire.

Pour l'instant, calui-ci n'en est cependant qu'au stade de projet : de multipes difficultés techniques restant à surmonter. Ainsi, rien n'est pour l'instant prévu pour le transport des families des prisonqualques quatre follomètres du aits. Rien non plus en ce qui concerne leur hébergement; pas davantage pour l'arrénagement futur de la départamentale.

Enfin, ai la commune à fait don à l'Etat du termin (pour être sûre d'emporter la décision), celui-ci n'est pas constructible dans l'état actual des choses, la présence d'un aéroport ne les simplifiant pas... « Il faudra modifier le plan d'occupation des sols, au sein communel, ce qui demandere dejà orès de six mois. La construction elle-même n'est prévue qu'il pertir du troisième trimestre de 1988 », commente M. Delvaux.

#### Sursant Corgnell

Officialiement donc, le bien-être des détenus et une amélioration du fonctionnement du système judiciare sont les motivations premières de la cen-dideture de Saint-Omer. A ceux qui y verraient la perspective de es affaires, le maire répond qu' « un centre de détention de six cents places, cela signifie grosso modo un personnel d'une

dront sans doute qu'en faible proportion de la population locale. De toute façon, c'est Longuenesse qui tirera la majeure partie des avantages financiers et commerciaux de cette réalisation ».

« Les avantages, peut-être, mais également les inconvénients », souligne-t-on à la mairie de Longuenesse. C'est que l'anecdote veut que la future prison soit construite sur un terrain de dix hectares, appartenant en sur le territoire de cytte commune limitrophe. D'où una certaine grogne chez les élus de Longuenessa. Pas une révolte, mais un sursaut d'orgueil plutôt : on aurait au moins aimé être averti de la déciaion de Saint-Omer... « Depuis 1986, M. Delvaux s'est chargé de faire avancer l'affaire, sans jamais de l'initiative. Nous ne soi pas du tout opposés à la construction de cette prison, mais seulement nous avons eu la tion : disons un sursaut d'étonnement.......», avoue M. François Wülles, le maire de Longuenessa. Quarelle de clochers qui ne remet pas en cause l'axistance du pro-

Vu sous l'angle judicieire, le voque guère plus d'émotion. A peine se plaint-on de ne pas avoir été tenu au courant par les pou-voirs publics du détait des négopasse ici un peu à la petite semaine ; on se débrouille », confie le substitut du procureur, M. Jacques Dorémieux. « Pour le perquet, cette création ne changera rien. En ce qui concerne le juge de l'application des paines, elle obligara à augmenter le personnel, c'est tout. » De toute ment que loraque les premières fondations seront posées. D'ici là. d'art, d'histoire... et de pénitence a a le temps d'être peinte...

XAVIER HAGLUND.

Des changements à la tête

des établissements

némitentiaires parisiens

Les principaux établissements pénitentiaires de la région parisienne ont récemment changé de direc-teurs. An centre de Fleury-Mérogis

(3 600 détenus, la plus grande pri-son d'Europe), M. Guy Solana a remplacé M. Dominique Fétrot, relevé de ses fonctions début juillet

par M. Arsène Lux, directeur de l'administration pénitentiaire, lui-même « remercié » au cours du

conseil des ministres du mercredi

Baumettes à Marseille, M. Solana

avait été brièvement à la tête de la

maison d'arrêt de la Santé (2 000 détenus) avant de rejoindre

Comme directeur de la Santé, il a

eté remplacé par M. Jean Macé, vem de la prison de Bois-d'Arcy (1 500 détenus), où lui succède M. Lucien Lemoisson. Le titre exact

de M. Macé est « directeur des pri-

sons de Paris », qui englobent la Santé et le dépôt qui jouxte le Palais

D'autres changements étaient

régional chargé de l'Ecole nationale de l'administration pénitentiaire,

située à Fleury-Mérogis.

de justice.

le centre pénitentiaire de Fleury.

#### Dans l'Orne

## Des nomades interdits de camping

**ALENÇON** de notre correspondant

à des peines avec sursis Les six policiers municipaux qui, en avril et mai 1986, avaicat « enlevé » une dizzine de marginaux en leur conseillant de ne pas revenir à Toulon (le Monde daté 18-19 mai 1986), out été condamnés, le mertionnel de cette ville, à des peines allant de six à trois mois de prison LVOC SILISIS.

Avec à leur tête Guy Brunier, cinquante-deux ans, conseiller muni-cipal (RPR), délégué à la police, ils s'étaient attaqués à deux reprises à des clochards et à des marginaux, dans les nuits du 25 au 26 avril et du 2 an 3 mai. Le commando de sept hommes, le tête couverte d'une cagoule, armés de matraques et de bombes lacrymogènes, emmensit ses victimes à une vingtaine de kilomètres de Toulon, les dépouillaient de eurs papiers et leur « conseillaient » de ne plus revenir en ville.

Guy Brunier, qui a recomm les faits, a été condamné à dix mois de prison avec sursis. M. François Trucy, sénateur, maire (PR) de Toulon, cité par la défense, a demandé l'indulgence du tribunai pour les prévenus qui avaient déjà payé matériellement et psycholo-giquement - pour cette affaire et a indiqué que désormais la police municipale était bien encadrée. M= Klotz, substitut du procureur, a estimé que les prévenus avaient porté atteinte à la liberté fondamentale d'aller et venir. Elle lour a cependant reconnu des circons-tances atténuantes en raison du manque de formation juridique des



disquettes Macintosh ou Am

LASERMARK 48 bd Richard-Lengir 75011 PARIS

Tél.: 48 06 84 01

ping s'il n'y a pas d'aire de stationne-ment aménagée à leur intention. Alors quelle solution? Les guides étrangers menacent de ne plus men-tionner le camping de Sées si les nomades y sont admis. Cobabitation «Le problème de l'accueil des ies ne pourra être résolu que par un terrain départemental. »

sea avec les nomade il y en a dans plusieurs autres villes de l'Orne. A Alençon, le conseil de district étudie depuis juin 1978 la remise en état et l'extension éventuelle du terrain des nomades ; mais, pour protéger les propriétés voisines, il était envisagé une clôture avec du grillage, comme celui qu'on utilise pour les bordures des autoroutes ou les 200s. Mais riem de fait jusqu'à

A Argentas, la attes d'enclos du

En Suisse, le trafic ferrovinire

emprantant le tunnel du Saint-Gothard, arrêté par les coulées de houe dées aux récentes intempéries,

sera interrompa pendant une quin-zaine de jours. Les trains internatio

naux seront détournés par Berne, le Lôtschberg et le Simplon. — (AFP,

Une descrième victime après

● Une despième victime après l'accident de la mer de Glace. —
L'effondrement de la pesserelle d'accès à la grotte de la mer de Glace à Chamonix, le mercredi 19 août, a fait une deucième victime. M. Jean-Paul Bokkel, quarante-six ans, de nationalité belge, hospitalisé à Annecy, est mort mardi 25 août, sans avoir repris conneissance. Son épouse Jacqueline aveit été tuée dans la clurte ; un de leurs enfanta, Yvas, est toulours hospitalisé au

vers ni cruze; un de leurs enfanta, Yves, est toujours hospitalisé au CHU de Grenoble, tandis que son frère Sébastien, transporté à l'hôpital de Chamonix, est hors de danger. Le hilan da l'accident est déconnais de deux morts et d'une vingtainn de blessée.

qu'il a provoqué de vigoureuses pro-testations. Depuis, on a rebaissé le rempart et ajouté des plantations. A L'Aigle et La Ferté-Mausé, on envi-sage d'aménager d'anciens dépotoirs pour y installer les nomades. A Flers, où les habitants d'une ZUP voisine du terrain des nomades pro-

terrain des nomages était si haut

testent, le municipalité envirage de n'accepter les « gens du voyage » que pendant quarante-huit heures. Déjà, à Rémalard, il y avait en de sérieux incidents. Des organisateurs d'une fête locale avaient prévu un défilé de chars parmi lesquels figurait une roulotte et ses gitans. M. Young, président de l'Union des l'apparents et surpresser de l'union des l'apparents et surpresser de l'apparents et l'union des l'apparents et l'ap Trigames et voyageurs de France, se trouvait au camping local avec d'autres Trigames; ils envisagèrent de participer à la fête, mais le char était une caricature si maiadroite de leur vie qu'ils protestèrent énergi-quement, se plaignant de cette forme de racisme. MARCEL VANNER.

#### SOS-Racisme dénonce la « monumentale studité » de M. Séguin

Secrétaire général de SOS-Racisme, M. Eric Ghebali a adressé, le mercredi 26 août, une lettre ouverte à M. Philippe Séguin, quali-fiant de « monumentale stupidité » la déclaration faite à propos d'Har-lem Désir par le ministre des affaires sociales dans l'hebdonn-deira le Boutst du 24 août (le Monddaire le Point du 24 août (le Monde

M. Séguin avait affirmé qu'en confondant la lutte contre le racisme avec son engagement politique à gauche, M. Déar s'était conduit, au cours de son « Heure de vérité » à la télévision, comme « un allié objectif de Le Pen ».

« Choqué », « indigné » par de tels propos, M. Ghebali écrit : « Ce ne sont pas les membres de SOS-Rucisme qui ont apporté leurs voix à M. Le l'en à Dreux et à Grasse. Il y a pire que des alliés objectifs, ce sont les alliés véritables. »

intervenus, il y a quelque temps:
M. Georges Camps dirige les prisons
de Fresnes (3 700 détenus) et
M. Daniel Philippon, vens lui aussi
de la Santé, est désormais directeur

. • La Grande-Bretagne débloque 4 millions de livres pour l'espace. — Les Britanniques ont débloqué 4 millions de livres supplémentaires (près de 40 millions de riancs) pour leur programme spatial, a annoncé, le vendredi 21 août, le ministère du commerce et de l'industrie de Landres.

Ces fonds, qui s'ejoutent aux 100 milions de livres qu'elle consa-cre cette année à l'espace, devraient permettre à la Grande-Betagne de poursuivre sa participation au pro-gramme suropéen et notamment au développement du lanceur lourd Ariane-5 et de Columbus.

Cette rallonge reste cependant bien inférieure aux 11 milions de livres supplémentaires que l'Agence spetiale suropéenne avait demandés

#### CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTER DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permenence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 ble, rue du Louvre, 75002 Peris



Later Balletines & the County Walling dans fragged day Australian and AND SERVICE OF THE SERVICE the next porter thanks grow of their order and the property WALL IN LIES · 4 500 ps mentions with contrast the second contrast the second the charge stated his telegraphy ・ ユンキまぐの を記載器 伊 記載 A self-recommendation of the later of

Proper Viergeland registeren in an en manufactions the die Contact of the A PROTON PARTY IN LAND AND DESCRIPTION AND THE THE BOAT SHEET SHEET SHEET IN CONTRACT SEA PROCESS CO. C. C. · アンド で成 田 時 等側 上: 2000 See 34000 1555-55 55 Sing From some place are to Breitringe geber germen ber Estion, at in Control of the law.

The same of the party STREET IS AND THE PARTY. WE ARE CHESTON AND AREA OF STREET Martin den ifferten in freiteren With printings of the last being a feet and general of A bigging property of the con-Constitute des bills in the Constitution of th Margarett, da ipa eta restarra la p THE R. O. LEWIS LANSINGS. Marindon Wall Steven In Succession THE PERSON SHOWS IN THE PARTY IN

TEL THE

Charles &

# 48 TO B

for Selfin

to the terminal con-

ter of second

File Appropria

心味 もっかいか

ंके के पुत्र

Parameter .

A SHOW

· APP - Billion Albertan and an article and an article and an article and an article and article article and article and article article and article artic With the Education and a last Andreas de Carrellando El 🙊 🔻 and a second of second to the Sales all and the second the staff asserts to the difference of 物 部場 いまれ がは かっしょ

# ts de camping

ME TO ANTONIO AND ADMINISTRALIZATION OF · prifetti -無事事 e profiles

215-Raction Steams

CREATEURS D'ENTREPS

# Culture

Iradj Azimi tourne « le Radeau de la Méduse »

# A bord de la frégate du cauchemar

Vingt comédiens, des dizaines de figurants, près de 50 techniciens 400 costumes, 197 paires de chaussures : le Radeau de la Méduse, film adapté du fait divers historique et tragique, s'annonce comme l'une des plus grosses productions de l'année. 40 millions de francs pour la réalisation du rêve secret d'un seul homme. le metteur en scène Iradj Azimi.

La mit est tombée sur Grande-La muir est tomose sur Chasse-Terre. Au-delà de la mangrove, cette forêt tropicale où mangles rouges et palétaviers blancs entremèlent à fleur d'eau leurs racines en tant de pièges, la routé s'élève sur un tertre d'où l'on aperçoit dans un halo sauré d'humidité les lumières plus hospitalières d'Anse-Bertrand. Là, au bord de la mer Caralbe, au-delà des dernières cases créoles, s'élèvent hant dans le ciel noir les trois mêts illuminés d'une frégate, ce gros bâtiment qui fit jadis la gioire de la Royale.

A son bord, de dibles de marins : A son bord, de drôles de marins: un petit homme roud, jovial mais réservé, surmonté d'un sombrero de paille qu'il ne quitte jamais, Iradj Azimi, tripotant nerveusement une sorte d'objectif qui pend sur sa poi-trine — un viseur de champ, l'instrument de base du travail de tout metment de base du travail de tout met-teur en scène. Nou loin de lui, un quinquagénaire aux altures de play-boy - sérieux en sus, - le directeur de la photographie Rieardo Arono-vich le même petit objet autour du cou et, à sea pieds, une console qui lui permet à tout moment de déclen-cher l'embrasement du navire ou l'extinction des feux. Tout autour d'eux, sur le pont, un monde de d'eux, sur le pont, un monde de labeur s'active : les électros jongient avec des milliers de fils, tandis que les machinos installent un rail de travelling. Un accessoiriste apporte un plateau chargé de fausses liqueurs aux couleurs chandes, un jeune peintre «vieillit» au pinceau un cordage un peu trop rutilant.

n'est pas moindre. Dans une case emprantée pour queique temps au chib du troisième âge, une décoratrice affûte ses outils. Dans un immeuble voisin, une petite armée. de costumières emménéee par Edith Vesperini modifient sur des porints, sur une table à repasser ou sur les comédiens eux-mêmes, telle épanlette un peu tombante, telle boutonnière récalcitrants.

Tout à l'heure, ils seront, sous la caméra d'Iradj Azimi, les protagonistes d'un des plus célèbres et des plus sauvages faits divers de l'histoire, l'échouagé de la frégate la Méduse sur un banc de able plus sauvages faits divers de l'histoire, l'échouagé de la frégate la Méduse sur un banc de able plus sui le sauvages l'actions de la frégate la Méduse sur un banc de able plus sui le fait de la frégate les sur les seus des les seus des les seus des les seus de la frégate la frégate les seus de la fré alors qu'elle était en route pour le Sénégal, sous le commandement du fantasque Chaumareys (Jean Yanne), avec à son bord le nouveau souvemeur du territoire, Schmaltz (Philippe Laudenbach), accompagné de sa femme (Claude Jade) et de sa fille, et le sombre destin qui jeta sur l'occan, à bord d'un radeau gigantesque, plus d'une centaine de leurs compagnons de voyage.

Enfin le rêve secret d'un homme obstiné se réalise! Iradj Azimi, metteur en scène d'origine iranienne et naturalisé français depuis 1972,

Miss Mary n'a pour toute pos-

session qu'une malle, emplie de peu de choses. Queiques vétements et de souvenirs. Elle vit dans un modeste appartement de Buenos-

Aires. Sous ses fenêtres, en cet automne de 1945, on crie : « Viva

Peron! - Elle a quarante-cinq ans. Et elle se souvient. Lorsqu'elle est

arrivée un quart de siècle plus tôt

dans la grande propriété où l'atten-daient avec la mériance, la curio-

nté qu'il est d'usage d'éprouver à

l'égard de sa gouvernante, trois

cuiants. Elle deviendra leur amie,

Miss Mary, sensible, prude et effa-cée qu'elle est, comme il sied à la

gonvernante qu'elle est, à l'Anglaise qu'elle est. Les années vont passer avec des soubresants

effectifs dans la vaste demeure et

des convulsions politiques dans le

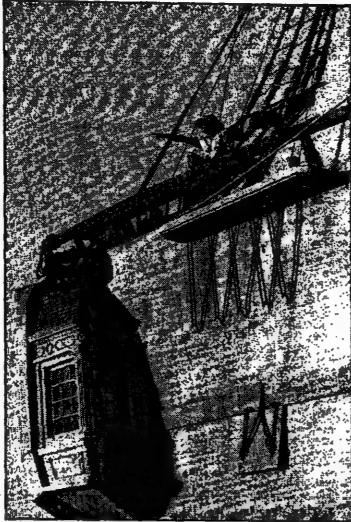
vaste pays. Un soir d'orage, Miss Mary fera l'amour avec le fils de la maison, presque un homme. On la chassera, évidemment. Dans le

film de l'Argentine Maria Luisa

Bemberg; dont on se rappelle.

Candla (la passion tragique d'une jeune file pour un père jésuite au siècle dernier), toutes les femmes sout des victimes plus ou moins

consentantes, tous les hommes des machos plus ou moins cyniques.



Jendi Azimi sur le tours

zait pair-dessus tout à mettre en sonn par-desus tout à mettre en soène cette tragédie : « C'est un pro-jet que j'ai depuis les bancs de l'uni-versité », raconte cet homme qui a déjà réalisé trois longs métrages, les Jours gris, avec Jean Dasté, en 1974, Útopia, avec Laurent Terzieff et Dominique Sanda, en 1979, et les lles avec Maximilies Schall Iles, avec Maximilien Schell

l'art en Sorbonne, dit-il, un profes-seur nous a projeté une diapositive du tableau de Géricault. Cette histoire, waie, m'a bouleversé et est un sujet permanent de ma réflexion, sous-jacent déjà dans mes premiers films. Un de mes thèmes de prédi-lèction est la survie. Or c'est le thème central du Radeau de la Méduse, un évènement qui s'est pro-duit entre Empire et Restauration, à une époque charrière donc et très tremblante de l'histoire française, qui ne manque pas de correspon-dance avec la nôtre. La étudié cette histoire depuis quinze ans en dilet-tante, j'at lu beaucoup de docu-ments. On pourre découvrir dans mon film les divers épisodes de mon film ses uivers episiones cette mésaventure, mais je n'ai pas voulu être servile par rapport à leur véracité, d'autant que le naufrage comporte beaucoup d'inconnues, de comporte beaucoup d'inconnies, de moments où l'on a l'impression d'être en pleine science-fiction, si bien que certains passages du film seront totalement dominés par

l'imazinaire. » Iradj Azimi a de longtemps se battre pour mettre sur pied son pro-jet. Lancé il y a quatre ans, il n'a abouti que cotte aunée, grâce au

Les petites filles, déjà, sont bri-

mées, brisées, on leur attache les mains, le soir, juste après le signe

Chaleur étouffante des étés trop

longs, des préjugés trop lourds, on danse en robe blanche le tango de

la frustration, Et, dans ce climat confiné, s'obstine à briller le sou-

rire résigné et luminoux de Miss

C'est joli; bien filmé, le fémi-nisme de la réalisatrice donne à

l'histoire un ton un peu démonstra-

tif et sentencieux. Mais le charme

opère souvent, on s'en doute, par la

seule présence de Julie Christie. Elle a aimé son rôle, elle l'enrichit,

elle lui ajoute de la grace, de

l'humanité. Elle ne peut héles lui donner ce qui lui manque totale-ment. l'ambiguné et l'humour, ce

sel et ce poivre de sentiment.

Alors, on regarde Miss Mary sans

cantil, on as souvement avec use

nostalgie suave, un regret exquis-de la même actrice, Julie Christie,

séduisant un autre petit garçon, dans un autre film, en d'autres

temps, C'était Loncy. C'était le

DANIELE HEYMANN.

« Miss Mary », de Maria Luisa Bemberg

Le tango de la frustration

soutien coalisé de plus de trente coproducteurs enmenés par le met-teur en soème lui-même, producteur délégné, et le Centre national de la cinématographie, Canal Plus, la Sept, Carrère Vidéo, les collectivités locales guadeloupéennes et des orga-nismes locaux comme la SODEGA et la BNP de Pointe-è-Pitre.

#### Grandeur nature

Cela fait deux ans déjà que sa reproduction grandeur nature de la Méduse, calquée sur les plans conservés de sa jumelle la Saule, a été élaborée par le décorateur Jacques Douy et le constructeur Roger Comil mur une jetée de béton d'Anse-Bertrand. Car cette nouvelle Bertrand. Car cette nouveile Méduse a bien tout de la vraie, à ce détail près qu'elle ne va pes sur l'esu. Dans son ventre, on découvre avec surprise une quantité de vérins qui permettent d'imiter le tangage du navire. Les plans larges du bateau en mer seront simulés par bateau en mer seront simulés par une maquette de 2 mètres de long commandée, jusqu'au maniement des voiles, par l'électronique.

De superbes cordages out été réa-lisés par des gréeurs locaux, saintois et guadeloupéens de souche ou d'adoption, qui avaient déjà travaillé sur de vieux bateaux. Sortes d'aventuriers aux gueules pins vraies que nature, ils ont aussités séduit Iradj Azimi, qui en a fait des Figurants.

« Un jour qu'ils étaiens sur le château arrière en train d'installer le gréement, confio-t-il, j'ai été frappé du contraste de leurs visages avec ceux de deux techniciens venus de Paris. Souvent, dans les films de mer, je trouve que la figuration est trop apprêtée. J'ai choisi d'engager les Saintois qui savent se tenir face à la mer. Ce pourrait être une des forces dis film.

L'ensemble de la distribution a été déterminé avec un soin manis-que par le metteur en soène lui-même. En dehors des canons labituels des grosses productions. Une soule star, Jean Yame, et surtout des professionnels chevronaés venus essentiellement du thétire : Philippe Laudenbach (lire l'encadré), Lau-reat Terzieff, Daniel Mesguich, Jean Dasté, Victor Garrivier, Wogi-tek Pszoniak, Jacques Dufilho et Maris Matheron, sortie brillamment

l'an passé du Conscrvatoire. « Ce n'est pas un choix économi que, explique Iradj Azimi, on peut toujours discuter argent avec les stars de chéma. Mais je voulais des visages justes, y compris pour les petits rôles. Les comédiens de théépetits rotes. Les comenceus au tuen-tre sont fascinants en ceel que l'ou peut inventar avec eux des bons-hommes, les construire touche par touche. Ainsi Philippe Laudenbach, qui jone le rôle du gouverneur, est formidable : après dix jours de tournage, on n'arrive pas encore à imaginer complètement son person-nage, rien n'est fixé. Chaque jour apporte quelque chose de nou-

Le metteur en soène attache anssi une importance capitale à la umière, à la couleur de son film.
« l'ai fait pour le Radeau de la Méduse un choix picturaliste, explique-t-il. Mais, à la différence

d'un peintre qui se satisfait de la beauté d'un plan, celle-ci ne doit pas au cinéma submerger le contenu du plan lui-même. Pour chaque scène, je calcule les rapports des couleurs de la mer, des vétements, des décors. La couleur du plan ne vient pas de tel ou tel personnage seulement, mais de son rapport avec son environnement. Le Radeau de la Méduse est une histoire terrifiante et horrible, mais aussi et surtout la noursuite d'une containe haceté. Ou poursuite d'une certaine beauté. Or il y a en Guadeloupe, dans la lumière et les paysages maritimes, une extraordinaire et diffuse

C'est aussi l'avis de directeur de la photo, Ricardo Aronovich, profes-sionnel aguerri dont on a pu lire le som au générique de Providence d'Alain Resnais, de Missing de Costa Gavras et, plus récempent, de la Famille d'Ettore Scola: « Je connais bien la lumière des tropi-ques car j'ai travaillé sur un film au Brésil. Ce n'est pas évident. Si l'on choisit de travailler aux belles heures, tôt le matin ou tard le soir, heures, tôt le matin ou tard le soir, on risque de tomber dans la carte postale. Aux heures zénithales, il faut protéger le piateau avec une grande tolle de spi. La seule solution, c'est de prendre son temps, une séquence par jour. Si Basry Lindon était si réussi, c'est que le tournage a duré plus d'un an et que Stanley Kubrick ne tournait qu'un plan par jour. Iradj Azimi est partisan lui aussi de prendre son temps. J'ai été très séduit par l'écriture de son seémario, très visuel d'abord mais aussi très écrit, très découpé. A ce point, très écrit, très découpé. A ce point, c'est très rare; je ne connais qu'Alain Resnais qui ait la même méticulosité.»

Les deux hommes ont longuement discuté du Radeau de la Méduse. Ils out arpenté tous les deux les allées du musée de la Marine à Chaillot, du musée de la Marine à Chaillot, étudié soigneusement les tableaux de Friedrich et de Turner. Autant de sources d'inspiration inépuisables pour un tel film. Ils ont aussi demandé à leur laboratoire de prétraiter la pellicule afin d'obtenir un grain plus fin et une sensibilité moindre. Et puis ils ont levé l'ancre pour la Guadeloupe où ils resteront insou'au 30 sentembre, avant de jusqu'an 30 septembre, avant de retronver en métropole les côtes bre-Un long voyage. Comme celui qu'ont fait les maudits du radeau de la Méduse, - La Méduse a levé l'ancre d'un port qui s'appelait Rochefort; la France levait l'ancre vers un nouveau régime : j'aimerais moi aussi lever l'ancre d'un cinéma qui n'ose plus vers un cinéma qui nous réconcilie avec la vie », concint

Tant de dévouement, de soins portés à son ouvrage sont déjà un bon gage. « Jadin pas jamats chiche pour maîtte à li », dit-on ici en créole, « un jardin bien soigné rapporte toujours à son jurdinier ». C'est tout le mal qu'on souhaite aux protagonistes de ce film d'aventures.

OLIVER SCHMETT.

#### JAZZ

L'homme

discret

Voilà un comédien que l'on

aime beaucoup, Arpenteur talen-

tueux des scènes françaises, Phi-

lippe Laudenbach mène une car-

rière sûre et tranquille auprès des

grands servants du théâtre de qualité. Dans la plus grande dis-crétion. Dans une trop grande

discrétion même car il est bien rare de rencontrer dans les allées

du spectacle ces personnages qui allient le don et le modestie.

Jeune quinquagénaire au regard clair, il a commencé as

carrière su Conservatoire, auprès

de Fernand Ledoux. Très vite, il

rencontre Laurent Terzieff avec lequel il joue six spectacles depuis l'Homme couché, de

Carlos Samprun jusqu'à Guéri-

sons américaines, de James Saunders, Milosz, Dubillard,

Haim, Goldoni, Mrozek, Kunders

et Valéry furent autant d'auteurs

qui lui permirent d'imposer une

personnelité qui, paradoxale-ment, alle la douceur et la force,

un certain romantisme et une

Le cinéme s'est peu intéressé

à Philippe Laudenbach, Mais.

c'est un signe qui ne trompe pas.

Alain Resnais l'a très tôt distin-

Muriai en 1963 puis, plus récem-

ment, l'un des interprètes de

Mon oncie d'Amérique et de La

vie est un romen. Truffaut a fait

appel à lui pour Vivement dimen-

che, non sans lui avoir révélé

mu'il e le suivait depuis Mutiel » et qu'il e voulait absolument lui

confier un de ses personnages ».

Il est aujourd'hui le gouverneur

Méduse. Un rôle important, à sa

mesure donc, at c'est tent

mieux. On le retrouvers bientô

au théâtre sous la direction de

Marcel Mareichel dans l'Ecole des

Schmaltz du Redeau de la

puiscu'il fut Robert dans

indéniable modernité.

#### Les « mumbles » de Clark Terry

Saint-Louis, dans le Missouri, Saint-Louis, dans le Missouri, aura bien joué son rôle de pépinière de talents. C'est dans la ville de Chuck Berry, Jimmy Blanton, Milt Buckner, Pee Wee Russel on Jimmy Gourley, que Clark Terry est né en 1920, un 14 décembre. Quelques années plus tard, un nouveau dentiste vient s'installer aussi à Saint-Louis, dans le quartier chic. Né six ans après Clark Terry, le fils du dentiste fera parler de lui : on l'appelle Miles Davis.

La petite différence d'àsea

La petite différence d'age expliquet-elle la différence de style explique-t-cite la difference de style et de carrière des deux trompet-tistes? En un sens, Clark Terry a suivi une trajectoire plus prévisible. Après l'inévitable séjour dans Après l'inévitable séjour dans l'orchestre de sa - high school - et celui de la Navy, il fait des brefs passages chez Lionel Hampton, puis Charlie Barnet, et rejoint, en 1948, Count Basie. Là-haut à droite, dans la rangée de la section des trompettes. A la dissolution de l'orchestre, Clark Terry reste auprès du Comte jusqu'en 1951, dans sos remarquables petites formations. Après quoi, il change de blason et rallie le Duc jusqu'en 1959. Puis il quitte Ellington pour Quincy Jones. Son long engagement, par la suite, à la station NBC ne l'empêche pas de se produire en soliste on à la tête de se produire en soliste on à la tête de son Big Bad Band.

Fidèle à une sonorité riche, ronde et expressive, technicien habile des deux instruments qu'il pratique parfois acrobatiquement, le bugie en main gauche, la trompette dans la droite, Clark Terry, qu'on a souvent comparé à Dizzy Gillespie, est aussi un amuseur irrésistible.

★ Clark Terry an Petit-Journal (Montparmasse), 13, rue du Commandant-Monchotte, Jusqu'an 28

#### Longnon au Sunset

Trompettiste, arrangeur, chef d'orchestre, Jean-Loup Longnon est un musicien remuant, un animateur profus, un cas. Doué d'invention et d'une forte technique. Batailleur, souvent. Qu'll se produise en petite formation, entouré de jeunes musiciens, est donc une annonce digne d'intérêt. Longnon a besoin de la scène et de la chaleur d'un club pour s'exprimer. Au Sunset, il est servis'exprimer. Au Sunset, il est servi. Mais l'intérêt s'augmente d'attente lancinante quand on sait qu'il se fait seconder d'un des saxopho rare en scène, une légende et un mystère à la fois, le seul ou presque, sur son instrument, à jouer grands ouverts : Jean-Louis Chan-temps.

★ Le Sunset, 60, rue des Lomberds.
Du 26 soût au 1 septembre.

#### Le Montana en septembre

Urtréger est de retour. On s'emmyait. « Jazzman » (c'est la titre de son disque), jazzman donc jusqu'au bout des ongles, le pianists reprend du service dans le club de Saint-Germain-des-Prés. René Urtréger tient la première senaine avec Jimmy Gourley. Et le propramme continue du même mied gramme continue du même pied avec Jacques Vidal et Prédéric Syl-vestre, un très heureux duo de basse et guitare (du 7 au 12). Le 14, ils passent le relai aux actuels musi-ciens de Claude Nougaro: Pierre Michelot et Maurice Vander, aug-mentés à la batterie de Philippe Combelle. Et Uriréger revient, avec Stéphane Belmondo à la trompette, du 18 au 26. Le mois est conclu par les frères Florens, avec Jean Bardy à \* Le Montana, 28, rue Saint-Benoît.

Jimmy Gourley, du 2 au 5 septembre René Urtréger, Jazzman, Car C10, c.d.

# Eddie super star

« Le Flic de Beverley Hills nº 2 », de Tony Scott

Eddie Murphy n'est pas grand, mais c'est une superstar. un baratineur de charme. Un danger le guette : se prendre au sérieux.

Ayant brillamment prouvé aux Californiens que les petits gars (noirs) de l'Illinois sont saurément futés, Eddie Murphy s'en retourna dans la grissille de Detroit. Mais ua copain à lui, un flic blanc, s'étant fait descendre à Los Angeles lors d'un casse mens par une bloode géante, il fila à nouvean sous le soleil des dingues pour la suite de ses aventures, le Flic de Beverley Hills » 2 mis en soène par le frère de se 2, mis en soène par le frère de Ridley Scott (Alien, Blade Runner), Tony Scott (les Prédateurs, films fantastico-papier glacé avec Catherine Deneave el David

Ayant brillamment prouvé aux

Dans le premier Füe, de Martin Brest, on voyait Eddie Murphy, roi de la débrouille et de la magouille, de la decronille et de la magonille, piéger des truands presque aussi canailles que l'ui, découvrir, ébahi, les beautiful people de Los Angeles, baratiner avec jubilation et s'en sortir de justesse grâce à son bagout, sa rapidité, sa façon presque anar, joyeuse, railleuse, sans ranceur, da considérer les besex jeunes flics bloods et propres et les richards sophistiqués, tous gens bien typés, de cenz qui ont fait le succès des comédies américaines — et des vasdevilles français.

C'était si pertinent qu'Eddie Murphy est devenu super star, et son ser-vice de presse ne manque pas de répandre le mostant de ses pharaminenz cachets; les avantages consentis sur ses contrats, etc. Done, quand le second vales de ses aven-

tipres commence, c'est en costame très chic qu'il arnaque un truand. Quand il repart pour Los Angeles, les extravagances californiennes ne le surprement plus autant et nons amusent moins. Comme dans le premier film, on a déjà parcouru pas mal de points touristiques, il ne reste plus qu'une party *Playboy* et quel-ques autres piscines fréquentées par de jeunes beautés.

Le personnage même d'Eddie Murphy a changé. Certes, il fait encore quelques numéros de barati-nage frénétique, mais plutôt comme un chanteur qui, en rappel, sans plus y croire, chante le tube préféré du public. Le Scapia noir de Hollywood, le gamin gouailleur est devenu un justicier vengeur. C'est forcement moins drôle. Moins drôle sussi les gens autour de lui, qui ne sont plus des caractères de comédie. mais des caricatures de stéréotypes déjà tournés en dérision. Ainsi, la femme du film est la géante Brigitte Nielsen, qui pastiche les fausses vamps de burlesque. Avec elle, on pourrait se croire dans un caberet de travestis. A parodier la parodie, on on arrive à vider l'histoire et les personnages au point que rien de ce qui arrive n'a plus d'importance.

Plus rien ne compte que la virtuosité trépidante de la réalisation, suite échevelée de poursuites où les numéros d'Eddie Murphy s'inscende avec une remarquable aisance, le tout sur une bande son où les grincements des voitures et les coups de feu se superposent à une incessante musique disco. Le tout fait telle-ment de bruit que les dialogues sont hurlés. Quand on sort de là, on a l'impression d'avoir passé une heure quarante dans une boîte, un soir de fête, en l'honneur d'Eddie Murphy. COLETTE GODARD.

Le bal de la Chantenaysienne

Peu soucieux et des modes des grands courants, Chantenay-Villedien a fini par créer la sienne et son originalité. Depuis dix ans, le festival de Jean Rochard clôture la micro de la companya ciasure. saison avec son programme singu-lier, ses Européens, ses Américains, ses Japonais, ses mélanges de musi-ciens classiques et de bruiteurs sur-prenants. L'esprit ne ressemble à rien. La forme est féconde. Il suffit d'en juger par l'abondante produc-tion des disques Nato, du même Jean Rochard.

Tony Marsh, Evan Parker, Han Bennink, John Zorn, George Lewis, André Jaume, Kazuko Hohki, Lonis Sclavis, Jean Méreu, Raymond Boni et bien d'autres sont de la fête. Les musiques tendent vers l'improvisa-tion spontanée, la recherche, la surprise et l'humour. Violeta Ferrer dit des textes de Borges. Le samedi soir, il y a bal sur la place du village. La Chantenaysienne, la batteriofanfare locale, crée une œuvre de Stuart Jones. Chantenay-Villedieu offre un bain d'originalité et d'inattendu. Comme on cueille une dernière pêche avant les vendanges. Et la rentrée des classes.

FRANCIS MARMANDE.

\* Festival de Chantenay, du 26 au 30 août, entre Le Mans et Sablé-sur-Sarthe, Rens. (16) 43-95-00-60 et (16) 43-28-17-22.

#### De characte Co cuiting OF THE PARTY.

The secretary sections

. a w

: : : : :

A TOTAL BEST

----

The State of

\*\* 1471 3 4 185

11 - 44 TATE 34

1000

or the Company

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}^{\alpha} = \{ e^{i\alpha_1} e^{-i\alpha_2} e^{i\alpha_1} e^{i\alpha_2} e^{i\alpha_2} \},$ 

1 4. 20 St

J. L. C. 1882

1、11、15年(初度)

3 1 Feb. 1985

78. F

e - 15 are 2 2 250 MARKET PROPERTY OF STREET .:\_\_;;. <u>==</u>: the said of the same of the said E COMPRESSION TO THE PERSON OF regio Canadagus Caiscous trest i ... Profit V distablet des accounting i n. Profit des factories Class (2) vi 4 V 1222 enterfelt. De finitare der meteorier und in the forces with A grangente fen a grent au treber . the profitore guarantes but his se . . . . , === Statut Sandalan Car - Table 14. Co. 아이는 네물리 Ante de bear grade mere er 1 1 1 1 1 1 mm AND THE PROPERTY OF THE PARTY O to their tak Printer geringen gerin ber bei September of separations in France H. فنعق ويعيب والأراران differenti de dantana della 24 della della 24 della de ..... TE E E لأ≉ تي⊸ يا. and the offi BAR AND AND AND AND A SHELL THE A PARTY OF THE State tife the the grantedcom bearing 1110 2 122 the set processes the court 

MARCE VARIETY

Marchanes gentral de fille Martines M fine (etertein a mirvent in Ministell in note, and in of supplies 2 th Martines began, and anies fact à séries 

The same of the same of the # 14 100 HOURS & 12 35"A man of the state o A Difference of the other of the other of the other of the other o

The second secon THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

State of Sta Management specification and the second seco

LAKAN WILLIAM ...

#### Après le presque rien

Dix ans après, l'art des années 70 se révèle différent de ce que l'on avait cru connaître : moins théorique. moins ascétique, et possédé de l'envie de raconter un peu.

A Meymac, l'histoire récente se consomme en fines tranches ; l'an dernier, la fin des années 60; cet été, les années 70. Chaque fois, les principes sont identiques : ordre chronologique, ambition d'historien, recherche de catégories et de thèmes. Les artistes et les œuvres celles-ci étant choisies pour leur exemplarité - se trouvent de la sorte pris dans un système, celui de l'exposition à thèse.

Le parti pris est excellent, ne agrait-ce que parce qu'il rompt avec les facilités du regroupement tous azimuts et s'efforce d'introduire quelque clarté dans une matière qui échappe à peine aux gloses chan-tournées de la critique dite moderne. Ici, on veut se conduire en analyste, et c'est fort bien.

Or le sujet de l'analyse, cet art européen des années 70 qui naît sur fond de minimal et de conceptuel, l'un et l'autre made in USA, il n'est guère aisé d'en faire percevoir la sin-

Ce qui semble le caractériser d'abord, c'est l'absence la plus obstinée de toute qualité artistique. Le vilain, le grossier, l'incomplet, le mai fait et le répugnant semblent obliga-toires. Le bois doit être brut et taillé à grands coups, la terre mai cuite ou meuble, la pierre à l'état de bloc ou de dalle. Richard Long, François Bouillon, Giuseppe Penone ou Jean-Luc Parant appliquent à la lettre la consigne de pauvreté, et, s'ils osent ne pas s'en tenir strictement au cube on an carré des minimalistes améri-

C'est dans le repère

de la photographie

et du cinéma réunis

que Charles Matton

(Sylvie et Léonard).

sa détention prolongée

jusqu'à la mi-septembre.

Matton est l'une des personnalités

les plus originales de la scène pariso-

new-yorkaise, sur les marges du

cynisme bienveillant (Atelier de

sculpture comportant cinq portraits

monumentaux de ma sœur Chris-

tine) et de la tendresse caustique

Pour ce faire, il a passé à l'acide

tous les « ismes » et les « ifs » et les

« actifs » de la création tant contem-

porame que moderne, s'en tenant à

la simplicité des radicaux : réel, sur-

réel, hyperréel, figure, objet... C'est-

à-dire à l'impression et à la fabrica-

tion directe du rêve, de ce rêve

auquel on croit dans le demi-

sommeil. « Aujourd'hui, écrit-il, il

a trouvé asile,

et voit

cains, ils demeurent fidèles au nelle branche d'arbre et la ficelle à devoir de non-séduction.

Au même moment, procédant par rébus, plaisanteries sérielles, imitations ou « mises en abîme ». Paolini ou Gasiorowski continuent à se moquer des beaux arts, en disciples conscients et organisés du ducham-pisme universel. Il n'y a riea de très neuf là-dedans, quelle que soit l'astuce du travail de chacun, et les années 70 ne sont, en la circonstance, que des années 60-bis, celles de la diffusion internationale d'une esthétique de la fin de l'art.

Si le propos de l'exposition s'en tenait à cela, il manquerait d'intérêt, et il manquerait surtout de rigueur. puisque l'on ne voit à Meymac aucun de ces Carl Andre ou Sol Lewitt qui ont été les pères fondateurs de la religion du presque rien. On pourrait alors s'irriter de ces es, réclamer la présence d'un Toni Grand à côté de Bertholin ou d'un Richter à côté de Gasiorowski.

#### Minimalisme de façade

Mais l'essentiel, tel qu'il se laisse deviner - car il ne se proclame pas haut et fort et demeure dans le registre du suggéré su risque de déconcerter le visiteur, - l'essentiel donc, c'est que ce minimalisme n'est que de façade. Trop étranger aux traditions européennes, trop dur et pur pour ne pas être bientôt perverti, ce rigorisme est altéré et métamorphosé. L'exposition de Meymac reioint celle du château de Jau pour décrire cet abandon de la vacnité. abandon extrêmement lent et timide, gêné par la mauvaise ice, encouragé par l'exemple d'un Mario Merz ou d'un Zorlo qui, eux, font de l'arte povera un jeu

Peu à peu, sans quitter un primitivisme qui rassure, Bouillon, Limérat et Chalcallis font servir la tradition-

des exercices d'allusion. Les Indiens sont de retour, avec leurs flèches leurs signes de piste et, plus tard leurs totems. Charles Simonds modèle des panoramas désertiques où quelques murs de terre sèche, les vestiges d'un bâtiment, évoquent on ne sait quelle inspiration morave ou précolombienne. En somme, la machine à produire des images s'est remise en marche, après dix ans de panne sèche. On « fait » de l'art, à demi-mot, sans trop l'avouer.

Dans un genre tout autre, Boltanski, Gette, Gerz, Le Gac et Annette Messager font de l'art, eux aussi, un art plus marqué de sociologie on d'autobiographie. Ils esquissent des historiettes et des portraits, ceux du peintre par lui-même, de la femme actuelle ou d'une famille de Français moyens. Martial Raysse ne travaillait pas autrement, au début des années 60, en plein nouveau réalisme, et le voici rejoint par ces adeptes de la photo publicitaire, de l'album de famille et du compte rendu descriptif. On salt vers quelles œuvres, de plus en plus variées, des débuts si étranges ont mené ces irréguliers du modernisme.

La lecon de Meymac est là : cette évocation, que l'on aimerait plus fournie encore, ouverte à la peinture, aide à comprendre par quelles évolutions imperceptibles s'est reconstitué un art qui avait été réduit à son degré zéro. Sans doute cette restauration a-t-elle ou ses ratés, ses laissés en route et même ses pompiers, trop nostalgiques pour échapper au kitsch des néones. Mais elle a néanmoins abouti, et ceux qui, anjourd'hui, racontent son histoire avec quelque piété sont les premiers héritiers de

PHILIPPE DAGEN

★ Abbaye Saint-André, Meymac (Corrèze), jusqu'au 26 octobre.

champ d'une contemplation méthodique, et l'on perçoit, dans la langue

la plus directe, l'émotion d'un artiste

devant un mur, ici un intérieur amé-ricain mais qui pourrait être un fameux petit pan de mur jaune, là-

devant une lumière qui pourrait être celle d'Hammershoi, ce peintre nor-dique récemment révélé par le Petit Palais.

Le catalogue est évidemment pré-

facé par Jean Baudrillard, ce qui permet à Matton de faire comme a de rien n'était, de jouer au naîf qui ne réfléchit pas (sauf la réalité), de s'en tenir au minimum de mots. Un

bien joli catalogue. Le problème est

qu'une photo de l'œuvre de Matton

courcircuite les jeux de la réalité et

de sa reproduction, détruit les

échelles réinventées, remet les pen-

dules en marche et redonne son

reflet à l'autre côté du miroir. Mais

est-ce bien un problème ou est-ce un

FRÉDÉRIC EDELMANN.

\* Palais de Tokyo. Jusqu'au 15 sep-

surcroft de plaisir?

Charles Matton au Palais de Tokyo

Le petit pan de brique

Charles Matton days son atelier

m'arrive d'envisager les reconstitu-tions de lieux comme des fins en soi,

sorte de sculptures polychromes.

synthèses de lieux entrevus ou

représentations aussi per imagina-tives que possible d'endroits exis-

Dans cette perspective, Matton

photographie, peint et fabrique

(sculpte?) comme s'il s'agissait d'un scul et même acte. Il mesure.

dévore, toutes les composantes d'un

atelier, d'une pièce, d'un recoin et

les reconstitue. Ca a le sérieux d'une

maquette pour un décor de Jérôme Deschamps et le charme infantile d'une maison de poupée. Ainsi on

s'émerveillera tout autant devant

l'exécution maniaque de chaque

détail d'une pièce (l'auteuils, télé-

phones, projecteurs, ventilateurs, murs de brique, tubes de couleur, papiers froissés, tables d'artiste bor-déliques...), que devant la vie sou-dain grouillante dans ces reconstitu-

C'est là qu'opère le charme et se

révèle le talent : on entre dans le sembre.

tions en apparence dépeuplées.

# Communication

La polémique entre TF1 et la 5 sur Médiamétrie

#### La contre-offensive de M. Philippe Ramond

Quelle voice ! M. Philippe Ramond s'en est violemment pris, le mercredi 26 août, à l'institut de sondages Médiamétrie, Panel périmé », résultats « partiels, voire partiaux » : le directeur délé-gué de la 5 a frappé fort, faisant rebondir d'étonnante façon une querelle bruyamment lancée par TF 1 en début de semaine, et dans laquelle la chaîne de M. Hersant faisaquente la craine de M. Hersain tal-sait, jusqu'ici, plintôt figure d'accu-sée. La 5 ne s'était-elle pas procuré la répartition des sondés? S'était-elle pas ainsi donné les moyens, le cas échéant, de peser sur les mesures d'audience (le Monde du 26 août)? La réplique développée par

M. Raymond dans un entretien accordé à l'AFP est à double dtente. La disculpation d'abord : « Il y a en France deux instituts qui mesurent l'audience des chaînes de télévison, Médiamétrie et SOFRES-Nielsen La 3 est simple cliente de SOFRES-Nielsen. Médiamétrie, pour tenter d'acqué rir, par le monopole, une certaine crédibilité, a prospecté la 5. - Celle-ci lui a alors demandé de « justifier ses méthodes et de lui apporter tous les éléments statistiques » permet tant de « juger de la qualité de ses enquêtes. Ce sont ces éléments, réal-firme M. Ramond, qui nous ant été officiellement communiqués ».

Après es plaidoyer, la contre-attaque. An vu des données qui lui ont été communiqués, M. Ramond affirme que « les méthodes utilisées par Médiamétrie sont inadaptées. comment justifier sérieusement, s'insurge-t-lì, qu'à partir de quatre cent cinq fopers de téléspectateurs répartis de manière anarchique sur le territoire, Médiamétrie puisse désermine l'audience de la 83 déterminer l'audience de la 5?» L'échantillen statistique, ajoute-t-il, a été « mis en place pour des chaines publiques, seion des

répond pas « aux besoins d'une chaine à vocation nationale comme la 5 et à ceux des annonceurs. Par son étatiesse, sa rigidité et son ina-daptation, le panel est périmé. Les résultats qu'il donne sont partiels, voire partiaux ». Et le directeur déléqué de la 5 de réclamer, en guise de conclusion, que dans « la grande aventure qui s'engage, les parte-naires du paysage audiovisuel soient également traités et juste-ment jaugés et jugés ».

#### «Casser les baronnies»

M. Ramond, pour ce faire, lance un « appel aux organismes indépen-dants de la profession pour casser les baronnies et mettre en place un système incontournable de mesures des audiences ». Le Centre d'études des supports de publicité (CESP), « qui réunit tous les professionne de la communication », pourrait, selon lui, jouer ce rôle.

Cette vigoureuse contre-offensive est triplement habile. D'abord, parce qu'elle achève de disculper la 5. Celle-ci a bien obtenu quelques informations dont les télévisions concurrentes ne disposent pas, mais elle fait la fine bouche : tout bien pesé, cela ne l'intéresse pas ! Ensuite, parce qu'elle place délibé-rément Médiatétrie dans une situation difficile. Cet institut de sondage est en effet actuellement en discus-sion avec le CESP, qui vient de lancer us appel d'offres pour la consti-tution d'un panel audimétrique national. Un terrain sur lequel régnait seul jusqu'ici Médiamétrie, puisque son concurrent SOFRES-Nielsen, n'est implanté qu'en région

Le clin d'œil de M. Ramond au CESP a eu lieu, comma per hasard, le jour même où le cahier des

méthodes anciennes ». Cet outil ne charges de l'appel d'offres du CESP répond pas « aux besoins d'une était rendu public. Et ce même clin d'œil est d'autant plus étonnant que l'ensemble de la presse du groupe Hersant a quitté il y a quelques années le CESP, alors soupponné de non-fiabilité.

L'embarras de Médiamétrie est d'ailleurs perceptible dans le com-muniqué que l'institut a rendu public au beau milieu de la nuir de mercredi à jeudi. L'institut assirme bien que « les polémiques (...) proviennent toujours de ceux qui préfè-reraient que les résultats répondent à leurs espérances » et que les affir-mations de la 5 - ne sauraient mai-lieu de démonstration ». Mais il laisse la porte ouverte. Médiamétrie confirme, en effet, « que ses action-naires concurrents de la 5 seralent heureux de l'associer à son capital afin que les performances respec-tives de l'ensemble des chaînes puis-sent s'apprécier avec un thermomè-

L'institut, pour parvenir à cette fin, sera-t-il contraint de remanier son panel en un sens plus favorable à la 5 et de M 6 qui s'estime également victime d'une . sousreprésentation - dans l'échantillon statistique de Médiamétrie. La polémique lancée par TFI tournerait alors à l'avantage des autres chaînes privées. Le résultat serait inverse du

Enfin, si d'aventure les professionnels de la communication accep-taient de suivre M. Ramond dans la mise en place d'un nouveau système de mesure d'audience, la 5, qui joue son va-tout en septembre, ne pourrait que ther bénéfice des incerti-tudes dans lequelle les publicitaires seraient plongés avant que le nou-veau système ne trouve sa vitesse de

PIERRE-ANGEL GAY.

#### POINT DE VUE

#### Privatiser la Une était une absurdité

député européen, encien ministre, président du Centre national des indépendants et des payeans

JE ne peux que partager le point de vue de M. Marc Palllet (le Monde du 11 soût) sur le gâchis de la politique Léotard et la dégradation rapide du système audiovisuel francals. La privatisation de TF1 était à l'évidence une absurdité; el une chaîne devait être privatisée — su profit de la presse régionale et départementale, - c'était FR3. Les deux chaînes du secteur public, dynamisur la redevance, auraient dû constituer la référence culturelle autour de sbrème chaîne musicale (TV6), dont la réussite était évidente avant son alignement sur la mome généralité, aurait dû être encouragée à persévé-

Au moment où il s'egit non seulement de défendre non seulement le ment de défencire non seulement la culture française et francophone, mais de définir le patrimoine culturel européen, on ne peut qu'être affligé par l'américanisation médiocre qui caractérise l'évolution actuelle. D'ici peu, quand on parlera de grande guerre, les enfants français pense-ront vraisemblablement à la guerre de Sécession. Et si l'on évoque les grandes familles, à la famille Ewing grandes familles, à la famille Ewing (Dailas). On peut être un ami des Etets-Unis et un inconditionnel de l'Alliance atlantique sans estimes nécessaire de baigner dans une sous-

En revanche, je suis moins d'accord avec M. Marc Paillet lorsqu'il évoque le contrôle de l'audiovisuel par le pouvoir politique actuel, contrairement à ce qu'avait réussi la Haute Autorité. L'audiovisuel a, de tous temps, été infécé à la gauche, partie par l'influence du milieu culturel, partie par le rôle des syndicats et partie du fait de la démagogie laxiste des gouvernements de droite. Entre 1981 et 1986, au contraire, le gouvernement socialiste a pratiqué la chasse aux sorcières de tout ce qui n'était pas à

Le gouvernement actuel, une fois de plus préoccupé de son image libérale, n'a pas osé non pas épurer, mais rétablir un minimum d'équilibre tard traduisent essantiellement la terreur de la moindre décision susceptible d'être qualifiée d'autoritaire et l'espoir de voir un équilibre plus satisfaisant naître des privatisations. PDG, M. Hervé Bourges, décision qui aurait dû intervenir le 17 mars 1986.

#### Après les derniers arbitrages de la CNCL

#### Paris comptera quarante-cinq radios

permettant la publication de la liste complète des radios parisiennes ainsi que leurs fréquences. Paris comp-tera donc, désormais, quarants-cinq-radios privées, les six autres étant réservées aux stations du service public: France Inter, France Infos, FIP, France Culture et France Musique, laquelle dispose d'eilleurs

Europe 2 a, quant à elle, disparu de la première liste rendue publique au moission, qui l'avait arbitraire-ment mariée à la station Oui FM, a, finalement, da admettre l'incohérence de la proposition, chacune des deux radios ayant une personnalité forte et une ligne mélodique mar-

Le coup est dur, donc, pour Europe 1, qui fignolait depuis phi-sieurs mois ce format « music et news - et faisait de cette station parisienne la figure de proue d'un réseau de soixante-dix stations en province. Un réseau bien implanté,

La CNCL a enfin rendu, le mer-credi 26 soût, les derniers arbitrages presse quotidienne régionale et qu'Europe ! n'entend pas remettre en cause. « Nous fabriquons un programme qui plait, dit on à la sta-tion. Les radios sont libres de conclure des accords d'affiliation et de programmation avec les fournisseurs de leur choix ». C'est sans doute l'espoir que gar-

dent aujourd'hui les responsables du de sursis jusqu'à la fin de l'année pour trouver une solution parisieme. Pour ne pas remettre en cause brutalement l'ensemble du réseau, la CNCL a, en effet, accepté qu'Europe 2 ne disparaisse pas à la fin de semaine de la bande FM parisienne, comme l'ensemble des antres radios non autorisées, mais qu'un accord amiable avec Oui FM lui garantisse une diffusion pendant los quatre prochains mois. Après... restera pour la station à trouver un accord une autre radio parisienne. Ou à racheter, purement et simplement, une fréquence.

#### La nouvelle bande FM

AJDL: 97.0.

98.6.

Pacific FM: 97.4.

Radio Rivage: 97.8.

Radio Baur: 98.2.

France inter: 87.8. Radio Pays + Radio Ado : 88.2. Radio Orient: 88.6. Kiss FM (ex 95.2): 89.0. Radio Libertaire: 89.4. TSF 93 + 92 Radio + Solai 94:

FIP: 90.4. Canal 9: 90.9. France Musique : 91.3. France Musique: 91.7. CVS: 92.1. Tropic ACMA: 92.6. Radio Aligre + Ici et Meinte-nant: 93.1.

France Culture: 93.5. France Maghreb Médias (Généra-tion 2001) + Solell Ménil-montent : 94.0. Futur Génération + AAIM: 94.4.

Radio Communautés + Radio Judaïque + Radio Shalom : 94.8. Radio Tour Eiffel: 95.2. Radio Courtoisie + Radio Anie :

Skyrock: 96.0. Radio AYP + Radio TIWIZI Berbère : 96.4.

Radio Service Ruell-Malmaison: 96.7. e Relance de « la Tribuna de l'économie » : pagination finan-cière renforcée. — La Tribune de l'économie met au point sa relance.

Classica Latina + Solidamoec : 99.0. Radio Solidarité : 99.3. Electric FM: 99.6. Radio GiLDA: 99.9. NRJ: 100.3. Radio Notre-Dame + Fréquence Protestante: 100.7. Radio Classique: 101.1. Radio NOVA + Ark-en-cial : CHIC FM: 101.9, OUT FM + W-ROCK (ex-RTH 99): 102.3. Radio Montmartre: 102.7. RMC: 103.1. HIT FM: 103.5.

Radio Alpha + TABALA FM :

RFM: 103.9. RTL: 104,3, Europe 1: 104.7. Nostalgie: 105.1. France-infos: 105.5. Aventure FM: 105.9.

Ce quotidien économique et financier du groupe Expansion va étoffer et moderniser ses pages consacrées aux marchés financiers à partir du 31 août. Cette partie du journal passera alors de douze à seize pages. La présentation de la cote des valeurs

sera modernisée et plus largement commentée. Ces améliorations éviteront à la Tribune de l'économie de paraître le samedi, jour où la Bourse de Paris est fermée. Mais les lecteurs auront dès le samedi metin le supplément de l'après-midi de la Tribune, intitulé la Tribune de la Bourse. Le numéro paraissant le du lundi, quant à lui, publiera un supplément financier de huit pages.

par Philippe Malaud,

Les orientations de M. François Léo-Celle de TF1 a en particulier écarté de lui le calice d'avoir à éliminer son Mais il est difficile de croire et d'espérer que le laxisme, l'indécision, la référence constante à l'adversaire, l'abandon de l'audiovisuel aux industriels, conduisent au mieux-disant

PROTOSPORT OF THE PARTY OF THE

Jarl Banker. THE PARTY OF THE P

End of Family MACHETE PRESENCE TO MAN N. Selection of the Control of the C 

物皮肤 化物质压 多的 用心中心神经 满 海 河 sernt are given the transfer print description of the last MANY PROPERTY IN A PARTY OF THE SA THE PARTY OF THE SAME AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

and Augustania CAVEAU DE LA SENT MARIE DE LES

September 19 de 19

you to Tyrin. Le musica-fall

**BAT WIR ATT 1875年 1975年 1975年** 1 Chicken Die GLANDYTH 46 21. 大学展生主要等 "这些事情?" 诗 苦

En region maritimens BOTH ALIMANNEY, MANAGE 1989 TO AN TO BE TO SELECT THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

# cinéma

Forts in Sales

anne se design

A Company of the Comp

ALTE ALE

Control of the Late Control

 $(x_1,\dots,x_n)_{n\in\mathbb{N}_n}$ 

PROTON OR

THE DOMESTIC BY

Managed Sec.

Elizabeth

" MALEATTERINA

Tayer

THE MENTAL SALVES

71

Table

Property.

 $\frac{n_{11}}{42} + \frac{n_{12}}{2} + \frac{n$ 

77

14 (4) 14 (4) 15 (5) 16 (4) 16 MARKETT CHARLES AND THOSE CARRESTS LA BELTEE (\$4.5 - George 10) By cr 4, 46.5

CHAMBLE AVEC TO THE CA THESIA CASSAN, IN CAS 35 39 CAN AND TO LAST WHITE THESE ST. CONTRACTOR LET VED TO TATALTEN. to exemple of sections of

CHATEAURINA PHOTRET, A CHARLESPEE DESCRIPTION AND FIRST র ইয়া এর উচ্চান, ব্যক্ত করন । <del>শীক্ষার</del> ত্রাক্তির স্থানিক সভাস্থিত CHOCOCOLE BASINGE : . .

in the control of the probation in the Superior decided to the control of Is the tax on a subject at

\$11. \$P\$ (4) (等) 对 AND DESCRIPTION OF SAME

MART ET ET PERSENTEN. THE PROPERTY OF THE PROPERTY O LA FAMILLE (IL MAN 18 M

And the second of the second o the Court is interestable to at large frame of the large to the large Print to Record to the Control of th 1 Taby 12 18 32 45 77 3.

A street in marting in a 2 (10 to 10 ISS FOR BURNAS UP The state of the s

A companie of the property of the companie of COLUMN NORTH BARRIONS

10: Franch Chicata Edgest. 19 4176 - Talicata Edgest. 19 5742 - Caluma V. 1954(18) Justini Markini. 127 (1867)

# polemique entre TF1 et la 5 sur Managemen -offensive de M. Philippe Ram

signed the contract of the The state of the s The first and the town own or . 中華 森山松松田 "秋 小草香"下生 " 一 क्रिकेट्साराम् के इसके उसे १५७ कर 🏸 ententime and delicate and rection of week the same a first the first of the A THE REAL PROPERTY OF FRANCE THE PART OF THE PARTY OF CONTRACTO SEE A STREET, 181 PORTS Berter de garteit englich ter. service spilotopic spilots of and Mark partires in the same

PARET

Comment.

\*\*\*

£ 40 . 15

arida P

77.7

17.7

FOR ALL

<del>- 1</del>

#### « Canter has burniagies »

Mr. Manufeld, fames on facts, larger at the feet and with the section of Berney for the good bracking proper contains And File the Burtimers of meter and place and Patricks on the service of the service of 10 M At distances a La Come of the area The statement of particular and in W. W. Williams and Markette. MARINE PAR, STREET LE PROPE Carrier of grantening and the profit and the MF Wighnifest hather 1966 to **阿斯斯 化 新城 机铸铁 机 人名** to A. Catherine a Print when the work of with a land to be to be a larger to the same of the sa CHARLEST COLORS OF CONTROLS COLORS men pair in fine Mencher aren ber-pend, date ha finthires Marie Server 44 Bed print in ----New division Car partition of the figure the arms in the last of the sales are THE BA REPORT OF METERS COMMENT TO THE SECOND STREET OF THE SECOND SECON \*\*\*\*\*\* TO MINISTER THE RESERVE NEWSFILM Andrew Albert - Market Market Control of the Contro T-1-2 ( 2 7 12)

# Après les dersiers attitude la a CVO

TARREST AND THE CONTROL PROFESSIONS

A beer febere an in cauter and

# Paris comptera quarante-cinqui

is filterije is bates traskiji iz dieto 👢 👢 The state of the state of the state of Contraction and the second of the second of the Ber Begen bedeutenten Weben isten beand their Marines year armene. Was the the earner to grow Samely Proved September 1984 and the 5.34 198 Beiger Geranne er begennt. Allendaria Mariantia, Barrella Mariantia . . . . Rainfille L. app. regions: \$150.00 his with the felling will exercise to respect to the Market & Market A Congress of the Congress of promoved as the second and - Most the wife of the same of the con-

# La nouvelle hande Ell

2,5

4 2 1

THE CHANGE AND IS Spin 1984 - 15 " 15" Charles Line Borne Fa 1 The Sair of My Manufer to Daniel De and the second ---**新海节 新节** Transfer 1 . **建筑 经股份** 的第 THE THEFT I AS BY THE PARTY OF - 2. · 2. The state of the s CHARLES W. Carried Commission of the No. 14 a. ----Table 1 Tests I Tests THE PART OF S Contraction to the contraction the same of the sa

The state of the s AT ME WELL AND A STREET THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The first the state of the stat

- Mary 1

# théâtre

Les autres salles

ANTOINE (42-68-77-71), 15 h 30 et 20 h 45 : la Taupe.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h 15 : Bien dégagé autour des creilles ; 22 b : Pelouse interdire.

COMÉDIE-CAUMARTIN (47-43-43-43-43-41), 21 h : Reviens des facts à une de la completie de la compl

COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h: Revieus dormir à l'Elysée.
CRYPTE BAINTE AGNÈS (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope.
EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : Nous on fait of on nous dit de faire; 22 h : Les babs sudres. FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : As secours tout va bien : Les inco GRAND EDGAR (43-20-90-09) L 20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h ; Carmon

GRÉVIN (42-46-84-47), 21 h : les Trois HOTEL LUTETIA, Espace Jean-Cactean (45-44-38-10), 20 h 30 : Mensonga.

(43-44-35-10), 20 h 30 : Memonge.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : le Cannatrice chauve ; 20 h 30 : le Leçon.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 19 h 30 : Bandelaire ; 21 h 15 : Antour de Mortin.

El 20 h : le Peth Prince ; 21 h 15 : Archi-MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 :

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 ; Mais qui est qui 1 (1517 VENE (48-74-42-52), 21 h ; le Barque. POTINIÈRE (42-61-44-16), 19 h : Madame de la Carlière : 20 h 30 : la Jour-us) d'un curé de campagne. ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20), 18 b 30 (on anglais) et 20 h 30 (fran-çais) : Un jour... les mains.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 20 h 30 : I'nd tout most temps, oh stenvosi ?
TOURTOUR (48-87-82-48), 19 h : h
Fenêtre - les Pavés de l'ours ; 21 h : Nous,
Théo et Vincent Van Gogh,
VARIÈTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est
secore misux l'après-midi.

#### Les cafés-théâtres

the design states

PERREALES

BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2 : 21 h 30 : Sau-vez les bébés femmas : 22 h 30 : Mais que fait is police ? - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Derrière vous... y'a quelqu'une ; 22 h 30 ; Jone-moi un air de

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.
20 h 15: Tiens, vollà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Ordes de secours. — IL 20 h 15: le Cabaret des chasseurs en exti; 21 h 30: le
Cirronosome chatouilleux; 22 h 30:
C'est plus abow à deus.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h ; Saleté de pétusia ; 21 h : Pais voir ton Cupidon ; 22 h 15 : Haisginuqua.

LE GRENIEE (43-80-68-02), 22 h ; Dien s'est lové de bonne humeur. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les nies sont vaches ; 22 h 30 : Nous, on oles sont vaches; 22 h 30 : No

POINT - VIRGULE (42-78-67-03). 21 h 30: Nos désirs fout désordre.

TINTAMARRE (48-57-33-82), 20 h 15:

A. Lamy: 21 h 30: Coup de feel;
22 h 30: Suivez c'qu'on fait.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (45-26-65-05), 21 h : Riverside Sixty Band. EXCALIBUR (48-04-74-92) : Tremplin

RISES (48-87-89-64): Chien jaune, MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 23 h: M. Sauty Quartet. LE MERIDIEN (43-45-12-45), 21 b 30: MONTANA (45 - 23 - 51 - 41), 22 h 30 : Trio R. Untreger. NEW COPA (42-65-91-06), 20 h 30 :

PETIT JOURNAL MONTPARNAGER (43-21-56-70), 21 h; C. Torry. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : D. Moroni, P. Bonsagnet, P. Com-SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : SUNSET (42-61-46-60), 21 h 30

J.-L. Longnon Sextet.
LES TROTTORIS DE MUENOS-ARRES
(42-33-58-37), 22 h : Cameleon Trio. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : L'accrec-habitation.

Les concerts

Schole-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Am Anti-qua de Paris.

Le music-hall BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chamons françaises; 22 h 30 : Chamons à la carté.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), .18 h 30 :

En région parisienne

BOYAUMONT, Abbays (30-35-10-16); h 30 à 18 heures : Mélodies françaises. SCEAUX, diz-neuvième Festival du châl-teau de l'Orangerie (46-60-07-79) 17 h 30, le 30 : Quatnor Paris-II (Haydu, Schemann, Schubert). PARC DE SCEAUX, le 29 à 20 heures :

## cinéma

Les time marquie (\*) sont leteriffe oux noins de traise ann, (\*\*) sur mains de dis-lutture.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) Hommage à E. von Stroheim: 16 h. Tampète sur Lisbonne, de G. Sherman; 19 h. The Lady and the Monster, de G. Sherman; 21 h. la Vallée, de Barbet Schroeder.

(42-78-35-57)

15 h, Cap an large, de J.-P. Panlin ; 17 h, le Joli Mai, de Chris Marker (1= partie), 19 h, le Joli Mai, de Chris Marker (2º par-

#### Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cimochea Saint-Germain, 6' (43-33-10-82). Samr-Germain, 6 (43-33-10-82).

AGENT TROUBLE (Fr.): Gaument Halles, 1º (40-26-12-12); Rex. 2º (42-36-83-93); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Saint-André-Ges-Arts, 6' (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 8º (43-59-29-46); Georges V, 8º (45-62-41-46); Seint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Français, 9º (47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Fauverie, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); 7 Parnassiens, 14º (43-20-89-52); 14-Juillet Beaugrenella, 15º (45-25-79-79); Gaumont Couvening, 15º (48-28-42-27); Maillet, 17º (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01); Gambetis, 20º (46-36-10-96).

MANTRIK (Ind., Vo.); Républic

AJANTRIK (ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11s (48-05-51-33) ; h. sp. ALERTE SUR WASHINGTON (A., v.f.) Hollywood Boulevard, 9s (47-70-10-41). ANGEL HEART (\*) (A., v.o.); Gammont Balles, 1= (42-97-49-70); Ambassade, 2= (43-59-19-08); Bienvente Montpar-name, 15- (45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Pr.-Gr., v.o.) : 14-Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00). L'ARME FATALE (A.) (\*) : (v.o.)
Forem Horizon, 1= (45-08-57-57) ; UGC Forum Horizon, 1= (45.08-77-57); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Marignan, 8: (43-59-92-82); Normandia, 8: (45-69-16-16); (v.f.); Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Français, 9: (47-70-33-88); Français, 9: (47-70-33-88); Pauvette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

ASSOCIATION DE MALFAFTEURS (Ft.): George V, 8: (45-62-41-46).

ATTENTION BANDRIS (Ft.): Forum Origin Express, 1= (42-33-42-26).

AUTOUR DE MINURY (A. v.o.): Tem-

AUTOUR DE MINURT (A. v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). BASIL DETECTIVE PRIVE (A. V.L.):

Napoléon, 17: (42-67-63-42) BEYOND THERAPY (Brit., v.n.) :
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, & (42-25-10-30);
UGC Ratonde, & (45-74-94-94); UGC
Biarriz, 2 (45-62-20-40).

RIRDY (A. F.O.) : Lucermire, & (45-44-BLUESY DREAM (A., v.o.): 3 Lexens—GOOD MORNING BABILONIA (R.-A., bourg, & (46-33-97-77). v.o.): Forem Orient Express, 1\*, (42-33-LA BONNE (\*\*) (ii.) ; v.o. ; Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Georga V, 8\* (45-62-41-46) ; 7 Parms-

· .

niens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. : Maxeville, 9- (47-70-72-86). 39AZZL (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) ; Epte-de-Bols, 5- (43-37-37-47), LA BRUTE (Fr.) : George V, 8 (45-62-

41-46), BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-(47-70-53-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.a.);
14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Stadio 43, 9 (47-70-63-40); v.f.: 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-73-79-79).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.o.) : Reliet Médicia, 9 (43-54-42-34) ;

CHATEAUROUX DISTRICT (Pr.) : 3 Parnassiens, 14 (43-20-30-19). CEE (It-Fr., v. it.) : v.o. : Parmessions, 14 (43-20-32-20).

CROCODILE DUNDRE (A., v.o.):
Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Marignan, 5 (43-59-92-82). 
v.f.: Français, 9 (57-70-33-88); Montparname Pathé, 14 (43-20-12-06). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.a.): Fortun Art-en-Cial, 1e (42-97-53-74); Triomphe, 8 (45-62-45-76); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-

CAIN (Can.): Statio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8 (45-22-47-94) DOWN BY LAW (A., vo) : Saint-Audré-dos-Arts, 6\* (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Seint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Publicis Manignon, 8 (43-59-31-97); — v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Montparnos, 14 (43-27-52-37). 49-07); Montparnos, 14<sup>o</sup> (42-46-49-07); Montparnos, 14<sup>o</sup> (43-27-52-37). EVIL DEAD 2 (A.) (\*). – v.l.: Mans-ville, 9<sup>o</sup> (47-70-72-86). PIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

(A, v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). 3291-68).
EXTRÊME PRÉJUDICE (A.): v.o.:
Normandia, & (45-63-16-16); v.f.: Hol-lywood Boalevard, 9 (47-70-10-41);
Paris Ché, 10 (47-70-17-71); UGC
Montparmasse, 14 (45-74-94-94).

Montparasse, 10 (45-74-94).

LA FAMULE (It., v.o.): Gamont Haller, 1= (40-26-12-12); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Pagode, 7- (47-05-12-15); Gamont Champs-Elystes, 8- (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Bienvorne Montparnasse, 15- (45-44-25-02); 14-Juillet Bengrundle, 19- (475-79-79); Maillet Bengrundle, 19- (475-79-79); Maillet Carlot (47-48-606) von et uf. Gamont (47-48-606) Beaugrenella, 19 (45-75-79-79); Mail-lot, 17 (47-48-06-06); v.o. et v.f.: Gau-mont Opéra, 2º (47-42-60-33); v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Nation, 12º (43-43-04-67); Fan-vette, 13º (43-31-60-74); Gaumont Alé-sia, 14º (43-27-84-50); Momparasse Pathé, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 19º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01). LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Images,

Boulevard, 9º (45-74-95-40); Images, 18' (45-22-47-94). 18' (45-22-47-34).

LES POUS DE BASSAN (Fr., Car.):
Forum Arcen-Clel, 1\* (42-97-53-74);
Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Hantefeuille, 6\* (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14\* (43-20-32-20).

v.o.): Forum Orient Express, 1\*, (42-3,-42-26); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); George V. & (45-62-41-46); 14-Juillet Bestille, 11\* (43-57-90-81);

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Jeudi 27 août

14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Ambassade, 9\* (43-59-19-08); Français, 9\* (47-70-33-88); Gaumont Alfaia, 14\* (43-27-84-50); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templion. 3 (42-72-94-56), il. sp.

MACBETH (Pr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-MANON DES SOURCES (Fr.) : Elystes-Lincoln, 8 (43-59-36-14), MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné-Bezubourg, 3-, h. sp. (43-71-52-30),

MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56) ; 14-Juillet Beaugremeile, 15 (45-75-79-79).

75-79-79).

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.a.): Lincernaire, 6 (45-44-57-34); Cinochea, 6 (46-33-10-82).

LA MESSE EST FINHE (H., v.a.): Républic Cinóma, 11 (48-05-51-33).

MISSION (A., v.a.): Châtelei-Vienoria, 1 (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8 (45-89-36-14).

MON REL AMOUR, MA DÉCHIRURE (\*) (Fr.): Cinochea, 6 (46-33-10-82).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch., v.a.): Triomphe, 8 (45-62-45-76); Bestille, 11 (43-42-16-80).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cinochea, 6 (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong.,

(STL., VA.): CHICKER, 6" (46-35-10-52).

NEUF SEMANNES ET DEMBE (1800g., V.o.): Triomphe, B (45-62-45-76): Chic-Beaubourg, h. sp., 3" (42-71-52-36).

LE NINIA BLANC (A., V.f.): Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31).

# 72-94-56). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Utopin, 5\* (43-26-84-65). TANDEM (Ft.): Impérial, 2\* (47-42-72-52); Parassions, 14\* (43-20-32-20). THE AMERICAN WAY (A., v.o.): Poum Horizon, 1\* (45-08-57-57). THE BIG EASY (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-62); Esourial, 13\* (47-07-28-04). THÉRÈSE (Ft.): Cinoches, 6\* (46-33-10-62); Esourial, 6\* (46-33-10-62).

STAND BY ME (A., v.a.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA STORIA (IL, v.o.) : Templiers, 3 (42-

RÉSIDENCE SURVEILLÉE (Fr.) : Maxoville, 9 (47-70-72-86).

SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA, v.o.) : Républic Cinéma, 11' (48-05-

SCIROCCO (Fr.-k.) : Forum Orient Express, 1 or (42-33-42-26).

v.o.) : Républic Ciné 51-33).

THERESE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). TIN MEN, LES FILOUS (A., V.O.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). TRAVELLING AVANT (Pr.) ; Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'AMI DE MON AMIE. Piles francais d'Eric Rohmer : Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12) : Hann-ferille, 6" (46-33-79-38) : St-Gormain-des-Prés, 6" (42-22-87-23) : Reflet Balzac, 8" 43-41-10-600 : Medienes 8" (43-87-23); Reflet Balzac, 8\*
(43-61-10-60); Marignan, 9\* (43-59-92-82); Français, 9\* (47-70-33-88); Nations, 12c (43-43-64-63); Fauvette, 13\*
(43-31-56-86); Gaum. Parnasses, 14\* (43-20-30-19); Gaumont Convention, 13\* (48-28-42-27); Mayfair, 16\* (43-25-27-06); Mallot, 17\* (47-48-66-06); Pathé Cichy, 18\* (45-22-46-01).

18 (45-22-46-01). LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 Film américain de Troy Scott, vo: Frorum Herizon, 1° (45-08-57-57); Bretagne, 6° (42-32-57-97); Hastie-featille, 6° (46-33-79-38); Pub. Sc-Germain, 6° (42-22-72-80); Mariguen, 8° (43-59-92-82); Publicies Champs-Hiysées, 8° (47-20-76-23); Moutparnause Pathil, 114° (43-20-12-06); Kimpanoraum, 15° (43-06-50-50); Mailiot, 17° (47-48-06-06). Vf: Impérial, 2° (47-42-72-53); Grd Rax, 2° (42-36-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 3° (47-42-56-31); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilla, 12° (43-31-56-36); Galaxie, 14° (45-80-18-03); Gaumont Alésia, 14° (43-27-44-50); Conv. Sc-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-22-46-01); 3

NOLA DARLING N'EN FAIT QUA SA TÈTE (A., v.o.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33). (48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angl.:

Publicis Champs-Elysées, \$\(^{47-20}\)

76-23); Bastille, \$\(^{10}\) (43-42-16-80);

Gaumont Parnasse, \$\(^{40}\) (43-35-30-40);

v.f.: Lumière, \$\(^{9}\) (42-46-49-07);

Convention Saint-Charles, \$15\) (45-79-33-00).

PAKEEZAH, CŒUR PUR (Ind., v.o.). Chmy-Pelace, 9 (43-54-07-76). PEE WEE. BEG ADVENTURE (A., v.o.): Escarial, 13 (47-07-28-04). UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40).
PERSONAL SEEVICES (A., v.o.) ("):
Ciné Beaubourg, 9' (42-71-52-36); UGC
Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Blarritz,
8' (45-62-20-40). V.f.: Ren, 2' (42-36-83-93); UGC Montpartasse, 6' (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); UGC Lyon-Bastille, 11' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Images, 18' (45-22-47-94).

LA PETITE ALLUMEUSE (Ft.): UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40). PLASIRS DE FEMMES (lt., v.o.) (\*): Triomphe, 8: (45-62-45-76); v.f.: UGC Lyon-Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44).

PLATOON (\*) (A., v.o.) : George-V, 8" (45-62-41-46). POLICE STORY (A.). V.L : Maxeville, 9

PRÉCHI-PRÉCHA (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

Ursulines, 5" (43-26-19-09).

PREDATOR (\*) (A. vo.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Denton, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-27-82); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16).

V.I.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Rex, 2" (42-36-38-93); UGC Mostparusane, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon-Baszille, 12" (43-43-01-29); UGC Golefins, 13" (43-36-23-44); Galexie, 13" (45-80-18-03); Moutparusase Pathé, 14" (43-20-12-06); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40)); 3 Socrétan, 19" (42-06-79-79); Gambettn, 20" (46-36-10-96).

OUATRE AVENTURES DE RAI-QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) :

NETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Luxembourg, 6 (46-33-97-77).
RADEO DAYS (A.), v.a.: GaumonOpéra, 2 (47-42-60-33): 14-Juillet
Odéon, 6 (43-25-59-83): Gaumont Colisée, 8 (43-59-29-46): UGC Gobelins,
13 (43-36-23-44): Gaumont-Parmesse,
14 (43-36-23-44): H-Juillet Beaugroc, 15 (45-75-79-79).

EARING IN THE MOUNTAIN (Hospitons, vo.): Chuy, 5 (43-54-07-76); Reflet Baixae, 8 (45-61-10-60); Bastille, 11 (43-43-16-80).

Secrétan, 18 (42-06-79-79); Gam-

FUNNY BOY. Film français de Chris-tian Le Hemonet : Forum Arc en Ciel, 1= (42-97-53-74) ; Res., 2= (42-Ciol, 1" (42-97-53-74); Rmx, 2" (42-36-83-93); Marignan, 8" (43-59-92-82); George V, 8" (45-62-41-45); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); Galaxie, 14" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-32-43); Montparasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention St-Charies, 15" (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LA LOI DE LA JUNGLE (°). Film américain de Clay Borris. Vo : américain de Clay Borria, Vo; George V, S (45-62-41-46), Vf; Rex, > (42-36-83-93); UGC Momparanese, 6 (45-74-94-94); Paramous: Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobalins, 13 (45-80-18-03); UGC Gobalins, 13 (43-36-23-44); Conv. St-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 13 (45-79-33-00); UGC Convention, 13 (45-79-34); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79).

MSS MARY. Film brediling de M.L. Bemberg, Vo: Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Damon, 6\* (42-25-10-30); UGC Retende, 6\* (45-74-94-94); UGC Bizrritz, 3\* (45-62-20-40). Vf: UGC Cohelins, 13\* (43-36-23-44); UGC Convension, 15\* (45-74-93-40).

6 (42-25-10-30); Pagode, 7 (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-

372 LE MATEN (Fr.) ; Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12).

UNE CHANCE PAS CROYABLE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Danton, 6" (42-25-10-30); Biarritz, 8" (45-62-20-40). VI.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Bobelion, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelion, 12" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Integer, 18" (45-21-47-94).

UNE PLAMME DANS MON COEUR (Fr.) (4") Sharpforders Arts 6" (43-26-1= (40-26-12-12).

(Fr.) (\*): St-André-dus-Arts, 6\* (43-26-48-18). UNE GOUTTE D'AMOUR (Ters, v.o.) : Utopia, 5' (43-26-84-65). UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v.angl.: Gaumont Ambassades, 8 (43-59-19-08); Gaumont-Parassa, 14 (43-

LA VEUVE NOIRE (A., v.a.) : Epés-de-Bois, 5" (43-37-57-47). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):

#### Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Georgo-V. 8- (45-62-41-46). 41-46).
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Action
Rooles, 5 (43-25-72-07).
ALSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A., v.o.): Action Reales, 5 (43-25-72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): UGC Montpar-nesso, 6 (45-74-94-94).

MABY DOLL (A., v.o.) ; Brotagne, 6\* (45-22-57-97). 25-5-77).

LA BELLE AU BOSS DORMANT (A., v.f.) Napoléos, 17 (42-67-63-42).

BEN HUR (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). LA BETE (Pol., v.o.) (\*\*); (v.f.): Mira-mar, 16\* (43-20-89-52). BLOW UP (IL, v.o.) : Desfert, 14 (43-BOOM (A., v.a.) : Studio 43, 9 (47-70-

BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.) : Utopia 5 (43-26-CABARET (A.v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57).

CASANOVA DE FELLINI (L. v.o.) (\*):
Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).
LES 101 DALMATIENS (A., v.f.);
Napoléon, 17 (42-67-63-42). LA CHATTE SUR UN TOTT BRULANT (A. vo.): Studio des Ursulnes, 5 (43-26-19-09).

26-19-09).

CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A. v.o.) Champo, 5º (43-54-51-60).

CHINATOWN (A. v.o.) : (\*) 14 Juillet Parnamo, 6º (42-26-58-00).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.) : Action Christipe, 6º (43-29-11-30).

DE MAO & MOZART (A., v.o.) : Grand Pavoss, 15' (45-54-46-85).

LE DERNIER NABAB (A., v.a.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). DEESOU OUZALA (Sov., v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Cosmos, 6° (45-44-280); Triomphe, 8° (45-62-45-76).

Express, 1" (42-33-42-26).

LE SECRET DE MON SIGCES (A., v.o.): George-V, 8" (45-62-41-46).

SOUL MAN (A., v.o.)): Gaumont Hailes, 1" (40-26-12-12): Colisée, 8" (43-59-29-46). V.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Maxeville, 9" (47-70-72-86); Fauvette, 13" (43-31-56-86): Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Pathé Clichy, 19" (45-22-46-01). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). EVE (A., v.o.) : Action Christine bla, 6 (43-29-11-30),

LE FAUCON MALTAIS (A.v.a):
Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40),
LA FUREUR DE VIVRE (A.v.a): Ciné Beaubourg, 3<sup>e</sup> (42-71-52-36). GANDHI (Brit., v.o.). — (v.f.): Bretagne, 6<sup>e</sup> (42-22-57-97); Montparnos, 14<sup>e</sup> (43-

27-52-37). Zi->z-1).

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.):
Action Rive gauche, 5° (43-29-44-40);
Reflet Baltac, 8° (45-61-10-60). —
(v.f.): UGC Boulevard, 9° (43-74-95-40). LE GUÉPARD (A., v.o.) : Hantefeuille, 6

(46-33-79-38).
LSS HOMMES PRIFICIENT LES
BLONDES (A. v.o.); UGC Ermitage,
8 (45-63-16-16). HUIT ET DEMI (h., v.o.) : Deniert, 14-(43-21-41-01).

(45-21-41-01).
HIGHLANDER (A., v.o.). - (v.f.):
Lumière, 9 (42-46-49-07).
HORIZONS PERDUS (A., v.o.):
3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77).
JOUR DE FÊTE (Fr.): Su-Michel, 9 (4326-70-17). 26-79-17). LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-

26-84-65).

LOLITA (A., v.a.): Action Christina, 6\*
(43-29-11-30).

LUDWIG (VISCONTI) (IL., v.a.): CladBeanbourg, 3\* (42-71-52-36). H. sp.

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.): Studio 43, 9° (47-70-63-40).

MARY POPPINS (A., v.f.): Napolica, 17° (42-67-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) ("):

Cinoches-St-Germain, & 143-66-10-82) LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Licernaire, 6 (4544-57-34).

MONICA, LE DÉSIR (Soéd, v.c.) Reflet
Loges H. Sp., 5 (43-54-42-34). MON ONCLE (Fr.): 14 Juliet Odéon, 643-25-39-83); 14 Juliet Bastile, 114 (43-57-90-81).

MR SMITH AU SÉNAT (A., v.a.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) ; Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Forum-Orient, 1= (42-33-42-26).

E PIGEON (It, v.o.) Reflet Lo (43-54-42-34). LES PROIES (A., v.o.) : Utopia, 9 (43-29-11-30).

PROVIDENCE (Brit..., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36) H. Sp. Stu-tio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A. v.a.); Forum, 1º (42-97-53-74); George V, B (45-62-41-46); Parasssiem, 1º (43-20-32-20). – (v.f.); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Panwette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 1º (45-39-52-43).

SHANGHAI GESTURE (A., v.o.) Action Christine, & (43-29-11-30). THE KING OF MARYIN GARDEN (A., v.c.) : Recine Odéon, 6 (43-26-19-68). THE SERVANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR (A., v.o.) : 3 Luxem-bourg. 6 (46-33-97-77). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.)

(Lubitsch): Panthéon, 5- (43-54-15-04). TOOTSIE (A. v.o.) Ranclagh, 16- (42-88-

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A., v.o.): Forum Orient
Express, [\*\* (42-33-43-26); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); -- V.f.; Montparnos, [4/(43-27-52-37)].

parmos, 14 (43-27-32-37),

LE TROISIÉME HOMME (A., va.);

Reflei Logos, 5 (43-54-2-34) H. Sp.

UN MILLION CLÉ EN MAIN (A., va.); Chimpo, 5 (43-54-51-60),

L'ILTIME RAZZIA (A., va.); Action
Christine, 6 (43-29-11-30).

UN TRAMWAY NOMME DÉSIR (A., va.); Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14).

Sei 14).

LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.);
Gaumong Opéra, 2º (47-42-60-33); StMichel, 5º (43-26-79-17); Gaumong
Ambassade, 8º (43-26-79-17); Gaumong
Afésia, 13º (43-27-84-50); Gaumong
Parnasse, 14º (43-35-30-40).

20 600 ANS A SING SING (A., v.c.) : 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77). VIOLENCE ET PASSION (A., v.o.): Luxembourg, 6' (46-33-97-77). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5' (43-26-19-09): Parnassiens, 14' (43-20-30-19).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL., v.o.) : Reflet Médicia, 16 (43-54-42-34). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., Va.) (\*): Ranciagh, 16 (42-85-64-44).

A-T-IL UN PILOTE DANS
L'AVION? (A., v.o.): Grand Pavois,
15 (45-54-46-85).

#### Les festivals

MICHEL SIMON, Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34), mer, Drôic de drame; jou, l'Atalame; vend, la Fin du jour; sam, les Dispares de Salm-Agil; dim., Bosdu anvé de caux; hod., le Chienne; mer., la Fonnic du Guille.

WIM WENDERS (vo), 14 Juillet-Montparname, 6 (43-26-58-00), mor., mar., Alice dams les villes ; jeu., la Lettre dourlate; ven., Paux mouvement; sam., Hammet; dim., An fil da temps; inn., Paris, Texas.

B. KEATON, Sudio-43, 9- (47-70-63-40), ann., 17 h : le Mécano de la « Gene-rale»; dim., 17 h : la Croisière du Navigator ».

\*\* NAVIGUOS\*\*

TEX AVERY (wo), Studio-43, 9\* (47-70-63-40), sam., 15 h: Tex Avery Folies; dim., 15 h: Tex Avery and Company.

BUNUEL (vo), Républic-Cinéma, 11\* (48-05-51-33), jex., 15 h 40: Tratana; sam., 17 h : Los Olvidados Un chien andalous; hun., 17 h : Nazarin; hun., 20 h 20: III.

TARKOVSEY (vo), Républic-Clofma, 11° (48-05-51-33), jez., mar., 22 h : Nos-talghia ; jez., 17 h 40 : Solaris ; sam., 21 h : Andred Roublev ; ves., 22 h, dim., 19 h 40 : is Sacrifles ; ves., 17 h 20, mar., 15 h 40 : Stalker ; mer., 15 h 40 : Fisafani. d'Ivan Le Rouleau compres

J.-L. GODARD, Denfers, 14 (43-21-41-01), mar. 12 h : Masculin feminin ; hm., 10 h 20 : Je vons salue Marie ; sam., 18 h 20; Sauve qui peut (la via); dim., 12 h 20: Deux ou trois choses que je sais

d'elle.

A. TANNER, Denfer, 14 (43-21-41-01), dim., 15 h 40 : ven., mar., 20 h : Dans la ville blanche; vend., 15 h 40 : la Salamandre; jen., 18 h 20 : Charles mort on vif. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), jeu., mar., 14 h : l'Argent de poche; sam., 22 h : Jules et Jim.

PROMOTION DU CINÉMA (vo), Studio-28, 18" (46-06-36-07), mer., jen. : Mon bel amour ma déchirure; ven., sam., : la Veuve poire; dinn., mar. : la Coulour de l'argent.

#### PARIS EN VISITES

#### **VENDREDI 28 AOUT**

coire).

« Sculpture et sculpteurs du dis-neuvième siècle au Père-Lachaise », 10 h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Lan-

glade). glade),

Le musée d'Orsay ; histoire et

architecture >, 11 heures, RER Orsay,
sortie sur le parvis devant le rhinocéros
(Monuments historiques). «Demeures du Marais et leurs jar

dine secrets », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (I. Hauller). « Hôtels de l'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (Flâneries). «Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

«L'Opérs», 14 h 30, dans l'entrée (C. Merie). «Les primitifs italiens», 14 h 30, musée du Louvre, caisse du pavillon de Flore (Arts et curiosités). « Picasso dans son musée », 14 h 30, 5, rue de Thorigny (Connaissance d'ici

et d'ailleurs). De l'hôpital Saint-Louis au Cirque d'Hiver : la République et son quar-tier », 14 h 45, mêtro Jacques-Bonsergent (V. de Langlade). · Le canal Saint-Martin : site, activités, atmosphère », 15 heures, 30, bou-levard Jules-Ferry (Monuments histori15 heures, façade de l'église Saint-Paul Saint-Louis, 99, rue Saint-Antoine (Monuments historiques). « La Cité des sciences et de l'industrie de La Villette », 15 heures, mêtro Corentin-Cariou , sortie (Monuments « L'impératrice Joséphine à Malmai-son », 15 heures, autobus 156, arrêt Château-Malmaison (Paris et son his-

«Entre la rue Saint-Antoine et la Seine : le quartier Saint-Paul »,

Le musée Renan-Scheffer -, 15 heures, 16, rue Chaptal (Paris et son «Fabergé, l'orfèvre des tsars. Les ceufs impériaux», 158, boulevard Hanssmann (M. Adda).
«Le vieux village de Montmertre», 15 heures, mêtro Lamarck-Caulaincourt (G. Botteau).

«Le siège du Comité central du Parti communistre, chef d'œuvre d'Oscar Niemeyer », 15 heures, metro Colonel-Fabien. (M.-C. Lasnier).

- Les thermes de Cluny et leur sons-, 15 heures, 6, place Paul-Painlevé (Arcus). « Les bôtels de la rue du Bac, le jar-

din des Missions étrangères »,

15 heures, place Saint-Thomas d'Aquin (A. Ferrand).

Le Monde ser minitel

PARIS-PROVINCE

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de élévision sont publiés chaque semulue dans notre supplément du semoil duff dimunche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monda radio-télévision » 

I Flux à éviter a Ou peut vair II II Ne pas manquer II II II Chef-d'oravre on classique.

#### Jeùdi 27 août

#### TF 1

20.35 Fenilieton: Le souffie de la guerre. De Dan Cartis, d'après le roman de Herman Wouk (8: épisode). Avec Robert Mitchum, Ali Mac Graw, Jan Michael Vincent. > 22.05 Variétés: Fela en concert. Concert du célèbre saxophouiste nigérian enregistré au Zénith en novembre 1986. 23.20 Journal. 23.40 Série: Les envahiaseurs. Le

#### A 2

20.39 Claima: Le sucre. a Film français de Jacques Rouffio (1978), avec G. Depardieu, J. Carmet, M. Piccoli,
N. Borgeaud, G. Descrières, R. Hanin. Un ancien impecteur
des impots, décidé à gérer au mieux l'héritage que vient de
recevoir sa femme, se fait pièger par des escrocs. Carmet,
Depardieu et Piccoli forment un irrésistible trio qui compense parfois certaines obscurités du script. Amisant.
22.15 Le dossier d'Alain Decaux. Leclerc, sans peur et sans
reproche. La mart de Philippe de Hauteclocque, dit Leclerc.
Accident ou attentat? 23.30 Documentaire: Le corps vivant.
Naître, 0.00 Journal.



#### FR 3

28.30 Tillies: Meanwei la Francisco. De Walter Grauman. Avec David Janssen, Susannah York. Après la mort du Père Thomas, sonr Benecia refuse de croire à la thèse de l'accident et décide de prouver qu'il s'agit d'un

meterre, 22.10 Journal. 22.35 Magazine : Dicibela, 23.20 Prilinde à la noit.

28.36 Chima: L'aurant magnifique. Il Film français d'Aline Issermann (1986), avec I. Overo, H. Girardot, R. Rennoci. Délaissée par son mari, une jeune femme ne laisse séduire par un jeune palafrenier. Afine Issermann a réalisé un hymne à l'amour où tout, dans la noture fiévreuse, est symbole. L'idée est joile, mais le film ne tieut pas la distance. Une jeune comédienne. Isabel Otero, est la seule à tirer son épingle du jeu. 22.10 Flash d'informations. 22.20 Chéma: La route dan Indea. Ilm Film britannique de David Lean (1984), avec J. Davis, A. Guinea, V. Bamerjee, P. Asheroft (v.o.). 0.55 Chéma: La détragai. Il Film américain de Bert Gordon (1972), avec V. Edwards, C. Commors, N. Brand. Un poler efficace. 2.20 Série: Capanin Nice.

20.25 Série: Maigret. 21.45 Série: Le musrel. 22.45 Série: Mission impossible. De 23.35 à 3.20 Rediffusions. 23.35 Les cinq deruières minutes. 1.40 Tütélim: SOS otages. 2.35 Série: Arabesque.

20.30 Série : Marcus Welby, Le grand berceau.
21.20 Série : Falcon Crest, Le choix. 22.10 Journal.
22.25 Cheima : Le canard à l'urange. 

Film italien de Luciano Salce (1976), avec M. Vitti, U. Tognazzi, B. Bouchet, Week-end à quatre : le mari, la fansane, la servicabre du mari, l'amant de la femme. Shuation tout droit tirée du boulevard, exploitée avec des gros sabots par un médiocre mesteur en images italien. 0.00 Série : Marcus Welby (rediff.)
0.55 Marcus : Boulesunt des cèpe.

#### FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du niècle. Heuri Rol-Tanguy. 21.15 Les grillades, de Jean Guénot. 22.15 Musique: ?" Festival international de pisno à La Roque-d'Anchéron (enregistré le 17 août 1987 au parc de Florans): Sonate pour pisno en mi bémoi misour, de Dukas; Estampes, de Dobassy; Noctume en fa dièse mineur, Barcarolle en la mineur opus 104 m² 1 et 2, de Fauré: Prélude, choral et fugue pour pismo en si mineur, de Frank, par Jean Hubeau. 23.58 Entretions sone...
Marièse Dietrich. 0.65 De jour en leudemais.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.38 Concert (donné le 18 août 1987 à Salzbourg) : Saite française 2º 4 en mi bémol majeur BWV 815, de Back ; Préludes et fugnes op. 87 (extrait), de Chostakovitch ; Sonate 2º 32 en ut mineur op. 111, de Beethoven, par Tatiana Nikolaeva, piane ; à 23.05, il y a des disques merveilleux qui n'out pas de chance.

#### Vendredi 28 août

#### TF 1

13.50 Sárie : Opération traffes. 14.45 Croque-vacances. 16.30 Variétés : Des cips dans mon 4 heures. 17.05 Série : Miss. 18.00 Mini-journal, de Patrice Drevet. 18.15 Série : Mannix. 19.10 Feuilleton : Sants-Barbara. 19.35 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.35 Jen : Intervilles. Emission de Guy Lux et Claude Sevarit présentée par Simone Garnier, Léon Zitrone et Guy Lux. Romorantin-Arics. De 22.25 Téléffinn: Mirage dangereux. De Charlotte Dubreuil et Philippe Boggio. D'après Pour une nuit d'amour, d'Emile Zois et L'aire du muguet, de Michel Tournier. 23.25 Journal. 23.45 Série : Les envahinseurs. 0.35 Télévi-

13.45 Téléfilm: Trou de mémoire. De Mike Robe.
15.20 Femilieros: Rue Carnot. 15.45 Sports été: Cyclisme: championnat du monde aur piste à Vienne; Hippisme: championnat d'Europe à St-Gell; Lutte: championnat du monde à Clermont-Ferrand. 18.05 Femilieros: Aline et Cathy.
18.30 Récré A 2 été. 18.50 Jes: Des chiffres et des lettres.
19.15 Arturitéte régionnies. 19.40 Le normant thélètre de 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 28.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Médicament dangue. De Guy Green. Avec Sen Cross, Partick Duffy, Douglas Fairbanks, Pamela Sue Martin (dernière partie). 22.10 Variétés: Michel Leeb à l'Olympia. Michel Leeb sur scène, dans sa loge, en famille. Un portrait réalisé par André Halimi. 23.05 Journal. 23.15 Choéas: La minièm d'Esbelle am Film français de Jacques Doillon (1985). Avec F. Bastien, A. G. Glass, J. Bouraffé, X. Deluc. Psychodrames et déchirements amoureux au sein d'un quatuor de jeunes gens: le poids des amours passèes contraire les amours présentes. C'est peus-être le meilleur film de Doillon; comme si ce cinéaste des passions douloureuses avait trouvé un nouveau souffle grâce à ses comédiens, tous jeunes et excellents.

13.55 Agenda des vacancea. 14.20 Cocktella. 14.30 Les films de l'écé. 14.45 Look. 15.05 Sports-Loisirs-Vacancea. 15.20 Pense-bètes. 15.30 Splendeur survage. 16.00 Gastronomie. 16.05 Les mannies et les papies de la 3.16.10 Le jeus de la séduction (suite). 17.00 Feallicton: Vive la vie! 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Mickey, Donald et Cie. 18.30 Série: Les papus. 18.35 Fealileton: Fortune. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Desar le la la 19.35 actualités régionales. 19.55 Desar le 1. Inspecteur Gadget. 20.00 Jeux: La classe. 20.35 Série: Opération Open. Le cérémonial. Dans le parc national des Pyrénées, c'est le quatrième ours que l'on découvre assassiné. 21.30 Portrait: trième ours que l'on découvre assassiné. 21.30 Portrait : Invité : Malcolm Forbes. Le milliardaire et les montgol-fières. 22.25 Journal. 22.50 Documentaire : Ce jour-là, le monde changes. 9. Les rayons et les ondes. 23.40 Préinde à

#### CANAL PLUS

14.00 Cinéma: Prancile blues. # Film français de Jacques Ounezquine (1986), avec M. Boujenah, V. Lindon, V. Steffen. Gentil polar paradique. 15.25 Cinéma: Le grand carmeval. O Film français d'Alexandre Arcady (1983), avec Ph. Noiret, R. Hanin, R. Berry, M. Merli, 17.35 Cabou cadin. 18.00 Série: Batman. 18.30 Flash d'informations. 18.32 Top 50. 19.00 Série: Larry et Balki. 19.25 Jen; Lu

gambe de Pemplei. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Foetball, les coulisses. 20.30 Foetball: Metz-Nice. Huitième journée du championant de France. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cluéma: Les cinquante-cinq jours de Pétin. a m Film américain de Nicholas Ray (1963), avec Ch. Heston, A. Gardner, D. Niven, J. Ireland. La révolte des Boxers, au début du siècle à Pétin: la concession internationale est assistate pendant cinquante-risa jours. A surà dire-Boxers, au début du siècle à l'étin : la concession internationale est assiégée pendant cinquante-cinq jours. A wai dire, on ne reconnait guère le style de Nicholas Ray dans cette gigantesque fresque assez peu adaptée au petit écram. Mais qu'importe : le charme du romanesque et la beauté troublante d'Ava Gardner sont les plus forts. 1.10 Cinéma : Les brutes dans la ville. E l'ilm américain de Robert Parrish (1971), avec S. Stevens, T. Savalas, R. Shaw. 2.30 Cinéma : La route des Index. E. B. Film britannique de David Leun (1984), avec J. Davis, A. Guines, V. Bannerjee (v.o.), S.16 Cinéma: Trop tard Belthanne. B. Film françois de Philippe Lopes-Curval (1986), avec T. Latarjet, M. Lancis, S. Kalfa.

14.10 Série : Arabesque. 14.55 Série : Les cheq dernières mantes. 16.20 Série : Les globe-trotters. 16.45 Fenilleton : Le temps des copains. 17.15 Série : Happy days. 17.40 Série : Drôte de vie. 18.05 Série : Wonder woman. 18.50 Série : Shirif fais-moi peur. 19.40 Série : Sapercopter. 20.25 Série : L'imapecteur Detrick. 21.25 Série : Les chapters. 22.15 Série : Mission impossible. 23.60 Série : Les chapters missible. 0.25 Série : Malgret. 1.50 Série : Le renard. 2.50 Série : Les globe-trotters.

14.20 Musique: Chp fréquence FM. Les animateurs de la FM à visage découvert. 15.20 Hit, lait, hut, hourne! (saine). 15.30 Jen: Mégaventure. Les Angeles (dernière partie). 16.15 Jen: Chp combat. Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chanson, s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série: Las esplous. (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Série: La petite unison dans la prairie. Fred. 19.05 Série: Chacan chez sol. L'adoption. 19.30 Série: L'homme an katann. Les renégats. 20.25 Jen: Six'appel. 20.30 Série: Cagney et Lacey. 21.20 Série: Le Saint. Le meilleur piège. 23.15 Journal. 22.30 Télétibn: Pécher millious. Un jeune homme passionné d'électronique prépare un cambriolage très élaboré. 6.90 Sirie: Le Saint (rediff.). 6.50 Sexy clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Pierro Brannberger. 21.15 Mengane, de Gilles Plazy. 22.15 Mesique: 7 Festival international de pinno à La Roque-d'Anthérou (enregistré le 21 août 1987 au parc de Florans): Les heures persanes, 16 pièces pour piano, opus 65 (verson originale pour piano seni), de Koechlin, par Herbert Honck. 23.50 Entretiens avec... Marlène Dietrich, 8.65 De jour su lendemain.

#### France-Musique

De 29.00 à 1.57, Les soirées de France-Musique. 20.00 Comert (en direct de Stangart): Harold en Italie, symphonie pour orchestre et alto principal op. 16, de Berlioz; Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie de Tchalkovski; West Side Story, de Bernstein, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stattgart, dir. Gismbuigi Gelmetti; à 22.20, œuvres de Widor, Brahms, Monteverdi, Schubert, Mozart, Verdi.

SAMEDI 29 AOÛT SUR FR3 À 12 H 30

L'émission sera animée par Jean-Claude Brialy et réalisée par Alexandre Tarta.



#### MÉTÉOROLOGIE

Braintien probable du tamps en Prance autre le jeudi 27 noût à 0 le TU, et le dimenche 30 noût à 24 h TU.

Si la journée de vendreti connaîte cacore un temps médiocre dans le Midi et près des côtes de la Manche, le beau temps qui s'installers partont ailleurs apportors soloil et chaleur en fin de

Vendreil: sur les Pyrénées, le sud de Massif Central, Rhône-Alpes, et les régions méditerranéennes, il y aura des pluses oragenses le matin. Elles s'élimipause ungenera ic maten. Ellet a'élimi-neront vers l'Est au cours de la journée, et le suleil resiendra. Sur la Corse et la région niçoise, les pluies pansistatont jusqu'en soirée.

Sur le Nord-Picardie, les Ardennes, le sud de la Lorraine et de l'Alsace, le ciel restera très musgeux et quelques petites pluies intermittentes se produiront durant la journée.

Partout ailleurs, sprès dissipation de quelques brumes matinales, la journée sera essoleillée. Toutefois, les mages seront un pan plus nombreux près des cêtes de la Manche dès le matin. Au côtes de la Manche dès le matin. Au cours de la journée, ces mages gagnenent le Bassin parisien et l'ensemble du Nord-Sit, mais il y aura des échircies. Les températures minimales seront de 
11 à 13 degrés près des cotes de la Manche et près des frontières du Benehuz, 10 à 11 degrés seulement dans l'intérieur et dans le Sud-Ouest, 12 à 14 degrés su pied des Pyrinées et sur Rhône-Alpes, et 18 à 20 degrés sur les régions méditerranécemes.

terrancement.

Les maximales ne dépassement pas
18 degrés au nord de la Seine, serout
comprises entre 18 et 21 degrés entre la
Seine et la Loire, 21 à 24 degrés en
général sur la moitié sud, et juaqu'à 25 à
28 degrés au pied des Pyrénées et dans
le Midi méditerranéen. Les vents seront
de nord-est modérés à assez fort sur le
littoral atlantique, de nord modéré ailleurs. En Méditerranée, mistral et tramontane souffilerent antez fort.

Samel 28 et dimensels 26 audé le

Sameli 29 et dissanche 30 nelit 2 le temps som agréable sur notre pays, soc et ben ensoleillé. Toutefois, les mages vollerent le soleil près des côtes de la.

Le vent d'est sera encore fort dans la spatinée de samedi ser la Côte d'Asser, puis faiblira ensuite.

Les tempérantes serent dosces et connsitront une hausse sensible en Man-che. Une tendance oragense se manifestera même dimanche soir sur les Pyré-nées et l'Aquitaine.

#### **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 27août 1987 : DES DÉCRETS

 Numéros 87-695, 87-696, 87-697, 87-698 du 26 août 1987 relatifs à l'Ecole normale supérieur, à l'Ecole normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, à l'Ecole normale supérieure de Lyon, à l'Ecole normale supérieure de Cachan. DES ARRÈTÉS

• Du 31 juillet 1987 relatif à la protection et au contrôle des matières nucléaires transportées par voic aérienne ;

 De 29 juin 1987 relatifs à la récolte et à la commercialisation de matériels forestiers de reproduction (pin maritime, pin d'Alep, pin pignon, merisier). UNE DECISION

• Numéro 87-179 du 26 août 1987 relative à la date limite de mise en fonctionnement d'émetteurs par des services de radiodiffusion

#### en bref

• Stage. — Le Centre national d'études spatiales propose, du 31 soût au 5 septembre, à l'université de Savois au Bourget-du-Lac, un stage d'information sur les sciences et techniques spatiales à l'intention des professeurs de sciences physiques des lycées et collèges.

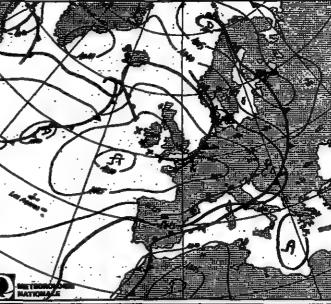
\* Remeignements: CNES, 2, place Maurice-Questin, 75001 Paris. (Tél.: 45-08-75-00.)

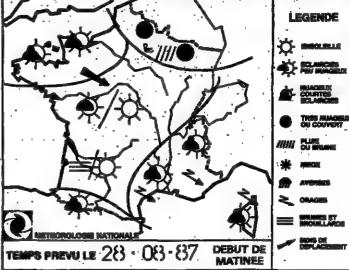
• Stage. — Le Palais de la découverte organise à l'intention des enseignants et animateurs un stage gratuit (seuls les frais d'hébergement et de nourriture sont à la charge des moteurs électriques. Il aura fieu les 2, 3 et 4 septembre prochain au Palais

\* Renseignoments : Société des amis du Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. : 43-49-16-65, poste 332.

# SITUATION LE 27 AOUT 1987 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 29 AOUT A 0 HEURE TU





						=
TEMPÉRATURES	·mexime	- minima	et	temps	observé	
Valeurs extrit	mas relevées sem	entre			8-1987	
26-8 à 6 heures TU e	t le 27 <del>-8</del> -198	7 à 6 heures 1	U			

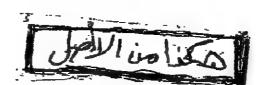
M 20-6	101	Here	<b>48</b> II	) er	# 2/-0-,1	36/ I	101		II		_			
	FRAN	ICE			100as		18	11	Э	LOS ANGE	US	23	16	D
ATACCIO		27	15	D	TOLLOR		26	14	O-	LUCAMO	ONG	15	11	C
MANEETZ .		22	16	Ñ	PODVERAN		33	34	D	MATERIA		12	13	D
KRIDEATE		24	11	A				_		MARRAE	G	31	17	D
DODGES .		20	13	9		TRAN		,	-1	MEXICO .		25	12	1
KISI		72	. 23	Ā	ALGER	P 100 172	31	22	N	MEAN		25	16	N
CADI		19	14	Ä	AMSTRADA		18	13	P	MONTRE		21		ĉ
CHEROCUL	Ġ	17	13	ë			31	21	D.	MOSCOU.		18	10	Ď
CLERONORIE		22	14	Ň	MINEUE	*******	34	27	C					N
DUON		3	ij	Ã	MACEUM	Ē	28	12	3	NAIROBE.		26	14	
CERCITE E		*	.14	ô	MICRADE		36	17	B	NEW-YOR		24	17	C
LETE		n	H	ř	MEKLIN		18	11	· P	OBLO		11	9	C
LEAD(ES		19	ii	-	E(I)(H1R	B	16	13	C	PALMADA		30	19	Ν
LTON	0000000	21	-14	ā.	LE CAIRE .		33	23	Ď	PECH		24	19	D
MARRIE I A	PARTY.	2	19	Ö.	CONTRACTOR		17	Ĭ	N-	RID DE AN	MIND .	29	18	N
MANCY		-	13	ř	DAKAR		36	27	P	NOME		28	16	D
		19	13	Ď	DELH		36	28	ć	SINGAPOL		13	24	c
NAMES		-	18		DERBA	Thelde	31	27	č	STOCKHO		17	13	č
NECE	1000400	3	12	C	GENEVE		23	14	ŏ	SYDNEY .		ik	12	č
HAR HOW		17	. —	И	GENEVE	90111100				PORTO		35	26	N
MU	******	23	R	C	HONGEON		31	28	N					Č
STICE W		24	18	0	BTANBUL	Tag 1990	22	19	Đ	TUNES		31	25	
E985	1120000	20	11	C	<b>FRISALP</b>		.27	18	N	VARSOVE		24	11	N
21 ETEROS		23	14	0	TREATME		30	17	D	YENEE		25	15	D
STRANCE	G	Ħ	12	A	LONDES .	*****	18	11	P	VENUE		23	15	N
A		•	٠.							·P			- 4	_
-		1		ē				Q			T		•	•
AVOUR.	bem	<b>20</b>	CONT.		ciel	Cit		OFE	=	phile	tempt	te	nei	

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : haure légale moins 2 houres en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Decement établi avec le support technique spécial de la Méséoro

#### Audience TV du 26 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Andrew Milate	mfs, Alpion pasisions	e 1 point = 32 (	700 foyees				
HORAME	POYERS AYART BERARDÉ LA TV (en SI)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	25,3	Suns Subses 12.9	Actual, région, 8.8	Acoust, région. 1=5	Limy ot Build 0.5	1,0	Casc soi 1.5
19 h 45	29.0	16.0	Bonard • 8.2	Actual, région. 2.1	Guada amptol 2.1	Superconter Q.5	Homes Asterna 1_0
20 h 16	39.2	Journal 16,5 :	Journal 13.4	4,1	String 13 3. 1	9- <del>0-0-0-0-0-0</del> 1 <sub>-</sub> -0	Homes langua T <sub>e</sub> D
20 k 55	41.2	Dallas 6,2	Grand échiquier 12.4	Discour of or 8.2	··· Mestre '2.6	80\$ Otages 10.3	Rootes Parada 2,1
22 h 08	37.1	Le Certex .1	Grand Schlegder 11.3	- Thailana 	2,6	Mineton Imp. 11,3	Fedom Creet
214	- 29,4	La Cortex 6.7	Good Straigs	Journal 3.6	Flash into	Medan imp. 6.7	Hause vécurtes

Echantillon : plus de 200 fayers en île de-France, dans 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M 6 dans de bonnes conditie



A D HEURE T

12

- Ja

ψE

1 🧖 🗷

र च

₹£

4.7

302

45.44

16

124,244

5 to 125

este Season Season

٠.

F

w %

.45

ومرانه

100

11.00

200

2.. 49

Ö

T 100 11

. .....

2007 323

· THERETA IS NOT IN

STUATED IF THE ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

PREVISIONS POUR LE

D TO SEE

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

THE SHIP

-

The party of the second second

distribut des To giber des 10 August des 10

at in Man

And 3 to 1 and 3 to 1 a second to the second to

Z 25 BARR

产的 御

Service Service

e danada

भीको हो। संस्थित

ij

reference and

tire, 4

र ४ क्षेत्र केश अध्यक्त किंदिकक्ष

e# → ₩

1 444

بمحدد ليتي

pain pai

4-7

20 M

**经现在** 

4

- sitis jedende

-

in ...

enega Hitzan

En l

**1** 

-

Signal Control

فبعنية

-

<del>1</del>

**兴** 表 ...

4

**4.** F.

-----

Marie Walleton

-

- 🗱

. 2.2

šā

**3.**≱

Para infrance :

Times the same

44.4

**阿爾德斯縣的** (1995年)

我都是多年的 安全公司 丛

18.0

LATRIE I

Tipogra arriginas varios e

ずきまた

**\*11.13.34** 

مرد الكالم النام

1 10 1 1 E 1

P:3 - =

**第**12年4年

---

E 3

S. 34.

But Man

.....

ø

C

والمرابع والمرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة

The second a gard of the second

-

**\$**. :

--

100m2 4 m

The Control of the Co

services »

PROBLÈME Nº 4559

123456789

I

AIII

HORIZONTALEMENT

I. Joigneut l'inutile au désagréa-bla. – II. Sont telles que c'est sur-tout en les traitant qu'on risque de trouver des pépins. – III. Il s'en dégageait quelque chose de vital. Donne lieu à un jugement suivi d'un verdict. – IV. Mordue à belles dents ou hieu simplement.

ou bien simplement acceptée du bout des dents. Plus belle est la vie quand vient son âge. - V. Sa

réponse peut amener à se poser des questions. Est propice à un change-ment de bord. — VI. Sont sujets à

des écarts de conduite de moindre importance. - VIL N'est évidem-

ment pas maître de la place. — VIII. On peut se tourner vers elle après avoir taillé une bavette.

Epreuve qui peut obliger à faire face

tion. Le comble serait d'en faire sont

au plat à son sujet. — X. Est préparé pour « appareiller ». Note. — XI. Voit passer beaucoup d'ean on bien est mis sur le feu. Passés à un

VERTICALEMENT

à tout propos. - 2. N'est pas pour toutes les oreilles. Au bord de l'eau.

mes telles, suite à un éblouissement

Invite à se déplacer. Incite à user de

détours afin de détourner. - 6. Est

alternative. - 9. Devaient être heu-

reux comme des rois. Ont donc ren-

Solution du problème nº 4558

Horizontalement

forcé leur présence.

1. Spécialité de mouton. Revient

**MOTS CROISÉS** 

# **Sciences**

#### L'exploration du «Titanic»

# La conserve des grands fonds

Le petit sous-marin Nautile doit reprendre, le jeudi 27 août, les plongées sur l'épave du Titanic. Avec son navire de service, le Madir, et son robot télécommandé Robin l quittera le site du naufrage le

Les images du site du naufrage du Titanic, si rares qu'elles soient encore à la télévision, ont surpris par la fraîcheur apparente des par la traucheur appearence des objets séjournant cependant depuis sociante-quinze ans par queique 3 800 mètres sur le fond de l'Atlantique nord. Le récipient de cuivre, notamment, que saisisseit curre, notamment, que sassisseix une des pinces du petit sous-marin Nautile, aveit l'air fraîchement asti-qué. Les assiettes, elles aussi, semblaient n'avoir besoin que d'un simple rinçage.

L'aspect de propreté des qual-ques objets dont les images ont été montrées est sans doute ren-forcé par le reflet des puissants projectsurs indispensables en rai-son de l'obscurité totale qui règne à cette profonder. Mais il est sur sua la command a reu strains est sur que la corrosion a peu atteint cer-tains des objets métalliques, même al on manque de références : c'est la première fois, en effet, que sont repêchés des objets qui ont séjourné sous plusieurs milliers de mètres d'eau.

Le propreté s'explique per la rareté de la vie dans ces abysses. Hors de toute iumière solaire, il n'y a pas d'organismes végétaux et les enimaux, grands et petits, sont fort peu nombreux. Si les objets du Titanic avaient été immergés sous 10, 20 ou 30 mètres d'esu, ils

auraient été recouverts en quel-ques mois de plantes et de bêtes dont certaines s'y sersient incrustés. Sous quelque 3 800 mètres d'eau, rien de tel ne peut se produire.

La corrosion, c'est-à-dire un ensemble de phénomènes électro-chimiques au cours desquels un métal et de l'oxygène mis au contact échangent des électrons, est, elle aussi, contrariée par la

Le fer et le cuivre, par exemple, Le ter et le curvre, par exempre, se corrodent per combinaison avec l'oxygène dissous dans l'eau. Or, la mer, à cette profondeur, contient moins d'oxygène dissous que les eaux superficielles, blen que cette concentration verie en fonction de la nécessable. On reit sinsi que les la géographie. On spit ainsi que les eaux profondes de l'Atlantique contiennent plus d'oxygène die-sous que celles du Pacifique,

Le contact de deux métaux différents peut aussi jouer en faveur de l'un de ceux-ci. Le cercle de cuivre entourant un hublot ne sara pas entamé par la corrosion tant qu'il sera enserré dans l'acier de la coque. Ce demier, au contraire, e prendre sur lui » toute le compsion. Cette corrosion préférentielle s'explique par un « couplage galva-nique » (1), comme le fait remarquer M. Lional Lemoine, chef du service Matériaux de l'Institut francais de racherche pour l'exploita-tion de la mer (iPREMER). Ce prin-cipe est d'ailleurs utilisé dans les constructions métalliques immer-

gées sous le nom de protection

Le cuivre et l'argent ont en commun d'être protégés per l'oxyde qui se forme à leur surface au contact de l'oxygène. La rouille n'a pas catte vertu mais pour que le fer continue à être rongé encore faut-il que se conserve de contract de l'oxygène. que sa couverture de rouille n'isola pas le métal intact de l'oxygène

L'or et le platine ne se combinent pratiquement jamais à un autre corps simple dans le milieu

La corrosion est aussi facilitée par des mécanismes bactériens.
Or, les bactéries sont sûrament beaucoup moins nombreuses à 3800 mètres de profondeur que cians les eaux superficie

#### Les sandwiches de l'« Alvin »

Quant aux objets de porcelaine et de verre, leur matériau constitu-tif peut être considéré comme inerte par rapport au milieu marin. Il reste les malles, sacs et chaussures de cuir, les meubles de bois ainsi que, paraît-il, des liasses

Cuir, bois et papier sont des stérieux organiques dont on ne connaît pas encore l'état de

de billets de banque.

Mais il faut se rappeler l'histoire des sandwiches de l'Alvin. L'Aivin est un petit sous marin américain qui a coulé le 16 octobre 1968 dens l'Atlantique nord. Les trols hommes qui constitualent tout l'équipage se sont sauvés avec précipitation sans prendre le

temps, bien évidemment, d'attra-per leurs boîtes à casse-croûte. Après avoir séjourné dix mois et demi sous 1 500 mètres d'eau (à la pression de 150 atmosphères et à la température de 3° C), l' Alvin a été repêché le 1° septembre 1969, Miracla II se candidate le 1989. Miracle | Les sandwiches, le bouilthemoset les sandwiches, le bouil-len contenu dans deux bourteilles themos et les pommes étaient imacts. Tout avait gardé une appa-rence, un goût, une odeur, une consistance et des caractéristiques biochimiques biochimiques remarquablement proches de ceux de leur état d'on-gine. Il n'y avait même pas de substance dissoute qui aurait pu faire n'illes d'avait qui aurait pu faire office d'agent anti-putride, Mais quelques débris de ces pique-niques exposés à une pression nor-

male se sont très vite couverts de moisissures ou se sont gâtés. Des expériences de contrôle ont été faites per plusieurs équipes de chercheurs américains et norvégiens. Tous les résultats publiés dans l'hebdomadaire américain Science du 19 février 1971 furent concertions à la sélage applique de concordants : le séjour prolongé à forte pression ralentit très considé-rablement les vitesses de décomposition des matières organiques pourtant périssables à pression

Les objets en matières organiques du Titanic ont séjourné soixante-quinze ans à une pression de 380 atmosphères...

#### YVONNE REBEYROL

(1) Dans le couplage galvanique, im des métaux s'oxyde tandis que l'autre ne peut le faire en raison des propriétés électro-chimiques particu-lières créées par le contact de ces doux métaux.

# Médecine

#### En Israël Le dépistage du SIDA est obligatoire

pour les prostitués Le ministre israélien de la santé, M= Shoshana Arbeli-Almoslino, a décidé, le mercredi 26 août, que les prostitués, hommes et femmes, serunt arrêtés s'ils refusent de se soumettre à un test de dépistage du SIDA tous les six mois.

Cette décision, qui a été prise à l'issue d'une réunion entre les responsables de la santé, de la police, de l'éducation et de l'armée, ne fera de l'éducation et de l'armée, ne fera pas l'objet d'une loi dans l'immédiat, En Israël, un règlement sanitaire d'urgence autorise le directeur géné-ral du ministère de la santé à « isoler ou arrèter, afin de lui faire subir un ou arrèter, afin de lui faire subir un test de laboratoire, toute personne euspecte d'être atteinte d'une grave maladie contagieuse. Le SIDA a donc été officiellement déclaré en Israël comme « grave maladie contagieuse» au même titre que la variole, le choléra, la fièvre jaune, la typhoide et la malaria. Quarantecinq cas de SIDA ont été à ce jour recensés en Israël. — (AFP, AP.)

#### SPORTS

 MOTOCYCLISME : accident mortei de l'Irlandais Ken Norton.

Le pâte irlandais de treme-trois ans Ken Norton s'est tué, le mardi 25 soût, alors qu'il effectueit une séance d'entrainement pour le Grand Prix motocycliste de l'île de Man (au large des côtes anglaises).

 CYCLISME : championnets du monde sur piete. — Le Japoneis Nobuyuki Tawara, médaille de bronze de la vitesse chez les profes-sionnels l'an passé, est devenu, le mercredi 26 soût, à Vienne (Autriche), champion du monde de la spé-

# Le Carnet du Monde

#### Décès

 3. Est plus vite achevé quand on file plutôt que lorsqu'on tricote. De quoi être dans les nuages et ne plus avoir les pieds sur terre.

4. Est très utile quand on ne veut pas qu'on plus qu'on plus qu'on participat.

5. Comme de nos affaires. – M≈ Philippe Allegre, on spouse, M. et M≕ Joan-Marie Anba, M. et M≕ Christophe Allegre, s'occupe de nos affaires. — 5. Deve-

ses enfants, Laurenca, Sophie et Sabine, ses petites-filles,

ont la douleur de faire part du décès de M. Philippe ALLEGRE.

employée pour manœuvrer. Tra-verse les bois par tous les temps. — 7. Voit régulièrement l'apparition survenu à Paris, le 22 soût 1987, à l'âgo d'un brillant sujet. N'a que faire de soixanto-quinzo ana, d'un corset mais ne se sépare jamais de son corselet. - 8. Réfléchi. Centre de recherches. Dans une célèbre

La cérémonie a été célébrée dans la pins stricte intimité familiale. Le présent avis tient lieu de faire-

aon épouse, Le doctour et M™ Louis Claeffeus,

sea enfants, Thierry, Pascale, Philippe, Corinne et

rrançus, ses petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. René AUDOIN.

6, rue Léon-Bounet, 75016 Paris.

- La Rochelle. Mª Germaine Audein,

François,

M. et M= Yves Joiris,

L Sprinters. - IL Poêle. Pon. III. Al Ermite. - IV. Dru. Fesse. -V. Aéré. - VI. Sal. Rat: -VII. Sunlights. - VIII. Oiseau. -IX. Naive. Sil. - X. Irrésolu. -XI. Posés, Set.

Verticalement Spadassin. - 2. Poireau. Alo! 3. Ré. Urinoirs. - 4. Ile. Livre. -5. Nerf. Risées. - 6. Ménage.

- M= Albert Dupuis, née Rey, M. et M. Philippe Dupnis, Rumanuelle et Frédérique,

Emmanuelle et Frédérique, leurs cafants, M= Jacques Edmond-About, out la tristesse de faire part du décès de M. Albert DUPUIS.

directeur honoraire de la Société générale. chevalier de l'ordre national du Mérite. u à Paris, le 21 août 1987.

La cérémonie religiouse a eu iteu dans l'intimité, le 25 août, en l'église Saint-Louis à Grenoble.

Cot avis tient lieu de faire-part.

28, rue de Longebamps, 92200 Nenilly sur-Seine. Ronda de Sobradiel, 1, 28043 Madrid.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C\*

43-20-74-52 MINITEL per le 11 - On nous pris d'annoncer le décès bratal de

Roger FAJARDIE, parlementaire européen, mairs de La Groutte (Cher), dent du Comité com de la langue française,

membre du comité directeur da Parti socialiste, ancien membre du conseil de l'ordre

survens, le 25 soût 1987, à Gourdon

La cérémonie officialle se déroulers en mairie de La Groutte, le jundi

31 août, à 16 heures. Eile sera suivie d'un office religieux en l'église paroissiale, rue Poste-Verte, à Saint-Amand-Montrond, à 17 houres.

L'inhamation aura lieu à 18 houres, dans le cavoan de famille, à Saint-Laurent (Cher).

- Le conseil d'administration Et les membres du Cercle Paulcent la douleur de faire pert de la dispari-

tion de leur président.

Roger FAJARDIE,

rappelé brutalement à l'Orient éternel, le 25 août 1987.

(Le Monde du 27 août.)

- Sommières.

Les enfants, Le docteur et M™ Pierre Catala, Le pasteur et M™ André Morel, M. et M= Pierre Freych Le doctour et M= Alfred Freychet,
M. et M= Jeac-Louis Freychet,
Le pasteur et M= Michel Freychet,
Le pasteur et M= Michel Freychet, M. et M= Alain Freychet, Ses cinquante-trois petits-enfants et

Ses trente-quatre arrière-petits-Les familles Cansse, Freychet, Blanc. Parents et alliés, font part du décès de

M. Lion FREYCHET.

turventi le 25 août 1987, à l'âge de

Un cuite d'action de grâce aura lieu à Massereau, route d'Aubais, 30250 Som-mières, le samedi 29 août 1987, à

Cot avis tient lieu de faire-part, Mon âme binit l'Eternel et n'oublie aucun de sez blenfaits.
 (Psaume 103.)

 M™ Rita H. Régnier,
 M. et M™ Claude Gomez-Vulstaz,
 M. et M™ Fabien Régnier, ace enfants.
Ses petits-enfants et arrière-petits-

eniants, out la douleur de faire part du décès de

Julian GORKIN.

journaliste, écrivain, président honoraire du PEN Club des écrivains en exil,

turvenn le 20 août 1987, dans sa quatre

L'incinération a en lieu au cimetière

du Père-Lachaise, à Paris. (Lire page 6.)

- Les familles Villart, Hazebroucq,

ont la grande douleur d'annoncer la dis-parition subite de

Margaux HAZEBROUCO.

survenue à l'âge de quatre mois.

L'inhumation aura lieu dans la plus trieus insimité familiale.

17, rue de la Croix-Guerin, 14000 Cass.

- Adine Pelissier,

Yannick, Thierry, Bruno, M= Robert Trocmé, Me Robert Vernes, Jean-Claude et Nicole Pelissier

et Virginie,
Bernard et Evelyn Granjon,
Philippe, Ariane, Jérôme,
Elisabeth Granjon,
Marilyn et Daniel Granjon-Cotten, Martine, Thomas, Christelle et Paul,

ses fillenk, Toute sa familie Et ses amis, out la profonde douleur d'annoncer le

Bernard PELISSIER à Marseille, le 14 août 1987.

Il avait quarante-huit aps.

Le corps a été rendu à la terre au

cimetière de Grambois, dans l'Intimité

Un moment de recueillement des foi, d'espérance et de chaude amitié nous a réunis le jeudi 20 août, à 15 h 30, au temple protestant de la rue Grignan, à

« O mort, où est sa victoire? O mort, où est ton aiguilion?

Christ a vaincu la mort l L'Eternei seul est seigneur l

56, avenue Beaupin, 13008 Marseille. 35, rue Ernest-Renan, 92310 Sèvres.

I, rne Raffet, 75016 Paris.

- M™ Pierre Rué ot ses filles, M. et M™ Maurice Rué,

ses parents, Les familles Rué et Escal, ont la douleur d'annoncer le décès de

Pierre RUÉ.

survenu, le 18 soût 1987, à l'âge de Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité à Lyon.

31 D, chemin de la Sauvegarde, 69130 Eculiy. 4, rue Mayet, 75006 Pura.

- Nimes, Anles, Gif-sur-Yvette,

M. et M= Bernard Aubin. Isabelle et Jean-Christophe, Mª Louise Gauche, Mª Fernand Schoenberger Parents et amis, ont la tristesse de faire part du décès de

M-Roger SCHOENBERGER

dans su quatro-vingt-septième année.

Les obsèques ont en lieu à Nîmes (Gard), le mercredi 26 soût 1987. « Dieu est amour. »

15, rue Pradier, 30000 Nimes. **Anniversaires** 

- Le 26 août 1986.

Remé MILHAUD

Listfiero aucon Nous le rappelons au souvenir de tous

LECTRICAL ROOF

ceux qui l'ont connu et estimé

- Iosif SELEA, disparu le 26 août 1983.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comm.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

7. Epis. Thasos. - S. Rota. Tuile. 9. Succe. Lut. survenu le 24 août 1987, dans sa **GUY BROUTY.** Cet avis tient lieu de faire-pert. loterie nationale LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER Tous cummas compais ann malets suffens Sibles du Zoolaossi 121 tons signes
0 161 appriceme
amires signes
1 871 ton
4 801 antres signes
1 801 antres signes
10 401 antres signes
10 401 appriceme
copies
c 12 000 1 200 1 200 1 200 1 200 1 200 5 000 5 000 5 000 1 15 form signes
1 000 billion
active signes
1 044 control signes
2 045 control signes
2 016 billiones
20 016 billiones
active signes 50 000 5 000 6 400 400 10 000 1 000 10 000 1 000 tom signes foro signes betance 2 13 467 biller natus signar naturas niguras pietonas: naturas niguras 42 tour signes
2 462 englitaire
englitaire
entres eignes
1 828 bider
entres signes 3 903 hour ofgoon harries algoes 4 823 Hoe subres algoes 2 202 pérsont autres algoes 9 163 polance subres algoes holance autres algoes holance autres algoes polance autres algoes polance persontes algoes polance person algoes polance autres algoes polance autres algoes person algoes person algoes person algoes person algoes algoes person algoes algoe 400 10 000 1 000 1 000 1 000 1 200 1 200 1 200 1 200 1 200 5 000 5 000 5 000 8 3 730 lour algree 8 540 polymons software algree 90 810 polymon discount algree 66 640 travers andres algree 9 piengeus outros signa 80 toes nigues
7 560 vierge
suitres sigues
7 920 verseau
autres sigues
22 250 curres
curres sigues tons algees energy salves signas vierge antres signes entres signes 400 10 000 1 000 12 000 1 200 50 400 5 400 4 0 2 964 16 744 TODS LES BULLETS ME RENEFICIANT PAUCUM AUTRE LOT MAIS PORTAIN LES MON ANTS: GÉMEAUX NERSEAU CAPRICORNE 100,00 F TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE 86 87 THRAGE DU MERCREDI 26 AOUT 1947

DES SOMMES A PAYER ioterie nationale un oronaux AUX BELLETS ENTIERS Le régiereeul du TAG-O-TAC se prévoit aucus cumui (L.O. de 27/12/86) 10 000 1 000 10 000 1 000 80 000 8 000 8 000 0 7 6 3 3 5 gagne 4 000 000,00 F 276335 676335 376335 776335 40 000,00 F 200 10 000 de mille 476335 876335 1 900 12 900 1 200 12 000 1 200 Les numéros approchants aux gegnent 070335 076035 076305 006335 076330 \$0 200 # 200 071335 076135 016335 076315 076331 5 000 026335 072335 076235 076325 076332 073335 076435 076345 036335 076333 200 19 000 074335 076535 046335 076355 076334 10 000,00 F 1 000 12 000 056335 075335 076635 076365 076336 1 200 12 000 1 200 066335 077335 | 076735 | 076375 076337 086335 078335 | 076835 | 076385 | 076338 400 10 000 1 000 50 000 5 000 6 000 000 125 000 096335 079335 | 076935 | 076395 | 076339 6335 4 000,00 F Tous les billab 335 400,00 F se terminant 35 200,00 F per 200 10 000 1 000 12 000 1 200 50 000 5 000 100,00 F 36 42 43 8 16 H°34 TERAGE

87

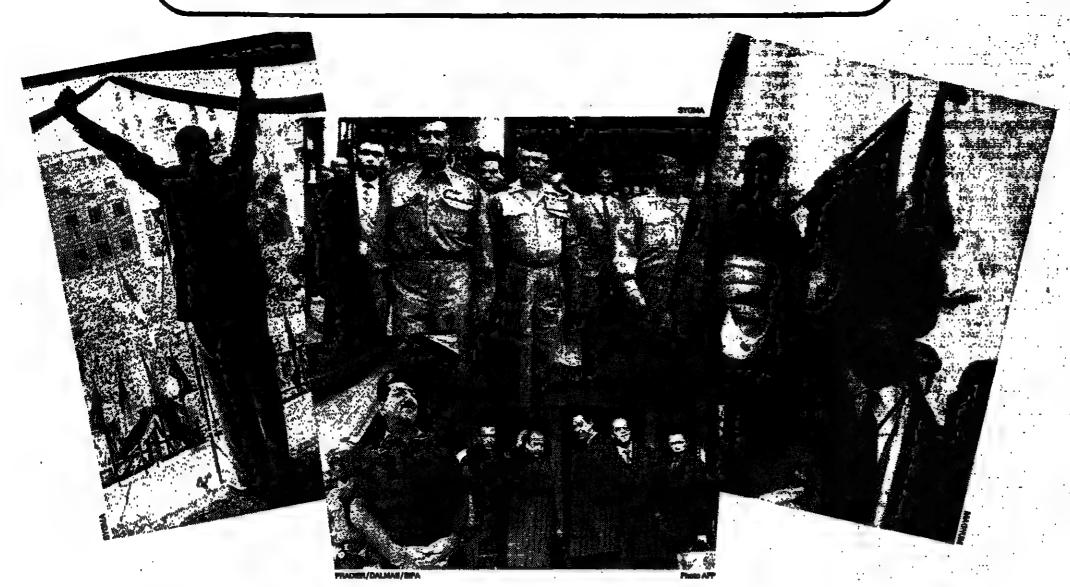
26 AOUT 1987 POUR LES TRACES DES MERCHEN 2 ET SAMEN 5 DES TRACES TIES VALDATION AUGUSAL MARTE APRÈS OPEN TORAGE

25 AQUT 1907

ugan gura a 

重要 丁型 计整建 The second secon

# Te Monte dossiers et documents



# LA GUERRE D'ALGERIE

L y eut d'abord la conquête, l'installation des colons et l'annexion sous couleur de départementalisation. Le 1e novembre 1954, un petit groupe de conjurés sonne la révolte. La France va s'enliser dans la guerre.

Pour faire revivre l'histoire de la tragédie algérienne, le Monde Dossiers et documents a fouillé ses

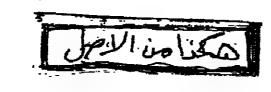
archives et sélectionné ses articles les plus significatifs. Il en raconte tous les épisodes : le proconsulat de Jacques Soustelle, les échecs de Guy Moliet, la « paix des braves » du général de Gaulle, la France au bord de la guerre civile, les « ultras » de l'OAS, la longue négociation d'Évian et le drame des harkis.

#### Le Monde Dossiers et documents

Rappelle également la chronologie détaillée des événements algériens et publie les portraits des principaux protagonistes. UN DOSSIER HISTORIOUE SPECIAL

1	4	F	chez votre	marchand	de	journaux	Ľ
1	4		chez votre	marchand	de	journau	,

ou par correspondance :	Ac Mo dossiers et doc	mde	·	
Nom:	CIAL GUERRE	D'ALGÉRIE		
	Code postal :	Localité :		-
Nombre d'exemplaires × 18 F (freis d'exp Commande à faire parvenir avec votre rè		TOTAL_	75427 Paris Cedex	
				LM 9



A STATE OF THE PROPERTY OF THE

#### REPÈRES

#### ace commerciale

intecord interiors

Tedexième trim**estre** 

Table deut imme transetter, bie deuts auf in namen deutschaft deut

Amountained on Datrole Cont.

State Provinces elles Cont

State Date de de lans, Contre

State de promise de deserve

State de la promise de de de la promise de de de la promise de de la promise de de la promise de l

# mance-maladie

Call raientissement

The state of the second second

Par du nombre de la composit à la composit à la composit de la com

Connection of the second of th

POCIAL

# L'emploi e

L'amplet mineré à formant de mand au comm de describure selection par 1967, à mainre de describure selection par 1967, à mainre Electronis de C.4 S. dur affectet un proposate le C.4 S. dur affectet un la Electronis de mandres. L'appendent des la Electronis de la comment de la comment de comment d

Ce administ projectes l'évolut plus firescolle alexanic proreceir seneraire en peuts des projécts danger con consum L'ALDIC dans un disserni a magraphis, s'Y de nombre guilleres un changement de

Toposiole, ous citalinas antinicamentes provincias el mais bias à partir d'ante attinguisation le competionent des antispoles grount de dix salarrais dost compres most attinis plus taris.

M. Pierret (PS)

Le grand about de l'estate par l'été, e set l'investiment de l'estate l'estate par l'estate le grand de l'estate le décart le décart parisonne le décart parisonne le décart parisonne le décart parisonne le l'intention de relevation set l'intention de relevation set l'intention de l'intention de l'estate l'es

M Proppet parte ien joge beite zur is project de loi de fin un project de



entric see afteres is, ii en taconte is remoderated at the let edites an Guv don travers du la France au bord 一种地 电流连续图象 4 对约 gocument d'Evian



Allemands de l'Ouest ne cessent d'apparaître à leurs voisins comme

percer les recettes secrètes. Après

groir été pendant des années les rois de la grosse industrie, n'en viennent-ils pas peu à peu à imposer des modes, comme celle des automobiles rapides, les BMW ou autres Mer-

cedes, voire à percer dans des cré-neaux où on ne les attendait pas de

Oubliées les pronesses de la tech-sologie américaine, de la logistique commerciale japonaise! Dans un

monde à peine convalescent de la dernière récession économique, les surplis de la balance commerciale

ouest-allemande ont suffi pour

nenquiar se sentes de modesse au son vieux made in Germany. Il n'en a pas fallu plus pour que la presse spécialisée, dans les autres pays occidentaux, se fasse l'écho d'un nouveau «miracle» à l'allemande, gonflant d'importance un chancelier se cuti cutit hier herrie d'une telle tier le contract d'importance un chancelier se cutit lier herrie d'une telle lier period de la lectra d

qui avait bien besoin d'une telle con-

roane de laurier pour faire oublier ses autres déboires domestiques.

L'optimisme de rigueur au sein

contrairement aux promesses faites par les chantres du libéralisme local.

n'a que peu profité de cette bonne conjoncture. L'économie allemande

paraît avoir du mal, en cette rentrée, à troirer un neuveau souffle pour compenser ses exportations décli-nantes du fait de la hausse du dollar.

REPÈRES

Balance commerciale

cial avec le Japon s'est d'ailleurs creusé de près de 100 millions de

Les importations de pétrole ont, elles aussi, progressé : elles ont straint 10 milliards de dollers, contre

8,7 miliards au premier trimestre. Les exportations ont progressé de

5 % par rapport au premier trimestre de l'amée.

Assurance-maladie

des dépenses

4,5 % fin juin.

Nouveau ralentissement

Selon les statistiques de la Caisse

nationale d'assurance-maladie des salariés, le taux de croissance

annuelle des dépenses d'assurance-malade s'est élevé, fin juillet, à

5,9 %, contre 6,3 % fin juin. La décélération observée depuis janvier

1987 se poursuit, l'effet du plan

Séguin se faisant particulièrement sentir pour la médecine de ville.

augmenté que de 4,4 % contre

Si l'augmentation du nombre de

Nin joue pour les consultations

pas une nouvelle décélération pour les actes techniques cotés en K et KC (~ 0,6) et les visites (~ 0,4).

Les prescriptions connaissent

aussi une nouvelle décélération (+4,7 % au lieu de +5,8 %) qui résulte, selon la Calsse, de «la mon-

tée en charge de la réforme des exc-

Nécations du ticket modérateur pour

affections de lorique durée et de celle

des conditions de remboursement

des médicaments à 40 %».

Déficit record

aux Etats-Unis

redonner ses lettres de noble

sităt, comme le prêt-à-porter.

REGARDS SUR L'ÉTRANGER

# RFA: le souci de tout prévoir

Si les Allemands de l'Ouest doivent à quelque chose leur succès de ces dermères années, c'est pour beaucoup grâce à la capacité qu'ils out euc d'anticiper les besoins d'une chientèle de plus en plus exigeante pour investir à temps et dans les bons créneaux. Associée à une tradition de qualité, l'agressivité des hommes d'affaires ouest-allemands n'a rien à envier à celle des japonais. Cela vaut aussi bien pour les géants de l'industrie que pour les petites et moyennes entreprises dont le dyna-mismes sur les marchés extérieurs est l'une des grandes forces de l'économie nationale, comparée, par exemple, à celle de la France. Ce n'est pas un hasard si les deux tiers des cas de coopération entre entre-prises françaises et allemandes sont mitiées de l'autre côté du Rhin, comme le montrait une étude réalisée l'année dernière par un institut suisse pour le compte du gouverne-ment fédéral.

#### Une longue tradition commerciale

L'Allemagne de l'Ouest ne correspond pourtant pas toujours à l'image que l'on se fait souvent d'ells. Le système fiscal est lourd pour les entreprises. On y travaille plutôt moins qu'ailleurs. Essayez donc d'avantes un conservation de l'avantes une caises out le plus grand mai du monde à s'habituer à l'«autorita-riame» qui y sévit! Quarante ans de « comensus social» dans les entreprises out habitué à un système de relations sociales où chacun trouve sa place en étant soumis aussi peu que possible à l'arbitraire de la hié-rarchie.

L'efficacité allemande ne L'efficacité allemande ne s'invente cependant pas. Mais elle est surtout le fruit d'une longue tradition commerciale. A la charnière entre l'est et l'ouest de l'Europe, dépossédée très vite de ses colomes, l'Allemagne s'est depuis longtemps adaptée aux nécessités d'une concurrence difficile. On v a aumis à adaptée aux necessites d'une concur-rence difficile. On y a appris à s'organiser en conséquence, à savoir répondre aux attentes de la clien-tèle. Rien ne s'improvise, pas plus les livraisons qui arrivent à l'heure qu'un... concrès des verts dont qu'un... congrès des verts dont l'agencement parfait a toujours sur-pris les observateurs non prévenus.

Ce souci de tout prévoir dans son moindre détail a pourtant son revers. On est souvent étouné en Allemagne On est souvent étonné en Allemagne fédérale d'un manque de capacité d'innovation, d'improvisation. Alors que les Français se gorgent de « messageries » sur leurs minitels, l'utilisation grand public de l'électronique n'a encore fait qu'une apparition timide outre-Rhin. L'utilisation de la carte de crédit per isation de la carte de crédit par exemple reste étomamment peu développée, y compris dans les grandes surfaces.

D'une manière générale, les Alle-mands de l'Ouest observent avec la plus grande réticence cette quête de nouvelles frontières technologiques qui mobilisent l'imagination dans d'autres pays. L'informatisation de la société, la découverte de l'espace, s'y heurtent à des réticences morales inconnues en France et qui pèsent sur les compostements des acteurs économiques. Cela explique pentéconomiques. Cela explique peut-être en partie cette difficulté de la RFA, malgré sa puissance économique, à jouer un véritable rôle de lea-der.

#### HEMRI DE BRESSON.

★ Dans la aérie « Regards sur l'étranger », nous avons publié dans nes éditions du 18, 19, 20, 21, 22, 25, 26 et 27 août des articles sur la Belgique, l'Italie, l'Espagne, la Chine, la Suède, la Grande-Bretagne, le Canada et les Pays-Res

ÉTATS-UNIS: un rapport sur la création d'emplois

#### Les petits salaires ont connu une « expansion disproportionnée »

« La grande machine améri-caine à fabriquer de l'emploi » fascine. Sempiternel sujet d'observation, son fulgurant succès, depuis 1982, étoune ou irrite. Elle ne cesse d'alimenter des débats contradictoires. A quelles conditions a-t-elle

Sar cette lancinante question, un rapport, préparé pour le Congrès des Etats-Unis en décembre 1986 par MM. Barry Bluestone et Bennett Harrison, respectivement profes-seurs d'économie à l'université du Massachusetts-Boston et au MIT, apporte un nouvel éclairage. Entre autres causes et conséquences, déjà oulignées, ils mettent en évidence la prolifération » des emplois aux salaires peu élevés par « the great american jobs machine ».

Les restructuration économique des années 80 a entraîné la perte d'emplois dans le secteur industriel la croissance constante des activités de services et la réorganisation du travail, orientée vers les emplois à temps partiel, écrivent-ils. Mais elle s'est aussi accompagnée de la pro-gression considérable des salaires faibles. « Si ce type de développement se possessit, concluent-ils, le mode de vie d'une proportion gran-dissante de la main-d'œuvre américaine pourrait être significativement mis en danger. »

Alors que, durant les années 70, un emploi supplémentaire sur cinq était rémuméré moins de 7 000 dollars par an (valour 1984), cela a été le cas pour six emplois nonveaux sur dix à partir de 1979, font observer les auteurs du rapport. Plus signifi-catif encore : un déplacement massif s'est opéré autour du salaire moyer de 1973, estimé à 14 000 dollars (valeur 1984). Entre 1979 et 1984, le nombre de travailleurs qui touchaient un salaire égal on supérieur à ce salaire moyen a diminué de 1,3 million. Pendant le même temps, le nombre de travailleurs qui gagnaient moins que ce salaire moyen a augmenté de 9,9 millions.

AUSTRALIE

Vers une grève nationale

dans les mines de charbon

Une grève nationale des trente

Une grère nationale des trente mille mineurs de charbon australiens est «inévitable» a affirmé le président de la Fédération des mineurs après l'échec, le mercredi 26 août, des négociations engagées entre le gouvernement, les propriétaires des mines et le syndicat, pour tenter de prévenir les licenciements dans ce accident ramporte l'Apence.

dans ce secteur rapporte l'Agence

Les compagnies minières out menacé de licencier mille cinq cents personnes si le gouvernement réduit

comme il est prévu les dépenses du secteur. Un moratoire d'un mois, accordé par le premier ministre avant l'application de cette décision, expire le vendredi 28 août. Selon les

observateurs, le gouvernement fédé-

ral ne pourra pas éviter un conflit national entre les mineurs et les pro-

Cette grève, s'ajoutant à celle qui, actuellement, arrête la production en Afrique du Sud (lire page 8), ris-que de perturber le commerce char-bonnier mondial. L'Australie est en

bonnier mondial. L'Australie est en effet le premier exportateur du monde, avec 27 % des échanges, et l'Afrique du Sud le troisième. Ensemble, ces deux pays représentent environ 40 % des échanges mondiaux de charbon.

. M. Michel Noir en Tchécos-

lovaquie. - Le ministre français du commerce extérieur, M. Michel Noir,

lundi 24 et mardi 25 août, pour ten-

ter de relancer les échanges commerciaux entre les deux pays. Ces échanges sont faibles (2,6 milliards

de francs en 1986), et la France

n'est que le sbième fournisseur de la

Tchécoslovaquie, derrière la RFA, l'Autriche, la Suisse, l'Italie et la

Grande-Bretagne. Des négociations ont été engagées pour des projets de coopération industrielle. On cite

notamment un consortium hôtelier

avec Compenon-Bernard, la fabrica-

tion d'un moteur AX par Citroën pour

une nouvelle Skoda et la fourniture

de matériel aux stations de gazoduc

Prêt Eurotunnei : les ban-

ques japonaises les plus enga-gées. — Les banques japonaises

sont de loin les plus engagées dans le prêt de 5 milliards de livres (envi-

ron 50 milliards de francs) accordé

per cinquante banques au consortium

franco-britannique Eurotunnel chargé

de la construction et de l'exploitation

du tunnel sous la Manche : leur

France Presse.

S'il y a bien eu création d'une quantité d'emplois de baut niveau au cours de cette période, toute la croissance d'emplois supplémentaires provoquée par le mouvement depuis 1979 provient des emplois qui sont moins payés que le salaire médian de 1973. Même si la catégorie des salaires moyens a légèrement cril au même moment, la progres-sion s'est concentrée sur la zoneplancher de ce sous-groupe (entre 50% et 100% du salaire moyen

#### Les grands perdants de la mutation

Par son ampleur, le phénomène entraîne une modification profonde dans la structure du marché du travail, perceptible par plusieurs signes caractéristiques. De tous les groupes racisux, les Blancs sont les grands perdants de cette mutation dans la répartition des salaires. Ils sont proportionnellement plus affectés que les catégories des travailleurs pauvres, habituellement recrutés parmi les femmes et les membres des groupes minoritaires. Entre 1973 et 1979, un emploi supplémentaire sur

#### Chères années 50

Les années 50 — âge d'or de l'Amérique, où les Etats-Unis dominalent le monde avec leurs e belles américaines », leurs réfri-gérateurs géants, Elvis Presiey, e « docteur Folamour » n'étalent pas si idylliques que ça. N'en déplaise sux nostale des « fifties », le pouvoir d'achat des Américains, aux plus belles heures de la société de consommation, était inférieur de moitié à ce qu'il est aujourd'hui, estime la revue *Fortune* dans un article de son prochain numêro.

En 1956, il fallalt 67 heures de travail pour acheter un costurne d'homme, 45 minutes pour acquérir un carton de aix bouteilles de bière, il ne faut plus aujourd'hui, respectivement que exceptions, les assurances et les frais médicaux, qui coûtent aujourd'hui plus cher qu'il y a trente ans : 50,3 heures de trevail pour assurer une voiture, trois heures pour une visite chez le médecin, soit 50 % et 30 % de plus qu'en 1956.

quatre, accepté par un Blanc, correspondait à la catégorie des bas revenus. Mais c'est maintenant le cas pour près de 97 % des postes nouveaux pris par les Blancs depuis 1979. Parallèlement, les Blancs en activité perdaient un million d'emplois rémunérés au-delà de 28 000 dollars par an (valeur 1984).

On assiste aussi à une polarisation de l'emploi pour les femmes blan-ches. Un petit mouvement en direction des postes les mieux payés se poursuit dans les années 70 et 80 mais, dans la dernière période, la proportion de salariées mal payées augmente fortement. Tant et si bien

que les femmes se rassemblent aux deux extrêmes. Pour les représentants des mino-rités ethniques, hommes ou femmes, la tendance est au retour vers les salaires de bas niveau. Il y a même un retournement pour les Noirs qui, au cours des années 70, avaient pro-

#### Désindustrialisation plus prononcée

fité d'ouvertures pour accéder à des emplois mieux payés.

L'acxpansion disproportionnée des petits salaires est particulière-ment sensible parmi les travailleurs jeunes, ágés de seize à trente-quatre ans. Comme ce mouvement ne se limite pas à eux, mais frappe égale-ment des salariés plus âgés, on ne peut pas y voir la conséquence de l'arrivée sur le marché du travail des générations du « baby boom ».

Toutes les régions sont marquées par cet affaiblissement des revenus du travail mais ce phénomène est plus prononcé dans le Midwest. Dans les États du centre-ouest, les salaires de catégorie moyenne et élevée ont perdu un million d'emplois entre 1979 et 1984 tandis que les plus bas augmentaiem de 900 000, sous l'effet d'une désindustrialisa-

tion plus prononcée qu'ailleurs. Il ne semble pas que cette - proli-fération - des bas salaires, notent les auteurs, soit due au développement des emplois à temps partiel ou saisonniers. Certes, cela joue, mais la tendance est également manifeste pour les salariés à temps plein, cer-tainement en raison de l'évolution intervenue dans les types d'emploi.

Les résultats obtenus par - the great jobs machine - apparaissent de la sorte moins satisfaisants que la lecture des statistiques ne le laissait croire. Mais les deux professeurs démontrent aussi que les scores obtenus ne sont pas comparables à ce que l'économie américaine était capable de réaliser dans ses meilleures années. Depuis 1981, le nom-bre d'emplois créés est certes très élevé – près de dix millions en dépit de la sévère récession de 1981-1982. - mais ne correspond ni aux besoins ni au regards de la démographie, aux rythmes antérieurs.

La population active, (c'est-à-dire lent ou veulent travailler) augmente plus vite que la croissance des emplois. Ce qui fait que, si le taux de chômage est inchangé ou s'améliore, le nombre absolu de demandeurs d'emploi s'élève de près de ceurs d'emploi s'eleve de près de 500 000 personnes. En outre, l'éco-nomie américaine créait près de 1,8 million d'emplois par an entre 1976 et 1980. Depuis 1981, elle en a produit 200 000 de moins par an. Plus grave, l'expansion des secteurs des services, sorte depuis les années 80, ne s'accompagne d'aucune créa-tion d'emploi dans les secteurs de production de biens. A partir de 1981, le bâtiment et l'industrie ont perdu plus de 500 000 postes de tra-vail alors que les services étaient res-ponsables de la totalité des créations

nettes. Cette redistribution du marché du travail entraîne une «expansion disproportionnée» des emplois à temps partiel, à la semaine, au mois, ou à l'année qui coıncide avec le pas-sage d'un mode d'activité à un autre

# de leur licenciement

Dans une étude réalisés pour le compte de l'Académie natio-nale des sciences et rendue publique au début d'août, la commission conseille au gouver-nement fédéral de réaliser cette mesure, en y obligeant les avec des taxes, pour améliorer l'ajustement des emplois provoqué par les mutations technologiques. Le marché du travail s'organisera misux « quand les salariés seuront à l'avance qu'ils vont perdre leur emploi et qu'ils disposeront de temps pour choisir une orientation et prendre des décisions pour leur nouvelle car-

ment laissée à la discrétion des employeurs et n'aide pas aux reclessements. Selon des indications fédérales, plus d'un tiers de tous les travailleurs na sa voient pas signifier par lettre qu'ils vont perdre leur emploi. Les employés le savent quatorze jours avant, en movenne, les ouvriers syndiqués l'apprennent sept jours cués ne sont officiellement prévenus que deux jours avant.

Consecré aux effets, sur l'emploi, des mutations technologiques, le rapport des experts confirme que ceux-ci entraînent le licenciement de travailleurs qui n'ont pas les compétences nécessaires pour s'adapter. De 20 % à 30 % de ces licenciés n'ent pas les bases en lecture et en mathématiques, mais, notentils, les politiques d'aide sont inadaptées pour ces travailleurs. Ils proposent au gouvernement fédéral, dans ce cas, d'élargir les programmes d'assistance, tant pour l'aide à la recherche d'emploi que pour le conseil et la formation

Pour ceux qui sont indemnisés pendant vingt-six semaines, et qui ont commencé une formation, ils suggerent qu'une période complémentaire d'assurancechômage, également de vingt-six semaines, soit accordée. Ce soutien doit être apporté, disent-ils. à tous les « salariés déplacés » parce qu'ils ont perdu leur emploi à cause des nouvelles technologles, des importations moins coûteuses ou d'autres raisons. Il s'agit d'adapter la main-d'œuvre aux nouvelles conditions de la production, en secteur industriel comma dans les services.

L'optimisme de rigueur au sein du gouvernement ouest-allemand jusqu'aux élections législatives du 25 janvier dernier a pourtant fait place depuis à un attentisme plus prudent. Le projet de réforme fiscale amoncé à grand renfert de publicité, l'aumée dernière, prépare au ministre des finances, M. Gehand Stoltenberg, quelques insomnes pour la rentrée. L'emploi, contrairement aux promesses faites moms qu'ailleurs. Essayez donc d'appeier un correspondant, même dans les étages supérieurs des entre-prises, après la fermeture des bureaux, vers 4 ou 5 heures de l'après-midi, ou le vendredi vers 2 heures! Combien ne seraient-lls pas étonnés en France de savoir que les cadres allemands qui viennent travailler dans les entreprises francaises ont le plus errend met de Les scoptiques s'interrogent à nou-vean sur le capacité du pays à s'adopter à la troisième révolution isdantrielle.

SOCIAL

#### Selon l'UNEDIC

#### L'emploi salarié a augmenté de 0,5 % au premier semestre

L'emploi salarié a fortement aug-menté au cours du deuxième trimes-tre 1987, a indiqué l'UNEDIC, le mercredi 26 août. Une progression de 0,4 % des effectifs salariés en données corrigées des variations sai-sonnières, s'ajoutant au + 0,1 % enregistré au premier trimestre, per-met à l'organisme paritaire, gérant le régime d'assurance chômage, d'est accru de 0,5 % au cours du prepour le deuxième trimestre La déficit de la balance commerclaie américaine, calculé sur la base de la balance des paiements, a atteint le chiffre record de 39,5 mil-Sards de dollers au deuxième trimes-tre. Au premier trimestre, le déficit s'élevait déjà à 38,8 millierds de dols'est accru de 0,5 % au cours du pro-Pendant le deuxième trimestre, les mier semestre, soit soixante mille personnes environ. La heusse est d'ailleurs confirmée par le léger accroissement des rentrées de cotisaimportations ont progressé de 4 %. Cette croissance est largement liée à l'augmentation des importations de voitures du Japon (+ 15 %) et de Corée (+ 90 %). Le déficit commer-

« Ce résultat présente l'évolution la plus favorable observée pour un nier semestre au cours des dix dernières années », commente TUNEDIC dans son communiqué. Le mouvement, s'il se confirmait, significrait un changement de ten-

Toutefois, ces chiffres sont des estimations provisoires et sont éta-bis à partir d'une extrapolation sur le comportement des entreprises de moins de dix salariés dont les comptes sont arrêtés plus tard.

L'emploi salarié a fortement aug-nenté au cours du deuxième trines-re 1987, a indiqué l'UNEDIC, le nercredi 26 août. Une progression le 0,4 % des effectifs salariés en loumées corrigées des variations saimoins fortes - an cours des premiers mois qui ont été suivies d'une régression pendant les derniers mois de l'année.

> De son côté, l'INSEE fait état de résutats moins optimistes. Selon l'Institut national de la statistique, l'évolution des effectifs salariés aurait été nulle pendant le deuxième trimestre comme pendant le pre-

> Entre UNEDIC et INSEE, le chassé croisé se poursuit. On s'en souvient (le Monde du 14 août 1987) FUNEDIC avait apprécié négativement l'évolution de l'emploi salarié en 1986 (- 0,1 %) alors que l'INSEE concluait à un mouvement positif (+ 0,3 %). Là encore, il faudra attendre des confirmations pour savoir qui cerne le mieux la réalité. Une hiroudelle ne fait pas le prin-

#### CONJONCTURE

# M. Pierret (PS) dénonce le «laxisme»

Ainai, les honoraires médicaux n'ont lours ouvrés en juillet par rapport à (+ 0,4 point) et les actes cotés en Z et ZB (+ 0,2 point), elle n'empêche

Pour M. Pierret, le gouvernement

Senles, en définitive, « les privati-sations – et les débudgétisations estime M. Pierret.

## La préparation du budget 1988 du gouvernement

mentant, mercrent 20 aout, la preparation du projet de loi de finances pour 1988, M. Christian Pierret, député (PS) des Vosges, a indiqué l'un des axes de la critique socialiste pour le débat parlementaire sur le budget. Le groupe socialiste a bien l'intention de renouveler ses propositions en faveur d'une aide à l'investissement.

M. Pierret porte un jugement sévère sur le projet de loi de finances que prépare le gouvernement. « M. Balladur ne mêne pas une politique d'économies et de rigueur, mais une politique électoraliste laxiste », estime l'ancien rapporteur du budget à l'Assemblée nationale. Ainsi, alors que déjà, cette année, les dépenses publiques augmente-raient plus vite que prévu (de 2,5% à 3% au lieu de 1,8%), pour l'an

"Le grand absent du budget 1988, c'est l'investissement. Commentant, mercredie 26 soût, la prépad'Etat avait indiqué, en mai au Grand Jury RTL-le Monde » qu'une progression de 1% consti-tuait une condition sine qua non pour pouvoir réduire impôts et défi-

> ne l'ait pas de réelles économies. Sur les effectifs de la fonction publique par exemple, il annonce que vingt mille postes seront supprimés. En fait, il s'agit, selon le responsable socialiste, d'un chiffre qui ne tient pas compte des créations de postes (environ quatre mille) et qui intègre les réductions d'effectifs prévus au

auxquelles elles donnent lieu - rendent ce budget confectionnable »,

# Prévenir les travailleurs

Pour permettre aux travailleurs de se reconvertir ou d'entreprendre une formation, des experts américains recommendent que, cau moins deux ou trois mois » à l'avance, ceuxci receivent notification de leur licenciement ou de la fermeture de l'entreprise.

La notification est actuellecontribution atteint près de 30 %, à hauteur de 1,44 milliard de livres.

م مستولمات بالمستون المتأثرات المتأثمان والمتأثمان والمتأثمان المتأثمان والمتأثمان والمتأثمان والمتأثمان 9.0 Manager and the second 

ووللسلسينية ستهل والأواد والأواد

## **Economie**

#### **AFFAIRES**

Les opérations de l'été et l'information des petits actionnaires

# Coups en Bourse, coups en douce

L'été morose que connaît le palais Brongniart, la Bourse de Paris, a été troublée par trois grosses opérations financières : la prise de contrôle par la Compagnie générale d'électricité, la CGE fraîchement privatisée, de la Générale occidentale, le reclassement des titres d'imérale et le raid en ment des titres d'Imétal et le raid en cours des Chargeurs de M. Jérôme Seydoux sur la société lainière Prouvost. A l'heure du « petit actionnaire roi », ces trois affaires soulèvent une série de questions : les petits por-teurs de titres ont-il été bien informés? N'ont-ils pas, dans cer-tains cas, été lésés?

A la première de ces deux ques-A la première de ces deux ques-tions, on ne peut répondre que par la négative. Les petits actionnaires de la Générale occidentale ont appris par un communiqué la prise de contrôle de « leur » société par la CGE. Ils ne savent toujours pas à quel cours s'est faite la transaction entre M. Suard, le président de la CGE, et M. Goldsmith, le cédant, Ceux d'Imétal sont dans la même simation.

Quant aux porteurs de titres Prouvost, ils ne connaissent touiours pas les intentions de M. Seydoux, le président des Chargeurs, Conformé-ment à la nouvelle législation qui oblige tout acquéreur de 5 %, 10 %, 20 %, 33 % et 50 % du capital d'une firme à en informer le marché dans les cinq jours, M. Seydoux — qui détient 24,84 % de Prouvost pour l'instant – a toujours annoncé les franchissements successifs de seuils. franchissements successifs de seuils. Mais il n'a pas fait connaître avec plus de précision ses projets, malgré une demande insistante de la Commission des opérations de Bourse (COB).

Cette absence d'informations apparaît choquante lorsque on com-pare la situation en France à celle d'autres grands pays. Aux Etats-Unis, le royaume des rachats d'entreprises en Bourse, un investis seur des lors qu'il possède 5% du capital d'une firme cotée, est obligé de le déclarer et surtout de notifier

de tous les titres qui lui seront pré-

Comparaison n'est pas raison. Le marché français fonctionne sur un principe radicalement différent. celui de l'égalité entre les action-

ses intentions: va-t-il s'arrêter au niveau atteint ou désire-t-il prendre le contrôle, de l'affaire?

persé, il est possible de la contrôler avec 20 % des actions et parfois moins. De même, avec 33 %, on peut An Canada, le seuil est fixé à 20%. En Grande-Bretagne, quand un «raider» a acquis 30% des actions d'une entreprise, il est tenu de lancer une Offre publique d'achat (OPA), c'est-à-dire de se porter acquièreur à un cours défini par la loi, relève en France d'une appréciation au cas par cas des autorités boursières, la Chambre syndicale des agents de change ou la Commission des opérations de Bourse. qui n'est pas définie par la loi, reiève en France d'une appréciation au cas par cas des autorités boursières, la Chambre syndicale des agents de change ou la Commission des opérations de Bourse.

 Le reclassement d'imétal L'égalité entre les actionnaires a-t-elle été respectée à l'occasion des trois affaires de l'été? Le reclassement des titres Imétal semble, des

trois, la plus «claire» des opéra-tions. Et pourtant... Ce holding métallurgique et minier a annoncé, an début du mois d'août, un rema-

an début du mois d'août, un rema-niement de son actionnariat avec le désengagement de deux de ses prin-cipaux actionnaires, l'ERAP et la Cogéma, présents par l'intermé-diaire de la Cogérap.

L'ERAP a ramené de 12 % à 6 % se participation, tandis que la Cogé-rap a cédé les 23,6 % qu'elle déte-nait jusqu'alors. «La composition

naît jusqu'alors. «La composition du capital de cette société se trouve sensiblement modifié », déclare

Ces diverses modifications out

Les petits actionnaires sont-ils victimes des opérations qu'a connues la Bourse cet été? La COB ne répond pas formellement à cette question. Il apparaît cependant que certaines de ces opérations ont manqué de transparence

naires, qu'ils soient gros ou petita. La réglementation boursière prévoit que lorsqu'il y a changement de contrôle d'une société, un procédure doit être engagée pour permettre à tous les actionnaires de bénéficier des mêmes conditions. Soit l'atta-quant doit engager une OPA ou une OPE (offre publique d'échange), soit il doit accepter un «maintien des cours», c'est-à-dire acheter, au cours de la transaction principale, tous les titres qui lui seront proposés pendant quinze séances de Bourse.

De telles procédures ne sont pas exceptionnelles. Le rapport 1986 de la COB rappelle que le « maintien des cours» a été pratiqué seize fois en 1985 et vingt fois l'an dernier sur

Ces règles, simples d'apparence, n'en sont pas moins délicates à met-tre en œuvre. La principale question reste liée à la définition du «contrôle » d'une société. Lorsque le capital d'une entreprise est très dis-

ticiles, n'avaient jamais été renduci

publiques. La direction des assu-

rances a donné, mercredi 26 août, une certain nombre d'indications.

Le montant total des plus-values

latentes qui se trouvent dans les por-

tefeuilles des trois compagnies natio-

nales d'assurances (vie et capitalisa-tion) est évaluée à quelque 70 milliards de francs. Dans les transferts de portefeuilles proposés

par les trois compagnies, qui pen-vent être consultés auprès des

sociétés jusqu'à la fin du mois (jusqu'au 12 septembre pour le GAN) et qui devront être approuvés par le ministre de l'économie, le par-

tage du gâteau se serait fait de la manière suivante : 60 % de ces plus-values resteraient dans les compa-

gnies d'assurance-vie - et donc aux

assurés, - 40 % remonteraient aux

actionnaires. Certains experts

avaient parlé de proportions

Plus que prévu

sensiblement modifié », déclare Imétal dans un communiqué en présentant la nouvelle configuration : Parfinance, du groupe Bruxelles Lambert, qui passe de 10% à près de 20%, certains investisseurs réunis par Euris (près de 13%), le groupe Rothschild (près de 7%) et les Assurances générales de France.

Les intérêts des assurés-vie sont préservés

affirme l'administration

opérations de préparation des privatisations de sociétés d'assurances, le «hold-up» de l'été. Les services de sou ministère out

très technique. Les intérêts des assurés-vie seralent plus que pré-

Préalable à la privatisation, la res- sieurs de ses interventions au printructuration des sociétés nationales d'assurances (UAP, GAN et AGF), avec la création au sommet de cha-tions de M. Jacques Mayoux, qui

avec la création au sommet de cha-cun des groupes d'une société hol-ding, disposant de véritables répartition de ces plus-values poten-

dant été amenés à donner certaines précisions sur ce dossier

été favorablement accueillies par les dirigeants d'Imétal », précise la firme. Or, ces reclassements n'ont pas donné lieu à une procédure de es come neu a une procedure de « maintien de cours », qui aurait permis aux petits porteurs de bénéfi-cier d'un traitement égalitaire. La raison invoquée par les autorités boursières dans ce cas est qu'il n'y a pas en changement de contrôle de la société. La Chambre syndicale des La polémique autour des privatisations des assurances societe. La Chambre syndicale des agents de change a, en outre, estimé qu'il z'y avait aucune raison de considérer que les différents investisseurs ont agi de concert pour en prendre la direction. M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, ne souhaite pas répondre aux déciarations de M. André Laignel, du Parti socialiste, qui avait dénoucé, dans les

Que se passera-t-il si, prochainement, il apparaît que les différents opérateurs sont liés, ce qui semble probable s'ils veulent gérer harmoensement Imétal?

 Le raid sur Prouvest. Avec le raid, en cours, des Chargeurs sur Prouvost SA, la question se formule différenment. Le petit porteur de titres de la société Prouvost, dérouté, ne peut pour l'instant que se contenter de suivre l'évoluties exceptions des contenter de souvre l'évoluties exceptions des contenters de souvre l'évoluties exceptions des contents de souvre l'évoluties exceptions des contents de contents de souvre l'évoluties exceptions des contents de souvre le contents de contents de la course de la content de la co tion erratique des cours, source d'inquiétude plus que de réconfort. N'a-t-il pas le droit de counsître les

M. Jérôme Seydoux veut-il prendre le contrôle de la société lainière ?

Pour l'instant, le patron des Char-geurs détient à peu près 25 % du capital de Prouvost: Devenu ainsi le principal actionnaire, il n'en a cependant pas le contrôle, ayant en cependant pas le contrôle, ayant en face de lui un front uni de détenteurs de titres (la famille et le management). La Commission des opérations de Bourse a bien demandé, en vain, à M. Seydoux de préciser ses intentions. Celui-ci n'y est pas tenu, and le contrôle de tant qu'il n'a pas le contrôle de l'affaire. Faut-il le regretter? A la COB, certains estiment qu'en ce domaine, « notre réglementation n'est pas adaptée ». Mais parmi les responsables du marché, d'autres justifient cette situation, dans l'intérêt même des petits actionnaires.

Si, en effet, dès qu'un seuil (de 5 % par exemple) était atteint, l'attaquant devait déclarer ses pro-jets, ce serait la fin des batailles boursières. Or les petits actionnaires out intérêt à un marché ponctué de bagarres, avec OPA et contre-OPA qui font monter les prix. « Le mieux peut être l'ennemi du bien » et une transparence totale défavorable.

• L'affaire de la Générale occidentale.

C'est également l'idée que défendent les autorités boursières à propos de la troisième affaire, la prise de contrôle de la Générale prise de controle de la Colectale coccidentale par la CGE. La COB a considéré qu'il y avait bien, dans ce-cas-là, un transfert de comirôle. La CGE, qui détenait 49 % du capital de Trocadéro participations, une holding non cotée, a acheté à M. Goldsmith les 51 % qu'il possédait. Cette holding, avec 34 % du capital de la Générale occidentale en assurait le contrôle.

Dès lors, il aurait di, estiment certains professionnels, y avoir une procédure de « maintien de cours » . Mais ce ne fut pas le cas, les autorités boursières se justifient en expliquant que le cours de l'action dans la transaction ente la CGE et M. Goldsmith était inférieur (de 10 % environ d'après les sources non officielles) à celui du marché. S'il y avait en « maintien de cours » offi-ciel à ce niveau, c'est été une baisse pour le petit porteur et la panique. En fait, ajoute-t-on, il y aurait eu une procédure « officieuse » de maintien de cours, la CGE s'étant engagée à racheter les titres pendant ze séances sans que cela soit rendu public.

« Dans l'intérêt des petits actionnaires, il peut y evoir des moments où on ne peut pas tout dire », affir-ment volontiers – pas publiquement – certains responsables. Transparence des marchés et égalité de traitement des actionnaires seraient en somme deux principes difficilement conciliables.

Petitis actionnaires, ne vous inquiétez pas, les gros et les autorités veillent en coulisses sur vos intérêts : voilà la philosophie qu'il le libéralisme « à la française » .

DOMINIQUE GALLOIS et ÉRIK IZRAELEWICZ.

#### intentions de l'attaquant ?

A TRAVERS LES ENTREPRISES

#### Fusion de Promodes et de Labruvère-et-Eberlé

Le groupe de distribution Promodes (34 milliards de francs de chiffre d'affaires attendus pour 1987) et le grossiste Labruyère-et-Eberlé vont résliser d'ici à la fin de l'année la fusion de leurs activités de commerce de gros et de supermarché. Le nouvel ensemble réunire Promogros (10,3 mli-liards de CA en 1986) pour Promodes, Sodice, basés à Mâcon (3 mil-liards) pour Labruyère et-Eberlé, ainsi que leur filiale commune Gédial, basée à Tarbes (1,1 milliard). Ca sera la plus importante organisation de gros alimentaire de France. En réalisant cette opération, Promodes complète son implantation nationale grâce aux 300 magasins Europrix. Score et Superscore de la Sodice, principalement installés dans le Centre et le Centre-Ouest. L'apport de la société Sodice, fortement bénéficiaire (60 millons de francs en 1986) permettra également au groupe normand d'étayer la redressement de Promogros (70 millions de partes attendues en 1987).

#### Des banques japonaises souscrivent des titres de la BankAmerica

Neuf banques japonaises ont donné leur accord, le mercredi 26 août, pour souscrire 130 mil-lions de dollars de titres subordonnés de BankAmerica Corp, la holding de Bank of America. Cette opération s'effectue dans le cadre de l'augmentation de capital du deuxième groupe bancaire amérigraves difficultés financières. Affai-blie par la crise de l'endettement ments s'élèvent à 7.5 milliards de dollars, elle envisage une augmen-tation de capital de l'ordre d'un

Selon la presse de Tokyo, quatorze autres banques japonaises souscriront à hauteur de 120 millions de dollars, et cinq compagnies d'assurances et maisons de titres, toujours japonaises, souscriront pour 100 millions de dollars.

milliard de dollars.

#### négocie le rachat de Givenchy couture

Des négociations sont en cours entre la direction de LVMH (Louis Vuittor-Moêt Hennessy), groupe propriétaire des parfums Givenchy, et M. Hubert de Givenchy, pour la reprise de sa maison de couture. Une telle opération se situerait dans l'axe de la stratégie de la nouvelle société LVMH (13 milliards de francs de chiffre d'affaires), créée au début du mois de juin dernier, et avant tout soucieuse de devenir un des chefs de file mondiaux de l'industrie des produits de luxe. Elle domerait « plus de force à la mar-que Givenchy », déclare-t-on au siège de LVMH.

La situation financière de Givenchy SA n'est pas brillante. L'année 1985 avait été très meuvaise (une dizaine de millions de francs de pertes pour 150 millions de chiffre d'affaires). Le redressement est en cours, mais les comptes du demier exercice ont encore été déficitaires. Une fusion le consoliderait assuré-

#### PARIS, 125 mot T Forte reprise

« La hausse d'été serait-elle enfin au rendez-vous ?->, se demandait un habitué du Palais Brongniart en observant la progression de l'indicateur de séance, qui gagnait mercredi 1,78 % environ. La confiance revient progressivement avec la publication d'indices économiques en amélioration, 👢 . . . .

Mais c'est principalement

outre-Atlantique que la Bourse trouve des éléments d'optimisme avec le nouveau record de Wall Street et surtout avec le raffermissement du dollar. La monnaie américaine se reprend après les déclarations de différents responsables économiques affirmant qu'il fallait stopper la baisse du billet vert. Dans ce climat, les valeurs financières (UIC, UCB, Parisienne de réescompte, Compagnie bancaire) s'inscrivent parmi les vedettes de la séance aux côtés de Perrier et de L'Air liquide. La baisse du baril de brut pèse encore sur les pétrolières comme Esso. Le suspense n'en finit plus quant à l'issue de la bataille boursière sur Prouvost. Le groupe lainier se replie de façon notable, alors que son concurrent DMC reste très

Sur le MATIF, la confiance semble revenir lentement et le volume des transactions augmente. Les contrats progres de 0,5 % en moyenne. Les opé-rateurs n'ont pas manifesté trop de déception après l'annonce du report de l'introduction des options négociables sur le contrat de l'emprunt riational. Prévue pour le 3 septembre, l'ouverture est raportée à une date ultérieure. Espérons qu'il n'en sera pas de même pour les cotions sur actions dont le lancement est attendu pour le 10 sep-

#### CHANGES

#### Dollar : 6,08 F **↓**

Le dollar s'est remis a baissé sur tonies les places financières internationales le jeudi 27 août. Il a ainsi coté 6,08 F (contre 6,10 F) et 1,8195 DM (contre 1,8205 DM). Malgré l'interven-tion de la Banque du Japon, le billet vert a glissé jusqu'à 142,10 yens (contre 142,95 yens). Tension sur les taux aux Etats-

Unis avec la fin de la période des réserves bancaires obligatoires. FRANCFORT 26 soft 27 soft Dollar (ca DM) . 1,8285 1,8195 26 août 27 août TOKYO Dollar (en years) . . 142,95 142,19 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (27 août). . . 75/16-77/16% New-York (26 août). . . . 73/8%

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

MESTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Indices gistér, de bese 100 : 31 décembre 1986

Valeurs franç. è reuverieble .. 103,5 103,6 Pitroles-Energie ...... 108,8 106,8 Chimie ...... 111,2 109,8 Miniburgie, micanique ...... 119.4 120.4 Spectroside, Spectrosique ...... 96.8 96.1 Miniburnt et maticinat ...... 119.7 119.9 Distribution ........... 99,7 101.4

Siconsi ..... 77,3 77,1 Investigament at partefacile . 93 92.7 Base 100:31 décambre 1986 Valours franç à revenu lise . 97.1 96.9 Base 100 on 1948

Valours franç, à revens var. . . 3 469,3 3 472,6 Valours étrangères . . . . . . . 4 586,9 4 870,3 Base 100 on 1972 Base 100:31 décembre 1880 Indice dan val. trans. à rev. fine 115,8 115,8 Emprant d'Etat 113,8 115,9 115,9 115,9 Emprants gerantie et sesimilés 115,9 116,8 Sociétés 117,9 117,4

COMPAGNE DES AGENTS DE CHARGE 

#### INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 doc. 1986) . 25 solt 26 solt Valeurs françaises . . 183,8 186,1 Valeurs étrangères . 135,3 136,7

Cº den agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 416,9 428,7 **NEW-YORK** 

(Indice Dow Jones) 25 acêt 26 acêt Industrielles ..., 2722,41 2701,25 LONDRES (Indice - Financial Times - ) 25 soft 26 actit

Industrielles .... 1768,50 1758,20 Mines d'or . . . . 424,28 Fonds d'Etst .... 85,29 TOKYO 26 soft 27 soft Nikkel Dowless .... 25875.74

. .

なるとは、は、

Indice général . . . 2159/0

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 26 août 1987 Nombre de contrats : 70 229 ÉCHÉANCES Sept. 87 Déc. 87 Mars 88 Juin 88 101,15 100,95 100,45 101 Dernier Précédent 190.65

#### LA VIE DE LA COTE

tre du nouvel exercice (1º avril 1987-31 mars 1988), le groupe annonce un bénéfice net de 3.38 milliards de yens, en baisse de 59,3% par rapport au résultat dégagé l'an deruier à pareille époque. Le chiffre d'affaires recule modérément (-1,7%) pour revenir à 311,4 milliards de yens.

Le grand coupable de cette cimite de restabilité est naturellement le dol-lar, ord, en l'essace d'un en a ploneé

de rentabilité est naturellement le dol-lar, qui, en l'espace d'un an, a plongé

SONY: 59% DE PROFIT EN wis-t-vis du yen (-16%), pour tom-bre labricant japonais de matériels électroniques. Four le premier trimestre du nouvel exercice (1° avril 1987rapports entretenus par le Japon avec ses grands partensires commercianz.

> Pour l'exercice entier, M. Hashi-Pour l'exercice entier, M. Frasm-mote, directeur général du groupe, s'attend néanmoins à une remonée des bénéfices, qui, d'une année sur l'autre, pourrait être de 30 %, à 32,5 milliards de yens, grâce à la demande soutenne de matériels andiodemande soutenue de matériels an vidéo pour la maison et l'industrie.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	K MOSS	SDX MOIS		
	+ bes	+ hout.	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	se dép. –	
S EU S con Yen (100)	4,8850 4,6116 4,2642	4,6166 4,2686	- 75	+ 45 - 57 + 152	+ 75 - 121 + 263	+ 188 - 92 + 298	+ 388 - 287 + 872	+ 390 - 203 + 953	
DM	3,3379 2,9625 16,8639 4,8513	3,3408 2,9649 16,8777 4,6553 4,6149 9,8579	+ 100 + 134 - 243	+ 107 + 64 + 193 + 152 - 215 - 159	+ 201 + 118 + 219 + 264 - 462 - 409	+ 225 + 133 + 371 + 292 - 418 - 332	+ 654 + 415 + 877 + 858 - 1061 - 1135	+ 724 + 467 + 1339 + 937 - 963 - 931	

#### TAUX DES EUROMONNAIES

LU		6 3/4	611/16	6 13/16 3 15/16	6 7/8	7	7 3/16	7 5/1
M; letiz	3 3/4	4	3 13/16	3 15/16	3 7/8	5 5/16	4 3/16 5 5/16	A 2/1
L(100)	6 1/8	6 5/8	5 1/8 6 5/8	5 1/4 6 3/4 4 5/16	6 5/8	7 7	6 7/8 3 15/16	7 1/4
(1 000)	0 1/4	0 3/4	4 3/16	4 5/16	3 9/16	3 11/16	3 15/16	4 1/1
	9 1/2	9 3/8	9 3/4	9 7/8	10 1/16	10 3/16	10 5/8	5 7/1 7 1/4 4 1/1 13 1/8 10 3/4 8 7/8
trans	7 1/4	7 3/4	9 3/4 7 9/16	7 13/16	7 7/8	8 1/8	8 5/8	8 7/8

fin de matinée par une grande banque de la place.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Programme and the contract of the

ferts de portefeuilles. Il faut notam-ment transférer une partie des actifs

actuellement dans les sociétés

d'assurance-vie vers la société mère.

Cette fortune, constituée à partir de

l'éparane des assurés et des fonds

propres des compagnies, est inscrite, dans les bilans, à sa valeur compta-

ble. Il y a donc, dans ces porte-

feuilles constitués d'immeubles,

d'actions et d'obligations, des plus-values latentes. Comment répartir

ces dernières entre les assurés et les

C'est autour de cette question qu'est née la polémique, certains experts estimant que la répartition

retenue par les compagnies allait léser les assurés-vie. Jusqu'à présent, le ministre de l'économie, maigré des assurances données dans plu-

actionnaires?



**GROUPE SEMA-METRA:** PROGRESSION DU BÉNÉFICE NET DE 22 %

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du premier semestre 1987 s'élève à 666,3 millions de francs, soit une progression par croissance exclusives

Compte tenu des cessions intervenues en 1986 dans le domaine de la vente de matériels et du traitement, le chiffre d'affaires directement comparable pour le premier semestre 1986 s'élève en effet à 624 millions de francs.

Le résultat net consolidé de la période s'élève à environ 22 millions de francs en progression de 22 % par rapport au résultat du premier semestre 1986.

LONG BY Standing

SEMA-METRA

**AU PREMIER SEMESTRE 1987** 

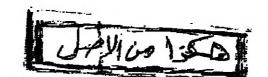
erne de près de 7 %.

Ces résultats sont conformes à l'objectif poursaivi par le groupe d'atteindre un taux de rentabilité de 4 %

ca 1988.

Selon l'administration donc, les sociétés auraient fait plus encore que ce que prévoyait le «schéma Mayoux » en faveur des assurés. Le dispositif proposé par M. Mayoux consiste à affecter toutes les plusvalues latentes portant sur des contrats antérieurs à 1976 aux assureurs, les autres étant réparties en tenant compte à la fois de la clé de répartition des bénéfices (85 % aux assurés, 15 % aux actionnaires) et de la partie des actifs correspondant aux droits des assurés.

Les restructurations en cours seraient donc, pour l'administration, tout à fait favorables aux assurés. Elles devraient aussi contribuer à une amélioration de la gestion des sociétés d'assurances et donc procurer aux assurés des meilleurs rendements. On peut maintenant se demander si, la répartition des portefeuilles étant aussi exceptionnelle-ment favorables aux assurés qu'on le prétend, les sociétés d'assurances vont encore intéresser, lors de leur privatisation, des investisseurs?



# Marchés financies

Marchés financiers

••• Le Monde • Vendredi 28 août 1987 27

	PARIS, 1	101	- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	Marchés finan	ciers	Monde ● Vendredi 28 août 1987 27
	Field reprise	DE LA BOURSE DE PAR	BOURSE DE PAR	PIS		
	The Park of the Pa	CURSI DE PLA	Company VALIFIER'S Court Premier Dennier ex			26 AOUT Cours relevée
Mary Mary	Prince de la		1902   4,5 % 1973   1904   1909   1900   4284   4 0 54	Règlement men		Companies VALEURS Cours Premier Dennier % Cours + -
E. E.	神田		1249 Crid Lyon, T.P. 1245 1247 1135 -0 43 120 C.G.E.T.P 3110 3148 3147 +0 16 770 Crid Lyon, (CJ) 1220 Roomet T.P 1825 1927 1927 +0 10 1130 Cride Net. ±	priced cours cours		134 Buffeleionz 132 80 135 134 80 + 1 51 260 Caste Mach 257 80 284 10 284 10 + 2 44 90 68 500
en,	Mark plant being paragraph		1827   1827   1827   1827   1827   1827   1827   1827   1827   1828   1827   1828	1150	- 0 16 1610 Salemon 1949 1945 1945 - 0 21 1610 Salemon 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850	2300 Osatische Benkt. 2300 2311 2339 40 + 2 08 1200 Osatische Benkt. 2300 2311 2339 + 1 70 155 155 155 155 162 80 161 + 1 26 27 155 155 162 80 161 + 1 26 27 155 155 155 155 155 155 155 155 155 15
**	POR A CONTROL IN	The second second	1247   1247	780	+ 157 380 Schmider ± 414 415 438 + 580	SS Seat Rand 28 50 83 10 82 90 -3 04 256 Enceton 28 50 298 300 + 0 50 60 10 Enceton 28 50 222 223 -3 80 222 223 -3 80
***	をはない。 ・ は、は、は、は、は、は、は、は、は、は、は、は、は、は、は、は、は、は、は、	Action to the second state of the second state	480 ALST 478 486 489 + 2 08 1080 Demer ± 380 388 380 + 1 58 1210 Example ± 380 388 380 + 1 58 1210 Example ± 380 2880 2890 + 1 58 1210 Example ± 380 2880 2890 + 1 58 1210 Example ± 380 2880 2890 + 1 58 1210 Example ± 380 2880 2890 + 1 58 1210 Example ± 380 2880 2890 + 3 21 1080 2880 2890 2890 + 3 21 1080 2880 2890 2890 2890 2890 2890 2890 2	475 50 485 2440 2520 + 2 73 1850   Martisl 1955 1999 1998 1998 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250	+ 173	685 Ford Monra:
**	The same of the sa		1270   Agr. Entrept. \( \pm\) 1300   1315   1348   + 3 69   1360   Elif-Aquitojee     1080	T82	7 0 0 0 716 S.C.D.A. 119 50 123 80 126 + 5 44 71 425 Societe Gaineral 450 440 440 - 2 22 11 4 123 450 125 10 85 125 10 85 125 10 85 125 10 85 125 10 85 125 10 85 125 125 125 125 125 125 125 125 125 12	90 Beers
700 870	The second secon	The second secon	810 Bai Investion	3839 3800 3940 + 0.03 2260   Model-termosey 2830 2940 2985   2780 475 465 462 - 2.74   158   Models 71 35 71 30 73   Models 71 35 71 30   Model	+ 0 85 11770   Star Rossignal   1202   1214   1224   + 1 83   + 2 31   595   Startner - 601   614   615   + 2 33   + 4 71   425   Societé Générale   427 50   428   428 50   + 0 23   + 0 55   428   50   428   5	54 Harmony 95 30 97 97 70 + 2 52 100 1103 1103 + 2 13 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
*	THE STATE OF THE S	20 (20 M)	STO   Assentia-Ray   S91   659   610   3 21   1210   Econ #	2430 2440 2520 + 3 70 2100 Martell 1955 1988 1988 1981 1130 1130 1130 + 2 65 2460 Martell 2225 2248 2250 1250 + 5 60 1230 Martell 2225 2248 2248 2310 + 1 10 315 315 317 317 317 317 317 317 317 317 317 317	+ 0.56 215 Sociecto 218 218 10 218 10 - 0.41 + 0.33 245 Sociecto 245 240 240 - 2.04 1 + 4.00 131 Sogusia (Phyl 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	395 ITT 394 40 395 10 395 10 + 0 18 175 kg-Yokade 174 50 174 90 174 80 + 0 08
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	Property in the last of	885   885   783	TRED	+ 0 56 215 Societion 218 218 10 218 10 - 0 41	485 Minneon M 482 501 500 + 373 315 Mobil Corp 310 309 60 306 50 - 0 16
	The second secon	Seement of the seemen	1250   1250	205   206   220   -244   3850   0feld 61   3870   3880   3831   3331	+ 0.48 + 444 + 580 Synthelisto # . 330 530 530 530 530 530 530 530 530 530	315 stargen J.P. 311 803 314 314 42980 42990 4 127 212 212 212 212 212 212 212 212 212
		2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1	1986   1986	1400	Cap	IPDOP Dome 1 190 COL 463 Col 465 Co. 1 2 2 2
# 14 J	MARCHA CHARLES AND THE STATE OF	Service of the servic	270 C.C.M.C. 1275 1270 1270 1270 1276 1278 1288 1288 1288 1289 1288 1288 1288 128	690 700 718 + 125 2300 Polist 2222 2420 2420 765 762 785 770 + 105 3460 Prisuse 264 3540 3550 3800 750 784 789 + 520 380 Prisuse 264 3540 3550 3800 1750 784 1445 1450 + 105 3460 Prisuse 264 3550 3800 3800 178 179 178 2000 Prisuse 2 380 350 350 3800 178 179 178 2000 Prisuse 2 380 350 350 3800 178 179 178 2000 Prisuse 2 380 380 350 350 3800 378 380 380 380 380 380 380 380 380 380 38	+ 3 94 1980 T.R.T. 1990 2001 2010 + 1 01 + 1 65 840 U.F.R. 659 679 679 + 2 03 - 0 88 1190 U.L.C. 1179 1281 1281 + 8 90 - 0 80 U.L.F. 615 619 619 + 0 65 + 1 70 200 U.L.S. 802 815 815 + 1 62 - 0 23 310 U.C.S. 221 225 337 40 + 1 1	130 50   127 50   227 50   2 30
N IN SE	・	City City City City City City City City	7.7 Chier-Chiell. 75 50: 77 50 77 70 + 3.68 300 kmm. Plaine M. 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	204   506 50   506 50   111   1200   110   121   127		285 Schlamburger 286 901 283 501 292 + 1 78 135 Shell transp 131 801 132 801 132 80 + 0 76 230 Septembril 2318 2318 2318
W 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	· TESTATO (BEE DI SAN AND AND AND AND AND AND AND AND AND A	THE PARTY OF THE P	1900	1740 1898 1740 1480 Roussel-licist 1460 1430 1430	+ 444 1000 EH-Gabon 989 871 986 + 175 - 205 182 Amexic 169 50 161 90 180 + 2 51	215 Sony 208 10 213 60 213 70 + 2 20 205 T.D.K 215 20 214 50 215 - 0 08 22 10 000 000 000 000 000 000 000 000 0
	THE PARTY OF THE P	The state of the s	550 Celd Fonciar . 1244 1270 1280 + 3 14 22760 Legrand	1540   1521   + 0.73   1529   R. Impérinis Et.   1580   1500   1500   1570   1570   1580	+ 204 215 Argic Express 231 236 236 + 218 + 204 215 Argic Amer. Teleph . 212 210 210 - 084 + 044 155 Argic Amer. C. 157 E0 158 E0 158 E0 + 083 - 047 736 Argici . 711 708 708 - 042 + 124 1130 BASF (Akt) 1108 1131 1133 + 215 + 140 1200 Bayer . 1186 1188 1185 + 084	358 50 356 50 - 0 56 50 50 50 56 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	(大学の) (本名を) (本名を	THE SE		nt (effection) .	+ 140 1200   Bayer 1108   1131   1133   + 218   1185   + 084	2 68 Zenzie Corp
* 1	1	mental tanana 181. Mariana 181.	VALEURS S S da COUPON VALEURS COSS Demiss cours	VALEURS Cours Demier VALEURS Cours Demier	SICAV (adjection)  VALEURS Emission Rechat VALEURS Emission not not not not not not not not not n	26/8
H 1 4	Baller Bases	MODICES BOURSES	Obligations Chempus (by ISB 155 a p. 7% 1973 3075 CLC (France de) 318 310 p. 8,80 % 77 125 70 2 319	Machines Bull 46 10 48 20 Teitringer 1875 2000 Magazine Unipris	AAA	OF 25007 Partnersum 11100 person
# Winds	o The street was the a Appellant The street was the co	The contract to high	10 % 78/93 100 50 1 222 Class 50th 485 458 458 650 500 500 500 500 500 500 500 500 500	Magaint S.A.   124   Tour Eithel   545	Actions selections 285.28 378.31 Fructure 2805.31 Actions officerions 287.719 504.52 Fructi ECU 2805.31 Actions officerions 287.719 504.52 Fructi ECU 2805.31 Actions 287.719 504.52 Fructi ECU 2805.31 Actions 287.719 504.52 Fructi ECU 28	827 545 24 Pechas Opportunités . 113 71 110 40 8 81848 46 Parties Particoine . 861 54 857 63 22 550 81 Parties Particoine . 65 80 42 80 10214 05 Parties Particoine . 65 80 42 80 10214 05 Parties Par
(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	The second secon	An extend the last	30 % 80/87 100 78 11 910 Comment (2y) 1786 1700 415 100 37 16 108 Comment (2y) 1786 1700 415 100 37 16 108 Comment (2y) 638 635	078 Pasker	A.G.F. EDJ	77 56865 90 785 recinction Remails 1626 98 1935 08 785 08 785 780 9 785 780 9 785 785 785 785 785 785 785 785 785 785
John tedad and denia	A C 教授を行う (1475年) - Main graft - Supples C C Person (1475年) - 基本 Property and C Supples Community C Person - March Community (1475年) - Supples Community (1475年)	10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Spin-82	Oxfol (L*) C.L	A.G.F. CBLIG. 1974 72 1089 78 Gestinn Sécuriteur 10572 A.G.F. Sécurité 10797 79 10197 79 Gestinn Sécuriteur 1793 Agême 678 44 651 89 Gestion Listéauce 9871	57 195 70- Pacament A
la l	Andreas Andreas Andreas Andreas Andre	tion of the Ben	2.0 Sect. 84 110 10 16 798 Cett. San, and 700 156, 485 700 Cett. San, and 700 701	Pair College	America Mark 500 06 577 58 Gest Rendement 470	37 161 73 Processes Rendement . 11633 04 11633 04
12年 ·	FRANCE OF A PARTY	: 12072 .CN2955 	17275 % 83 1770   Debiny S.A 960   T 19 % 2000 99 85   2 514   Debins S.A 1060   1102   d 17 830 % 1997 102 07   6 971   Debins Vol.   Fin.) 1390   1311   17 4.0 % 1998 100 45   5 912   Didot-Bottin   830   940	Patron. Rico, Die	Archinges cont terms	50 1194.50 Province buestin 558.99 543.19
1	The second secon	عد بـ <b>3</b> بين دن	Rennes 3 % 160 1381 Enex Rens. Videy 1380 1383 1383 1384 1384 1384 1384 1384 1384	Fise Weeking   980   American Brands   305   320	Americ	193 1044 21 Farmace: 193 109 65 118 1283 15 Farmace Trimestrials 5524 01 5653 32 118 129 40 118 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129
	MARKET WORK TANK	. 111.45 47.	Sher	Promodile	Brad Amodelsiane	00 S81 23 + SHonoxi Assec
Sylven Sylvens	Part of Control of the Control of th	200 FE	106.70 2.404 Estrepties Pais. 2/5 2/5 2/5 2/5 2/5 2/5 2/5 2/5 2/5 2/5	Reff. Sool. R	Constitution	12 652.33 b SH tonoré P.M.E
	B F T	-	Principal L 8% 6/7 . ] 72.80   7.290   Beroit	Rochetto-Carps	Custome	8 28 14 St. Honoré Technol. 224 52 787 13 14 278 42 St. Honoré Velor 12194 80 12688 02 17 58383 57 Sécurios 10826 50 10915 58
in the standard of the standar	The second of th	T	Form. Lycometes 579 5800	Recgion et Ris	Dotuct-Gilection	70 334 90 Signif Text
· The place	164.45 - 124.4 124	197	Format	SAFT	Second   S	M 63628 04 S.F.I. & at its
	Property of the second		F. R. Cane	Sales do Mid 580 880 Locareachem 212 215 1380 Securi 183 90 163 80 Locareachem 24 275	Epurgus Amonisticus   24322.78   24296.35   Lion count terms   114281.4	4 114251 44 Shoten
	LA VIF DF :	. 75	#Phblish	Sections   100	120 A   120	0 25529 60 Sognessies 94288 62 62416 33 6428 71 500806 57087 95 44007 27
7	The second secon		in-Gay (C.L.) 355 358 Groups Victoble 3390 3401 614 634 G. Titanep, Ind 520 834 147 145	Service   Serv	1002.49   1002.49   Monedae	50590 79 Sugmer 7/896 90 77/038 33 128647 59 Sugmer 1145 80 125 6
	MATERIA (MATERIA ) (M	فتتبور	hamonais	Sicolar	1014.22   1004.18   Madi-Obligation 430.4	1 430 89
	The state of the s		143 144.90 mmon. Marcona 9750 9980 mmon. Marcona 9750 9980 mmon. 512 612 mmon. 580 840 mmon. Shi Canzi 3210 3210	Acceptance   Acc	Entitions Coloret State	1004 68 Uni-Associations 111 23 111 23 117 25 25 Uniforcia 500 66 477 85 1237 09 1414 1414 4 1414
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	A printer the party of the part	الما في الما الما الما الما الما الما الما الم	MeLonsine 715 692 Lander Friend 257 50 257 Like Standard 1281 1300	S.O.F.LP. (M)	Formican   Eds. par 10  10768 25 10766 35   Matio-Placements 80514 8   Formical 272.60   260.24   Matio-Placements 90514 8 1022   Famos-Gameria 5413.54 6122.71   Matio-Placement 96185.3   7867.7   Matio-Values 7681.53   7867.7   Matio-Values 7681.53   7867.7   Matio-Values 7681.53   7867.7   Matio-Values 7681.53   7867.7   78681.77   786	1011 88 Uni-Rigins 367 01 923 19
			## 1997 240 240 Locative 349 80 335	Sombell	France-Net	2 5407 18 Linker - 179 67 179 67 179 67 179 67 179 60 1779 60
1.	MARCHÉ MYTERBANC	LIRE DES DETE	Cocond movehá	Seni	The state of the s	7 134 88 Valcing
		***	ALEURS Cours Demier VALEURS Cours Decier préc.	VALEURS Cours Demitr Calciples	273 2	1 199 80 C : compon détante de de-mande
			5/1 5/2 Drouge-Chil. convert	Mintrosprice 247 250 Cogarbox 107 80	Cote des changes	Marché libre de l'or
F			979 Sys Epinet Seed St. Sept.	Moles	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLE 28/8 Aches Vect	
T.			4 Lynn 1240 1201 I.C.C	For larger 353 363 Paternello-R.D. 1185 1185 1265 1265 1265 1265 1265 1265 1265 126	Exta-Usis (\$ 1)	Or fin (an lingus)
7	And	ONNAIES			784 MBS (100 ft.)	Pice française (10 ft)
2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2	TAUX DES FURON		12. 1825 1825 In Commends Bacto. 713 700 S 12. 12. 12. 12. 12. 12. 12. 12. 12. 12.		Series (100 decimans)	00 PRes de 20 delles 3635 3035 3035 50 PRes de 10 delles 1505 1505 1505
			200 200 Marin Immobilier 310 300 S	Addition 1100 1100 1100 Indition Indition Indiana Indi	Senida (100 km)	00 Pilos de 50 pasos 3385 3365 00 Pilos de 10 florina 537 534 00 Or London 450 50 457 00
		<b>建度</b>			Portugal (100 asc.)	OC   Or Zurich
T.						
サ 華 神	The same of the sa	5. C.				

#### **ÉTRANGER**

- 3 La préparation de l'élection présidentielle en Corée du Sud. 4 Philippines: un rapport à
- l'ONU sur le sort des minorités. 8 Le conflit minier en Afri-
- que du Sud : les chances d'un règlement négocié paraissent minimes.

#### POLITIQUE

- 9-10 Nouvelle-Calédonie : k gouvernement cherche à minimiser l'incident entre M. Mitterrand et M. Chirac.
- premier ministre devant les jeunes du RPR.

#### SOCIÉTÉ

- 18 Le chef présumé d'iparretarrak toujours recherché. Sur la Côte d'Azur et en Corse, des milliers d'hectares de forêt ravagés par le feu.
- Des changements à la tête des établissements pénitentiaires parisiens. 23 L'exploration du Titanic.

- 19 Le tournage du *Radeau de* la méduse, d'Iradj Azimi. - Le Flic de Beverly Hills 2 et Miss Mary.
- 20 L'art européen des années 70 à Meymac. Charles Matton au Palais de Tokyo.

Communication : la nou-

vetle bande FM à Paris.

Le désengagement des sociétés occidentales en Iran

Le groupe Peugeot

ferme son usine d'assemblage

Les sociétés occidentales enga-ment ce jeudi 27 août, pour poursui-

vre le projet.

Mitsui avait déjà exprimé des

réserves la semaine passée, mais le

MITI a joué de son influence pour

éviter son retrait, craignant qu'une

telle décision ne dégrade les rela-

l'Iran, son principal fournisseur de

pétrole. Les travaux de Bandar-

Khomeiny ont été interrompus il y a

trois ans, alors qu'ils étaient achevés

M. Chirac réunira

un « conseil de cabinet »

le 3 septembre

Le premier ministre, M. Jacques Chirae, réunira le jeudi 3 septembre à l'hôtel Matignon l'ensemble de son

gouvernement pour préparer la ren-

Depuis le début de l'année, le chef du gouvernement a présidé sept réunions de ce type. La dernière avait eu lieu le 19 mai pour faire le

point sur la situation politique, éco-nomique et sociale.

Il a dénoncé le PS, MM. François

Mitterrand et Pierre Bérégovoy, qui · font quelques couplets contre

l'affairisme et l'injustice, alors que

le cancer financier et les privilèges d'argent ont connu une explosion

accentuée sous le septennat engage en 1981 ». « L'anti-affairisme ver-

bal et à l'eau de rose, a-t-il pour

suivi, ne trompera pas tous ceux qui constatent que seule la lutte permei

réellement de combattre les injus-

télévisée du président de SOS-Racisme, M. Herzog a souligné :

« Le consensus que la classe politi-

cienne a cru pouvoir célébrer, après l'émission d'Harlem Désir sur le

thème de la solidarité, est un

trompe-l'œil. Sur le terrain, le consensus de la droite et du PS,

c'est pour une politique qui étend

les injustices, et cela fait le lit de Le Pen. » Selon lui, la confrontation

télévisée, le 21 septembre sur la Cinq, entre MM. André Lajoinie et Jean-Marie Le Pen, sera « un grand moment de mobilisation nationale

contre le racisme », au profit du candidat du PCF à l'élection prési-

#### ÉCONOMIE

- 25 Un rapport sur la création d'emplois aux États-Unis. 26 Las opérations boursières de l'été et l'information des petits actionnaires.
- La polémique autour de la privatisation des assu-26-27 Merchés financiers.

#### SERVICES

Météorologie ......22 Mots croisés .........23 Loto, lotarie . . . . . . . . . . . . . 23 Radio-Télévision .....22

Spectacles ..........21

#### MINITEL

- · Consbitation : les babies raccommodés, JOUR. @ 11 h-14 h 30 : rendez vous à la Bourse de Paris. BOURSE,
- Rentrée théatrele : selection du Monde, THE. Actualité. Sports. International 3615 Tapez LEMONDE

# Après les affirmations d'un journal japonais

#### Le Pentagone «n'est pas informé» de l'implication d'une société française dans l'affaire Toshiba

Un porte-parole du Pentagone a affirmé, le mercredi 26 soût, n'avoir aucune information sur l'implication d'une société française » dans l'affaire des exportations de machines-outils sensibles > à FURSS. Quelques heures plus tôt, un quotidien japonais, le Sankei tions commerciales du Japon avec Shimbun, avait affirmé que l'Union soviétique avait pu fabriquer des hélices silencieuses pour ses sousmarins nucléaires grâce à des machines-outils livrées par la société française Forest, et non grâce à des matériels de Toshiba (nos dernières éditions du 27 août).

Cette mise au point est importante puisque c'est un rapport du même Pentagone qui avait accusé la firme nippone d'avoir exporté illéga-lement des machines-outils, en violation des règles du COCOM (l'organisme occidental qui contrôle les ventes de matériels de haute technologie vers les pays de l'Est).

De leur côté, les responsables de la firme française ont dégagé leur responsabilité dans cette affaire.

mation du quotidien japonais selon laquelle ces matériels auraient été exportés vers l'URSS en 1983. Ils l'anraient été avant cette date, s'ils l'ont été, ce que ne confirme pas la firme. D'autre part, ils se sont appuyés sur les profondes modifications juridiques subies par l'entreprise en 1982 pour affirmer qu'ils ne sont « pas concernés » par cette

En effet, l'entreprise Ratier-Forest, mise en cause, a déposé son bilan en 1982, et son activité a été scindée en deux. Le secteur nachine-outil (Forest) a été rapproché de l'entreprise Liné pour don le jour à un nouvel ensemble dénommé Forest-Liné, lui-même intégré à un des deux pôles de regroupement de la machine-ontil française (le groupe Machines françaises lourdes) mis sur pied sous l'égide des pouvoirs publics en 1982. Les nouveaux dirigeants expliquent qu'ils n'ont repris que les actifs de la société et ne doivent pas porter la responsabilité juridique de ce qui s'est passé avant.

Le général Vougny

commandant des forces

aériennes stratégiques

Le général de corps aérien Phi-lippe Vongny a été nommé, mer-credi 26 août, en conseil des minis-

tres, commandant des forces

aériennes stratégiques. Il succède au général Jean Fleury, récemment

nommé chef de l'état-major particu-lier du président de la République.

[Né le 7 juillet 1934 à Clairoix (Oise), Philippe Vongny entre à l'Ecole de l'air en 1954. Breveté pilote, il sert en Algérie de 1960 à 1962. Cinq ans plus tard, il est affecté à l'inspention générale de l'armée de l'air. Il nocure ensuite de

nombreuses fonctions de commande-ment: en 1970, à la 33 escadre de recommissance à Strasbourg; en 1974, à la 94 escadre de bombardement à

Avord; de 1978 à 1980, à la base

aérienne de Cazaux. Promu général de brigade aérienne le 1º septembre 1982,

D'une part, ils ont démenti l'infor-

· sr z.a. <del>japa</del> to a grant out gang Las parament blims t Marin Comment more poor to player 1 41 Aus 198 bienet Met Assist " SALINE TO THE PERSON OF BANK DENTROP retribute. Company Company to the bearing . + + 4" n.mg-

a transfer with

5 10 AM BOS

: "- % XDA

4 44

er de la compa

of the

1. gusten 14 44.

in seek saabaa (S)

There is a second

1 7 A 15 QD

ា ។ មាន មានភាពដូច

त्तर वर्षाः सम्बद्धाः । सम्बद्धाः

a in ribitions

் 9 தி. மூர**ாகி** 

richara de

2000

P ...

1.00

\*\*\*

700gs

in.

The seminary

Section of the last

17-27 Acm 70

10 225 de 100 1

1... P 13/877

----

. 1.4 A 122至17年

. २ २००१मा 🕮 1 1/4 g \$1/4

A 7 house de main, he derd A mari in albert is a necessity on narrows are not a ferglander of the related ded'action automatiques. Des dans reminime diament on which receive a march in trailing for finer at the Marmingana. BENTS THE HARD, HE HAD THE I fest die betreibe, mies ben # de como Agricolado poder protest con la como a como de co du corrective de la differen. retre eur, un priva de Mais

etrangers, rper ens. Jean LIF ID SEPTEMBER 2 37:91 G (120) (2011年) ins tech-The second

stat a p habi-"1.01"0.Cargo. it is apple - Au tr. of leurs

Collemande. Towns and 9 une place " naugeria - 300 mgt mm The sto points at despense

n.'. jeseptärie ---- #4a-s For unexplicated and the second 1.97~9/선 변경하

Truckens Tiene me

Co marcos recorde de Frederica Marche, & la journer de remembre à 2 14 14 15 THE PROPERTY. more, de l'expense de Les moupes demendes des to file a sit blessed el chiermandi dermit IT OUT AND CHICATO

MANUEL . GIV THE STREET

Marine State of the Can Sprouche en . Van Stan ं इस्तर्भ 🚓 हे महिल्लाका जा हैन in promises a Aprile Service provide Marie Control of the Control करकारी गरिकार कार स्थान श्री एक तरिका 大大大大大大 我 有其中的人 La Vicania, faire Formun erung mulie befrebete burge then 机精 等 医病毒的 500 acted to south afficement man if he manter whose diese : Levier cross-rouse see il fore organist that were recommended Learnes de Petr Ann

nu stutum 🍇 (中心) (中心) (中心) (中心) (中心) (中心) of Chares. mant end, pret guste kinte HA COMPRESE and program in the risk to A Assidesiment The same services to the same A Christian n. ingedå

The futtor eletter 10 08 70 6000 ् , साम्बद्ध **दिकात**ः

PRANCES TO SEE STATE OF SERVICE SAME

GALL

#### La mutinerie à la prison de l'île d'Elbe

#### Les autorités italiennes cherchent à gagner du temps

PORTO AZZURO de notre envoyé spécial

Un otage et trois détenus malades ont été libérés mercredi soir, mais le bras de fer se poursuivait jeudi Azzuro, dans l'île d'Elbe, entre les six mutins et les autorités judi-

Quarante-huit heures après le le terroriste néo-fasciste Mario Tuti, aucune solution n'était en vue, compte tenu de la résolution des détenus rebelles et de la tactique des autorités, qui cherchent à gagner du temps et demandent en premier lieu la libération de l'unique femme figurant parmi les otages, l'assistante sociale de la prison.

Les mutins exigent toujours qu'un hélicoptère soit mis à leur disposi-tion pour quitter l'île. Ils pourraient se rendre en Sardaigne : quatre des six rebelles sont sardes, et pourraient compter sur des complicités locales pour échapper aux recher-ches ultérieures. Les familles des détenus ont lancé jeudi matin un appel aux plus hautes autorités de l'Etat pour qu'elles acceptent les demandes des rebelles afin de sauver la vie des otages.

Dans la nuit, deux magistrats chargés des négociations, dont le substitut du procureur de Livourne, M. Arturo Cindolo, out indiqué au cours d'une conférence de presse improvisée qu'après la libération de quatre personnes, trente six autres

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 27 août

Encore bien orienté

naire, l'indicateur de tendance enre-

Fermeté de Schneider, Midland,

1366 675

3940

1500 342

1000

481 776 917

3940

1400 344

2945 1100

965

483 775 930

1379 873

344 10

996

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15 + LEMONDE

(OUVERT EN AOUT)

DE LA SIMPLE RETOUCHE

AU PLUS BEAU VÊTEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

d'un grand maître tailleur

**LEGRAND Tailleur** 

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Téléphone : 47-42-70-61.

Du fundi au samedi de 10 h à 18 h.

avec la garantie

0.4 % environ.

Agence Heren Air Liquide (L\*) Bencaire (Ce)

Bongrais .... Bouygum .... B.S.N.

Eaux (Gén.) ... ELF-Aquitaina

Michelin Midi (Cie) Molt-Hermetty Havig, Mixtes Oréal (L') Pernod-Ficard

eageot S.A. . . ains-Gobern . .

Très bésitant à l'ouverture

se trouvaient enfermées à l'infirmerie : six mutins, deux autres prisonniers qui se sont rapidement - dissociés » d'eux, vingt et un otages et sept détenus malades.

Une opération des troupes antiterrorisme, envisagée dans un premier temps, semble écartée pour le moment, du moins aussi longtemps que les mutins ne toucheront pas aux otages. L'infirmerie semble quasi imprenable. Munie de portes lindées, elle se trouve au quatrième étage de l'ancienne forteresse espagnole San Giamoco. Les barreaux des fenêtres rendent difficile une action-éclair. En outre, quatre otages y sont attachés à tour de rôle pour décourager les tireurs d'élite. Tout autour de la grande salle de 50 m de long, les rebelles ont disposé une centaine de bouteilles d'alcool trouvées à l'infirmerie.

Une ligne téléphonique a été laissée à la disposition des mutins et de leurs otages, ce qui a permis à Mario Tuti d'appeler mercredi soir le journal radio du troisième programme de la RAI. - Tout est miné ici, a-t-il dit. Si quelqu'un tente d'entrer, nous ferons tout sauter. »

Quelques heures auparavant, les rebelles n'avaient pas hésité à tirer un coup de seu en direction d'un magistrat qui voulait entamer avec eux des pourparlers directs. Jusqu'à présent, les tractations se déroul par téléphone, à raison d'un entretien toutes les demi-beures.

# Palau se prononce pour une « semi-indépendance »

(+ 0,09 %), le marché parisien s'est un peu raffermi dans la matinée et. à la clôture de la séance prélimigistrait une modeste avance de Béghin, Promodès, Compagnie ban-caire. Recul de Bis, Maisons Phénix, Ciments français, Skis Rossignol, Darty, Locafrance, Prouvost et DMC.

Valeurs françaises 479 534 698 766 3005 1231 5200

L'une des principales clauses de la convention interdit la possession, le stockage et les essais d'armes nucléaires sur le territoire. Mais

Les habitants de l'archipel de Palau, dans le Pacifique, ont approuvé à une large majorité une nouvelle convention de libre associa-tion avec les Etats-Unis, qui va leur permettre de bénéficier d'une aide de 1 milliard de dollars de Washington sur cinquante ans, et de restrein-dre la présence éventuelle d'armes nucléaires sur leur territoire. A Washington, un porte-parole du Département d'Etat a précisé que selon « les derniers résultats officieux », la nouvelle convention avait été approuvée par 73,4 % des habitants de Palau, lors d'un référendum

l'est des Philippines.

75 % des électeurs ont participé au référendum de vendredi, le sixième organisé sur cette question depuis 1983. La convention avec les Etats-Unis avait été rejetée précédemment, parce que 75 % de aoui sétaient nécessaires pour le vote du texte. Mais, le 10 août, un autre référendum avait levé cette contrainte. — (AFP.)

 SAS contre la déréglement tation sérienne danoise. - La compagnie aérienne scandinave SAS a protesté vivement contre la décision du ministre danois des trans-Canada, et non plus par dérogation comme actuellement. La Norvège et la Suède, partenaires du Danemark dens SAS, envisageralent d'interdire à Sterling Airways de voler à partir

# à l'égard des États-Unis

organisé, le vendredi 21 août, dans l'archipel.

Le convention stipule que l'archi-pel de Palau devient indépendant des Etats-Unis, qui administratent le territoire depuis 1947 pour le compte des Nations unies. L'accord autorise le gouvernement américain à contrôler les activités militaires de l'archipel, en échange d'une aide

l'accord permet aux navires américains transportant des armes cains transportant des armes nucléaires de faire escale dans les ports de Palau, un archipei d'une trentaine d'îles (488 kilomètres carrés) comptant 14 000 habitants et situé à environ 800 kilomètres à l'est des Philippines.

ports, M. Frode Noer Christensen, de libéraliser le trafic charter vers le Canada : la compagnie aérienne danoise Sterling Airways sera autori-sée à voler régulièrement vers le

#### M. Herzog (PCF): la situation de l'emploi s'aggrave

gées dans des projets ou des opéra-tions industrielles en Iran tentent de

se retirer. Le groupe Peugeot, qui exploitait, par sa filiale britannique

Talbot, une usine d'assemblage en

Iran, a mis fin au contrat qui le liait

La production de l'usine était déjà

arrêtée depuis le mois de novembre

1986, car l'Iran n'avait plus les

moyens de payer les pièces déta-chées expédiées de Grande-

Bretagne. Cette semaine, le groupe

français a définitivement mis fin au

contrat et démonté les équipements

Au Japon, les sociétés associées à

la réalisation du grand complexe

pétrochimique de Bandar-Khomeiny, au sud de l'Iran, cher-

chent également à se dégager. Mit-

sui, chef de file du consortium, a

demandé, dans une lettre officielle

au MITI (ministère du commerce

international et de l'industrie) une

prolongation de deux ans et demi de

la garantie publique contre les ris-

ques de guerre, qui expire normale-

à la République islamique.

de l'usine.

A l'occasion du point de presse du PCF, M. Philippe Herzog, membre du bureau politique, s'est inscrit en faux, le mercredi 26 août, contre le léger recul du chômage enregistré par les pouvoirs publics.

Citant un titre du journal économique les Echos, selon lequel l'embellie est largement artificielle », le dirigeant communiste a déclaré : • Il faut enlever l'adverbe largement et mettre des guillemets domaine de l'emploi s'aggrave, a-t-il dit. L'embellie est totalement artifirielle. » L'économiste communiste a affirmé qu'e il n'y a pas de reprise économique » et a indiqué que, selon lui, le nombre de « personnes privées de contrat de travail » atteint

3 436 000. M. Herzog a estimé que « la rentrée traduit une montée considérable des difficultés sociales » et que « le gouvernement masque tant qu'il peut ces difficultés et la responsabilité qu'il porte ». Pour lui, le gouvernement - ment quant aux réalités, et il se livre à des opérations déma-

gogiques ». L'Australie rejette les accu-sations de M. Chirac. — Il est insensé de suggérer que l'Australie vaut expluser la France du Pacifique a déclaré, le jeudi 27 août, un porteparole du ministère australien des affaires étrangères. Canberra répond ainsi aux accusations, lancées la veille par le premier ministre français selon lesquelles l'Australie et la Nouvelle-Zélande chercheraient à « déstabiliser » la France dans cette

région. Le porte-parole a ajouté : « A long terme, l'Australie désire voir une

transition pacifique vers l'indépen-

dance pluri-ethnique en Nouvelle-

Calédonie, avec la coopération et la

soutien continue de la France ». -

• La Résistance nationale du Mozambique affirme avoir tué trois Britanniques. — La Résistance nationale du Mozambique (RNM, soutenue per l'Afrique du Sud) a affirmé avoir tué trois € experts > britanniques dans la province de Nam-pula, au nord-est du Mozambique, dans un communiqué publié le mercredi 26 acût à Lisbonne. Le commu-niqué, qui n'a précisé ni le nom ni la fonction de ces Britanniques, a simplement indiqué qu'ils étaient morts au cours d'une attaque lancée par la RNM le 19 soût dernier contre la base de Malena, près de la voie ferrée entre Naçale et Cuamba.

#### En Union soviétique

#### Un quotidien évoque les « erreurs tragiques » à l'encontre des pays baltes

Trois jours après les manifestations qui ont marqué, le dimanche 23 août, le quarante-huitième anniversaire du pacte germanosoviétique dans les trois républiques baltes, le quotidien des jeunesses communistes Komsomolskala Pravda a reconnu pour la première fois, le mercredi 26 août, qu'en 1941 les autorités soviétiques avaient commis des « erreurs tragiques » à l'encontre de la population des pays

Le quotidien a, en revanche, accusé les organisateurs de la mani-festation de dimanche d'avoir exploité le fait que des « innocents » aient été déportés en même temps que des sympathisants du régime nazi en 1941, une semaine avant que 'Allemagne n'envahisse les pays

L'hebdomadaire les Nouvelles de Moscou a également publié, mercredi, des témoignages de correspon-dants qui ont assisté aux manifesta-tions à Riga (Lettonie), à Vilnius (Lituanie) et à Tallin (Estonie).

Peu à peu, une image moins percellaire de ces manifestations émerge dans la presse, qui parle sujourd'hui d'un rassemblement de deux mille personnes autour du mémorial de la Liberté à Riga. Jusqu'à présent, les journaux soviétiques n'avaient jamais mentionné le nombre des participants à la mani-festation de Riga. Elle avait également parlé d'un défilé en Estonie sans donner de chiffres. — (AFP).

#### est nommé ambassadeur au Libéria

M. Robert Fauris

M. Robert Fauris a été non ambassadeur de France au Libéria, où il succède à M. Jean Thomas, s annoncé, mercredi 26 août, le ministère des affaires étrangères.

[Né en 1924, ancien élève de l'École de la France d'outre-mer et de l'ENA, M. Fauris a été en poste au Maroc (1948-1956), comme vice-consul à Rome (1958-1962), comme consul adjoint à Montréal (1962-1968), puis à l'administration consul à l'administration consul à l'administration consul (1962-1968), puis à l'administration centrale (Nations unies et organisations internationales) de 1968 à 1971. Il a été consuite secretaire puis deuxieme consenter à la mission permanente de la France auprès de l'Office des Nations unies à Genève (1971-1976), et à la mission française auprès de l'ONU à New-York (1976-1980). Il a été enfin deuxième conseiller puis consul général à Athènes (1980-1984) avant de revenir à l'administration centrale. Il

Le numéro du « Monde » daté 27 noût 1987 a été tiré à 452 464 exemplaires

# brigade aéricane le 1° septembre 1982, il prend le commandement de l'Ecole de l'air et de l'Ecole militaire de l'air à Salon-de-Provence. Devenu général de division, il occupe les mêmes fouctions à partir de juillet 1985 à la II° région aéricane à Villacoubley. Depuis juillet, il est général du corps aérien.]

#### MÉRO EXCEPTIONNES. 唯以 哈尔姓

#### • L'EFFET DÉSIR: LE PS TOUT NU! LE RPR PIÉGÉ PAR LE PEN!

La gauche découvre l'inanité de son propre discours. La droite chiraquienne prépare l'union avec le Front national. L'effet Harlem arrache les masques.

Maffa, yakusa, triades...

#### LES MULTINATIONALES DU CRIME

De véritables monopoles industriels sont en train de s'emparer du marché international du vice. Enquête dans les quatre pays qui tirent les ficelles.

●Var, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône LE MIDI EST-IL POURRI?

Magouilles municipales, scandales immobiliers, trafics, carambouilles, maires fous, règlements de comptes politico-financiers, délinquance, violences racistes, poussée de l'extrême droite : mais que se passe-t-il entre Nice et Marseille?

 Autoroutes, routes, chemins des écollers LA FOLIE DES RETOURS NOIRS

L'enfer à dates fixes. Toujours les mêmes bouchons aux mêmes endroits et aux mêmes époques : dément! Pourquoi une telle absurdité? Pour mieux enquêter, nos reporters ont plongé dans la fournaise...

●Un phénomène fou-fou

MAIS D'OU VIENT DONC MADONNA?

Et beaucoup d'autres sujets...

CELSA

**SCIENCES PO** 

d'octobre à juin. Depuis 1967, la première preparation à tous les examens d'entrée à Sc. po. Doc. contre 3 timbres CEPES 57, rue Charles-Laffille, 92200 Neulily 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

CLASSE PRÉPARATOIRE